

UNIVERSITÉ DES ANTILLES ET DE LA GUYANE
FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES

DIPLOME DE III^e CYCLE

FORMATION DOCTORALE

Laboratoire d'accueil : **Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres, Langues,
Arts et Sciences Humaines. (C.R.I.L.L.A.S.H.)**

Thème de l'exposé :

**ANALYSE COGNITIVE DU BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE EN FRANÇAIS
AVEC LES USAGERS PRATIQUANT LES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES DE LA
MER.**

Présenté par : Serge RESTOG

Thèse présentée en vue de l'obtention du doctorat en LCR

Sous la direction du Professeur Jean BERNABÉ

Année 2008 – 2009

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont apporté leur aide pour la réalisation de cette étude. Je remercie tout particulièrement le Professeur Jean BERNABÉ, Maître de conférence à l'U.A.G., Directeur et membre fondateur du C.R.I.L.L.A.S.H. (Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines) qui m'a permis, grâce à la création du D.U.L.C.R. (Diplôme Universitaire en langues et Cultures Régionales), par le biais de la Formation Continue, d'accéder aujourd'hui à la soutenance de cette thèse.

Je remercie, aussi, les personnes qui m'ont aidé ou soutenu directement ou indirectement. Je pense à : Mesdames Danièle CARNINO (Adjoint Technique au Directeur de METEO-FRANCE), Bernadette SERVINKA (Professeur de Lexicologie à l'U.A.G.), Georges SINTHE (Ingénieur Divisionnaire des Travaux de la Météorologie, Chef du Service Météorologique de la Martinique), Messieurs Antoine ÉGIDIUS, Georges BARNAY, Alfred FORTUNÉ (météorologistes en Martinique), Messieurs Guy-Albert MARVILLE (Professeur d'Histoire et de Géographie, Président de l'Association "Nou pré, nou lwen chimen lorizon"), Hugues ATINE (Doctorant en anthropologie), Robert DAMOISEAU (Professeur de linguistique à l'U.A.G.), Raphaël CONFIANT (Maître de conférence à l'U.A.G.).

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	4
INTRODUCTION GÉNÉRALE	7
CHAPITRE 1 - HISTORIQUE	13
1.1 - Historique de la Météorologie.....	14
1.1.1 - La Martinique.....	14
1.1.2 - La Météorologie en Martinique	19
1.1.3 - La Météorologie.....	19
1.1.4 - La prévision météorologique.....	19
1.1.5 - Le bulletin météorologique.....	20
1.1.7 - Les modes de diffusion du bulletin météorologique.....	23
1.2 - Le Tour de la Martinique des Yoles Rondes	24
1.2.1 - Les chiffres du Tour de la Martinique des Yoles Rondes, Année 2004.....	27
CHAPITRE 2 – COMMUNICATION - COMPREHENSION.....	33
2.1 - Les approches théoriques	34
2.1.1 – La communication.....	34
2.1.2 – La linguistique fonctionnelle, énonciative.....	38
2.2 - La psycholinguistique (la cognition)	41
2.2.1 - Les mécanismes de cognition.....	41
2.2.2 - Insécurité linguistique dans la compréhension du français.....	52
2.2.3 - Anthropologie des savoirs populaires.....	56
CHAPITRE 3 - ANALYSE COGNITIVE DU BULLETIN METEOROLOGIQUE EN FRANÇAIS.....	62
- Exposé de la méthode (Organisation de la recherche).....	63
3.1 - Hypothèse.....	65
3.2 - Objectif général.....	65
3.3 - Objectif spécifique	66
3.4 - Définition des instruments de travail.....	66
3.4.1 - Méthode analytique.....	67
3.4.2 - Résultats de la méthode analytique.....	86
3.4.3 - Méthode analytique du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.....	132
3.4.4 - Méthode aléatoire.....	132
3.4.5 – Conclusion sur les résultats des tests de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.....	145
3.4.6 - Les limites de l'intralinguistique.....	146
3.4.7 - Une problématique plus basée sur l'extralinguistique.....	147
CONCLUSION GÉNÉRALE - PERSPECTIVES.....	149
ANNEXES.....	155
INDEX.....	277
BIBLIOGRAPHIE.....	293

AVANT-PROPOS

AVANT-PROPOS

L'étude qui vous est présentée ici, est la suite de travaux antérieurs débutés, il y a quelques années, dans le cadre :

- d'un D.U.L.C.R. (Diplôme Universitaire de Langues et Cultures Régionales).
Thème de l'exposé : Langue créole et météorologie, Inventaire lexical succinct d'expressions météorologiques en créole, utilisées par les marins-pêcheurs martiniquais - Décembre 1992. Nous fournissons un résumé de ce travail de D.U.L.C.R. en ANNEXE N° 1, Page n° 158.

- d'un D.E.A. (Diplôme d'Etudes Approfondies), CARAIBE, AMERIQUES LATINE ET DU NORD. Thème de l'exposé : Mise en évidence et évaluation d'une incompréhension du bulletin météorologique en français, par les marins-pêcheurs de la Martinique, 1994 - 1995. Le résumé peut être consulté en ANNEXE N° 2, Page n° 174.

La première étude s'est intéressée à mettre en évidence un inventaire lexical de termes relevant du langage de la météorologie, en créole, tel qu'il est utilisé par les marins-pêcheurs de la Martinique. Cet inventaire a permis de dire que le marin-pêcheur martiniquais utilise un dialecte professionnel particulier, en créole, pour parler de la météorologie. Il utilise un technolecte de la météorologie en créole. Il existe un technolecte de la météorologie en créole comme il existe un technolecte de la météorologie en français, un technolecte de l'informatique, de l'automobile, de la physique, de la médecine, etc. Un technolecte est un langage particulier contenant un lexique technique.

De même que ce technolecte de la météorologie, en créole, est utilisé par les marins-pêcheurs de la Martinique, il l'est aussi par les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer. Il n'est pas absolument sûr que tous les martiniquais accèdent à la compréhension de tous les termes et expressions météorologiques créoles utilisés par les marins-pêcheurs tels que : " gren blan", " gren masiyé", " tan blan", " kalmisiré", " machann chabon", " niyaj koton", " niyaj ponmé", " ponm fou", ce qui signifie respectivement, averse de pluie en mer, positionnement de l'averse, temps brumeux, mer calme, cumulo nimbus, cirrus, cumulus, cumulus congestus. Mais il est admis et cela se constate que les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer ont une manière particulière non seulement d'appréhender le temps, mais aussi de parler du temps.

Dans cette première étude, nous avons de manière non exhaustive, comptabilisé plus de 300 mots et expressions météorologiques en créole que nous présentons en ANNEXE N° 3, page n° 182. Pour illustrer notre propos, nous joignons un extrait de lexique utilisé par les équipages, publié dans l'ouvrage : Tour de Martinique des yoles rondes du 1er août au 8 août 2004, en ANNEXE N° 4, page n° 195.

Sur ce technolecte créole, bien établi, bien enraciné et transmis, vient se superposer, puis s'imposer en 1934, l'observatoire de DESAIX. En ce lieu, se sont regroupées la direction du service et la station d'observation de la météorologie qui s'est fixée pour tâche de diffuser un bulletin météorologique en français à destination de la population.

Le technolecte de la météorologie en créole et bien d'autres technolectes en créole comme ceux de la navigation maritime, de l'astronomie, de la construction des gommiers etc. existent depuis plusieurs générations. Ce sont des technolectes qui étaient enracinés et qui ont été transmis. Ils prennent leur source dans la culture créole et même bien avant.

La deuxième étude a tenté de quantifier un pourcentage de compréhension et d'incompréhension du bulletin météorologique en français, par l'utilisation de Q.C.M. (Questions à Choix Multiples), avec une population ciblée, les marins-pêcheurs de la Martinique.

La consultation des prévisions météorologiques avant le départ en course, à la pêche etc. est devenue nécessaire. C'est une démarche obligatoire. C'est ce que nous fait comprendre Alain Dédé (1989 : 47, 48) dans son article.

" À l'arrivée sur la plage, la grande fête commence : chacun s'affaire à préparer au mieux son embarcation, à attacher les voiles ; on scrute le ciel, on interroge la mer. La météo est la science de tous ceux qui attendent le départ de la course. Il faut choisir des voiles grandes ou petites, déterminer le nombre de coursiers pour "dresser la yole" .

Qu'en est-il vraiment de ces prévisions météorologiques et surtout qu'en est-il du contenu de l'information que l'on en attend ?

Cette information est-elle compréhensible à la population pour laquelle elle est destinée ?

Le service attendu et ce service qui est aussi vendu, est-il rendu ?

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Nous avons observé les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer. Nous avons remarqué que, eux aussi, ont du mal à comprendre cette langue française technolocale portant sur la météorologie.

Cette incompréhension, dans certaines circonstances, peut prendre une importance considérable. Les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer peuvent s'exposer à des risques d'accidents. Cela peut devenir une affaire de vie ou de mort.

Les usagers, face à l'expression en français de la météorologie, ont déjà dans ce champ de discours une compétence en créole. Dans le cas qui nous préoccupe, nous avons en présence deux interlocuteurs. L'un est producteur de messages transmis par la voie de la radio. L'autre, l'usager pratiquant les activités traditionnelles de la mer, est un écoutant. Il écoute. Il a une position muette et il exécute l'opération de compréhension.

- Pour que la compréhension soit parfaite entre deux interlocuteurs, toutes les conditions sont-elles réunies ?
- Ces deux interlocuteurs ont-ils acquis le même système mental de communication ?
- Ont-ils eu le même apprentissage social spontané et la même immersion dans la même culture ?
- Ont-ils développé des compétences cognitives linguistiques fonctionnellement semblables ?

Notre entourage, nos amis, nos parents nous font part de leur opinion sur les bulletins météorologiques. Ils nous disent : " *Je crois que, quand nous lisons ou nous entendons un bulletin météorologique en français, nous qui ne sommes pas de la partie, c'est sûr que nous-mêmes, cela paraît une langue tout à fait bizarre. Je peux vous assurer que la compréhension du bulletin météorologique n'est pas toujours aisée pour moi* " .

Exposons les raisons qui nous ont mené à choisir les sujets de cette étude.

- Ces raisons sont, d'abord, dans la rédaction du D.E.A. cité en avant-propos, certains points précis énoncés méritaient un développement. Ce dernier pouvait être consacré à une thèse de doctorat.

- Ensuite, d'essayer de comprendre le mécanisme de compréhension des langues en général d'essayer aussi de comprendre, la relation qui existe entre la population des

usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer et les langues parlées en Martinique.

Des études ont montré l'usage, par la population de trois systèmes linguistiques, le créole, le français et des énoncés qui ne sont ni du français, ni du créole. Ce système linguistique est nommé " l'interlecte" par Hamers et Blanc et " le mésolecte" par Bikerton. Ces études reconnaissent la compétence, de ces usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer, dans la langue créole et dans cette langue intermédiaire. Elles mettent à jour, le sentiment qui se dégage, d'une insécurité linguistique quant à l'utilisation de la langue française, dès que le niveau de la langue française va au-delà de la simple conversation, dès qu'il s'agit de relater des événements qui demandent un niveau de français un peu plus élaboré.

- Enfin, ces raisons sont encore, de manière plus spécifique, la recherche d'une meilleure compréhension du bulletin météorologique en français par une population créolophone en Martinique. Cette population fait usage de manière permanente et inconsciente dans tous les actes de leur vie, d'un technolecte de la météorologie en créole. Nous nous contentons d'étudier ici, seulement les cas concernant la situation de la langue française immergée dans un contexte où la culture créole et la langue créole sont omniprésentes. Nous ne prenons pas en compte la situation du français créolisé et du créole francisé qui n'entrent pas dans le cadre de notre hypothèse.

Nous ne sommes pas allés jusqu'à inventorier l'ensemble des accidents qui ont pu se produire en matière de navigation maritime. Nous n'avons pas eu, non plus, à établir un inventaire qui pourrait indiquer que ces accidents ont eu pour cause une incompréhension des messages météorologiques. Nous n'avons pas eu le besoin de mettre en perspective ce point, puisque, le rédacteur, nous-même, malgré notre formation permanente dans le domaine de la météorologie, dans le cadre de notre activité professionnelle au grade d'Ingénieur Divisionnaire du Contrôle de la Navigation Aérienne, exerçant la fonction de Contrôleur aérien ou aiguilleur du ciel et d'autre part dans le cadre de nos activités de pilote privé d'avion, nous nous trouvons souvent, nous aussi, embarrassé par une compréhension difficile de ce bulletin météorologique en français.

À propos de cette problématique, sur la compréhension du bulletin météorologique en français, de nombreuses remarques nous ont été faites, par les marins-pêcheurs martiniquais que nous avons rencontrés, par les équipages des gommiers, par les équipages des yoles rondes, par nos amis, par nos proches qui vivent dans la société martiniquaise.

Ces dernières nous ont amené à poser un certain nombre de questions :

- Savons-nous réellement, parmi les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer :
- Quels sont ceux qui comprennent le bulletin météorologique en français ?

- Quels sont ceux qui ne le comprennent pas ?
- Combien sont-ils à ne pas le comprendre ?
- Que ne comprennent-ils pas ou ils ne comprennent pas quoi ?
- Pourquoi ne le comprennent-ils pas ?
- Dans tout le processus de la compréhension du bulletin météorologique en français l'équipage de la yole ronde, lors du Tour de la Martinique des Yoles Rondes – 2005, a-t-il la même compétence linguistique que le météorologiste qui rédige ce bulletin météorologique ?
- Peut-on dire que le degré de compréhension du bulletin météorologique est en rapport avec le degré de facilité du français utilisé pour l'exprimer ?
- Comment trouver des solutions pour que les informations diffusées par Météo-France soient mieux comprises, soient entièrement comprises par la population des coursiers, lors du 21 ème Tour de la Martinique des Yoles Rondes, qui a eu lieu du 31 juillet au 7 août 2005, la population que nous avons choisi de retenir comme échantillon dans le cadre de notre recherche ?

Nous retenons tout particulièrement une question parmi celles citées précédemment. C'est elle qui est à l'origine du présent sujet de thèse :

- Dans tout le processus de la compréhension du bulletin météorologique en français l'équipage de la yole ronde, lors du Tour de la Martinique des Yoles Rondes – 2005, a-t-il la même compétence linguistique que le météorologiste qui rédige ce bulletin météorologique ?

La réponse que nous faisons à cette question est négative. L'équipage de la yole ronde a plutôt une compétence dans un technolècte de la météorologie, en créole, sa langue de tous les jours. La langue première de l'équipage de la yole ronde c'est le créole. C'est dans cette langue qu'il a une compétence en matière de météorologie.

Cette réponse négative nous dirige vers la définition de notre hypothèse :

Les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer n'ont pas la même compétence linguistique que celui qui rédige le bulletin météorologique en français. Cela entraîne une incompréhension.

C'est ce que nous tâcherons de démontrer tout au long de ce travail.

Les conclusions de cette thèse pourraient intéresser les rédacteurs de textes, de messages d'information, de messages de prévention des risques majeurs à destination de la population martiniquaise. Ce serait notre souhait. Dans le cas où ces rédacteurs ne maîtrisent pas nécessairement le lexique relatif aux sciences du langage, nous avons essayé de rédiger ce texte avec une lisibilité assez large.

Notre première préoccupation serait que les textes destinés au plus grand nombre soient mieux lisibles, plus accessibles, plus intelligibles. La rédaction de textes en

français facile est au cœur de la problématique de ce même travail. Nous espérons que la compréhension de ce dernier sera totale.

Cette étude se donne deux objectifs. Un objectif général qui est de déterminer la compréhension du français par une grande partie de la population dont le créole est la langue première, d'une part et d'autre part, un objectif spécifique, atteindre cet objectif général à partir d'un aspect précis : la compréhension du bulletin météorologique en français par les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer.

Elle repose sur les approches théoriques suivantes :

- La linguistique : fonctionnelle, énonciative, pragmatique.
- La psycholinguistique (la cognition), les mécanismes de cognition.
- La sociolinguistique : le rôle de l'extra linguistique, le concept d'insécurité linguistique.
- L'anthropologie des savoirs populaires, les approches de communication non verbale.

La méthodologie qui est mise oeuvre se fonde sur l'adoption de deux méthodes. La première, la méthode analytique se répartit en deux volets, l'analyse de contenu et l'analyse du discours pour examiner cette compréhension selon les différentes structures de la langue :

- analyse syntaxique
- analyse sémantique
- analyse pragmatique
- les faits suprasegmentaux

La seconde, la méthode aléatoire constituée de questionnaires et de tests de compréhension à partir de trois bulletins météorologiques différents. Les enquêtes sont menées sur deux groupes, un de 30 et un de 5.

D'après les résultats obtenus, l'accent est mis, sur la nécessité d'utiliser une forme de français plus facile, sur le rôle de l'extralinguistique dans la compréhension.

Des travaux similaires aux nôtres ont été entrepris dans le courant de l'année 2007 par l'Education Nationale en Martinique en partenariat avec l'I.N.S.E.E. Les résultats de ces travaux ne sont pas encore publiés. Ils font déjà apparaître un certain nombre de chiffres tels que : « 16 % des Martiniquais sont dans une situation préoccupante face à l'écrit. Soit : 64 000 personnes. 1 martiniquais sur 10 réalise de faibles performances en calcul. 1 martiniquais sur 4 réalise des performances médiocres en compréhension orale ». (Source INSEE, Enquête information et vie quotidienne 2007 en Martinique).

D'autres travaux traitant certains éléments de notre sujet concernant notre région, ont déjà vu le jour tels que ceux de Dennis Philps, *L'anglais dans le ciel des Antilles-*

Guyane - Phraséologie et sécurité linguistique, L'Harmattan, 1992. Le but de cet ouvrage est d'explorer la relation entre phraséologie aéronautique et sécurité linguistique dans l'espace aérien antillo-guyanais, à travers une analyse différentielle de la syntaxe anglaise, composante essentielle de cette phraséologie. On est amené à constater que les accidents d'aéronefs ne sont jamais le résultat d'une simple carence linguistique, mais impliquent toujours une interaction défectueuse de l'intralinguistique et de l'extralinguistique.

Mais avant de traiter le sujet de manière plus exhaustive, plaçons-le dans sa situation naturelle, c'est-à-dire, dans les contextes géographique, climatique, historique, culturel, sociopolitique et sociolinguistique de la Martinique.

CHAPITRE 1 - Historique

CHAPITRE 1 - Historique

1.1 - Historique de la Météorologie.

- 1.1.1 - La Martinique
- 1.1.2 - La Météorologie en Martinique
- 1.1.3 - Le bulletin météorologique
- 1.1.4 - La prévision
- 1.1.5 - Rédaction d'un bulletin météorologique
- 1.1.6 - Exemple de bulletin météorologique
- 1.1.7 - Les modes de diffusion du bulletin météorologique.

1.2 – Le Tour de la Martinique des Yoles Rondes – 2005.

- 1.2.1 – Les chiffres du Tour de la Martinique des Yoles Rondes, Année 2004.
- 1.2.2 – Quelles sont les langues parlées par les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer ?
 - 1.2.2.1 – Quelle est la langue la plus utilisée par les équipages des yoles rondes ?
 - 1.2.2.2 – La langue dans laquelle est diffusé le bulletin météorologique.
 - 1.2.2.3 – Structure linguistique de la société martiniquaise – Diglossie – Bilinguisme.
 - 1.2.2.4 – La communication en Martinique

1.1.1 - La Martinique.

Cette étude est réalisée exclusivement sur le territoire de la Martinique. Sans entrer dans les détails et pour situer le contexte dans lequel nous évoluons, il est nécessaire de rappeler quelques éléments relatifs aux contextes, géographique, climatique, historique, sociopolitique, culturel et sociolinguistique de la Martinique.

Le contexte géographique et climatique de la Martinique.

Par 61 degrés de longitude Ouest et 14 degrés 40 minutes de latitude Nord, la Martinique se trouve au milieu de l'archipel linéaire des Petites Antilles, à 120 kilomètres de la Guadeloupe, à 500 kilomètres au nord du Vénézuéla, à 3 300 kilomètres de New-York. Sur une superficie de 1 080 kilomètres carrés dont un tiers est inhabitable, la Martinique a une longueur de 65 kilomètres et sa plus grande largeur est de 28 kilomètres. Elle porte 385 908 habitants en 2001 et un chiffre provisoire en 2003 de 390 500 habitants. (Sources : L'essentiel sur les DOM, INSEE).

" La Martinique est véritablement au centre géographique de l'aire de la créolophonie à " base lexicale française des Petites Antilles ".

La Martinique a un climat tropical où deux saisons, compte tenu de l'influence marine, se distinguent. L'une, le carême, la saison sèche qui s'étend de décembre à juin. L'autre, l'hivernage, la saison humide est présente de juillet à Novembre. Pendant plus de 300 jours par an, le climat est adouci par les alizés, ce qui donne une température régulière égale à 24 degrés ou 28 degrés selon la période.

Pendant le carême, les pluies sont rares.

Pendant l'hivernage, les pluies sont fréquentes et abondantes avec des orages. C'est pendant cette période que l'on voit le passage d'ondes tropicales, de cyclones qui se transforment en ouragans très dévastateurs.

Le contexte historique

Découverte dès le deuxième voyage de Christophe Colomb, le 11 novembre 1493, Madinina, " l'île aux fleurs" des amérindiens, devint Martinique du nom, dit-on, du saint fêté ce jour-là. Mais ce n'est qu'au cours du quatrième voyage que le navigateur y débarqua, le 15 juin 1502, sans s'y installer.

Les premiers occupants connus de l'île sont les Arawaks, supplantés entre le VIII^e et X^e siècle par les Caraïbes.

Le 1er septembre 1635, Pierre Belain d'Esnambuc, mandaté par la Compagnie des Indes d'Amérique pour s'installer dans l'île, y débarqua et fonda, au pied de " la Montagne de Feu", le Fort Saint-Pierre, destiné à résister aux actions hostiles des Caraïbes.

Le contexte sociopolitique.

La départementalisation de la Martinique résultant de la loi du 19 mars 1946 sur les départements d'Outre-Mer, suivie, plus récemment de l'attribution du statut régional, sont les références statutaires sous lesquelles est régie la Martinique. Elle est un département français, de ce fait elle est intégrée à la C.E.E. (Communauté Economique Européenne).

Le contexte culturel

Avant d'entamer le développement du chapitre sur le contexte culturel, posons la question sur la définition du mot culture. Qu'est-ce que la culture ?

Culture ici, ne s'entend pas dans le sens d'un ensemble des connaissances acquises, de connaissances intellectuelles et livresques, de l'instruction que l'on accumule, des savoirs que l'on a enregistrés. La culture, dans cet exposé, prend le sens d'une réalité ethnologique, d'un mode de vie, d'un ensemble de valeurs, d'un ensemble de structures religieuses, économiques, sociales etc.

Pour parler du contexte culturel nous nous contenterons de ne citer qu'un auteur parmi d'autres, Relouzat (1989 : 7) qui à notre avis reflète bien l'origine, le fonctionnement, la construction de la culture martiniquaise. Il dit " On a déjà beaucoup écrit, de façon générale sur le pathétique attachement des communautés humaines à leurs " histoires", dans les mêmes moments où elles témoignent d'une superbe indifférence à l'Histoire : nous ne faisons pas exception à la règle, et notre mémoire garde des récits dont il serait dommage que nous perdions le sens : car c'est la

permanence d'une symbolique, à travers le temps, qui fonde la culture d'un peuple. Et c'est à partir du fonctionnement social de cette symbolique que celui-ci élabore ses messages culturels"

Relouzat (1989 : 15) poursuit en disant, " nous aurons affaire, au cours de notre étude, à trois référents ethnoculturelles : l'Africain, l'Européen et le Caraïbe ".

En allant chercher l'origine du conte créole, Relouzat (1989 : 17) fait un état des lieux sur l'identité culturelle dans la région des Antilles. Pour lui : " dans la société antillaise, où il apparaît, le conte créole n'est pas à côté du conte africain, dit en bambara par exemple, du conte européen ou des mythes caraïbes ; mais à partir du moment où il naît, il tend à les rejeter tous les trois dans la préhistoire, en tant qu'il s'empare de l'histoire. Il est ce par quoi prend possession de soi-même comme conscience culturelle l'homme créole, c'est-à-dire quelqu'un qui n'est plus seulement africain ou seulement européen ou encore caraïbe ; seulement mandingue ou seulement picard, seulement wolof, seulement normand ou seulement kwahib.

Quelqu'un qui est fondamentalement impliqué dans les multiples démarches et les mécanismes socio-économico-culturels par lesquels la société coloniale s'est constituée, se structure, et continue à évoluer. La langue créole, qui existe déjà, occupe dès lors symboliquement l'espace de la culture et donne naissance à un discours sur elle-même.

Il y a, par le conte en langue créole, franchissement, saut qualitatif, passage. Comme l'habit, comme la coutume, comme la cuisine, comme les techniques agricoles et industrielles, le conte créole est symbole d'identité culturelle et réservoir de signes où se retrouver, hier comme aujourd'hui ".

La culture martiniquaise est bel et bien construite de toutes les représentations de nos sens : la musique, les fréquences, la lumière, l'ensoleillement, la couleur des yeux, les oreilles, les sons, l'audition, la musique, les bruits de l'environnement, le nez, les odeurs, les parfums, la bouche, le goût, les goûts, le sel, les épices, l'éducation, l'admis, le non admis, les limites, les règles, les lois, les lois non écrites, les valeurs, valeur morale, valeur sociale, valeur religieuse, le magico-religieux, les mythes, les symboles, les repères, les modèles, les attitudes par rapport aux repères climatiques, l'habitat, le vestimentaire, les attitudes, les habitudes, les comportements etc.

Le contexte sociolinguistique.

C'est à Marie-Michelle Hilaire (1997 : 159) que nous laissons le soin de définir le contexte sociolinguistique. Elle stipule que : " ...ces deux cultures relèvent de deux ordres différents ; l'une française, européenne, millénaire, rationnelle, mentale fondée sur la loi et les valeurs paternelles s'oppose à l'autre culture antillaise, créole, métissée, vieille au plus de trois siècles, émotionnelle, affective et maternelle ".

Hilaire (1997 : 131) poursuit, " En Martinique, difficile de faire fonctionner des structures hiérarchiques absolues. Ne dit-on pas que les Martiniquais sont indisciplinés

aux yeux d'un Européen moyen ? L'application stricte de la loi ne peut s'opérer, compte tenu de toutes les pressions possibles et aussi de la prégnance des valeurs maternelles.

"L'émotion est nègre, comme la raison est hellène ".

La pensée procède le plus souvent de l'émotion, car c'est ainsi que le fonctionnement psychologique l'a construit, dans la société martiniquaise.

Le rationalisme froid de l'Occident n'a obéi qu'aux lois du père et a édifié une société très fonctionnelle utilitaire, pleine d'objets mais manquant de vie, comme s'il fallait contrôler au maximum l'émotion, et lutter contre l'expression des affects. À l'inverse, la société martiniquaise dans son essence, s'applique à prendre sens à partir des valeurs maternelles qui la soutiennent ".

Dans les moyens d'expression de la société martiniquaise, la langue créole est la plus utilisée par la population. Jean Bernabé (1983 : 179) le confirme en disant : " la langue première, le créole est issu d'une culture paysanne et ouvrière en Martinique ".

Aujourd'hui, c'est une utilisation de la langue créole, dans l'ensemble de la population, sans complexe, sans dissimulation, sans aucun sentiment de culpabilité. Mais, la langue créole ne garde sa domination que dans certaines sphères d'excellence tels que les gallodromes, les veillées mortuaires etc.

André Lucrèce (1982 : 33) énonce, " L'intervention des médias de masse et l'intensification du trafic aérien ne remet pas en cause les seules énonciations en langue française. Le volume et la diversité du créole se sont trouvés considérablement accrus par les supports que constituent la radio, le disque, l'avion. À la Martinique et à la Guadeloupe, des émissions en créoles Sainte-Lucien et Dominiquais sont quotidiennement écoutées sur des postes intercaribéens comme Radio-Antilles, Radio-Caraïbe Internationale ou sur des postes nationaux par un public de plus en plus nombreux....

Depuis une dizaine d'années, la langue française a quasiment disparu de l'expression musicale antillaise sauf à titre humoristique ou parodique.

Les années 70 ont connu (jusqu'en 1976-77) un engouement sans précédent pour le théâtre en langue créole. Depuis 5 ou 6 ans, l'expression théâtrale connaît un notable ralentissement au bénéfice d'autres moyens d'expression comme la pratique musicale et la danse, soucieuse de retrouver les racines populaires du monde créole. La sphère culturelle n'a jamais été autant exaltée, sollicitée, exploitée qu'aujourd'hui. Jamais dans les circuits publics de parole, le créole n'a été autant utilisé qu'aujourd'hui (radio, presse, musique, pratiques syndicales et politiques, incursions sauvages dans la pédagogie scolaire etc.) Par là-même, la langue créole ne s'est jamais autant avancée sur le terrain traditionnel de la langue française, langue avec laquelle elle entretient des relations séculairement conflictuelles ".

Malgré un taux de scolarisation de la population qui se chiffre à pratiquement 100 % (Sources INSEE 1999) l'oralité est le principal mode de communication. C'est par ce type de communication qu'elle se sent la plus à l'aise. Dès la construction de cette communauté, tout se transmet par la parole, l'éducation, l'initiation à la vie, la formation, l'expérience, l'oraliture. C'est le conte qui circule dans cette communauté et il s'y transforme, il s'y recrée, il s'y retrouve dans ce monde qui l'a fait vivre.

L'oralité dans cette communauté a une importance sociale. Elle intervient dans toutes les formes de l'activité collective, dans tous les actes de la vie. Ces pratiques reflètent la réalité de cette société d'où elles sont nées. Ces pratiques réunissent des règles, des normes, des repères, des références, des situations, des expressions, des images, des symboles. À l'endroit où elle vit, cette population a ses propres représentations. Elle trouve sa place exacte dans l'univers, dans l'univers mis en mots et se trouve à construire un champ sémantique différent même en utilisant des mots d'une autre langue ou d'autres langues qui investissent le même territoire, quelquefois à des moments différents.

Lorsque la réalité paraît identique, la conceptualisation est différente selon les pratiques. Serge Nicolas (2003 : 145) écrit, " La construction d'une représentation sémantique complète fait intervenir non seulement le contexte linguistique mais aussi la connaissance que le sujet a du monde et des conditions d'utilisation du langage ".

Bernabé (1984 : 68) soutient et c'est lui qui nous donne les moyens de conclure sur ce chapitre du concept sociolinguistique : " Je crois réellement que le seul élément de notre patrimoine qu'on peut toucher, qui nous traverse, que nous parlons, que nous vivons quotidiennement, c'est la langue. Et cela, je ne le dis pas en poète ! Le créole, c'est le seul repère que nous ayons pour nous " koré" dans la réalité. Les manifestations culturelles autres que la langue nous échappent davantage, elles sont abstraites. La langue, c'est un mélange d'abstraction et de concret et il ne faut pas se prendre les pieds dans cela, je crois qu'on ne peut pas se laisser déraciner, en définitive, si on y reste attaché ".

Avant d'entrer dans le développement de cet exposé, tâchons de mieux connaître l'établissement public qu'est METEO-FRANCE, Pour cela, nous tentons de répondre à deux questions :

Quelle est la situation de l'Etablissement Public à caractère Administratif METEO-FRANCE ?

Quels sont les services rendus en Martinique par METEO-FRANCE ?

1.1.2 - La Météorologie en Martinique

L'observatoire de la Martinique, créé en 1902 après l'éruption de la Montagne Pelée, devient, en 1932, le Service Météorologique et Physique du Globe de Martinique. C'est en 1934 que l'observatoire de Desaix (emplacement de l'actuelle Direction Interrégionale) voit le jour, à côté d'elle se sont regroupées la direction du service et la station d'observation.

L'Établissement Public à caractère Administratif METEO-FRANCE créé le premier janvier 1994, est l'organisme désigné pour rendre les services ayant trait au domaine de la météorologie.

Aux Antilles-Guyane, METEO-FRANCE se répartit ainsi :

Une Direction Interrégionale située à Fort-de-France (Morne Desaix) - MARTINIQUE, comprenant :

- Une Division Administrative.
- Trois Services Météorologiques Régionaux.
 - Guadeloupe.
 - Guyane
 - Martinique

Chaque Service Météorologique Régional a la compétence technique et administrative sur le département qui le concerne. La compétence technique consiste en :

- l'observation, la surveillance de l'atmosphère 24 heures sur 24.
- la transmission d'informations météorologiques qui intègre la DIR/AG au Système Mondial de Télécommunication (SMT).
- La climatologie ou la gestion d'un important réseau de postes de mesures. Les principaux paramètres mesurés sont : la pluie, la température, l'insolation, l'humidité, le rayonnement, le vent, l'évaporation.
- la prévision météorologique ou la prévision du temps qu'il fera.

1.1.3 - La Météorologie.

Nous venons de recenser la majorité des éléments qui déterminent la compétence technique du Service Météorologique Régional. Ces éléments nous aident à définir ce qu'est la météorologie. En effet, la météorologie est l'étude des phénomènes atmosphériques et de leurs lois, notamment en vue de la prévision du temps

1.1.4 - La prévision météorologique.

La prévision météorologique a pour but de connaître à l'avance, par raisonnement le temps qu'il fera. Les services de METEO-FRANCE ont en charge la mise à la

disposition de la prévision du temps à diverses catégories d'usagers qui sont : l'aviation, la marine, les transports, les travaux publics, la presse et la radiodiffusion-télévision, les industriels, le tourisme, l'agriculture, la protection civile etc.

Les besoins de ces usagers sont extrêmement variés. Ils dépendent de la nature de leurs activités, notamment en ce qui concerne les paramètres météorologiques à prendre en considération. La prévision du temps nécessite deux démarches fondamentales : d'une part, la connaissance de l'état actuel de l'atmosphère, d'autre part, la description de l'état de cette atmosphère dans un futur déterminé. Cette prévision du temps est réalisée par un prévisionniste.

1.1.5 - Le bulletin météorologique.

Dans le dessein de satisfaire aux besoins des usagers, la prévision météorologique est portée à leur connaissance, sous la forme de bulletins météorologiques. Ces bulletins météorologiques sont diffusés par la presse et la radiodiffusion-télévision. Ce bulletin est un texte rédigé en langue française indiquant les états de l'atmosphère dans un temps à venir.

Monsieur Georges SINTHE (Ingénieur Divisionnaire des Travaux de la Météorologie, Chef du Service Météorologique de la Martinique) nous fait un bref historique du bulletin météorologique en Martinique pour la période allant de 1958, année de son arrivée en Martinique, à nos jours. Nous reprenons ici, quelques courts extraits de son exposé. Celui-ci peut être consulté dans sa totalité en ANNEXE N° 5, page n° 196.

1.1.6 - Historique du bulletin météorologique en Martinique

1.1.6.1 - Les premiers bulletins météorologiques.

Monsieur SINTHE débute ainsi son historique : *" Arrivé, comme prévisionniste en Martinique en 1958, j'ai toujours connu, au Service Météorologique, les bulletins destinés au public et aux différents usagers, les usagers de la mer principalement.*

À cette époque point de télévision. Nous rédigeons donc un bulletin radio destiné à Radio Martinique, que nous transmettions par téléphone et qui donnait en termes techniques relativement simples, une prévision du temps pour 24 heures à venir. Ceci en termes télégraphiques. (Je rappelle que dans les années 50/60, le code morse était largement utilisé pour la transmission des messages).

1964 - La télévision fait son apparition. Le bulletin du soir est lu par la téléspeakerine. Sa présentation est peu à peu améliorée, notamment par l'adjonction d'une diapositive schématisant le type de temps prévu.

1970 - Dans le milieu des années 1970, on note deux améliorations

- L'installation d'un répondeur téléphonique.*
- La mise en place d'une ligne téléphonique directe entre l'ORTF et les Services de la Météorologie.*

1994 - La Météorologie Nationale est devenue (depuis le 1er janvier 1994) un Etablissement Public Administratif qui se doit lui aussi d'avoir des " recettes ". Tous ces bulletins (Public ou Marine ou même Spéciaux) sont donc maintenant transmis à des usagers :

- soit gratuitement (Préfecture, COSMA).*
- soit payants à des usagers qui en font la demande, ou à des organismes divers après passation de " convention " (Médias, Services Techniques du Conseil Général etc.)*

Leur présentation - grâce à l'informatique - a été bien améliorée, jusqu'à la fourniture, par exemple, d'une photo satellite en couleur prise l'après-midi, pour le bulletin présenté en télévision le soir, et leur transmission rapide par télécopie vers les usagers.

1.1.6.2 - Exemples de bulletins météorologiques

Pour avoir une bonne représentation du bulletin météorologique en français, nous soumettons à votre observation trois de ces bulletins. Nous avons choisi au hasard, dans une série que nous possédons en archives.

Bulletin météorologique numéro 1.

Temps variable.

Sur certaines petites îles de l'archipel, soleil très généreux. Cela dit, la proximité de l'importante masse nuageuse, en embuscade et prête à bondir sur nos îles, juste à l'Est des Antilles ne permet pas d'exclure pour le week-end une éventuelle évolution pluvieuse. Nos divers bulletins radiodiffusés de la journée, préciseront la nature du risque s'il venait à se confirmer.

En cours de journée, le soleil devrait rester partout présent, seuls quelques cumulus se formeront à l'aplomb des reliefs. Mais on ne peut exclure le risque de passages nuageux accompagnés d'averses en liaison avec cette zone pluvieuse précitée.

Le vent exceptionnel de secteur Ouest pourra atteindre les 15 km/h soit force 2 à 3 sur l'échelle de Beaufort.

La mer restera peu agitée dans l'ensemble et la longue houle de Nord en atténuation engendra encore quelques faibles rouleaux sur les côtes exposées. Les creux moyens seront inférieurs à 1,20 mètre.

Bulletin météorologique numéro 2.

Averses éparses.

Le système perturbé, front et sa masse nuageuse, continue sa progression vers le sud-est en se résorbant lentement sur sa façade sud.

Donc, le ciel sur la région nord de l'archipel deviendra progressivement chargé, avec des averses prenant de temps à autre un caractère orageux.

Prévision : Sur notre département, compte tenu de la proximité du front froid, la couverture nuageuse sera souvent fluctuante et l'on notera lors de l'intrusion d'amas nuageux, des averses éparses. Ces dernières, aux abords des reliefs du nord de l'île, seront quelquefois plus marquées jusqu'à prendre un caractère orageux. Pour dimanche, le temps clément sera de retour.

L'alizé, en voie d'affaiblissement sera faible ou nul cette nuit sur l'île. Demain, de direction assez variable, il viendra plutôt de secteur sud-est voire localement et temporairement sud et soufflera modérément en mi-journée à près en mi-journée à près de 20 km/h à peine, soit force 3 à temporairement 4 sur l'échelle de beaufort.

La mer, belle à peu agitée dans les anses et baies de la Caraïbe avec des creux inférieurs à 1 mètre, restera encore peu agitée en général en Atlantique et entre les îles avec des creux moyens compris entre 1 m et 1,50 m où une longue houle de secteur nord crociera la mer du vent.

Bulletin météorologique numéro 3.

Une masse nuageuse pluvio orageuse sur l'Atlantique est peu mobile et ne devrait pas concerner les îles de l'archipel pour l'instant, mais l'épée de Damoclès est là.

En attendant, sur la Martinique, un temps globalement ensoleillé nous attend aujourd'hui. Seuls quelques passages d'averses localement de bonne intensité dans l'après-midi viendront troubler temporairement l'ensoleillement.

Le vent d'Est à Est Nord Est soufflera entre 20 et 30 km/h le plus souvent soit force 4 Beaufort. Temporairement il atteindra les 35 km/h soit force 5.

La mer peu agitée au début avec des creux voisins de 1m deviendra un peu agitée en atlantique. Les creux moyens passeront progressivement à 1,5 m. La houle viendra de l'Est Nord Est.

1.1.7 - Les modes de diffusion du bulletin météorologique

Les bulletins météorologiques sont diffusés à la population par tous les moyens de transmission qui existent aujourd'hui. Parmi ces moyens, nous pouvons retenir les médias (TV, radio, presse) et par les moyens propres de la Météorologie Nationale comme les réseaux de transmission de messages, le réseau Internet, l'envoi de téléfax etc.

Après avoir défini le premier invariant entrant en jeu dans ce travail, le bulletin météorologique en français. Quelle est la situation de notre deuxième invariant, la population des usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer ?

1.2 - Le Tour de la Martinique des Yoles Rondes - Année 2005-

La yole ronde

Lors de compétitions qui sont appelées des régates, le gommier, avec des surfaces de voiles en augmentation, devenait très instable. Une yole à forme ronde fut construite, au lieu d'une yole à fond plat comme il existait déjà. Le gommier est une embarcation construite à partir d'un arbre creusé du même nom. Serge Harpin (1995 : 72) nous donne une définition de la yole. "Yole : Embarcation de 7 à 9 mètres en moyenne, construite à partir de la seconde guerre mondiale sur le modèle des gommiers pour faire face aux difficultés d'approvisionnement en troncs de gommiers depuis l'île voisine de la Dominique.

Les yol ont été assez vite et massivement adoptés par nos pêcheurs, jusqu'à devenir depuis ces vingt dernières années la principale embarcation de pêche traditionnelle. On distingue aujourd'hui deux sortes de yol : les yol-bwa et les yol-plastik.

Ces yol-bwa et ces yol-plastic prennent différentes autres appellations telles que :
les yol-bwa : yoles en bois,
yol-kous : yoles de compétition,
yol-ronn : yole ronde,
yol-plat : yole plate,
yol-plastik : yoles en résine ou yole plastique".

Historique des courses de yoles rondes

Les yoles rondes sont conçues pour recevoir une ou deux voiles. Ces embarcations ne sont pas lestées. L'équilibre du bateau est assuré seulement par l'équipage. Il se compose de 14 coursiers qui sont d'origines diverses et viennent la plupart, des villes côtières de la Martinique, de la profession de marins-pêcheurs, de parents de marins-pêcheurs, de personnes en relation avec les marins pêcheurs. Nous donnons plus de détails sur l'évolution de la yole ronde, en ANNEXE N° 10 page n° 207.

Alain Dédé, Président Société des yoles rondes de la Martinique, nous invite à participer à une grande fête autour de la yole ronde, lors du « Tour de la Martinique des yoles rondes ». Le « Tour de la Martinique des yoles rondes » est organisé chaque année pendant la période de Juillet à août. Il rassemble un peu moins d'une vingtaine d'embarcations.

Pour nous appâter, pour nous mettre l'eau à la bouche, s'agissant de cette grande compétition, Alain Dédé (1989 : 47) dit :

"La course commence dès le samedi par la préparation des agrès (vergues, mâts, " bois dressés " de la yole), remise en état de la " semelle ", mille et un petits détails qui font souvent une soirée bien remplie, entrecoupée par quelques punchs, dominos et blagues.

Puis le lendemain matin, très tôt, le point de rencontre c'est la Presqu'île. Quatre yoles à préparer ; on a l'impression d'être sur un marché à légumes, avec tous les maillots de couleur différente, les voiles que l'on ouvre pour bien le replier, il règne une saine effervescence ; l'aide spontanée de tous permet d'embarquer les yoles sur les camions dans les meilleures conditions.

Et c'est le départ, vers la commune où doit de dérouler la course. On se rappelle les défis lancés dans la semaine. Les visages expriment l'anxiété du sportif, mais aussi la joie d'être ensemble, la fierté de pouvoir sur une embarcation "authentiquement nôtre" oublier, l'espace d'un instant, les soucis quotidiens, et prouver que l'homme et la nature peuvent cohabiter.

Durant le voyage en camion, tout est gai, la yole bien arrimée donne l'impression de traverser la nature, de respirer avec tout l'équipage, avant de se jeter à l'eau ".

En quoi, la météorologie entretient-elle un rapport avec les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer ?

Lors de la préparation de la 20^{ème} édition du " Tour de Martinique des Yoles Rondes" du 1^{er} au 8 août 2004, les organisateurs devaient choisir entre le sensationnel et la sécurité. Leur choix s'est porté sur la sécurité. C'est ainsi que pendant la compétition, de nombreux services de l'état et des associations concernées sont sollicités et sont en alerte. Les services de la Gendarmerie, de la Police Nationale et Municipale, le SAMU, le Sauvetage en mer, les Affaires Maritimes, la Douane, la Météo, le SDIS, la Croix-Rouge, la Protection Civile assurent la sécurité.

Alain Dédé nous dit surtout, l'inquiétude de certains sur un élément important dont tout le monde est tributaire, l'état du temps.

La question prédominante est : Quelles sont les informations que nous avons sur le temps qu'il fera ?

Car, c'est bien le type de temps qui détermine la stratégie à mettre en place dans cette compétition, dans ce corps à corps. C'est en fonction du temps que l'on sera fixé sur les dimensions de la voilure à adopter, l'armement du bateau à pourvoir.

À l'arrivée sur la plage, poursuit Dédé (1989 : 48), la grande fête commence : chacun s'affaire à préparer au mieux son embarcation, à attacher les voiles ; on scrute le ciel, on interroge la mer. La météo est la science de tous ceux qui attendent le départ de la course. Il faut choisir des voiles grandes ou petites, déterminer le nombre de coursiers pour "dresser la yole".

C'est dans le cadre de la sécurité que les services de la Météorologie interviennent lors de la compétition du "Tour de Martinique des Yoles Rondes".

Quelles sont les activités traditionnelles de la mer en Martinique ?

Parmi les usagers des activités traditionnelles de la mer, nous en retenons deux types :

- Un type d'usagers évoluant autour du gommier avec ses différents modes d'utilisation.
- Un autre type d'usager évoluant autour de la yole ronde dans sa conception d'aujourd'hui, destiné à la compétition.

Voici un bref historique de ces deux activités que nous avons retenues. Nous les développons en ANNEXE N° 10 page n° 207.

Les activités traditionnelles de la mer en Martinique ont toujours eu ce même type de rapport très étroit avec le temps dans notre région. Dans un précédent travail de recherche sur la présence de termes et expressions météorologiques dans la langue créole, nous-même Serge Restog (1992), nous affirmions que depuis des générations, il existait une manière particulière à cette région d'appréhender le temps. Surtout que, cette manière, cette expérience, ce savoir, ce savoir-faire permettaient de naviguer d'îles en îles, dans toute la région de la Caraïbe pour se déplacer et pour pêcher.

L'embarcation sur laquelle la navigation était possible c'était le gommier.

Le gommier

Harpin (1995 : 32), parmi d'autres travaux de recherche sur les activités traditionnelles de la mer, nous donne une définition du terme gommier : " Gommier. Le terme est partout utilisé pour désigner une embarcation de 7 à 9 mètres en moyenne, dont la coque est entièrement creusée dans le tronc de l'arbre qui porte le même nom (Dacryodes hexandra) : ceci selon des techniques héritées des Amérindiens ".

A propos des Amérindiens, Mireille Mousnier (1988 : 7) nous dit que : " les premiers habitants de l'île avaient besoin de bateaux pour deux occupations essentielles, la pêche et l'expédition au long cours. Deux grands types de bateaux étaient créés, la pirogue et le canot ". Pour plus de détails sur ces types d'embarcations, nous vous invitons à consulter l'ANNEXE N° 6, page n° 199.

Le gommier comme le rapporte aussi Marie Chomereau-Lamotte (1988 : 47) était utilisé pour le transport de personnes et de marchandises sur la côte Caraïbe, ANNEXE N° 6, page n° 199.

Le gommier est utilisé pour la pratique de plusieurs types de pêches, Harpin (1995 : 34). Cette pêche se pratique sur des gonmié-senn, gonmié-pèch etc.

Certains événements historiques ont marqué la région des Antilles. Le gommier a aussi une place importante dans certains événements historiques telle que la période dite de dissidence, où le gommier a servi au transport vers les îles anglophones voisines, de nombreux martiniquais, pour rallier la France Libre, lors de la deuxième guerre mondiale.

Anne-Marie et Bernadin Loiseau rapportent (1997 : 3) " Grâce à cette embarcation, héritage en essence des Précolombiens, beaucoup de Martiniquais purent rejoindre les îles anglophones voisines, répondant à l'Appel lancé par le Général de Gaulle, le 18 juin 1940." ANNEXE N° 7, page n° 204.

Le maire de la ville des Trois-Ilets lors de la commémoration du cinquantième anniversaire de la libération de l'Europe par les forces alliées contre l'Allemagne de Hitler insiste sur le fait que cette commémoration " permet de rappeler qu'en Martinique, beaucoup de nos anciens sont partis en " dissidence " , dans des gommiers pour rejoindre les navires de guerre en escale dans les îles anglaises...

... Nous n'oublions pas que le " gommier " a également contribué à cette libération.

Le texte du maire des Trois-Ilets, dans son intégralité, peut être lu en ANNEXE N° 8, page n° 205.

Pour conclure, terminons avec un extrait de Bernadin Loiseau (1997 : 5) qui insiste sur la place importante que prend le gommier, non seulement dans l'histoire de la région, mais dans l'histoire mondiale : " Il convient aujourd'hui, de mettre en exergue le rôle essentiel joué par le " gommier " , à sa façon, dans une page de l'histoire mondiale, commencée il y a 54 ans.

En effet, c'est grâce à cette embarcation que beaucoup de volontaires ont pu traverser les houleux canaux de Sainte-Lucie ou de la Dominique, au péril de leur vie, faut-il le rappeler, puisque tout " dissident " était d'emblée condamné à mort. ". Cette intervention est développée en ANNEXE N° 9, page n° 206.

Cette activité sportive et traditionnelle, « Le Tour de la Martinique des Yoles Rondes » a-t-elle réellement un impact sur diverses activités de la Martinique ? C'est ce que nous précisons dans le paragraphe qui suit.

1.2.1 - Les chiffres du Tour de la Martinique des Yoles Rondes, Année 2004.

Pour mieux appréhender la place économique, sociale, culturelle que prend l'activité du " Tour de la Martinique des Yoles Rondes, SOCIETE DE MARTINIQUE

DE YOLLES RONDES (2004 : 9) avance les chiffres suivants pour le tour de l'année 2004.

Nombre d'équipiers à bord : 14 maximum.

Plus de 700 coursiers, des centaines de plaisanciers, plus de 45 000 spectateurs en moyenne chaque jour, et plus de 70 000 à l'arrivée des étapes.

Impact sur l'économie du pays (hôtels, restaurants, location de bateaux etc.). Son évaluation peut être estimée à 15 000 000 d'euros.

Le budget de la manifestation supporté par la Société des Yoles Rondes de la Martinique, grâce aux subventions des collectivités et des partenaires privés se chiffre en 2004 à 260 000 euros environ.

15 bateaux assurent une surveillance constante.

L'embarcation a une longueur fixée par le comité directeur à 10,50 mètres. Elle a une durée de vie qui ne peut excéder 5 ans et le bois utilisé pour sa construction est le poirier, le cèdre etc.

C'est le " patron " qui se trouve en premier sur la pagaie, pièce qui ne pèse pas moins de 40 kg.

Le coût de la yole oscille entre 45 700 et 76 000 euros, pour sa construction et son fonctionnement.

Le sujet de notre étude porte sur le 21ème Tour de Martinique des Yoles Rondes, du 31 juillet au 7 août 2005. Nous vous faisons part de sa présentation et de son bilan à la presse, respectivement en ANNEXE N° 12, page n° 210 et ANNEXE N° 13, page n° 211.

1.2.2 - Quelles sont les langues parlées par les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer ?

Les langues parlées en Martinique sont la langue française, la langue officielle, langue haute et la langue créole, langue basse. Le registre de la langue française maîtrisé par les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer, serait le français familier. Il consiste en la conversation en famille, entre copains. C'est une conversation à bâtons rompus en créole avec des expressions en français, tout cela, dans la même énonciation. De nombreux termes sont d'origines diverses tels que l'hypercorrection et d'autres faits linguistiques.

Les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer, en général, comme cela se précise lors de nos enquêtes, ont un niveau d'instruction où la grande majorité relève des classes primaires (Scolarité jusqu'à l'école primaire 62 %, école secondaire 23 %). (Source INSEE 1999). Ils maîtrisent mal la langue française. Ils ont une meilleure compétence de la langue créole.

1.2.2.1 - Quelle est la langue la plus utilisée par les équipages des yoles rondes.

La seule langue utilisée sur la yole ronde lors des compétitions et même lors de toutes les activités traditionnelles de la mer c'est la langue créole. Les ordres, les instructions, la désignation de tout l'environnement sont en créole.

Georges Brival, Anne Chopin (2004 : 7) nous dit : "A l'avant de la yole, deux hommes sont suspendus aux cordes de rappel, attachées au mât de la grand voile. Outre le lest qu'il constitue, le " premier corde" a une bonne vision du plan d'eau et peut ainsi annoncer les rafales, donner la position des concurrents et transmettre au patron de la yole toutes les informations nécessaires aux décisions tactiques et stratégiques. A bord, toutes les instructions sont données en créole et il règne une concentration digne des plus grandes compétitions. La yole peut filer plus de 15 nœuds lorsque les conditions sont optimales".

Nous vous soumettons quelques expressions utilisées par les équipages. En ANNEXE N° 4, page n° 195, vous trouverez une liste plus longue des expressions créoles utilisées par les équipages, publiée dans l'ouvrage, SOCIETE DE MARTINIQUE DE YOLLES RONDES, 2004, 20^{ème} édition – *Tour de Martinique des yoles rondes*, Evénement-managment., intitulé "Extrait du lexique utilisé par les équipages, publié dans l'ouvrage : " *Tour de Martinique des yoles rondes du 1er août au 8 août 2005* ".

"Kalmisiré", " Bat sou", " Bòdé lékout zasièt", " Goudriyé", " Lanm a kouri", " I za fè viji", " Kout roch", Pionaj", " Tjenbé nen kochon-an", " An kaliko ".

Nos affirmations sont, en plus, attestées par la présentation, en ANNEXE N° 3, page n° 183, d'un " Lexique de termes et expressions météorologiques en créole/français, et français/créole" issu d'une enquête que nous avons menée.

1.2.2.2 - La langue dans laquelle est diffusé le bulletin météorologique.

Dans le chapitre 1.1.6.2., nous avons fourni trois exemples de bulletins météorologiques. La langue utilisée est la langue française. Le style, dans la rédaction de ces bulletins météorologiques, est laissé au goût de chaque prévisionniste. Dans la correspondance de Monsieur Georges SINTHE, qui peut être consultée en ANNEXE N° 5, page n° 196, à propos de l'historique du bulletin météorologique en Martinique pour la période allant de 1958, année de son arrivée en Martinique, à nos jours. Il nous déclare que : " La présentation, la rédaction des bulletins Grand Public voit leur texte s'allonger et peut même devenir, selon le tempérament et les goûts de prévisionniste, poétique "

1.2.2.3 - Structure linguistique de la société martiniquaise - Diglossie - Bilinguisme.

Dans la société martiniquaise, à tradition orale, deux langues sont parlées en permanence. Pouvons-nous dire que nous sommes dans une situation de bilinguisme ?

La réponse est apportée par G.E.R.E.C. (1982 : 31). Il nous indique que, " Aujourd'hui, le fait que deux langues se parlent dans nos pays n'implique pas que nous soyons dans une situation bilingue. Il y a, en effet, bilinguisme quand les deux langues utilisées dans une société donnée ont un statut socioculturel équivalent. Dans le cas contraire, on parle de diglossie. Ces mots, bilinguisme et diglossie, malgré leur ressemblance, ont des contenus techniquement différents ".

Bernabé (1984 : 58) assure que, " On sait que le concept de diglossie a au départ, fonctionné de manière mécaniste, notamment dans la conception de l'américain Ferguson (qui lui, considère qu'il existerait comme une coexistence pacifique entre le français et le créole). Depuis la dernière décennie, on a assisté à une ouverture et une " problématisation " de ce concept surtout à travers les travaux de Bikerton (qui lui décrit la diglossie comme se situant d'un côté le basilecte (la langue basse, minorée, de l'autre côté l'acrolecte (la langue haute, minorante). A cet égard, les mises au point de Prudent (s'agissant d'espace interlectal) sont extrêmement éclairantes et suggestives, et je dois dire que ces deux auteurs m'ont beaucoup aidé à mettre en place ma conception de fonctionnement " diglottique "(...)

Bernabé (1984 : 58) pour compléter la définition de diglossie ajoute " Il n'est pas possible d'analyser la langue créole sans tenir compte de son contexte ? À la Martinique et à la Guadeloupe, l'environnement linguistique du créole est constitué par la langue française. Il convient de poser le schéma écolinguistique dans lequel s'inscrit le créole.

Le schéma écolinguistique n'annule pas le schéma fondamental de la diglossie qui articule la langue dominante (le français) et la langue dominée (le créole). Le français est donc à la fois la langue dominante et partenaire écologique, et il faut tenir compte de cette double réalité à tous moments : dans la démarche descriptive, dans les procédures d'équipement (équipement graphique, lexical, pédagogique), etc. "

Bernabé (1984 : 59) " J'ai repris les termes de Bikerton qui distingue la langue haute (ou acrolecte) qui n'est autre que la langue dominante, le français. À l'autre pôle, le basilecte (le créole de la " base") ".

Il est admis que le créole et le français sont dans une situation de langues en contact. Bernabé (1983 : 178) maintient que, " Le terme de diglossie, pour l'heure, ne saurait, ni faire double emploi (même partiellement) avec celui du bilinguisme, ni être supplanté par ce dernier. À bien comprendre la position de Lambert-Félix Prudent (1981), " Lorsque le Président à vie de l'État haïtien veut faire un discours, pour qu'il soit compris de l'ensemble de la population, il fait usage du créole, ce qui prouverait qu'il est bilingue mais que la majorité de la population ne l'est pas ".

"Il nous apparaît, quant à nous, que la position hiérarchique du chef de l'Etat haïtien ne saurait en rien l'exempter du statut de diglotte ".

Bernabé (1983 : 178) " La diglossie implique, en effet, que le contact des langues soit apprécié au plan collectif, tandis que le bilinguisme fonctionne au niveau des compétences et performances individuelles dans le cadre de deux langues de statut socio-culturel équivalent, dans une société donnée ".

Bernabé (1983 : 178) conclut de la sorte sur la diglossie, " La langue française, qui est une langue dominante aux Antilles, subit la domination de l'anglais, dans le cadre de la diglossie québécoise. Toutefois, la minoration que subit le français au Québec est qualitativement différente de celle qui est imposée aux créoles. En effet, les langues créoles sont minorées partout où elles existent, alors que, de part le monde , la langue française est très majoritairement une langue dominante ".

Qu'est-ce que la culture créole ? Existe-t-il une culture créole ?
Existe - t'il une culture martiniquaise ?

Au regard de la culture martiniquaise, de la culture créole, la population est dans une symbolique permanente, à travers le temps. Cette population est dans un contexte sociolinguistique créole, elle est dans un ensemble de pratiques symboliques créoles, elle est dans un inconscient collectif créole. Nous pouvons dire que nous sommes en présence d'une population qui est essentiellement de culture créole. Sur le territoire de la Martinique, il existe une culture martiniquaise.

La langue créole occupe symboliquement l'espace de la culture et donne naissance à un discours sur elle-même. C'est à partir de cela qu'elle élabore ses messages culturels, qu'elle établit sa diversité de communication.

Nous appelons votre attention sur le mot communication qui, aujourd'hui, prend un nombre incroyable de sens. Dans cette entreprise, essayons de savoir, qu'en est-il exactement et quelle est la définition ou quelles sont les définitions que nous pouvons retenir pour ce mot, communication ?

CHAPITRE 2 – Communication - Compréhension

2.1 - Les approches théoriques

2.1.1 – La communication

2.1.1.1 - La communication en Martinique

Un contexte de communication créole.

Dans la description des contextes géographique, historique, culturel et sociolinguistique, notre conclusion assurait que la population martiniquaise évoluait dans un milieu essentiellement créole et à tradition orale. La société martiniquaise est différente de celle de la France continentale où se construit la langue française. Si la société est différente, si la culture est différente, la langue est différente.

Il en résulte que, cette population ne peut avoir qu'une conscience culturelle créole. Le contexte de communication ne peut évidemment qu'être issu de cette culture créole.

Comment, dans le contexte de cette étude, la culture se définit-elle ?

Par le mot culture, il est admis de lui donner le sens de " connaissances intellectuelles, connaissances livresques ". Il arrive de dire que cet homme ou cette femme est cultivée. Il ou elle est d'une grande culture. Le mot culture prend aussi comme sens, la nécessité d'appréhender un savoir littéraire, esthétique, par exemple lorsque l'on parle de la grande littérature française.

Le sens du mot culture, dans le cas qui nous concerne, est la réalité ethnologique primitive, relevant du folklore ou bien ne s'évaluant qu'à travers des " yeux étrangers ", tels que l'anthropologie culturelle nord-américaine, les cultures créoles etc.

2.1.1.2 - Qu'est-ce que la communication ?

Qu'est-ce que la communication ?

Philippe Breton (1997 : 128) pose la question sur ce mot et répond : " Mais que veut dire, en réalité, le mot " communication " qui est aujourd'hui sur toutes les lèvres ? En fait, tout rien. À prendre au pied de la lettre, le slogan utopiste qui affirme péremptoirement que " tout est communication ", le terme finit par perdre toute signification précise : " communication " est devenu aujourd'hui un colosse terminologique aux pieds d'argile. Utilisé dans des milieux différents, le même mot sert à désigner des réalités bien distinctes, souvent hétérogènes. Tantôt il est identifié exclusivement aux médias, tantôt il permet de nommer, tout aussi exclusivement, le

secteur des " nouvelles technologies de communication ", appelées parfois en raccourci, les " NTC " (...)

Breton (1997 : 130) insiste pour nous rappeler : " Et n'oublions pas, bien sûr, que, pour le commun des mortels, " communiquer " veut toujours dire, simplement, s'adresser à son voisin (...) "

Breton (1997 : 130), intervient à nouveau pour préciser que " Le terme " information ", qu'on pourrait croire plus précis ou plus concret, apparaît lui aussi entouré de brumes propices à la confusion. Son usage, dans la langue française, regroupe des significations très diverses. Il sert notamment à traduire en un même mot trois termes anglais distincts : data (pour l'informaticien), news (pour le journaliste), et knowledge (pour le savoir), ce qui relève de la confusion la plus totale " .

Breton (1997 : 133) pose la question : " Comment peut-on évaluer l'attrait que la communication a aujourd'hui dans notre société ? » Il répond en disant : « Au-delà d'un certain climat d'optimisme à ce sujet, chacun dans l'opinion semble éprouver malgré tout, à l'égard de la communication, des sentiments contradictoires. D'un côté, cette notion suscite une attraction très forte, elle connote un ensemble de valeurs positives comme le dialogue, le partage, la connaissance. Qui voudrait ne pas communiquer librement ? Mais ces valeurs paraissent quelque peu irréelles car d'un autre côté, la multiplication des moyens de communiquer va de pair à la fois avec le développement sans frein de l'espace public et du voyeurisme social et avec le progrès de l'individualisme et, souvent, de la solitude".

" On nous montre tout, mais pourtant l'essentielle semble nous échapper " nous confie encore Breton (1997 : 141).

Breton (1997 : 141) en des termes très forts montre du doigt ceux qui sont en charge de l'information, les médias. Il dénonce ainsi : " Les médias, en diffusant des informations, ont finalement, à leur corps défendant, augmenté l'ignorance dans laquelle nous sommes du monde réel, car l'ignorance n'a pas de meilleure alliée que l'illusion du savoir " .

La communication, une situation globale d'interaction

C'est plus, dans l'angle qu'ont choisi Armand et Michèle Mattelart (1997 : 37-38) que nous conduirons notre définition de la " communication " :

Ils écrivent, " C'est en termes de niveaux de complexité, de contextes multiples et de systèmes circulaires qu'il faut concevoir la recherche en communication " Winkin (1981). Dans cette vision circulaire de la communication, le récepteur a un rôle aussi important que l'émetteur. Empruntant des concepts et des modèles à la démarche systémique, mais aussi à la linguistique et à la logique, les chercheurs de l'école de Palo Alto essayent de rendre compte d'une situation globale d'interaction et non pas seulement d'étudier quelques variables prises isolément. »

L'essence de la communication réside dans des processus relationnels et interactionnels (les éléments comptent moins que les rapports qui s'instaurent entre les éléments).

La communication ne correspond pas à l'action d'un cerveau sur un autre cerveau. La communication humaine repose sur le fait que les locuteurs d'une même langue ont acquis un même système mental de communication. Par un apprentissage social spontané et une immersion dans une même culture, ils ont développé des compétences cognitives linguistiques fonctionnellement semblables.

Une logique de communication

Tout le comportement humain a une valeur communicative (les relations, qui se répondent et s'impliquent mutuellement, peuvent être envisagées comme un vaste système de communication) ; en observant la succession des messages replacés dans le contexte horizontal (la séquence des messages successifs) et dans le contexte vertical (la relation entre les éléments et le système), il est possible de dégager une " logique de la communication " comme le formule Paul Watzlawick (1976).

La communication n'est pas un système de transmissions et de réception, l'un à la suite de l'autre, de messages ayant chacun un sens précis et déplacé textuellement pour être compris. Dans le processus de communication interviennent des conversions, des transformations pour une mise en place d'une équivalence, d'un code pour établir le dialogue.

2.1.1.3 - Le dialogue

Jacques Coursil (2000 : 100) nous dit la chose suivante, à propos du dialogue : " la topique des conversions de dialogue montre que l'intersubjectivité est non-symétrique et non-consistante et qu'ainsi la théorie de l'énonciation est fondée sur deux places vides ; ces évidences sont des données de grammaire. Elles impliquent qu'il n'y a pas de " transport " dans le dialogue, mais des conversions de valeurs : par exemple, la valeur " moi " n'est pas portable entre deux sujets et doit être convertie en " lui " ou " elle " ; ces isomorphismes de conversion sont donnés par le code d'entrée du dialogue ". Coursil (2000 : 100) poursuit en disant, " la communication ne s'effectue pas par envoi de message, mais par recouvrements ou équivalences : au point synchrone, la topique du présent est " commune " entre les entendants ".

Le dialogue n'a pas une existence matérielle. Il n'occupe pas l'espace. Il n'existe que parce que chacun de ses membres l'entretient. Coursil (2000 : 100) continue pour nous faire comprendre que, " le dialogue n'a pas, contrairement à la métaphore théâtrale, de réalité spatiale et n'existe qu'assumée par chacun de ses membres. De même, avons-

nous noté, la société n'est pas un objet ni un lieu physique, mais n'existe que représentée dans chaque sujet social ".

2.1.1.4 - Code commun

Que possède ainsi chaque sujet social de commun pour que puissent exister entre eux le dialogue et la compréhension ?

Dan Sperber (2002 : 302) semble nous donner, en partie, une réponse. Il prétend qu' "il y a une théorie, au fond très simple, qui semble expliquer la possibilité même de la communication. Cette théorie, ou ce modèle - on peut l'appeler le " modèle du code " -, c'est l'idée suivante : ce qui permet de partager ces idées, qui par ailleurs restent à l'intérieur de nos boîtes crâniennes, c'est la possession d'un code commun.

Qu'est-ce qu'un code ? C'est un système qui permet d'associer à un sens (donc à quelque chose de mental), une expression (c'est-à-dire quelque chose d'externe) ; ou, comme on dit aussi, d'associer à un " message " interne, un " signal " externe comme par exemple, le son que j'émetts en vous parlant ".

Sens voulu, sens linguistique.

Sperber (2002 : 304) " Le sens voulu est nettement plus riche, aussi bien au niveau de ce qui est dit que de ce qui est impliqué, que ce qui est linguistiquement encodé ".

Le sens linguistique est différent, et même souvent très différent, du sens voulu par le locuteur. Donc, même si la langue est un code qui associe à des sons des sens linguistiques, le modèle du code ne suffit pas à expliquer comment nous communiquons au moyen du langage.

2.1.1.5 - Inférence

Le décodage du sens linguistique n'est qu'un aspect de la compréhension. Il se produit toujours quelque chose de plus. Intervient aussi un processus d'inférence. L'auditeur ne se contente pas de décoder le sens linguistique de l'énoncé, il infère le sens voulu par le locuteur. Il infère à partir de deux types d'éléments qui sont, d'une part ce sens linguistique et d'autre part le contexte ".

Sperber (2002 : 305) éclaircit le sens du mot inférence en déclarant : " Une inférence est un processus qui part de prémisses (les prémisses sont des processus mentaux semblables à un raisonnement, mais qui se produisent de façon spontanée, automatique et largement inconsciente opèrent à tous les niveaux que ce soit dans la

perception, dans la planification du mouvement, ou dans la compréhension d'autrui et, en particulier, dans la compréhension verbale) et aboutit à une conclusion, qui en ce sens fonctionne comme un raisonnement, mais qui peut opérer de façon automatique et inconsciente ".

" Comment s'effectue ce processus d'inférence ?

Dans le processus de la compréhension inférentielle, qui consiste à aller du sens linguistique au sens voulu, en tenant compte du contexte, l'auditeur est guidé par des considérations de pertinence (...) "

Ces considérations de pertinences, lorsqu'il s'agit de prendre en compte le cadre, le contexte, les connaissances environnementales, elles prennent une part considérable sinon capitale et fondamentale dans le développement de la compréhension. L'étude de la compréhension des énoncés en contexte est l'objet d'une discipline qui se nomme la pragmatique.

Mais, la pragmatique ne traite pas seulement du contexte, qui lui, se réduirait simplement au contexte immédiat. La pragmatique se trouve aussi à traiter des connaissances liées au contexte culturel, des connaissances d'arrière-plan et des connaissances générales.

Avec la prise en compte de la pragmatique le champ de la diversité de sens est plus large, plus multiple et plus riche.

Sperber (2002 : 306) écrit, " l'auditeur comprend d'emblée un sens voulu qui est nettement plus riche et plus complexe que le sens linguistiquement encodé par l'énoncé. En même temps qu'un processus de décodage s'accomplit un processus inférentiel, et tout ceci à la vitesse de la parole ".

2.1.2 – La linguistique fonctionnelle, énonciative.

2.1.2.1 - De l'écrit à la voix

Le bulletin météorologique écrit est lu à la radio. Nous passons du texte écrit, à l'image acoustique. C'est le moment l'énonciation. L'appareil vocal produit une suite d'ondes sonores qui constituent l'énoncé parlé. Cet énoncé n'a été possible que parce qu'il y a eu une activité de production du langage qui s'appelle l'énonciation. Cette énonciation fournit un énoncé composé de chaînes de sons de paroles. Ces ondes sonores ou flux auditif sont représentées par la voix.

Le flux auditif peut être composé de nombreux bruits, de nombreux sons. On peut entendre un ou des bruits. On peut aussi écouter un ou plusieurs bruits. Entendre, c'est recevoir un son, un bruit par le sens de l'ouïe sans idée d'attention ou de volonté.

Nicolas (2003 : 28) définit le flux auditif " comme toute séquence de sons conduisant à une représentation cohérente, interprétable pour l'individu et pouvant être attribué à une source sonore spécifique ". Dans le cas qui nous concerne, c'est la voix qui tient le rôle de flux auditif.

" La voix est une vibration sonore, transmise à travers l'air jusqu'à l'oreille," selon Nicolas (2003 : 39), " produite par les cordes vocales ". Ce qui nous conduit à parler maintenant de la partie physique du son qui est régi par les règles de la phonétique.

La phonétique est la science qui analyse la partie externe du message du point de vue physique, articulatoire et auditif. La phonétique décrit les événements sonores produits par la voix, elle ne participe pas à la création du sens et de la compréhension.

2.1.2.2 - Phonologie et compétence cognitive.

En opposition à la phonologie, la phonétique a sa définition. Bernard Laks (2002 : 236 : 237) nous dit qu'elle " est la science qui prend pour objet les " compétences cognitives " de codage et de décodage impliqués dans le traitement linguistique, qui s'intéresse à la façon dont les signes sonores sont représentés dans l'esprit des locuteurs, à la façon dont ils sont stockés, agencés et organisés en phrases, qui prennent donc pour objet le traitement mental du son ".

Voici comment Laks conclut sur la phonétique et la phonologie. Il explique que " La phonétique est une science descriptive de la réalité physique du signal sonore alors que la phonologie est une science cognitive qui analyse le fonctionnement mental impliqué dans la communication linguistique ".

Laks (2002 : 239) nous précise que " C'est la raison pour laquelle on peut défendre que la phonologie, en s'intéressant aux représentations cognitives, construit en fait des " écritures mentales ".

2.1.2.3 - Les sons, des représentations mentales.

" Les sons que nous articulons pour produire un message, nous livre Laks (2002 : 245), " ne se suivent pas comme des perles sur un collier, mais ils entretiennent entre eux des " relations hiérarchiques " et structurelles complexes. Ces relations de conditionnement réciproque, ou de dominance structurale sont retranscrites dans les représentations mentales comme des architectures complexes ".

2.1.2.4 - La langue activité mentale et abstraction.

Ainsi " la phonologie tend-elle à montrer que ", comme le disait déjà Saussure, " la langue est tout entière du côté mental et abstrait. Même dans sa partie la plus physique, à savoir, la production et la réception de sons articulés, la langue est définitivement une activité cognitive ".

2.1.2.5. - Le langage articulé.

La reconnaissance et la production de sons articulés sont issues de la phonation. La phonation est l'émission des sons ou de phonèmes par les organes de la parole. Le phonème est le son émis par la voix. Le phonème est un élément d'un langage articulé, en tant qu'il est produit par les organes vocaux, et reconnaissable isolément, pour une langue donnée. Les consonnes et les voyelles sont des phonèmes.

L'évolution a résolu ce paradoxe apparent de la non-communication directe entre cerveaux en développant, chez l'espèce humaine, un système de communication externe extraordinairement complexe et puissant : le " langage articulé ".

2.1.2.6 - Phonologie - Signification

La phonologie traite les phonèmes en tant que leurs différences et leurs oppositions sont pertinentes. La pertinence se concrétise en l'opposition de deux formes ou de deux phonèmes qui sont utilisés, dans une langue, pour exprimer une signification. La signification est le sens d'un mot, d'une phrase, d'un symbole, d'un geste.

2.1.2.7 – La sémiotique ou sémiologie.

Alors que la linguistique est la discipline qui étudie le fonctionnement et les règles qui régissent les langues, qu'elles soient écrites ou verbales, les langues se produisent par des mots, tandis que le langage utilise d'autres signes qui sont traités par la sémiotique. La sémiotique essaie de montrer l'organisation du discours qui produit du sens. Elle s'intéresse aux signes langagiers. Le langage est polysémique, à significations multiples. La langue composée de mots représente le texte. Le langage constitue le contexte.

Le contexte rend signifiantes et significatives les interactions entre les deux actants. Dans la communication humaine, c'est le contexte du langage qui donne un sens au texte de la langue, pour une relation en cours.

Il apparaît, qu'à chaque « langue » des mots soient associés un « langage » corporel des gestes, mimiques, silences et distances, l'un soulignant l'autre en contexte et texte, en contenant et contenu, c'est-à-dire en relation et contenu de cette relation, dans la communication humaine interpersonnelle.

2.2 - La psycholinguistique (la cognition)

2.2.1 - Les mécanismes de cognition.

2.2.1.1 - L'énoncé.

Lors du déroulement d'un dialogue entre un locuteur et un allocutaire, en face à face, le canal est oral. Le support est constitué d'ondes acoustiques généralement irrécupérables et éphémères. Les locuteurs sont rarement capables de reproduire à l'identique un énoncé qu'ils viennent de produire, à l'instant précis au cours d'une conversation. Le but communicatif étant atteint, l'énoncé est oublié, pour autant qu'il ait jamais existé en mémoire comme une entité.

2.2.1.2 - Le décodage du message de l'émetteur par le récepteur.

Le principe de compréhension, donc de décodage, débute par l'écoute.

Qu'est-ce qu'écouter ?

Commençons par dire, qu'est-ce qu'écouter un bruit ?

Écouter un bruit c'est entendre un son en y prêtant attention. Ensuite, écouter, c'est donc être attentif pour entendre.

" Dans une situation naturelle d'écoute ", nous dit Nicolas (2003 : 26) " nous percevons d'emblée les entités sonores de l'environnement et non pas les variations des différents paramètres physiques des multiples ondes sonores parvenant à nos oreilles. Le système auditif organise les informations qu'il reçoit en permanence pour identifier et localiser les différentes sources sonores présentes simultanément. À partir de cette analyse, nous adaptons notre comportement. La question se pose alors de découvrir les indices sur lesquels repose l'organisation des données auditives, envisagées ici comme un processus actif conduisant à l'interprétation de notre environnement sonore ".

2.2.1.3 - De l'oreille au cerveau

Dans le processus du langage, ou plutôt dans le circuit bouche, puis oreille, puis cerveau, puis compréhension, le segment le plus important, le plus complexe est celui

de l'oreille au cerveau. C'est dans le cerveau que siège la compréhension. Le sujet B que l'on dit avoir un rôle de récepteur, ce qui présuppose un rôle inactif, ne l'est pas pour autant. Bien au contraire, selon Coursil (2000 : 101) " c'est lui le sujet entendant, le sujet muet qui est le plus actif, le plus doué d'invention pour que la compréhension soit entreprise ".

Le sujet entendant entend quoi ?

Le sujet entendant entend des signes linguistiques oraux. Il perçoit des images acoustiques qui sont des signes linguistiques porteurs de signification.

2.2.1.4 - Le sujet entendant.

Cette représentation de l'image acoustique prend le nom de signifiant. Le concept correspondant à l'image acoustique se nomme le signifié. Le signifiant est la représentation matérielle du signe, par des lettres ou par des sons. Ici, il s'agit du signe linguistique oral, qui, au sens Saussurien est l'union du signifiant et du signifié. Nous retenons que le signifié est le contenu conceptuel du signe. Le signifié relève de la langue.

2.2.1.5 - La compétence linguistique

La compétence linguistique s'exerce, tout d'abord, par la mise en place d'un processus de réception de l'énoncé qui s'organise en trois étapes, tout en se déroulant selon une suite linéaire (de bas en haut). Ces trois étapes sont constamment mises à jour et ré-interprétées (de haut en bas) en fonction de la réalité, des attentes et de la compréhension textuelle nouvelle, dans un processus interactif inconscient.

Ces trois étapes de perception de la parole sont d'abord " les savoirs ", ensuite, une composante sociolinguistique, enfin, une composante pragmatique.

Nicolas (2003 : 138) nous donne des éléments sur la compréhension du langage. Il nous dit que « c'est une bonne partie résoudre des ambiguïtés à tous les niveaux du traitement, phonologique, lexical, syntaxique et sémantique. L'indétermination du sens, à laquelle peuvent d'ailleurs contribuer l'ambiguïté phonologique ou syntaxique, occupe cependant une place particulière. Il existe en effet une grande diversité de manifestations d'ambiguïté sémantique.

La communication humaine repose sur le fait que les locuteurs d'une même langue ont acquis un même système mental de communication. Par un apprentissage social spontané et une immersion dans une même culture, ils ont développé des "compétences cognitives linguistiques " fonctionnellement très semblables. Ces compétences cognitives linguistiques sont :

- Les savoirs

- Les savoirs être
- Les compétences

2.2.1.6 - La compétence sociolinguistique

La compétence sociolinguistique renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes, même si c'est souvent à l'insu des participants eux-mêmes.

La composante sociolinguistique intègre la compréhension du texte comme entité linguistique. Elle associe la reconnaissance des mots, l'effet de la fréquence d'usage, l'effet de la fréquence des voisins.

" Les mots fréquents dans la langue " nous dit Nicolas (2003 : 110), " sont identifiés plus facilement et plus rapidement que les mots les plus rares ". Des études ont montré que la reconnaissance d'un mot découlait de sa fréquence d'usage mais plus encore de la fréquence des combinaisons de lettres qui le composent ".

L'effet de la fréquence des voisins se rend par le fait que certains mots de la langue ont ce que l'on pourrait nommer des voisins. Les voisins seraient des mots qui leur ressemblent, alors que d'autres, qui n'ont pas de voisins, pourraient être considérés comme des " ermites ".

2.2.1.7 - Qu'entend-on par lexique ?

Nicolas (2003 : 103) avance que , " Du point de vue linguistique : ensemble des mots d'une langue ; toutefois ces mots ou unités lexicales peuvent être plus ou moins complexes : monèmes, combinaisons de monèmes, ou mêmes expressions plus ou moins complexes.

Certains linguistes n'hésitent pas à affirmer que ces unités lexicales sont " inscrites comme unités dans le code de notre mémoire qui doit les reproduire telles quelles, en bloc, dans le discours " (Rey-Debove, 1975) : on passe ainsi de la notion, linguistique, de " lexique " à la notion, psycholinguistique, de " lexique mental " ".

En effet, du point de vue psycholinguistique, le lexique mental est constitué des représentations de tous les mots connus de la langue, avec l'ensemble de leurs propriétés (phonologiques, orthographiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques).

2.2.1.8 - Les expressions idiomatiques.

Beaucoup d'énoncés doivent être compris non pas dans leur sens littéral mais dans un sens idiomatique conventionnel (par exemple : " tomber dans les pommes ", " porter le chapeau ", etc.) Il est à l'heure actuelle, beaucoup plus difficile de dire si, et comment, à un certain point du traitement, la reconnaissance de l'expression comme idiomatique interrompt la construction de l'interprétation littérale.

Demandes indirectes, ironie, sarcasmes.

Comme les expressions idiomatiques, les demandes indirectes (par exemple : " Avez-vous l'heure " ?) et les énoncés ironiques ou sarcastiques sont aussi des énoncés susceptibles de deux interprétations, dont l'une est conventionnelle (apprise). Ils suscitent donc des questions analogues à celles qui viennent d'être évoquées.

Décomposition syntagmatique des énoncés.

Nicolas (2003 : 122) "Du point de vue discursif, une phrase englobe deux constituants de base : ce dont on parle et ce qu'on en dit.

L'organisation hiérarchique d'une phrase permet de la décomposer en unités de taille variable selon le niveau auquel on se situe. Au niveau élémentaire, une phrase se compose de mots individuels appartenant à une certaine catégorie syntaxique (nom, verbe, adjectif, préposition, etc.). Au niveau plus élaboré, les mots se combinent en unités fonctionnelles, les syntagmes, assurant le rôle syntaxique d'un élément unique.

Les syntagmes se combinent pour former des propositions et des phrases. Cette décomposition, qui s'appuie sur l'application d'un nombre limité de règles (dites " de réécriture "), offre toutefois une description insuffisante de la syntaxe des phrases car elle ne rend pas compte de certaines ambiguïtés. Une phrase est syntaxiquement ambiguë quand elle est compatible avec deux représentations structurales différentes. "

Le traitement syntaxique des énoncés.

Une phrase, contrairement à une liste de mots, possède une organisation interne qu'il convient de dégager pour la comprendre.

Nicolas (2003 : 121) " Le traitement syntaxique recouvre un ensemble d'opérations de regroupement permettant de dégager la structure des phrases. Ces regroupements sont indispensables car une phrase, contrairement à une liste de mots, possède une organisation interne qu'il convient de dégager pour la comprendre. Toute phrase est constituée de relations hiérarchisées entre mots et entre syntagmes (en anglais " phrases ") qui constituent en quelque sorte son squelette. Le traitement syntaxique

implique la construction d'une représentation mentale (structurale) intermédiaire, préalable à l'élaboration de la représentation de la signification de la phrase ".

Indices syntaxiques.

Nicolas (2003 : 124) " De façon générale, les phrases peuvent fournir trois types d'indices syntaxiques, permettant de déterminer, voire d'anticiper, leur structure :

- la catégorie syntaxique des mots,
- leur ordre
- et leur morphologie.

La catégorie syntaxique des mots (nom, verbe, etc.), permet d'opérer des regroupements syntagmatiques appropriés. L'ordre des mots est un indice plus ou moins fiable des relations syntaxiques selon les langues.

2.2.1.9 - La sémantique

" Dans le lexique mental, la représentation d'un mot inclut ses caractéristiques sémantiques (son sens ou différentes acceptions s'il est ambigu) : il s'agit là de sémantique lexicale ".

Nicolas (2003 : 13) définit la sémantique de la manière suivante : " La sémantique concerne la représentation du sens des mots et des énoncés. On considère souvent, en partant de la définition du signe linguistique proposée par le linguiste Ferdinand de Saussure, que la signification est la mise en relation de deux représentations, le signifiant (l'image acoustique) et le signifié (le concept). Il importe surtout de ne pas confondre signifié et référent. Référent : réalité extralinguistique désignée par les signes linguistiques (par exemple les mots). La notion de référent se distingue de celle de signifié : en effet, deux mots de signifié différent peuvent avoir un même référent. C'est par exemple le cas des noms " chaise ", " siège ", " meuble ", " objet ", etc. qui, pourvus de signifiés bien distincts (ils donnent lieu à des définitions différentes dans les dictionnaires), peuvent, dans le discours, s'appliquer au même référent ; on peut viser le même objet en demandant : " Combien coûte cette chaise, ce siège, ce meuble, cet objet " ?

C'est plutôt lors de la compréhension d'une phrase ou d'un texte que l'on parlera de traitement sémantique, traitement qui suppose la construction d'une représentation de la signification du texte, en tenant compte non seulement du sens des mots qui le composent mais aussi de la structure syntaxique de l'énoncé ".

2.2.1.10 - La composante pragmatique

La composante pragmatique se développe par :

- l'interprétation du message dans le contexte (en tenant compte des aptitudes perceptives, de la mémoire, des aptitudes au décodage, de la déduction, de l'anticipation, de l'imagination).

La pragmatique signifie la discipline linguistique se donnant pour objet l'utilisation effective du langage par les sujets parlants dans l'acte de communication.

La pragmatique fait appel à la fois au co-texte et au contexte. Le co-texte est l'ensemble constitué par les grandes unités du discours. Comment, par exemple, rendre compte de cet acte langagier qu'est la conversation - objet privilégié de la recherche pragmatique contemporaine - sans prendre en considération le jeu complexe des questions et des réponses, des silences, des " petits mots " (eh bien ! bon !, ça ! etc.), dans un vaste co-texte ?

Le contexte est l'ensemble référentiel (êtres, objets, situations) auquel renvoie le discours. Cette relation entre le discours et le réel prend nécessairement des formes très diverses, par exemple celle de l'embrayage ou celle des énoncés performatifs. La pragmatique en fait l'un de ses objets privilégiés.

2.2.1.11 - Les effets de contexte.

« La reconnaissance du mot est facilitée lorsqu'il est présenté dans un contexte favorable » déclare Nicolas (2003 : 11), « et rendu difficile lorsqu'il est présenté dans un contexte défavorable. Les types de contextes utilisés sont très divers selon qu'ils permettent ou non d'anticiper le mot qui va être présenté ou que de ces types de contextes (le mot présenté sera ou non compatible). On peut également opposer des contextes induisant ou non une propriété sémantique particulière du mot (sa couleur, sa fonction, etc.)

En tout cas on distinguera soigneusement deux types d'effets de contexte bien différents : les effets d'amorçage et les effets de contexte phrastique.

Les effets d'amorçage sont dus aux relations particulières (associatives, sémantiques, etc.) entre deux mots, une amorce et une cible, que le mot-amorce soit présenté seul ou qu'il soit inséré dans une phrase.

La notion de contexte phrastique implique que c'est le traitement de l'ensemble de la phrase-contexte qui aura un effet sur le traitement de la cible, sans qu'il existe aucun lien particulier entre les mots constituant la phrase-contexte et la cible. »

Le traitement pragmatique suppose la connaissance de règles dont la mise en oeuvre vise à assurer l'efficacité et l'harmonie des échanges entre interlocuteurs. Ces règles (contrairement aux règles grammaticales) sont rarement explicitées et ne font pas l'objet d'un enseignement systématisé ; elles sont acquises par expérience du monde environnant et permettent à l'individu qui les maîtrise de faire comprendre (au-delà des mots) ses intentions communicatives.

Pour mettre un terme à notre réflexion sur la compréhension dans l'acte de communication orale, nous citons ici Nicolas (2003 : 145) en guise de synthèse. Il nous dit : " La construction d'une représentation sémantique complète fait intervenir non seulement le contexte linguistique mais aussi la connaissance que le sujet a du monde et des conditions d'utilisation du langage. Le lecteur et l'auditeur sont ainsi conduits à traiter non seulement les informations explicites mais aussi des informations implicites et à faire des inférences. Certaines de ces inférences (dites " de liaison ") sont indispensables pour maintenir la cohésion du discours ; d'autres inférences (dites " pragmatiques ") sont plus directement liées à l'expérience que chacun a du monde et peuvent se révéler inappropriées.

2.2.1.12 – Le rôle de l'extralinguistique

Les faits extralinguistiques demandent à posséder la faculté de compréhension de la dynamique verbale, la compréhension de la dynamique de la parole. La dynamique verbale, l'art de la parole se résument à la rhétorique.

La rhétorique, connaître la musique de la langue française.

Toute langue est rhétorique en même temps que lexicale, phonétique et grammaticale. La rhétorique est l'art de persuader par le discours. C'est un ensemble de procédés et de techniques réglant l'art de s'exprimer. C'est la musique de la langue.

De la rhétorique et de l'organisation de l'énoncé oral, on peut situer une différence entre une logique du point de vue linguistique et une logique du langage ordinaire qui est encore plus une dynamique, qu'une logique de la parole.

Yumi TAKAGAKI (2002 : 7) nous dit que dans le cadre des différences de logiques dans les langues, de nombreuses montrent que ces logiques viennent plutôt des différences socioculturelles «Les nombreuses études qui ont été faites jusqu'ici du point de vue de la rhétorique contrastive, ont mis l'accent sur des facteurs culturels (Hinds (1980), Egginton 1987), Bickner et Peyasantiwong (1988), Indrasutal (1988)).

Elles attribuent les différences de logique à des différences socioculturelles plutôt qu'à des différences linguistiques. Car nous croyons que les différences de logique entre le français et le japonais tiennent, du moins partiellement, à une différence fondamentale entre les deux langues et que la différence de l'organisation textuelle vient

de là : il ne faut pas tout réduire aux conventions culturelles. Si le lien par évocation est fréquemment employé en japonais mais étranger au français, cette différence a son origine dans la nature même des deux langues. (P 4 - Pour que des phrases constituent un texte, chaque phrase doit être bien reliée à l'autre pour contribuer à l'organisation de l'ensemble. A ce but sert le lien de cohésion (lien cohésif). C'est un moyen linguistique explicite qui sert à joindre et à mettre en rapport des phrases, telles que la référence pronominale, la substitution, l'ellipse, les conjonctions, la reprise lexicale. Les analyses des liens cohésifs en anglais se trouvent chez Halliday et Hasan (1976). Nous pouvons les appliquer au français et dire qu'ils y jouent un rôle crucial dans l'organisation textuelle.

Or, en japonais, il y a un autre moyen fréquemment employé : c'est le lien par évocation. C'est un lien implicite qui permet de relier des phrases au moyen de pensées associatives. Il est beaucoup moins solide que le lien cohésif, car les pensées associatives peuvent être personnelles et dépendent largement de facteurs culturels)

Du point de vue typologique, le français et le japonais sont différents dans leurs stratégies de construction de phrases. »

Kaplan (1966 : 4) d'après lui, la logique est la base de la rhétorique et a des aspects culturels. Elle n'est donc pas universelle, mais dépend de la culture qui lui a donné naissance. Lorsqu'un apprenant qui a appris à s'exprimer dans sa langue maternelle entre dans un environnement francophone et ne sait pas s'exprimer comme les français, nous ne devons pas attribuer ce phénomène à son manque d'intelligence, comme le font souvent les francophones de naissance.

Il a appris dans sa langue maternelle des modèles rhétoriques qui sont différents de celui qui est dominant en français. Et il ne faut pas confondre ces différences des modèles rhétoriques avec celles des compétences cognitives. Il s'agit plutôt de différences dans les styles cognitifs. Ce n'est pas la logique universelle qui lui fait défaut, mais une logique à la française ».

La logique à la française fait-elle aussi défaut à notre échantillon ?

La prosodie, ligne mélodique de la langue française réalise un signifié propre. Selon Martinet (1991 : 85) On classe dans la prosodie tous les faits de la parole qui n'entrent pas dans le cadre phonématique, c'est-à-dire ceux qui échappent, d'une façon ou d'une autre, à la deuxième articulation. Physiquement, il s'agit en général de faits phoniques nécessairement présents dans tout énoncé parlé. La prosodie est la discipline ayant pour objet l'ensemble des phénomènes phonétiques qui ne relèvent pas de l'articulation des phonèmes.

Il existe des distinctions linguistiques qui ne sont pas liées au découpage (à la segmentation) de la chaîne parlée en phonèmes (les segments). Les éléments de la

manifestation orale qui signalent ces distinctions sont dits suprasegmentaux parce qu'ils se situent « au-dessus » de la chaîne des segments que sont les phonèmes.

Ce sont ces éléments suprasegmentaux qui constituent l'objet de la prosodie au sens linguistique du terme. Comme les autres aspects de la manifestation orale des langues, ils peuvent être envisagés d'un point de vue phonétique (on les décrit alors dans leur réalité physique) ou du point de vue phonologique (on s'intéresse dans ce cas à leur fonction proprement linguistique).

Quels sont les phénomènes prosodiques ?

On distingue deux types de phénomènes prosodiques :

- Les uns relèvent de l'accentuation, phénomène de mise en relief d'une syllabe par rapport aux syllabes voisines. Selon les langues, l'accentuation est réalisée de différentes façons : il y a des accents de hauteur (on parle dans ce cas de ton, d'intensité (la syllabe est articulée avec plus d'énergie que ses voisines), de durée, (l'articulation de la syllabe dure plus longtemps : quelques centièmes de seconde en plus suffisent à faire la différence.

- Les autres phénomènes prosodiques relèvent de l'intonation, phénomène de variation de la hauteur de la voix, qui peut passer, au long de l'énoncé, du grave à l'aigu ou, inversement par l'intermédiaire du médium et de l'infra-aigu. Ce sont les courbes ainsi produites qui sont, dans certains cas, utilisées à des fins de distinction syntaxique.

La prosodie regroupe tous les facteurs faisant usage de l'intensité, de la hauteur et de la durée, soit : l'intonation, l'accentuation, le timbre, le rythme, la mélodie, les tons, les pauses, la quantité, le débit.

Prenons l'exemple de l'intonation. Qu'ajoute cette unité au message ? A-t-elle un signifié propre ?

Georges Mounin (1988 : 73) se questionne sur ce fait linguistique. L'intonation, «Comment analyser ce phénomène ? Aux quatre unités de première articulation de /vuldit/ (réalisées au moyen de six phonèmes) s'ajoute une unité de plus, celle qui indique chaque fois la nuance différente, l'affirmation sèche par exemple.

Quel est le signifiant de cette unité, sa substance et sa forme phonique ?

C'est la ligne mélodique particulière de la voix qui réalise cet énoncé particulier.

Qu'ajoute cette unité au message ? Indiscutablement, un signifié : celui de « sécheresse affirmative ». Est-ce une unité signifiante ?

Oui, elle a un signifiant propre, sa courbe mélodique ; et un signifié propre, celui de la sécheresse affirmative.

Est-ce donc une unité de première articulation ?

Non. La ligne mélodique se superpose à l'articulation, au découpage de tout l'énoncé en monèmes et en phonèmes. C'est, comme on dit souvent, un fait suprasegmental. Mais la linguistique américaine a sans doute tort de nommer cette espèce de faits des phonèmes suprasegmentaux, car, nous venons de le voir, leur rôle est celui d'unités signifiantes, d'une part, et non d'unités distinctives ; et, d'autre part, ils ne s'intercalent pas entre les phonèmes dans la chaîne parlée, ne s'y ajoutent pas à la suite comme d'autres espèces de phonèmes, mais les accompagnent parallèlement ».

D'après Mounin, l'intonation est une unité signifiante.

Si elle est signifiante, elle peut être source d'interprétation et de là, source d'erreur, source d'incompréhension.

Martinet (1991 : 84) L'intonation : Ce qu'il faut surtout noter au sujet de la mélodie du discours, dans une langue comme le français, c'est que les variations de sa courbe ne sont pas susceptibles de changer d'identité d'un monème ou d'un mot. (Mélodie montante/Mélodie descendante).

L'intonation est un mouvement mélodique de la parole, caractérisé par des variations de hauteur des voyelles et qui joue un rôle important dans l'organisation de l'énoncé oral. Or, l'organisation du discours produit du sens, c'est l'objet des recherches de la science qui se nomme la sémiotique.

Quels sont les autres faits qui utilisent le même type de fonctionnement et engendrent les mêmes effets signifiants que l'intonation ?

Les autres faits qui utilisent le même type de fonctionnement et engendrent les mêmes effets signifiants que l'intonation sont : l'intensité, la hauteur, la durée, l'accentuation, le timbre, le rythme, la mélodie, le ton, les pauses, le débit.

L'intensité

L'intensité d'un son est due à l'amplitude du mouvement vibratoire de la source : pour une plus grande amplitude, on a généralement une plus grande tension des cordes, ce qui explique, dans la plupart des langues, intensité et hauteur soient liées, un accent d'intensité étant aussi manifesté par une « élévation de la voix ».

La hauteur

La hauteur d'un son s'explique par la fréquence des vibrations du fondamental de ce son. Physiologique, elle a sa cause dans les dimensions et la tension des cordes vocales, ce qui explique que la hauteur d'un son varie avec l'âge, le sexe, la taille d'un individu, etc., et varie au cours du discours.

La durée

L'énoncé a une durée, puisque les énoncés se développent dans le temps.

Ces faits prennent valeur par leur présence ou leur absence en un point, mais plutôt par leurs modalités, variables d'une partie à une autre d'un énoncé

L'accentuation

L'accentuation est l'ensemble des traits qui caractérisent la manifestation orale d'une langue. Dans l'usage courant on donne le nom d'accent à l'ensemble des caractères qui confèrent une spécificité étrangère, régionale, sociale, individuelle, à la réalisation orale d'une langue. En ce sens, l'accent n'est souvent que la persistance, dans la prononciation d'une langue, de certains aspects phoniques d'un autre parler, langue étrangère ou langue régionale : les phonèmes ou les schémas intonatifs de la langue première sont substitués à ceux de la langue seconde.

Mounin (1988 : 74) " Dans les langues dites à tons, la hauteur musicale de la voix peut distinguer des monèmes de signifiants identiques par ailleurs. Certains autres faits suprasegmentaux, l'allongement d'une voyelle, le renforcement d'une consonne, peuvent avoir une fonction expressive, pour renseigner volontairement cette fois sur les sentiments du locuteur à l'égard de ce qu'il dit ".

Le timbre

Le timbre physiologiquement, dépend de la résonance des cavités intervenant dans la phonation.

Le rythme

Le rythme est un facteur difficile à définir, auquel contribuent tous les phénomènes précédemment évoqués. Le rythme est la cadence régulière imprimée par la distribution d'éléments linguistiques (temps forts et temps faibles, accents, etc. à un vers, à une phrase musicale.

La mélodie

La mélodie est une suite de sons de hauteur et de durée variables, organisée de manière à être mémorisable.

Le ton

Le ton est le degré d'élévation ou d'abaissement d'un son émis par la voix. C'est la variation de hauteur qui, portant sur deux signifiants par ailleurs identiques, permet de distinguer deux mots de sens différent. Les tons ont une fonction distinctive analogue à celle des phonèmes. La différence est qu'ils ne sont pas manifestés par des unités de la chaîne sonore, mais par des différences de hauteur affectant l'une des unités vocaliques. La notation des tons pose dans les langues à écriture alphabétique des problèmes complexes. Un ton comporte toujours un mouvement mélodique d'une durée

variable. L'accentuation joue un rôle très important dans la reconnaissance des accents régionaux et étrangers.

Les pauses

Autant que l'intonation, les pauses jouent un rôle capital : l'absence de ces deux éléments beaucoup plus que l'absence de l'accent peut rendre ininterprétable une séquence sonore. La pause est un phénomène secondaire, toujours lié à l'intonation et l'accentuation.

Le débit

Le débit est la manière de parler, de réciter. Le débit (ou succession de sons selon une certaine fréquence) permet de dérouler le rythme en un certain laps de temps. C'est l'élocution. L'élocution peut être facile, lente, rapide. Généralement la vitesse de la parole se situe entre 4 syllabes par seconde, ce qui représente un débit lent et 6 ou 7 syllabes par seconde, représente le débit rapide (Duez, 1981 ; Grosjean et Deschamps : 1975).

Ces faits extralinguistiques (Kaplan), (Mounin), (Martinet) apportent du sens dans l'énoncé. Cet apport de sens vient de la rhétorique, de la logique de la langue, de sa musique, de son intonation, de sa phonétique, de son accent, de ses pauses, ici, en l'occurrence, de la langue française.

Toutes ces unités ne sont pas distinctives. Elles sont issues d'actes de paroles d'un individu, d'une communauté, d'une région, d'une culture. L'existence d'un signifié supplémentaire, qui apporte un sens nouveau, un sens plus fin, plus subtil, du fait même de son appartenance à la langue, consolide la dynamique de la parole, nourrit l'incompréhension par l'écouter du fait de ne pas avoir intégré ou de ne pas avoir fait l'acquisition de ces faits extralinguistiques.

2.2.2 - Insécurité linguistique dans la compréhension du français.

Qu'est-ce que la sécurité linguistique ?

La sécurité linguistique c'est, avoir la compétence dans la langue, c'est avoir une compréhension sûre, c'est avoir la capacité d'écarter les ambiguïtés, les équivoques, toutes les notions d'erreurs, de méprise, de confusions, d'imprécisions, d'incertitudes, de vague ou de flou.

Philps (1992 : 22) s'interroge sur la notion d'extralinguistique par : " le concept de sécurité linguistique est-il transversal, en cela qu'il chevauche la frontière entre l'extralinguistique et l'intralinguistique (...) Rappelons la définition du terme extralinguistique par le Professeur David CRYSTAL : " ... "this term refers to anything

in the world (other than language) in relation to which language is used. " (CRYSTAL D. 1985, p. 117) .

La compétence peut être considérée comme étant la sécurité dans la langue. En ayant la compétence d'une langue, toutes les notions d'erreur, de méprise, de confusion, d'ambiguïté dans cette langue sont rejetées. La maîtrise de la langue française substandard est alors sûre, infaillible et sa compréhension en est totale.

Bernabé (1983 : 118) " Il importe de distinguer le français substandard du français à " kouwòch " et " kawo " désignent un solécisme (construction syntaxique s'écartant de la forme grammaticale admise) qui fait généralement l'objet de moqueries féroces de la part des locuteurs qui, par leur position hiérarchique dans l'ordonnement de la compétence, sont prémunis contre ce type d'écart. La variété linguistique qui relève du " kouwòch " ou du " kawo ", due à une mauvaise compétence du français standard, se distingue du français substandard par sa large base idiolectale".

2.2.2.1 - Insécurité linguistique due au lexique - L'emprunt.

Nous sommes bien en situation de contact de langues. Le locuteur qui maîtrise mal la langue française, celui que l'on accuse de créolismes, celui qui ne respecte pas, et ne connaît pas la norme du français fera souvent appel, et maladroitement, à l'emprunt. Ce sont des emprunts faits au français par lui alors qu'il a une compétence quasi-nulle de cette langue.

L'emprunt représente le phénomène interlectal par excellence. L'emprunt est un mot qu'une langue emprunte à une autre, sans le traduire. De toutes ces imprécisions, de toutes ces maladresses, de toutes ces ignorances du français, de toutes ces frustrations s'installe un sentiment d'incertitude, de capitulation, d'échec en face d'une langue très stricte, très rigide, très rigoureuse dans son fonctionnement. Tout cela provoque une situation où le locuteur se sent mal à l'aise dans la langue. Certains éléments du groupe qui l'écoutent et l'observent sont mieux armés dans la langue et ne font pas de concession lorsque la norme n'est pas respectée. L'assurance dans la langue n'existe pas ou n'est pas sûre. Ce manque d'assurance est dû à une maîtrise imparfaite de la grammaire française, un lexique mal connu et mal utilisé, une imprécision phonétique (intonation de type syllabique, accentuation tonique mal placée) etc.

Nous établissons, pour l'illustration, une liste succincte de quelques mots français adoptés par le créole qui ont souvent la même unité phonique que celle du français, mais ils ont un sens différent. Ce sont les faux-amis. Nous ne prenons que ce sujet pour la démonstration. Ces faux-amis sont des interférences lexicales du créole et du français. Les faux-amis, selon Bernabé (1978 : 94) sont " des mots qui ont une forme

phonique identique à celle de mots d'une autre langue (ou proche d'elle), mais ont un sens différent ".

Sur la liste des faux-amis qui suit, nous présentons d'abord le mot français et sa signification, puis le mot créole et sa signification. Les faux-amis sont nombreux. Un nombre plus important de faux-amis que nous avons relevé sont présentés en ANNEXE N° 16, page n° 222.

2.2.2.2 - Les faux-amis.

Nous devons souligner, avant tout, que c'est aussi, du fait de l'existence de ces faux-amis que s'installe l'insécurité linguistique dans la langue française. Bernabé (1978 : 94) déjà nous le précise en disant que : " On voit d'emblée à quelle couche sociale peut profiter, sur le plan pédagogique, le relevé de ces faux-amis. Il s'agit des classes moyennes francisées (plus ou moins bien) ou en " stage de francisation " linguistique et victimes, de ce fait, de nombreuses interférences lexicales du créole et du français "

Liste de quelques faux-amis

Tableau n° 1

Mot français	Signification du mot français	Mot créole	Signification du mot créole
Abréger	Rendre plus court	Abréjé	Protéger, abriter
Aile	Organe du vol chez les oiseaux	Zèl	Nageoires chez les poissons
Apache	Malfaiteur, bandit	Apach	Radin,, rapace, vorace
Autoriser	Donner la permission, le pouvoir, l'autorité	Otorizé	Couvrir les défauts, receler, encourager
Babiller	Parler beaucoup et à propos de rien, bavarder	Babiyé	Se disputer, se quereller, gronder, réprimander
Badiner	Plaisanter avec enjouement	Badinen	Tromper, mentir, raconter des histoires
Cailler	Figé, coaguler, avoir froid	Kayé	Battre en retraite, fuir, abandonner
Carreau	Pavé plat carré, plaque de verre d'une fenêtre	Karo	Solécisme, fer à repasser
Cabane	Petite habitation sommaire	Kabann	Couchage fait de haillons
Charmer	Plaire	Charmé	Envoûter, ensorceler
Chimérique	Caractère utopique	Chimérik	Maussade, grincheux
Commère	Femme bavarde qui colporte les nouvelles	Makoumè	Nom par lequel s'appellent la mère et la marraine d'un enfant.
Comparaison	Etablir des ressemblances	Konparézon	Prétentieux
Débat	Action d'échanger et des défendre des opinions	Déba	Problème, sale affaire
Délivrance	Action de mettre en liberté	Délivrans	Placenta
Démâter	Enlever, abattre les mâts.	Dématé	Remettre à flot
Marchandise	Objet, produit commercialisable	Machandiz	Sexe de l'homme ou de la femme
Mystique	Mystères de la religion	Mistik	Bizarre, étrange
Potin	Petit commérage	Poten	Réchaud
Tester	Soumettre à un test	Tèsté	Insister, affirmer
Suspendre	Fixer en laissant pendre	Sispann	Arrêter

2.2.2.3 - Insécurité linguistique due à la syntaxe - Distance syntaxique entre le français et le créole.

De nombreux travaux ont déjà été entrepris sur ce sujet, la distance syntaxique entre le français et le créole. L'un de ces travaux qui a le plus retenu notre attention est celui de Robert Damoiseau Maître de conférences en Langues et Cultures régionales, intitulé « *Eléments de grammaire comparée, Français – Créole* ». L'objectif de cet ouvrage est d'apporter une série de points de repère à tous ceux qui sont concernés par les rapports de proximité et d'éloignement qu'entretiennent le créole et le français.

Dans le but de montrer le fonctionnement différent des deux langues, le créole et le français et les traits spécifiques qui fondent l'existence de deux systèmes, nous choisissons, en ANNEXE N° 15, page n° 216, quatre sujets de grammaire créole, le déterminant, le marqueur de pluriel, l'usage du pronom relatif, la voix active/la voix passive que nous jugeons importants et qui montrent bien ces différences.

Nous les jugeons importants du fait de leurs caractères particuliers à la langue. Nous constatons qu'avec le phénomène de décréolisation, ces formes de la langue créole tendent à disparaître rapidement.

Nous ne transcrivons pas ici les sujets équivalents de grammaire française, nous sommes sûrs qu'ils sont connus par le lecteur de cette thèse.

2.2.2.4 - Insécurité linguistique due à la sémantique - Structure de surface et structure profonde.

La structure de surface renvoie à la possibilité que les énoncés formellement différents partagent une même signification.

La structure profonde renvoie au fait qu'une certaine forme puisse recouvrir deux significations différentes.

Plusieurs expressions peuvent être citées. Nous avons plutôt choisi certaines qui sont d'actualité, en Martinique. Elles sont reprises journellement dans les médias et dans la publicité. Dans le cas de la structure de surface, nous avons les exemples suivants.

" Vous savez "

" Vous n'êtes pas sans savoir "

" Il est décédé "

" Il a rendu l'âme "

Dans le cas de la structure profonde, nous proposons les exemples suivants qui ont cours dans notre région où cohabitent le français standard, le créole basilectal et l'interlecte. La structure profonde recourt à des significations différentes dans chacun des énoncés.

" Mets le casque dans ta tête ". Ce slogan est diffusé dans le cadre d'une campagne d'information sur la sécurité routière.

Tableau n° 2

	Signification	
	Français standard	Français régional (Interlecte)
Mets le casque dans ta tête	Mets le casque sur ta tête	Mémorise que tu dois porter le casque

" Didier en nous "
est diffusé dans le cadre d'une publicité se rapportant à une eau de source produite en Martinique.

Tableau n° 3

	Signification	
	Français standard	Créole
Didier en nous	Didier qui pénètre notre corps	- Notre Didier En utilisant la graphie : (Didier an nou) - Didier, allons-y (Didier annou !)

Dans le cas qui nous préoccupe, puisqu'il s'agit d'observations sur le bulletin météorologique en français, nous remarquons une connaissance limitée des paramètres les plus élémentaires ayant rapport avec la météorologie. Par exemple, la fourniture de paramètres comme ceux de :

- la température liée à son unité de mesure, le degré Celsius,
- la pression exprimée en Hectopascal,
- les coordonnées géographiques annoncées en 18 N 60 W, (18 Nord, 60 Ouest).
- la Z.I.C. (La Zone Intertropicale de Convergence),
- l'anticyclone,
- les précipitations.

La méconnaissance, à la connaissance succincte de tous ces termes et expressions, très spécifiques appartenant au technolecte de la météorologie, entraîne tout naturellement vers une insécurité, une insécurité linguistique.

Philps (1992 : 44) définit ainsi l'insécurité linguistique " (...) comme le degré d'ambiguïté inhérent à un énoncé phraséologique, d'où sa capacité à provoquer l'incompréhension ". Ces paramètres linguistiques non maîtrisés que nous venons d'énoncer sont là pour créer l'ambiguïté et de ce fait, sont là, pour provoquer une incompréhension.

2.2.3 - Anthropologie des savoirs populaires

2.2.3.1 - Les savoirs – savoir faire

Toute communication humaine repose sur une connaissance partagée du monde.

Les connaissances académiques d'un domaine éducationnel, scientifique ou technique, les connaissances empiriques d'un domaine professionnel sont évidemment d'importance dans la réception et la compréhension d'une langue.

Mais les connaissances empiriques relatives à la vie quotidienne (organisation de la journée, déroulement des repas, modes de transport, de communication et d'information), aux domaines public ou personnel, sont tout aussi fondamentales pour la gestion d'activités langagières.

La connaissance des valeurs et des croyances partagées de certains groupes sociaux dans d'autres régions ou d'autres pays telles que les croyances religieuses, les tabous, une histoire commune, etc., est essentielle à la communication interculturelle.

Les savoirs dont dispose l'individu intéressent directement l'apprentissage d'une langue.

La performance linguistique est en revanche loin d'être idéale : beaucoup de phrases produites au quotidien transgressent les normes grammaticales, mais il est fort heureusement pas nécessaire de parler comme un livre pour être compris. Ainsi, les énoncés produits dans les conversations naturelles sont-ils truffés d'imperfections diverses (lapses, incorrections) sans que la communication en soit gravement affectée.

2.2.3.2 - Le savoir linguistique

Pour que la communication entre êtres humains soit complète, une compétence linguistique similaire est un atout nécessaire pour permettre la reconstruction des sons reçus par le sujet B.

Cette reconstruction mentale s'appuie crucialement sur le savoir linguistique fonctionnellement présent dans le cerveau du sujet B. Si ce savoir est du même type que celui utilisé par le sujet A, ce décodage sera parallèle à l'encodage réalisé par A, et permettra à B de remonter l'image acoustique qu'il aura cognitivement reconstruite aux concepts, et en définitive à l'intention significative initiale de A. Alors que ce qui s'échange entre A et B ce ne sont que des ondes sonores sans signification particulière, le message de A est pourtant " perçu ", " reconstruit " et " interprété " par B.

2.2.3.3 - Les savoir être – Patrimoine immatériel

Il est à noter que les traits de personnalité, les manières d'être, les dispositions, se trouvent souvent pris en compte dans les considérations relatives au fonctionnement des langues.

Les savoir être se trouvent culturellement inscrits et constituent dès lors des lieux sensibles pour les perceptions et les relations entre cultures : telle manière d'être que tel membre d'une culture donnée adopte comme propre à exprimer chaleur cordiale et

intérêt. Pour l'autre, cela peut être reçu par tel membre d'une autre culture comme marque d'agressivité ou de vulgarité.

2.2.3.4 – Les approches de communication non verbale.

Ce que l'on dit est subordonné à la façon dont on le dit. La communication n'est pas uniquement un échange verbal entre personnes.

La communication non verbale représente une part très importante dans la communication,

- d'abord, par la gestuelle qui se décompose en les regards, les mimiques, les postures, les mouvements etc.,
- ensuite, par la voix avec son phrasé, sa couleur, son timbre, sa hauteur, le ton,
- enfin par le strict contenu des mots utilisés.

La communication verbale occupe une part moins marquante. En effet, de nombreux chiffres apparaissent et affirment par exemple que 75 % de la communication est non verbale. D'autres attestent que cette communication non verbale représente 93 % de la communication, tandis que le sens littéral des mots ne compte que 7 %, la gestuelle pour 55 %, la voix 38 %, le strict contenu de mots pour 7 %. D'autres chiffres sont publiés et indiquent à leur tour que les mots ne comptent que pour 6 % du message, la tonalité de la voix pour 7 % et les gestes pour 87 %.

Nous avons bien compris que d'après ce qui précède, la communication ne se résout pas seulement qu'à la communication verbale. La communication non verbale prend donc une place non négligeable dans les significations. Ces significations se retrouveront non seulement dans des comportements, mais aussi dans un contexte donné.

Les comportements

Les premiers messages d'un être humain sont d'ailleurs non verbaux. Ce sont les gestes, les sourires, les regards échangés entre une mère et son bébé. L'enfant y répond, par mimétisme, et s'initie rapidement à ce code non verbal. Ce n'est que plus tard que, par l'importance accordée à la langue parlée et écrite, l'éducation fera passer dans l'ombre ce moyen de communication.

Il existe, dans chaque groupe social ou ethnique, un code de gestes. Il n'y a pas de rhétorique universelle du non verbal. Notre corps reste à l'origine de toute communication.

L'information non verbale est supérieure à l'information verbale : son impact est immédiat. Qu'elle soit consciente ou inconsciente, intentionnelle ou non intentionnelle, elle ne peut être annulée par les mots. Par exemple, une intonation peut introduire un sous-entendu, une ironie dans un discours. Une voix intriorisée, sourde, un débit lent,

des silences, des soupirs, peuvent être les signes d'une personnalité dépressive. Chacun de nos comportements a une signification.

J.O. Grandjouan (1989 : 60) le confirme lorsqu'il dit, " On a cru longtemps que le langage des gestes est une langue internationale.... Les attitudes, les gesticulations, les grimaces (et les interjections dites inarticulées) qui expriment des sentiments, des états, des jugements généraux diffèrent suivant les cultures plus que suivant les langues parlées, et reflètent souvent des allusions, des tabous et des traditions qui ne sont pas le patrimoine commun de l'humanité, et qui sont eux aussi intraduisibles : une moue, un clin d'œil, un rictus, un geste du pouce, un haussement de sourcils, les mains sur les hanches, etc. ".

L'être humain est dans l'impossibilité de ne pas communiquer. C'est ce que dit Watzlawick (1967) et il précise, " le comportement n'a pas de contraire. Autrement dit, il n'y a pas de " non-comportement ", ou pour dire les choses encore plus simplement : on ne peut pas ne pas avoir de comportement. Or, si l'on admet que, dans une interaction, tout comportement a la valeur d'un message, c'est-à-dire qu'il est une communication, il suit qu'on ne peut pas ne pas communiquer, qu'on le veuille ou non. Activité ou inactivité, parole ou silence, tout a valeur de message. De tels comportements influencent les autres, et les autres, en retour, ne peuvent pas ne pas réagir à ces communications, et de ce fait eux-mêmes communiquer.

Edward T. Hall dans son ouvrage *The Silent Language*, jette les bases de la proxémique qui désigne notre manière d'aménager et d'occuper notre espace. Il met en relief les multiples langages et codes, les " langages silencieux ", propres à chaque culture.

Mattelard (1995 : 38) garantit que, " Tous ces langages informels sont à l'origine des " chocs culturels ", des incompréhensions et des malentendus entre des gens qui ne partagent pas les mêmes codes n'attribuent pas, par exemple, aux règles d'organisation de l'espace ou de gestion du temps la même signification symbolique ".

Les comportements dans un contexte donné

Le comportement de l'individu isolé prend une signification. D'autres significations s'ajoutent lorsque ce même individu se trouve en situation de groupe, c'est-à-dire membre d'un ensemble culturel et social. Son environnement, son entourage influencent les significations de ses comportements. Joelle Marguerite (1994 - 1995 : 14) assure que " Cet ensemble d'activités, cette multitude de détails, cette infinité de comportements constituent un système de communication extrêmement subtil, que nous avons fait nôtre et dont l'incorporation nous fait membre de notre culture, que nous ne savons pas expliquer et dont nous n'avons ordinairement aucune conscience ". Elle continue ainsi " C'est d'après Hall le caractère inconscient de ce système de communication comportemental qui mène aux plus grandes différences interculturelles ".

Marguerite (1994 - 1995 : 16) ajoute encore " Ces comportements corporels, gestuels et posturaux, culturellement et socialement logiques, que E. Goffman nomme " le dialecte corporel ", expression rapportée par Y. Winkin (1981, p.267), nous engagent sans cesse dans une communication avec notre entourage. Que nous l'utilisions consciemment pour traduire notre pensée et faire partager nos intentions, ou qu'il fonctionne sans parvenir à notre conscience, cet univers de comportements façonne notre perception du monde, l'expérience de notre individualité, notre rapport au monde et jusqu'à l'organisation de notre vie elle-même ".

" L'environnement d'un sujet de langage est partout sémiotisé ", nous dit Coursil (2000 : 73) " c'est-à-dire que tout y est défini ou définissable dans un langage de signes, y compris la place qu'on réserve à ce qu'on ignore. Le sujet entendant est en dialogue constant avec cet environnement sémiotisé qui change d'état. Comme tel, l'environnement est directement représenté dans le registre des valeurs pures de l'entendant, sans qu'il soit nécessaire de transiter par la parole ; par exemple, je rattrape, avant qu'il ne touche le sol, le panier qui contient les oeufs plutôt qu'un autre moins fragile, et ceci sans parole. Cette activité cognitive et pratique ne quitte pas la langue : le langage est présent sous chaque geste du sujet ".

Hilaire (1997 : 130) nous confirme dans ce que nous avançons, s'agissant du non verbal : " Le langage étant un peu aseptisé des remontées émotionnelles, se limitant à des conventions ou à une certaine banalité, c'est au corps que reviendra la part et la responsabilité de communiquer, d'exprimer de toute façon ces tensions internes. Le corps devient en quelque sorte le prototype de la personne, moyen premier de reconnaissance dans le monde. Corps parés, soignés, stimulés... Corps malades, corps chargés de souffrances trop longtemps dissimulées, non dites, non comprises. Corps si souvent au centre des conversations et des conseils échangés. Nul n'est indifférent aux cris des corps.

Si le langage du corps et de tout ce qui s'y rapporte reste le canal préférentiel de communication, c'est qu'il l'a été dans le cadre des premiers rapports entre mère-enfant. Le corps à corps de la petite enfance, les caresses, les contacts physiques entre mère-enfant, enfant-mère-soeurs, enfant-adultes, les échanges stimulants, mais aussi les punitions corporelles ont institué précocement la primauté de ce type de communication. Les mimiques, les gestes, le regard, l'intensité et le rythme de la voix, tous ces messages sont aisément perçus, mieux que les mots eux-mêmes trop vains ".

Dans notre environnement culturel créole existent des mimiques, des postures, des gestes qui ont été acquis. Ils représentent un langage qui est connu et décodé par la population de culture créole. Marguerite (1994-1995) dans cet exposé, avance l'hypothèse et la confirme qu'il existe un ensemble d'attitudes corporelles fait de gestes, de postures, de mimiques que la culture martiniquaise a retenu pour constituer un langage capable de la représenter. Il existe un système kinésique martiniquais.

Elle conclut en ces termes " Les résultats de notre enquête nous confirment dans l'idée d'un système kinésique martiniquais et rejoignent les conclusions des kinésistes quant à l'impérative nécessité d'en faire, non seulement une analyse de contenu, mais de contexte. Le système de communication kinésique ne devant, ni ne pouvant être isolé du système de communication globale ".

Nous avons retenu, en ANNEXE N° 14, page n° 212, une liste de quelques signes non vocaux et la représentation de bruits par imitation phonique en créole.

En résumé, nous pouvons retenir, tout d'abord que : La communication non verbale tient un rôle beaucoup plus important que l'information verbale. Elle ne peut être annulée par les mots. Sa visée est instantanée, consciente ou inconsciente, intentionnelle ou non intentionnelle.

Qu'en est-il de la communication non verbale française exprimée par notre population ?

Notre population ignore cette communication non verbale.

Un individu peut-il être curieux de choses qu'il n'appréhende pas dans sa réalité ?

Cette communication non verbale ne prend un sens que pour les personnes originaires de la France métropolitaine, et en partie pour celles d'origines européennes. Ou bien, elle prend un sens pour les martiniquais y ayant vécu un temps suffisamment long.

Nous n'avons pas mené d'enquête sur ce thème. Nous n'avons pas cherché non plus d'études ou de statistiques sur ce sujet. Nous avons seulement observé autour de nous, nos propres amis, nos propres parents. De ces observations, parmi tant d'autres, nous ne retenons qu'un seul exemple. C'est celui des comédiens européens pratiquant les mimes. Ces derniers n'attirent guère le grand public martiniquais lors de leurs spectacles. Je précise bien, n'attirent guère un public rural, ouvrier, artisan qui est majoritaire en Martinique.

CHAPITRE 3 - Analyse cognitive du bulletin météorologique en français

CHAPITRE 3- Analyse cognitive du bulletin météorologique en français

- Exposé de la méthode (Organisation de la recherche).

3.1 - Hypothèse

3.2 - Objectif général

3.3 - Objectif spécifique.

3.4 - Définition des instruments de travail.

3.4.1 - Méthode analytique.

3.4.1.1 - Analyse de contenu.

3.4.1.2 - Analyse du discours.

3.4.1.3 - La Méthode.

3.4.1.4 - Le corpus.

3.4.1.5 - Résultats de l'analyse analytique

3.4.1.5 1 - Résultats de l'analyse de contenu

3.4.1.5 1.1 - Le lexique

3.4.1.5 1.2 - La syntaxe

3.4.1.5.2 - Résultats de l'analyse du discours

3.4.2 - Méthode aléatoire - Bulletin météorologique en français

3.4.2.1 - L'Enquête.

3.4.2.1.1 – La phase préparatoire de l'Enquête.

3.4.2.1.2 - La Préenquête.

3.4.2.1.2.1 - L'exposé de la méthode.

3.4.2.1.2.2 - Elaboration du questionnaire.

3.4.2.1.3 - L'Enquête.

3.4.2.1.3.1 - La collecte des données.

3.4.2.1.3.2 - L'échantillonnage probabiliste.

3.4.2.1.3.3 - Tests de validité.

3.4.2.1.3.4 - Traitement des données.

3.4.2.2 - Les objectifs de l'Enquête.

3.4.2.3 - La méthode.

3.4.2.3.1 - Echantillonnage aléatoire (Secteurs, villes, sujets).

3.4.2.3.2 - Implantation géographique de la population de l'enquête.

3.4.2.3.3 - Les langues utilisées pendant l'enquête.

3.4.2.3.4 - Tests de compréhension de bulletins météorologiques en français.

3.4.2.4 - Résultat des tests de compréhension du bulletin météorologique en français.

3.4.2.5 - Validation du test de compréhension du bulletin météorologique du bulletin météorologique en français.

3.4.2.6 - Analyse et interprétation des résultats des tests de compréhension du bulletin météorologique en français.

3.4.2.7 - Nécessité d'une simplification du bulletin météorologique en langue française.

- 3.4.2.8 – Quelles sont les solutions qui peuvent être envisagées pour l'amélioration de la compréhension du bulletin météorologique en français ?
- 3.4.2.9 - Quelles sont les propositions qui peuvent être avancées pour l'amélioration de la compréhension du bulletin météorologique en français.
- 3.4.2.10 - Création d'un bulletin météorologique simplifié ou en français facile.
- 3.4.2.11 - Corpus - Série de bulletins météorologiques simplifiés ou en français facile.
- 3.4.2.12 - Tests de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

Le bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

- 3.4.3 - Méthode analytique
- 3.4.4 - Méthode aléatoire
 - 3.4.4.1 - Méthode d'enregistrement
 - 3.4.4.2 - Validation du test
- 3.4.5 - Résultat des tests de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.
- 3.4.6 - Les limites de l'intralinguistique.
- 3.4.7 - Une problématique basée sur l'extralinguistique.

CHAPITRE 3- Analyse cognitive du bulletin météorologique en français

3.1 - Hypothèse.

L'équipage de la yole ronde n'a pas la même compétence linguistique que le météorologiste, à Météo-France, qui rédige le bulletin météorologique en français.

Cela entraîne une incompréhension de ce bulletin météorologique, qu'il diffuse.

L'équipage de la yole ronde a plutôt une compétence dans un technolecte de la météorologie, en créole. La langue première de l'équipage de la yole ronde c'est le créole.

C'est ce que nous tâcherons de démontrer tout au long de ce travail.

3.2 - Objectif général

Cet objet n'est pas une analyse linguistique, mais une analyse qui renvoie à des mécanismes de cognition, que l'on appelle la compréhension.

Cette étude a pour but de nous amener à comprendre le mécanisme de compréhension des langues. Elle peut permettre de comprendre, dans un domaine plus général, d'autres mécanisme de compréhension de textes en français auxquels la population de la Martinique a eu à faire face et aura encore à faire face dans l'avenir.

Le seul exemple que nous citerons pour l'illustration concerne, "La consultation du 7 décembre 2003". Il s'agissait de consulter les électeurs de la Martinique, entre autres, à répondre par oui ou par non à une question posée par le Président de la République française sur proposition du Gouvernement français :

Considérant qu'en application de ces dispositions, le Président de la République a, sur proposition du Gouvernement, décidé par un décret en date du 29 octobre 2003 de consulter le 7 décembre 2003 les électeurs de la Martinique, que, par ce même décret, il a décidé que ceux-ci auraient à répondre par " oui " ou par " non " à la question suivante :

"Approuvez-vous le projet de création en Martinique d'une collectivité territoriale demeurant régie par l'article 73 de la Constitution, et donc par le principe de l'identité législative avec possibilités d'adaptation, et se substituant au département et à la région prévue par cet article " ?

Au résultat de cette consultation, le nombre de votants pour le " non " l'a emporté sur le nombre de " oui ".

Les favorables au " oui " affirment que la population n'a pas compris le sens de la question posée. Ils disent que, la population n'ayant pas compris la question posée et pour mettre en oeuvre le principe de précaution et se préserver de prendre une décision à la légère, la population a préféré répondre par un " non ".

Ce fait d'actualité est très intéressant à observer et mériterait d'être analysé et traité avec la même méthodologie que cette présente étude et permettrait ainsi de savoir, si la population avait bien compris la question posée. On pourrait mieux discerner si elle avait voté en parfaite conscience et non de manière instinctive, comme l'ont affirmé ceux qui sont favorables au " oui ", si elle s'était contentée de pratiquer la maxime "*Dans le doute, abstiens-toi*".

3.3 - Objectif spécifique

L'étude de ce technolacte doit servir de base, de manière générale, à une meilleure compréhension de l'ensemble des phénomènes liés, de près ou de loin, à la compréhension du français par une population majoritairement créolophone, en Martinique.

L'analyse que nous ferons dans cette étude ne sera pas une analyse de contenu se résumant en un simple dépouillement de mots dans une grille. Un dépouillement qui comptabilisera des mots qui ont été compris ou qui n'ont pas été compris par notre échantillon. Notre analyse sera bien, la mise en évidence d'articulations textuelles, des structures langagières qui génèrent une opacité de l'activité discursive.

L'analyse du discours que nous engageons, traite les matériaux verbaux comme des structures langagières. Elle prend acte de l'opacité de l'activité discursive qui constitue une réalité sociale.

3.4 - Définition des instruments de travail.

Nous utilisons deux méthodes pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, d'une part, une méthode analytique se décomposant en une analyse de contenu et une analyse du discours et d'autre part une méthode aléatoire.

Ces méthodes demandent de mettre à leur disposition divers instruments :

Le premier instrument n'est pas seulement une analyse de contenu se résumant en un simple dépouillement de mots dans une grille. Cette analyse essaiera de mettre en évidence, par le biais de l'analyse du discours, des articulations textuelles, des structures langagières et lesquelles génèrent une opacité de l'activité discursive.

Le deuxième instrument que nous utilisons traite un domaine empirique et fait appel à la méthode aléatoire, basée essentiellement sur des tests de compréhension du bulletin météorologique en français, lors d'enquêtes.

Nous nous appuyons sur la base que le discours est transparent. Il possède des règles de fonctionnement propres. Il définit un domaine empirique.

C'est ce que nous tentons de développer dans le chapitre suivant qui se répartit selon les deux méthodes, la méthode analytique et la méthode aléatoire.

3.4.1 - Méthode analytique

La méthode analytique présente deux aspects, l'analyse de contenu et l'analyse du discours.

3.4.1.1 - L'analyse de contenu

L'analyse de contenu est l'étude du lexique, l'étude des structures syntaxiques utilisées dans les bulletins météorologiques choisis. de manière à discerner :

- Quel est le genre de discours utilisé ?
- Quel est le thème développé ?
- Quels sont les termes utilisés ? Sont-ils corrects, familiers, scientifiques, techniques ?
- Quels sont les mots usuels et non usuels pour notre échantillon ?
- Comment le texte a-t-il été écrit ?
- Quelle est l'organisation textuelle ?
- Quel est le champ d'intérêt ?
- Quel est le secteur social visé ?
- Quel est le public qui a bénéficié en réalité de l'information délivrée ?

Ceci pour mettre en application une approche différenciée, et effectuer la recherche de modifications structurelles entre le bulletin météorologique et le français naturel, de manière à expliquer l'incompréhension.

Analyse de contenu – Adéquation du construit théorique.

L'analyse de contenu que nous entamons ici, sera traité de manière succincte. Elle ne sera pas l'élément central de notre analyse sur le bulletin

météorologique en français, puisque nous savons que cette méthode ne garantit pas forcément la mise en évidence des articulations textuelles des structures langagières lesquelles génèrent une opacité de l'activité discursive.

3.2.1.4.1- Analyse lexicale.

L'analyse lexicale aura pour tâche de montrer

- le contenu du lexique utilisé,
- les expressions qui sont usuelles et non usuelles pour notre échantillon,
- les signifiants monosémiques et polysémiques,
- les noms propres,
- les noms communs abstraits,
- les noms communs concrets,
- les structures syntaxiques utilisées dans ces énoncés.

Contenu du lexique utilisé.

Tableau n° 4

	Mots signifiants						
	Substantifs	Adjectifs	Verbes	Adverbes	Prépositions	Coordination	Noms propres
BM n° 1 - 31 juillet 2005*	11	3	5	2	4	2	0
BM n° 2 - 1er août 2005	15	9	7	7	7	2	2
BM n° 3 - 2 août 2005	27	5	6	2	10	4	1
BM n° 4 - 3 août 2005	12	10	8	5	6	4	2
BM n° 5 - 4 août 2005	18	9	1	3	6	3	2
BM n° 6 - 5 août 2005	19	12	3	5	7	4	2
BM n° 7 - 6 août 2005	18	6	6	6	8	2	2
BM n° 8 - 7 août 2005	6	3	3	1	4	2	0

Nombre de mots, de phrases, d'expressions usuelles et non usuelles contenus dans chaque bulletin météorologique.

Tableau n° 5

Généralités	Nombre de mots	Nombre de phrases	Expressions usuelles	Expressions non usuelles
BM* Dimanche 31 juillet 2005	45	3	arrivée. temps. ciel. se charge. nuages. orageuses. à craindre. week-end. vents. s'orientent. Est. mer. s'agite légèrement.	onde tropicale. engendre. dégradation. notable. localement.
BM Lundi 1er août 2005	85	5	Aujourd'hui. le temps. qui nous a touché hier. sont attendues. un peu partout. qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. le vent souffle. faiblement. des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe. légèrement. agitée en Atlantique.	mitigé. averses résiduelles. à l'arrière de l'onde tropicale. cependant. journée de transition entre deux ondes. quelques belles percées du soleil. du Sud à Sud-Est. autour de 20 km/h en moyenne. des rafales dans les canaux.
BM Mardi 2 août 2005	3	5	Les nuages présents dans le ciel en ce début de matinée sont menaçants Ils s'accompagnent de rafales de vent pouvant déstabiliser les yoles au départ de la course. Le vent de Sud-Est souffle modérément entre 20 et 25 km/h le matin et autour de 30 km/h l'après-midi. compris entre 1 m et 1 m 50.	porteurs d'averses. L'amélioration gagne en journée le risque d'averses diminue au fil des heures. La mer est légèrement agitée avec des creux
BM Mercredi 3 août 2005			les petites Antilles. pour la saison. dans une atmosphère. devenant légèrement brumeuse. les nuages restent dispersés. ne s'attardent pas et faibles. Le vent souffle modérément légèrement en Atlantique.	bénéficient d'un alizé sec. une atmosphère. légèrement brumeuse. Les nuages restent peu actifs. globalement. le soleil prédomine. ils délivrent tout au plus. quelques averses isolées. la mer se creuse. une houle de 1 m 50 en moyenne..
BM Jeudi 4 août 2005	14,6	17	Beau temps sur les plus hauts sommets pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h. sur la côte Caraïbe Mer agitée en Atlantique	brumeux, sec et chaud Un peu de grisaille pas d'averses significatives Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis Mer belle à peu agitée dans les canaux Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE
BM Vendredi 5 août 2005			Beau temps chaud et brumeux En effet les rayons du soleil sont souvent atténués par une brume de sable tenace Des rares averses peuvent se produire Vent d'Est à légèrement Est-Nord-Est bien établis pour la saison entre 25 et 35 km/h. Peu agité en Caraïbe la mer reste agitée en Atlantique	des passages nuageux généralement peu actifs. aux flancs des mornes dans les canaux. Creux de 1 m 50 à 2 m dans une houle d'Est
BM Samedi 6 août 2005			L'ensoleillement est plus favorable aujourd'hui toutefois la poussière de sable rend l'atmosphère brumeuse	et plutôt anecdotique Le relief quant à lui, reste souvent accroché. avec un léger ressac à la côte l'après-midi.

			Le risque d'averses est faible sous les nuages transporté par les alizés Les vents d'Est soufflent modérément entre 25 et 30 km/h La mer est peu agitée en Caraïbe Elle est agitée en Atlantique avec des creux pouvant approcher les 2 mètres.	
BM Dimanche 7 août 2005			La brume de sable se disperse l'alizé commence à faiblir Les passages nuageux	sont plus menaçants et par endroits porteurs de bonnes averses

* BM (Bulletin Météorologique)

Mots signifiants : monosémiques, polysémiques, noms propres, noms communs abstraits, noms communs concrets.

Tableau n° 6

Mots signifiants					
	Monosémiques	Polysémiques	Noms propres	Noms communs abstraits	Noms communs concrets
BM n° 1 - 31 juillet 2005*	arrivée/ engendre/ dégradation/ ciel/ nuages/ averses/ localement/ à craindre/ fin/ week-end/ vents/ s'orientent/ est/ mer/ s'agite/ légèrement	onde/ tropicale/ notable/ temps/ orageuses/ se charge	0	week-end/	ciel/ nuages/ averses/ mer/ onde/
BM n° 2 - 1er août 2005	Aujourd'hui/ averses/ l'arrière/tropicale/ hier/partout/journée/ faiblement/sud/fort	temps/ mitigé/ résiduelles/ onde/ attendues/ transition/ couleur/ rafales/ grains/ belle/ agitée	Caraïbe Atlantique	journée/ sud/ temps	averses/ onde/ rafales/ grains/
BM n° 3 - 2 août 2005	nuages/ ciel/ début/ matinée/ averses/ yoles/ course/ journée/ averses/ diminue/ heures/ vent/ souffle/ modérément/ matin/ midi/ mer/	début/ menaçant/ porteur/ rafales/ amélioration/ risque/ matin/ autour/ agitée/ creux/ compris/ entre	Atlantique0	matinée/ journée/ heure/ matin/ midi/ risque	nuages/ ciel/ yoles/ course/ vent/ mer/ rafales/ creux
BM n° 4 - 3 août 2005	petites/ alizé/ saison/ atmosphère/ brumeuse/ nuages/ dispersés/ abords/ îles/ globalement/ soleil/ éventuels/ paquets/ nuageux/ s'attardent/ délivrent/ averses/ faibles/ vent/ souffle/ modérément/ mer/ légèrement/ houle/ moyenne	brumeuse/ actifs/ paquets/ isolées/ creuse/	Antilles Atlantique	saison/	alizé/ atmosphère/ nuages/ îles/ soleil/ averses/ vent/ houle/
BM n° 5 - 4 août 2005	temps/ brumeux/ chaud/ hauts sommets/ averses/ vent/ saison/ locales/ mer	Beau/ grisaille/ significatives/ pointes/ côte/ canaux/ creux/ brisants/ houle	Caraïbe Atlantique	temps/ saison/	sommets/ averses/ vent/ mer/ pointes/ côtes/ canaux/ creux/ brisants/ houle/
BM n° 6 - 5 août 2005	temps/ soleil/ brume/ sable/ nuageux/ rares/ averses/ mornes/ vent/ légèrement/ saison/ peu agité/ mer agitée	temps/ rayons/ tenace/ passages/ peu actifs/ produire/ flancs/ canaux/ creux/ houle	Caraïbe Atlantique	temps/ saison/	soleil/ brume/ sable/ averses/ mornes/ vent/ mer/ rayons/ flancs/ canaux/ creux/ houle/
BM n° 7 - 6 août 2005	ensoleillement/ favorable/ poussière de sable/ atmosphère/ averses/ faible/ nuages/ alizés/ souvent/ vent/ soufflent/ modérément/ mer/ agitée	brumeuse/ anecdotique/ transporté/ relief/ ressac/ creux	Caraïbe Atlantique		ensoleillement/ poussière/ sable/ atmosphère/ averses/ nuages/ alizés/ vent/ mer
BM n° 8 - 7 août 2005	brume/ sable/ alizé/ faiblir/ passages nuageux/ par endroits/ averses	disperse/ menaçant/ porteur	Caraïbe Atlantique		brume/ sable/ alizé/ averses

3.2.1.4.2 - Analyse syntaxique

Nous analysons, maintenant, les structures syntaxiques des énoncés. Pour cela, nous devons comparer l'adéquation entre le cadre théorique dans lequel s'insèrent l'analyse et la description syntaxique du bulletin météorologique en français.

Le choix du cadre théorique en matière de syntaxe doit être guidé par deux principes découlant des caractéristiques de l'objet linguistique à l'étude, afin de spécifier les limites de sa validité.

Le premier principe est celui de l'adéquation entre le construit théorique et la spécificité syntaxique des données soumises à l'analyse.

Le deuxième principe implique la définition d'une opération structurelle de base permettant de caractériser l'ensemble des énoncés de façon à dégager des modalités d'analyses communes.

Nous définissons comme point de départ, la phrase simple, la phrase déclarative, positive, active, complète et neutre. Elle n'est ni interrogative, ni impérative, ni négative, ni passive, ni elliptique, ni emphatique. Elle comprend deux groupes :

G.N sujet - G. Préd - (G. circ)

Le groupe nominal (G.N) sujet est constitué autour d'un nom et placé en tête. Il permet d'annoncer ce dont on va dire quelque chose (le sujet).

Le groupe prédicatif (G. Préd) doit contenir un verbe.

Les phrases sont de types obligatoires et facultatifs.
Les types obligatoires sont :

Phrase de type déclaratif (ou assertif)
Phrase de type interrogatif
Phrase de type exclamatif
Phrase de type impératif.

Comptage des différents types de phrases, les types obligatoires, dans le bulletin météorologique.

Tableau n° 7

Les types de phrases/Types obligatoires				
	Déclaratif	Interrogatif	Exclamatif	Impératif
BM n° 1 - 31 juillet 2005*	L'arrivée d'une onde tropicale engendre une dégradation notable du temps. Le ciel se charge en nuages et des averses localement orageuses sont à craindre en cette fin de week-end. Les vents s'orientent à l'Est et la mer s'agite légèrement.			
BM n° 2 - 1er août 2005	Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.			
BM n° 3 - 2 août 2005	Les nuages présents dans le ciel en ce début de matinée sont menaçants et porteurs d'averses. Ils s'accompagnent de rafales de vent pouvant déstabiliser les yoles au départ de la course. L'amélioration gagne en journée et le risque d'averses diminue au fil des heures. Le vent de Sud-Est souffle modérément entre 20 et 25 km/h le matin et autour de 30 km/h l'après-midi. La mer est légèrement agitée avec des creux compris entre 1 m et 1 m 50.			
BM n° 4 - 3 août 2005	Les petites Antilles bénéficient d'un alizé sec pour la saison, dans une atmosphère devenant légèrement brumeuse. Les nuages restent dispersés et peu actifs aux abords des îles. Globalement, le soleil prédomine et les éventuels paquets nuageux ne s'attardent pas, ils délivrent tout au plus quelques averses isolées et faibles. Le vent souffle modérément et la mer se creuse légèrement en Atlantique, avec une houle de 1 m 50 en moyenne.			
BM n° 5 - 4 août 2005	Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives. Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h. Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.			
BM n° 6 - 5 août 2005	Beau temps chaud et brumeux. En effet les rayons du soleil sont souvent atténués par une			

	brume de sable tenace et des passages nuageux généralement peu actifs. Des rares averses peuvent se produire aux flancs des mornes. Vent d'Est à légèrement Est-Nord-Est bien établis pour la saison entre 25 et 35 km/h. Peu agité en Caraïbe, la mer reste agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1 m 50 à 2 m dans une houle d'Est.			
BM n° 7 - 6 août 2005	L'ensoleillement est plus favorable aujourd'hui, toutefois la poussière de sable rend l'atmosphère brumeuse. Le risque d'averses est faible et plutôt anecdotique sous les nuages transportés par les alizés. Le relief quant à lui, reste souvent accroché. Les vents d'Est soufflent modérément entre 25 et 30 km/h La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger ressac à la côte l'après-midi. Elle est agitée en Atlantique avec des creux pouvant approcher les 2 mètres.			
BM n° 8 - 7 août 2005	La brume de sable se disperse et l'alizé commence à faiblir. Les passages nuageux sont plus menaçant et par endroits porteurs de bonnes averses.			

Les types facultatifs sont :

La forme négative

La forme emphatique

La forme passive

Comptage des phrases des types facultatifs dans le bulletin météorologique.

Tableau n° 8

Les types de phrases/Types facultatifs			
	Forme négative	Forme emphatique	Forme passive
BM n° 1 - 31 juillet 2005*			
BM n° 2 - 1er août 2005			
BM n° 3 - 2 août 2005			
BM n° 4 - 3 août 2005			
BM n° 5 - 4 août 2005	Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.		
BM n° 6 - 5 août 2005			En effet les rayons du soleil sont souvent atténués par une brume de sable tenace et des passages nuageux généralement peu actifs.
BM n° 7 - 6 août 2005			Le risque d'averses est faible et plutôt anecdotique sous les nuages transporté par les alizés.
BM n° 8 - 7 août 2005			

La phrase simple

Analyse de la phrase déclarative

La phrase à noyau verbal

Une phrase se compose de plusieurs éléments ordonnés de la façon suivante :

Tableau n° 9

Sujet	verbe	complément
-------	-------	------------

Un groupe nominal sujet, appelé ainsi du fait qu'il est constitué autour d'un nom et placé en tête. Il est suivi d'un groupe prédicatif à noyau verbal ou à noyau non-verbal.

Le groupe prédicatif peut comprendre un constituant facultatif, mobile de surcroît, le groupe circonstanciel (G. circ). Il peut être composé soit d'une préposition suivie d'un groupe nominal, soit d'un adverbe. Ce groupe permet d'exprimer les circonstances (lieu, temps, manière etc.) afférentes.

Les différents types de compléments qui peuvent accompagner le noyau verbal sont :

- Le complément d'objet direct qui suit directement le verbe.
- Le complément d'objet indirect introduit par une préposition.

- Le complément d'objet second - Certains verbes se construisent, dans la même phrase, avec un complément d'objet direct et un complément d'objet indirect. Dans ce cas, le complément d'objet indirect est appelé complément d'objet second.

- Le complément circonstanciel apporte des précisions concernant l'action ou l'état exprimé par le noyau de la phrase. Ces précisions concernent essentiellement : le lieu, le temps, la manière, le moyen, la cause, le but.

- Le complément circonstanciel peut être :
 - un groupe nominal construit avec une préposition.
 - un groupe nominal construit directement
 - un adverbe
 - une proposition subordonnée circonstancielle

Tableau relevant les différents éléments de la phrase

Tableau n° 10

	Sujet (groupe nominal sujet)	Verbe (groupe prédicatif contenant ici un noyau verbal)	Complément (complément qui accompagne le noyau verbal)		
			C.O.D.	C.O. Ind	C Circonst
BM n° 1 - 31 juillet 2005	L'arrivée d'une onde tropicale	engendre.....	une dégradation notable du temps		
	Le ciel se charge en nuages.....	se charge.....	en nuages		
	Les vents s'orientent à l'Est.....	s'orientent.....			à l'Est
	la mer.....	s'agite.....			légèrement
BM n° 2 - 1er août 2005	cette journée de transition entre deux ondes	voit.....	quelques belles percées du soleil.....		qui redonnent des couleurs à notre île l'après- midi
	le vent	souffle.....			faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne
	des rafales	peuvent accompagner	les grains les plus forts		
BM n° 3 - 2 août 2005	Ils.....	accompagnent.....	s'.....	de rafales de vent pouvant déstabiliser les yoles au départ de la course	
	L'amélioration	gagne.....			en journée
	le risque d'averses	diminue			au fil des heures
	Le vent de Sud-Est	souffle			modérément entre 20 et 25 km/h. le matin et autour de 30 km/h l'après- midi.
BM n° 4 - 3 août 2005	Les petites Antilles.....	bénéficient.....	d'un alizé sec pour la saison		
	Les nuages	restent			dispersés et peu actifs aux abords des îles
	le soleil	prédomine			Globalement,
	les éventuels paquets nuageux	ne s'attardent pas			
	ils	délivrent	quelques averses isolées et faibles		
	Le vent	souffle			modérément
	la mer	se creuse.....			légèrement en Atlantique, avec une houle de 1 m 50 en moyenne.
BM n° 5 - 4 août 2005	temps				brumeux sec et chaud
	Un peu de grisaille.....				sur les plus hauts sommets
	Vent d'Est à Est-Nord-Est.....				bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.
	Mer.....				agitée en

	Creux				Atlantique et dans les canaux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.
BM n° 6 - 5 août 2005	Des rares averses la mer.....	peuvent..... reste.....	se produire.....		aux flancs des mornes peu agité en Caraïbe
BM n° 7 - 6 août 2005	Le relief Les vents d'Est	reste soufflent.....			souvent accroché modérément entre 25 et 30 km/h
BM n° 8 - 7 août 2005	La brume de sable l'alizé	se disperse..... commence	 à faiblir		

La phrase à noyau non-verbal

Le noyau de la phrase peut être un autre élément qu'un verbe, par exemple un adjectif ou un groupe nominal désignant un lieu. La langue doit recourir à la copule être

Phrases à noyau non-verbal

Tableau n° 11

	Phrase à noyau non-verbal	Phrase recourant à la copule "être"
BM n° 1 - 31 juillet 2005*		Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.
BM n° 2 - 1er août 2005		Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.
BM n° 3 - 2 août 2005		Les nuages présents dans le ciel en ce début de matinée sont menaçants et porteurs d'averses. La mer est légèrement agitée avec des creux compris entre 1 m et 1 m 50.
BM n° 4 - 3 août 2005		
BM n° 5 - 4 août 2005	Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives. Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h. Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une	

	houle d'Est à ENE.	
BM n° 6 - 5 août 2005	Beau temps chaud et brumeux. Vent d'Est à légèrement Est-Nord-Est bien établis pour la saison entre 25 et 35 km/h. Creux de 1 m 50 à 2 m dans une houle d'Est.	En effet les rayons du soleil sont souvent atténués par une brume de sable tenace et des passages nuageux généralement peu actifs.
BM n° 7 - 6 août 2005		L'ensoleillement est plus favorable aujourd'hui, toutefois la poussière de sable rend l'atmosphère brumeuse. Le risque d'averses est faible et plutôt anecdotique sous les nuages transportés par les alizés. La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger ressac à la côte l'après-midi. Elle est agitée en Atlantique avec des creux pouvant approcher les 2 mètres.
BM n° 8 - 7 août 2005		Les passages nuageux sont plus menaçants et par endroits porteurs de bonnes averses.

Les marques du temps et des aspects sont des désinences (ou terminaisons). Ils apparaissent à la finale du verbe.

Le temps du verbe situe ce dont on parle par rapport au moment où on parle.

Le passé : le vent soufflait.

La marque "ait" indique que l'action se situe avant le moment de l'énonciation.

Le futur : le soleil brillera.

La marque "ra" indique que l'action se situe après le moment de l'énonciation.

Le présent : Les vents s'orientent à l'Est et la mer s'agite légèrement. Les marques "ent" et "e" du présent indiquent que l'action se passe au moment de l'énonciation.

L'aspect : permet d'indiquer de quelle manière se déroule le procès exprimé par le noyau de la phrase. Le procès est le signifié du verbe. Les procès ont en propre d'être inscrits dans le temps. Un procès correspond à une action, un état, une relation entre deux termes.

- à une action - ex : Le vent souffle faiblement.

- à un état susceptible d'être envisagé dans son déroulement - ex :
L'amélioration gagne en journée.

Le locuteur peut choisir de présenter le procès :

- dans son déroulement (aspect imperfectif ou incomplet)

Ex : Il pleut.

Le procès est encours de réalisation.

- comme ayant atteint son terme (aspect perfectif ou complet)

Ex : l'onde tropicale nous a touché hier.

- comme étant sur le point de se réaliser (aspect prospectif).

Ex : Il va pleuvoir.

Dans le cas du temps, il s'agit de situer le procès par rapport au moment où on parle.

Dans le cas de l'aspect, le locuteur présente le procès sans le situer sur l'axe du temps, par rapport au moment où il parle.

Le présent étendu : Le procès ou l'état exprimé par le noyau de la phrase déborde les strictes limites du cadre de l'énonciation.

Le présent prend une valeur de futur. La présence des compléments de temps situe clairement le procès dans le futur.

- Ex :
- des averses localement orageuses sont à craindre en fin de week-end.
 - l'amélioration gagne en journée, le risque d'averses diminue au fil des heures.
 - mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe.
 - des averses résiduelles sont attendues partout.
 - le vent souffle modérément et la mer se creuse légèrement en Atlantique.

La situation d'énonciation peut permettre à une forme de présent d'exprimer un procès sur le point de se réaliser.

Marques de temps et d'aspect

Tableau n° 12

	Présent	Imparfait/Passé	Futur	Conditionnel
BM n° 1 - 31 juillet 2005*	L'arrivée d'une onde tropicale engendre une dégradation notable du temps. Le ciel se charge en nuages et des averses localement orageuses sont à craindre en cette fin de week-end. Les vents s'orientent à l'Est et la mer s'agite légèrement.	0	0	0
BM n° 2 - 1 ^{er} août 2005	Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.	2ème phrase – qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout (proposition subordonnée relative au passé composé).	0	0
BM n° 3 - 2 août 2005	Les nuages présents dans le ciel en ce début de matinée sont menaçants et porteurs d'averses. Ils s'accompagnent de rafales de vent pouvant déstabiliser les yoles au départ de la course. L'amélioration gagne en journée et le risque d'averses diminue au fil des heures. Le vent de Sud-Est souffle modérément entre 20 et 25 km/h le matin et autour de 30 km/h l'après-midi. La mer est légèrement agitée avec des creux compris entre 1 m et 1 m 50.	0	0	0
BM n° 4 -	Les petites Antilles bénéficient d'un alizé sec	0	0	0

3 août 2005	pour la saison, dans une atmosphère devenant légèrement brumeuse. Les nuages restent dispersés et peu actifs aux abords des îles. Globalement, le soleil prédomine et les éventuels paquets nuageux ne s'attardent pas, ils délivrent tout au plus quelques averses isolées et faibles. Le vent souffle modérément et la mer se creuse légèrement en Atlantique, avec une houle de 1 m 50 en moyenne.			
BM n° 5 - 4 août 2005	0	0	0	0
BM n° 6 - 5 août 2005	En effet les rayons du soleil sont souvent atténués par une brume de sable tenace et des passages nuageux généralement peu actifs. Des rares averses peuvent se produire aux flancs des mornes. Peu agitée en Caraïbe, la mer reste agitée en Atlantique et dans les canaux.	0	0	0
BM n° 7 - 6 août 2005	L'ensoleillement est plus favorable aujourd'hui, toutefois la poussière de sable rend l'atmosphère brumeuse. Le risque d'averses est faible et plutôt anecdotique sous les nuages transportés par les alizés. Le relief quant à lui, reste souvent accroché. Les vents d'Est soufflent modérément entre 25 et 30 km/h La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger ressac à la côte l'après-midi. Elle est agitée en Atlantique avec des creux pouvant approcher les 2 mètres.	0	0	0
BM n° 8 - 7 août 2005	La brume de sable se disperse et l'alizé commence à faiblir. Les passages nuageux sont plus menaçants et par endroits porteurs de bonnes averses	0	0	0

3.2.1.4.3 - Analyse sémantique.

Le comptage des mots nous donne un nombre de noms concrets plus importants que les noms abstraits, un nombre de mots monosémiques plus importants que les mots polysémiques. L'ensemble des données relevées dans le bulletin météorologique ne rend pas compte de mécanismes inconscients qu'ils recèlent et révèlent tout à la fois.

Nous n'avons pas découvert que ces bulletins météorologiques mettaient en situation un jeu de relations qui les unissent à d'autres textes qui le traversent de manière consciente ou inconsciente.

Il n'est pas question de déjouer les ruses de ces textes qui joueraient avec l'écouter. Il n'est pas ici question, non plus, d'une créativité qui se déploierait sur les lignes du texte, entre ses lignes et hors de ses lignes.

3.2.1.4.4 - Analyse pragmatique.

L'analyse pragmatique se base sur un sujet précis, la météorologie dans une région définie. Les concepts utilisés dans ces bulletins météorologiques sont précis, ayant des définitions qui leur donnent un seul sens. Dans le contexte précis de la météorologie, les concepts sont identifiés, mesurables, quantifiables dans un domaine où la science intervient en vue d'appliquer des lois liées à des normes internationales. Il n'y a qu'une manière de comprendre, il n'y a pas à interpréter.

Par exemple : Qu'est ce que le vent ?

Le vent est un mouvement plus ou moins rapide de l'air (sa force, mesurable en kilomètres/heure ou en noeuds) suivant une direction déterminée (définie à partir d'une référence qui est le nord géographique).

Qu'est-ce qu'un nuage ?

Un nuage est un grand amas de fines particules d'eau, assemblées dans l'atmosphère à l'état liquide ou solide. Sa masse, son volume, sa température, son altitude ou sa hauteur, sa vitesse de déplacement peuvent être mesurés.

Qu'est-ce qu'une onde tropicale ?

Une onde tropicale est un amas nuageux produisant des averses. Pas de présence de vent.

Qu'est-ce qu'un creux ?

Un creux est la distance verticale mesurée entre le sommet d'une vague et la partie la plus basse qui sépare deux vagues.

Qu'est-ce que la houle ?

La houle est le mouvement de la mer consistant en une série d'ondulations, chaque vague s'élevant et s'abaissant sur place, sans déplacement d'eau et sans qu'il y ait déferlement. La houle se mesure par sa hauteur et son amplitude.

3.4.1.2 - L'analyse du discours

La deuxième articulation de la méthode analytique est une analyse du discours qui a pour tâche de relever le rapport qui existe entre la forme et le fond et de désigner de quel discours il en est question. Puis, d'essayer de révéler l'existence de structures langagières. Il s'agira de dire si dans cette série de bulletins météorologiques, en langue française, diffusés pendant le tour de la Martinique des yoles rondes, du 31 juillet au 7 août 2005 il peut avoir matière à interprétation. Le discours dans ce cas est-il transparent ? Il y a-t-il une seule manière de le comprendre ?

Le bulletin météorologique en français, un technolecte.

Il est à se poser la question, après avoir lu le corpus et après avoir observé les termes et expressions utilisés, d'où viennent ces textes ? Ces termes ne viennent pas d'un discours relevant de la banalité propre à la parole quotidienne. Ce ne sont pas non plus des écrits administratifs, ni des récits, ni des narrations, ni des dialogues.

De quel genre de discours appartient donc ce bulletin météorologique ?

Le bulletin météorologique est un énoncé déclaratif. Il fait appel à un registre proche du langage naturel. C'est une assertion, un acte de langage qui consiste, dans le cas qui nous concerne, à transmettre un contenu propositionnel sur le mode du "dire". Il peut être sous la forme affirmative ou négative.

Par contre, certains éléments de ce registre est d'un niveau qui, si l'on n'a pas la compétence, met en présence des énoncés qui, par exemple, deviennent difficilement mémorisables pour notre échantillon parce que non usuels pour lui.

Les mots non usuels pour notre échantillon, dans le bulletin météorologique en français, viennent des termes employés dans le domaine technique. Ce sont des termes du langage naturel peu souvent utilisés. Nous pensons aux expressions "Mer belle à peu agitée", "Creux de 1,50 m à 2 m au-delà des brisants dans une houle d'Est à ENE". Chaque élément de la phrase est un mot connu, pourtant ce discours est opaque pour notre échantillon.

La lecture de l'exemple qui précède nous conduit à poser la question :

Le bulletin météorologique est-il un technolecte ou est-il une phraséologie ?

Un technolecte est un langage particulier contenant un lexique technique.

Une phraséologie est un langage codifié ou opératif faisant appel à des formules permettant d'exprimer tous les besoins engendrés par des situations de routine caractérisant des secteurs particuliers ou techniques. Philips (1992 : 107) complète notre définition sur la phraséologie par « Articulée sur une langue naturelle, la phraséologie

permet d'encoder, par un processus d'effacement, uniquement les éléments du message jugés indispensables à son décodage par le récepteur, grâce au processus inverse de restitution sémantico-syntaxique ».

La phraséologie fait donc appel à des codes, à des spécificités syntaxiques, à des énoncés, à des phrases transformées etc.

Pour avoir une idée de la forme que peut prendre une phraséologie, nous fournissons un exemple, celui-ci est pratiqué dans le domaine de la circulation aérienne :

"Rappelez en vue Boeing 747, 10 nautiques, final."

(Rappelez lorsque vous avez en vue un Boeing 747, à une distance de 10 miles nautiques de l'aéroport et sur l'axe de la piste dans la phase finale de son approche).

Nous notons, malgré tout, quelques exemples d'effacements, en particulier dans le bulletin météorologique numéro 5 du 4 août 2005, ce qui laisse à penser qu'ils sont spécifiques à ce rédacteur :

- Beau temps brumeux, sec et chaud.
- Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.
- Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.
- Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe.
- Mer agitée en Atlantique et dans les canaux.
- Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.

3.4.1.3 - La méthode.

Nous mettons en place un cadre théorique guidé par deux principes.

Le premier principe s'appuie sur l'adéquation du construit théorique et la recherche de spécificités lexicales, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques du bulletin météorologique en français.

Le deuxième principe, c'est de chercher à mettre en évidence un secteur social déterminé, par le biais d'une analyse de discours qui fait le lien entre une organisation textuelle et un lieu. Nous essaierons de définir de quel genre de discours nous sommes en présence, pour l'inscrire dans son lieu où il se positionne.

Au paragraphe suivant voici comment se présente l'objet analysé. Il est sous la forme d'un corpus, une série de bulletins météorologiques en français.

3.4.1.4 - Corpus - Série de bulletins météorologiques, en langue française, diffusés pendant le tour de la Martinique des yoles rondes, du 31 juillet au 7 août 2005.

Dimanche 31 juillet 2005.

Bulletin météorologique numéro 1.

L'arrivée d'une onde tropicale engendre une dégradation notable du temps. Le ciel se charge en nuages et des averses localement orageuses sont à craindre en cette fin de week-end. Les vents s'orientent à l'Est et la mer s'agite légèrement.

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2.

Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.

Mardi 2 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 3.

Les nuages présents dans le ciel en ce début de matinée sont menaçants et porteurs d'averses. Ils s'accompagnent de rafales de vent pouvant déstabiliser les yoles au départ de la course. L'amélioration gagne en journée et le risque d'averses diminue au fil des heures.

Le vent de Sud-Est souffle modérément entre 20 et 25 km/h le matin et autour de 30 km/h l'après-midi. La mer est légèrement agitée avec des creux compris entre 1 m et 1 m 50.

Mercredi 3 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 4.

Les petites Antilles bénéficient d'un alizé sec pour la saison, dans une atmosphère devenant légèrement brumeuse. Les nuages restent dispersés et peu actifs aux abords des îles. Globalement, le soleil prédomine et les éventuels paquets nuageux ne s'attardent pas, ils délivrent tout au plus quelques averses isolées et faibles. Le vent souffle modérément et la mer se creuse légèrement en Atlantique, avec une houle de 1 m 50 en moyenne.

Jeudi 4 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 5.

Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.

Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.

Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au-delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.

Vendredi 5 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 6.

Beau temps chaud et brumeux. En effet les rayons du soleil sont souvent atténués par une brume de sable tenace et des passages nuageux généralement peu actifs. Des rares averses peuvent se produire aux flancs des mornes.

Vent d'Est à légèrement Est-Nord-Est bien établis pour la saison entre 25 et 35 km/h. Peu agitée en Caraïbe, la mer reste agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1 m 50 à 2 m dans une houle d'Est.

Samedi 6 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 7.

L'ensoleillement est plus favorable aujourd'hui, toutefois la poussière de sable rend l'atmosphère brumeuse. Le risque d'averses est faible et plutôt anecdotique sous les nuages transportés par les alizés. Le relief quant à lui, reste souvent accroché. Les vents d'Est soufflent modérément entre 25 et 30 km/h

La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger ressac à la côte l'après-midi. Elle est agitée en Atlantique avec des creux pouvant approcher les 2 mètres.

Dimanche 7 août 2005

Bulletin météorologique numéro 8.

La brume de sable se disperse et l'alizé commence à faiblir. Les passages nuageux sont plus menaçants et par endroits porteurs de bonnes averses.

3.4.2 - Résultats de la méthode analytique.

3.4.2.1 – Résultats de l'analyse de contenu

3.4.2.1.1 - Le lexique :

L'inventaire des mots fait apparaître un lexique composé de mots usuels et non usuels. Il ne peut pas être dit qu'il s'agit de mots techniques. En revanche, le lexique employé est composé de mots du langage naturel mais à un registre de langue différent de celui de l'échantillon, où les mots et expressions utilisés ne sont pas en majorité complexes, techniques ou spécifiques, mais non usuels comme dans les exemples suivants :

averses résiduelles.
l'amélioration gagne en journée.
pas d'averses significatives.
plutôt anecdotique.

Ces termes semblent être simples et communs. Pourtant, ils ne sont pas du registre de notre échantillon classé au niveau 1 de l'échelle d'ALTE, ANNEXE N° 20, page n° 246. D'ailleurs, ces affirmations seront à confirmer lors du dépouillement des enquêtes dans le cadre de la méthode aléatoire.

3.4.2.1.2 - La syntaxe :

Nous constatons que, contrairement à nos a priori, les règles syntaxiques sont respectées. Il n'y a pas de modification structurelle entre le bulletin météorologique et le français naturel. Nous ne pouvons pas dire que, par exemple, des effacements d'éléments de la phrase sont effectuées systématiquement, comme dans le cas de la phraséologie, que nous avons déjà défini antérieurement.

Le temps utilisé, presque exclusivement, est le présent. Il est aussi utilisé, assez souvent, sous la forme de "présent étendu" pour situer un procès qui se déroule avant le moment de l'énonciation et prend une valeur de futur.

Les phrases respectent l'ordre syntaxique. Ce sont en majorité des phrases simples. Il n'y a pas d'inversion de termes.

- La sémantique :

Les termes sont précis et normés, dans le cadre de l'O.M.M. (l'Organisation Mondiale de la Météorologie). Ils entrent dans le cadre de concepts définis par des critères scientifiques et internationaux. Beaucoup d'efforts ont déjà été consentis par les météorologistes à METEO-FRANCE pour que ces textes soient accessibles au "Grand Public".

Alors, pourquoi l'échantillon n'arrive-t-il pas à suivre, à interioriser, à mémoriser, à intégrer le rythme de la langue dans laquelle le bulletin météorologiste est diffusé ?

S'agit-il de conflit personnel avec la langue française ?

Pourquoi l'échantillon ne peut-il pas être à l'aise pour entendre le bulletin météorologique en français ?

Pourquoi n'est-il même pas encore prêt, assez souvent, à écouter la langue française ?

Pourquoi est-il emballé dès le début, transporté, pour écouter la musique de la langue qu'il possède inconsciemment et qui n'est pas la langue française ?

- La pragmatique :

L'incompréhension serait issue de plusieurs autres origines.

Le bulletin météorologique est diffusé en un lieu précis. C'est un sujet précis diffusé à des moments précis et qui concerne des activités précises de la société. Des professions telles que la marine, l'aviation, le tourisme, l'agriculture, la pêche font appel à ces informations. La notion de métatexte et d'intertexte est à écarter. Les mots polysémiques sont cernés aisément et d'après le contexte unique de la météorologie, il n'y a pas de risque d'ambiguïté, ni de s'écarter du sujet.

Après les diverses analyses, (lexicale, syntaxique, sémantique et pragmatique), que nous avons effectuées, nous pouvons dire que l'incompréhension serait issue de plusieurs autres origines.

Les analyses de contenu et les analyses de discours nous ont permis de voir que le corpus se compose d'énoncés d'un registre de langue moyen avec un lexique qui provient du langage naturel et comporte une majorité de mots usuels et quelques mots non usuels pour l'échantillon que nous avons choisi.

3.4.2.2 - Résultats de l'analyse du discours.

À la lumière des différentes analyses, (lexicale, syntaxique, sémantique et pragmatique), des bulletins météorologiques que nous avons réalisées, pour conclure,

- d'abord, faisons un bilan de la méthode analytique contenant une analyse de contenu et une analyse du discours. Le bulletin météorologique est un technolecte. Il utilise un langage qui a pour finalité, l'utilisation d'un langage naturel, l'utilisation des mots de la langue standard, bien qu'il ait un niveau de langue, comportant quelques termes qui seraient techniques. Le bulletin météorologique, selon le rédacteur, présente quelques effacements qui ne vont pas jusqu'à des phrases transformées, comme dans le cas de la phraséologie.

- Ensuite, énonçons si notre hypothèse est vérifiée, ou bien, dans quelle proportion elle est vérifiée, ou bien encore, quelles sont les limites des analyses intralinguistiques ? Notre hypothèse n'est pas entièrement vérifiée, surtout que nous avons été très affirmatif lors de son annonce et les analyses précédentes nous font bien comprendre qu'il y a d'autres sources qui opposent à une compréhension totale.

- Enfin, cherchons à savoir pourquoi l'hypothèse ne peut pas être entièrement vérifiée. Sommes-nous en face d'éléments nouveaux que nous découvrons ? Serait-il préférable de formuler notre hypothèse différemment ?

Mais avant de revenir sur les termes de notre hypothèse et de les remettre en cause, procédons à une enquête définitive, qui sera la phase de vérification de cette hypothèse. L'enquête empirique donnera des éléments venant de l'observation. Ce sont des faits que l'on peut constater, nommer, compter. Des tests de validité confirmeront ces résultats qui devront être une mesure constante d'un phénomène constant.

3.4.2.1 - L'enquête

Le but de l'enquête est de démontrer que les usagers traditionnels de la mer n'arrivent pas à saisir tout le sens du bulletin météorologique en français d'après notre hypothèse et qu'il existe un problème dans la diffusion des messages en français destinés à l'échantillon concerné.

Pour réaliser cette enquête, nous sommes adressés à 30 enquêtés à qui nous avons proposé de subir des tests.

Les données obtenues par les tests nous amèneront à confirmer notre hypothèse. Nous faisons appel à une des méthodes d'investigation, l'enquête. La méthode de collecte de données retenue pour l'enquête est l'entretien.

Ces entretiens se font sur le terrain, c'est-à-dire sur les lieux où ont lieu les départs et les arrivées des manifestations nautiques et sportives à la Martinique. Ces entretiens se font de manière ponctuelle sur le terrain, sans avertissements, sans préparation, sans aucune démarche pour les besoins de la recherche.

Plan d'enquête

Nous faisons ici, un exposé de notre plan d'enquête qui nous permet non seulement de montrer la façon dont nous avons choisi de faire enchaîner les opérations, mais aussi de donner une vue globale de l'enquête et de la démarche qu'elle implique.

Notre enquête se répartit en trois phases :

Les deux premières phases, une phase préparatoire de l'enquête et une préenquête, nous les avons déjà réalisées dans une recherche précédente : *Langue créole et météorologie - Lexique succinct des termes et expressions météorologiques créoles utilisés par les marins-pêcheurs martiniquais*, mémoire de DULCR, Université des Antilles et de la Guyane.

La troisième phase, l'enquête définitive.

3.4.2.1.1 - La phase préparatoire de l'enquête

La phase préparatoire de l'enquête se répartit en l'élaboration du cadre de la recherche. Le cadre de la recherche se définit par :

- Une analyse bibliographique, ceci en vue de fonder l'étude dans une tradition de recherches portant sur le même thème.
- Une étude documentaire qui permet d'apporter toute information, toute donnée concernant le phénomène et la population étudiée.
- Des statistiques descriptives des caractéristiques socio-économiques et démographiques de la population fournie par l'INSEE, des données juridiques, des rapports officiels.
- Des témoignages, dossiers de presse.

Les informations qu'ils apportent permettent uniquement de définir le cadre sociologique dans lequel se déroule l'enquête.

L'étude documentaire permet de formuler des hypothèses correspondant à la réalité du phénomène étudié ou plus exactement à une première approche empirique.

Le cadre théorique

Nous élaborerons le cadre théorique de notre étude à partir d'une enquête empirique. Notre hypothèse sera déduite de données d'expériences, d'observations faites autour de nous. Nous ne faisons de référence à aucun cadre théorique. L'enquête vise à faire un constat. Un constat qui nous donne des arguments d'une part pour convaincre et d'autre part, pour faire d'éventuelles propositions.

3.4.2.1.2 - La Préenquête.

Notre préenquête est l'installation de notre appareil d'observation.

La méthode d'observation choisie et qui nous semble appropriée à l'objet d'étude est l'observation directe. L'observation directe consiste en une façon de procéder pour obtenir des informations, pour interpréter des réponses.

3.4.2.1.2.1 - L'exposé de la méthode.

L'exposé de la méthode comporte d'une part, une analyse des présupposés théoriques sur lesquelles elle est fondée, étayée par des résultats d'études méthodologiques. Le but de cette réflexion est de situer l'intérêt de la méthode, ses domaines d'utilisation et ses limites.

D'autre part, l'exposé des différentes techniques qui permettent de la mettre en pratique.

En fait, l'utilisation d'une technique implique une analyse approfondie à la fois de l'objet de l'étude et de la situation d'observation.

3.4.2.1.2.2 - Elaboration d'un questionnaire

Pour l'élaboration d'un questionnaire, nous avons fait deux interventions sur le terrain. La première consistait en une observation par entretiens à laquelle succède l'analyse des entretiens qui fournit des indicateurs et des informations sémantiques nécessaires à la constitution des questions et à l'élaboration du préquestionnaire ; la deuxième est le test de ce préquestionnaire auprès de personnes appartenant à la population de l'enquête, le questionnaire définitif étant établi à partir de l'analyse critique des résultats du texte.

3.4.2.1.3 - L'Enquête.

L'enquête définitive est la phase de vérification des hypothèses.

La collecte des données procède d'une observation systématique, c'est-à-dire de l'utilisation d'instruments d'observation, dans des conditions soigneusement définies et identiques pour toutes les personnes de l'échantillon.

3.4.2.1.3.1 - La collecte des données

La collecte des données s'effectue sur un échantillon soigneusement défini qui détermine en fait les limites dans lesquelles les résultats obtenus seront valables. Ces limites sont fixées en premier lieu par le mode d'échantillonnage adopté pour constituer l'échantillon théorique, puis par l'écart entre cet échantillon théorique et l'échantillon réel, c'est-à-dire les groupes des personnes réellement interrogées.

3.4.2.1.3.2 - L'échantillonnage probabiliste.

Nous choisirons pour constituer notre échantillon, l'échantillonnage probabiliste. Il permet de construire un échantillon représentatif et les résultats sont extrapolables à la population d'enquête.

3.4.2.1.3.3 - Test de validité et de fidélité des instruments.

Les tests de validité et de fidélité des instruments sont pratiqués sur les données recueillies et par conséquent, à la dernière phase de l'enquête.

La validité d'une méthode est son aptitude à mesurer ce qu'elle est censée mesurer, c'est-à-dire les variables telles qu'elles ont été définies avant leur opérationnalisation.

La fidélité d'une méthode est son aptitude à fournir une mesure constante d'un phénomène constant.

3.4.2.1.3.4 - Traitement des données et analyse des résultats.

Les données recueillies sont qualitatives et deviennent après traitement quantitatives. Il s'agira d'abord d'écouter d'un bulletin météorologique en français.

Chaque phase de l'enquête et à l'intérieur de chaque phase, les différentes opérations qui la constituent représentent un aspect du travail de recherche qui est lié à l'utilisation d'une méthode ou d'une technique. Mais ces jalons ne marquent pas une succession d'étapes indépendantes. Le travail réalisé à un moment est repris par la suite : les hypothèses sont redéfinies, les instruments d'observation réajustés aux hypothèses. L'adaptation des méthodes aux objectifs de la recherche et au terrain constitue précisément l'aspect essentiel de ce travail de recherche.

3.4.2.2 - Les objectifs de l'Enquête.

Les objectifs de l'enquête sont de quantifier la compréhension ou la non compréhension verbale des bulletins météorologiques en français et de relever ce qui a été compris ou non compris par l'enquêté.

3.4.2.3 - La méthode.

3.4.2.3.1 - Echantillonnage aléatoire (Secteurs, villes, sujets).

Dans une précédente étude, nous avons fait appel à une préenquête pour définir qui dans ses activités quotidiennes étaient tributaires des conditions météorologiques.

Elle mettait en avant deux professions, celle des agriculteurs et celle des marins-pêcheurs. Cette préenquête peut être consultée en ANNEXE N° 1, page n° 158. Elle nous faisait observer que la profession des marins-pêcheurs est en possession et elle pratique un lexique météorologique créole plus important que celui des agriculteurs.

Des résultats de cette préenquête, nous retenons à nouveau, la population de ceux qui ont un rapport direct avec la mer. De plus, nous affinons notre choix et nous le dirigeons de manière plus précise sur les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer. Ceux-là sont aujourd'hui encore au cœur des grands événements sportifs, des grandes manifestations populaires où, pratiquement toute la population martiniquaise y porte un grand intérêt, y porte même de la passion. Parmi les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer nous dénombrons les courses de gommiers à l'aviron, à une voile, à deux voiles, les courses de bébés-yoles, les courses de yoles rondes. Nous faisons un bref historique de ces activités en ANNEXE N° 10, page n° 207.

Nous choisirons un échantillon, pour mener une enquête sur la compréhension du bulletin météorologique en français diffusé par les radios, dans ce monde nautique traditionnel et particulièrement dans les équipages des yoles rondes, lors du 21^{ème} Tour de Martinique des Yoles Rondes, du 31 juillet au 7 août 2005. En ANNEXE N° 12, page n° 210, nous vous soumettons un résumé de la préparation et du bilan de ce 21^{ème} tour.

3.4.2.3.2 - Implantation géographique de la population de l'enquête - Implantation géographique des 18 yoles rondes en compétition.

L'enquête se fera selon la technique dite du face à face qui autorise la passation d'un questionnaire exhaustif entre un enquêteur et les personnes sondées. Afin d'éviter la multiplication des risques d'erreurs inhérents aux enquêtes sociologiques, c'est la méthode aléatoire que nous avons retenue.

Population de l'échantillon.

Nous avons recueilli, de façon aléatoire, un échantillon de 30 coursiers sur 252.

Afin d'atteindre les objectifs de ce travail et d'infirmier ou de confirmer notre hypothèse. Ces 252 coursiers sont répartis sur les 18 yoles rondes en compétition.

L'échantillon est représentatif de la population en ce sens qu'il est construit en fonction des méthodes habituelles c'est-à-dire une stratification de la population concernée qui est la catégorie socio-professionnelle et l'âge. Mais la méthode est renforcée selon une stratification par lieu de résidence, de sorte qu'elle est concernée par

une très forte majorité des communes situées sur le littoral de la Martinique où les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer exercent leurs occupations, qu'elles soient professionnelles, récréatives ou festives.

L'implantation géographique des 18 yoles rondes en compétition, de ce fait, des 252 coursiers, se répartit en 8 villes côtières de la Martinique, sur la côte Atlantique et sur la côte Caraïbe.

Sur la côte Atlantique, les yoles se répartissent de la manière suivante :

Tableau n° 13

Ville	Nom de la yole	Adresse
TRINITÉ	Lanm'Karavel	Association : La Yole Trinitéenne Chemin Usine Bassignac 97220 Trinité
LE ROBERT	Bwa Viré	Association : Bwa Viré Zac Moulin à Vent Bat Armattan B12 97231 Robert
	Koraïl I	Association : Caracoli Groupe Ajoupa Gommier C1 97231 Robert
	Le Phénomène	Association : Las Palmas Cité Lacroix 97231 Robert
	Martinique	Association : Bouée Lison La Croix Saint-Christophe 97231 Robert
	Vrel Ô Ven	Association : Vrel Ô Ven Rue Schoelcher Voie n°7 97231 Robert
LE FRANÇOIS	Chabin'An	Ville : François - Association : Chabin'An Presqu'île 97240 François
	L' Arme Fatale	Ville : François - Association : La Yole Rosette N° 74 Quartier Petite France 97240
	La Rose	Ville : François - Association : La Rose des Vents Pointe la Rose
	Le Dernier Jugement	Ville : François - Association : Athon Presqu'île 97240 François
LE VAUCLIN	La Vauclinoise	Association : Yole Ronde de la Baie des Mulets Baie des Mulets 97280 Le Vauclin
	Louez l'Eternel	Association : Zizi Tata la Yole Vauclinoise Rue Gabriel Peri

Sur la côte Caraïbe, les yoles se répartissent de la manière suivante :

Tableau n° 14

Ville	Nom de la yole	Adresse
SAINTE-ANNE	Sun Express	Association : Express Club Yole Cap Chevalier 97227 Sainte Anne
LE MARIN	Net 2003	Association : Yole Net 2000 Quartier Mondésir 97290 Marin
	Madinina	Association : La Yole Madinina Lotissement Bonaro 97290 Marin
LE LAMENTIN	Matébis	Association : Les Femmes à la Barre 117 rue Léon Gontran Damas 97232 Lamentin
	Rigueur	Association : Yole du Boulevard de Duprey Californie 97232 Lamentin
FORT-DE-FRANCE	La Foyalaise	Association : Club de Voile les Alizés Maison pour tous de Texaco 97200 Fort de France

Âges des éléments de l'échantillon :

Tableau n° 15

Âges	Hommes	Femmes	Total
20 à 30 ans	6	3	9
31 à 45 ans	10	0	10
46 à 60 ans	7	0	7
61 ans et plus	4	0	4
	27	3	30

Population de la Martinique en 2001 et répartition des emplois

Tableau n° 16

Sources : TER 2003, INSEE.

Population de la Martinique Année 2001	
385 908 habitants	
Emplois Agriculture	6,7 %
Emplois Industrie	13,3 %
Emplois Services	80 %
	100 %

Répartition de la population par catégories socioprofessionnelles

Tableau n° 17

Sources : TER 2003, INSEE.

	Année 1990	1999	France 1999
Agriculteurs exploitants	1,0	0,8	1,1
Artisans, Commerçants, Chef d'entreprise	3,2	3,4	2,8
Cadre, Professeurs, intellectuels supérieurs	2,4	2,6	5,3
Professions intermédiaires	5,5	7,4	9,8
Employés	14,8	15,7	13,4
Ouvriers	12,0	10,8	12,0
Retraités	11,2	13,3	17,9
Autres sans activités professionnelles	49,80	45,9	37,6
	100,00	100,00	100,00

Catégories socioprofessionnelles de l'échantillon

Tableau n° 18

	Hommes	Femmes	TOTAL	Pourcentage
Exploitant agricole	1	0	1	3,3
Artisans, Commerçants	3	1	4	13,3
Professeurs des écoles, Universitaires	2	1	3	10
Marins-pêcheurs en fonction	5	0	5	16,7
Employés de commerce	4	1	5	16,7
Ouvriers agricoles Ouvriers en bâtiment	5	0	5	16,7
Marins-pêcheurs retraités	8	0	1	3,3
Agriculteurs retraités	0	0	6	20
TOTAL	27	3	30	100

3.4.2.3.3 - Les langues utilisées pendant l'enquête.

Deux langues sont utilisées par l'enquêteur pendant l'enquête, la langue créole et la langue française. Langue créole est utilisée à une très forte majorité pour les enquêtes.

La langue française intervient de manière très insidieuse, juste pour donner, aux yeux de l'enquêté, une crédibilité à ce travail de recherche. Il aurait été maladroit en tant qu'enquêteur, cela veut dire, en tant qu'étranger à cette population, de n'utiliser que le créole ou n'utiliser que le français, lors du premier contact et des conversations d'approches afin de mettre en place les bonnes conditions de déroulement de l'enquête.

3.4.2.3.4 - Test de compréhension des bulletins météorologiques en français.

Corpus - Série de bulletins météorologiques significatifs, en langue française.

L'enquête se fera à partir de bulletins météorologiques en français. Nous avons recueilli 8 bulletins météorologiques, ceux pendant la durée de la compétition de la " 21^{ème} édition du tour de la Martinique des yoles rondes 2005 ". Ces 8 bulletins météorologiques peuvent être lus en ANNEXE N° 17, page n° 225. Cette manifestation s'est produite du dimanche 31 juillet au dimanche 7 août 2005. Sa présentation peut être consultée aussi, en ANNEXE N° 13, page n° 211.

Pour la réalisation des tests, 3 bulletins météorologiques sont tirés au sort.

Nous avons numéroté chaque bulletin météorologique de 1 à 8 et nous avons représenté chacun par un petit billet sur lequel nous avons inscrit des chiffres de 1 à 8.

Nous avons choisi par hasard, dans le lot de 8 billets, les 3 bulletins météorologiques que nous destinerons aux tests de compréhension verbale.

- Le premier bulletin testé sera ce que nous dénommons le : " Test principal " .
- Le deuxième bulletin testé sera le : " Test de confirmation " .
- Le troisième bulletin sera le : " Test de consolidation de notre hypothèse " .

Le tirage au sort désigne les choix suivants : bulletins météorologiques 5, 2 et 7.

" Test principal " .

Jeudi 4 août 2005.

- Bulletin météorologique numéro 5.

Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.

Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.

Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.

" Test de confirmation " .

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2.

Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.

" Test de consolidation de notre hypothèse " .

Samedi 6 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 7.

L'ensoleillement est plus favorable aujourd'hui, toutefois la poussière de sable rend l'atmosphère brumeuse. Le risque d'averses est faible et plutôt anecdotique sous les nuages transportés par les alizés. Le relief quant à lui, reste souvent accroché. Les vents d'Est soufflent modérément entre 25 et 30 km/h

La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger ressac à la côte l'après-midi. Elle est agitée en Atlantique avec des creux pouvant approcher les 2 mètres.

Tests sur la compréhension des bulletins météorologiques en français soumis à un échantillon de 30 coursiers sur 252, répartis sur les 18 yoles en compétition.

Pour le 1^{er} test, l'instrument utilisé pour la réalisation des tests de compréhension verbale du bulletin météorologique en français est le test de Bonnardel, Duhamel (2005 : 72) qui consiste en une phrase en gras. Elle s'accompagne de 6 autres phrases. L'enquêteur doit désigner 2 d'entre ces 6 phrases qui ont un sens proche de cette phrase.

1er test - Test principal

- Bulletin météorologique numéro 5, pour le : " Test principal " .

Jeudi 4 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 5.

Note à l'enquêteur :

Chaque phrase du bulletin météorologique numéro 5 est proposée en gras comme un exercice. Dans chaque exercice, six phrases sont proposées. Trouver deux de ces six phrases qui ont le sens le plus proche de la phrase en gras.

Choisir, parmi les six phrases proposées, deux dont le sens se rapproche le plus de celle en **gras** ?

Exemple à partir du premier exercice du " Test principal ".

1.1 - **Beau temps brumeux, sec et chaud.**

- a) ☐ Temps agréable, avec de la brume, peu humide et température élevée.
- b) ☐ Autant brumeux que sec et peu chaud.
- c) ☐ Sol sec et beau, brumeux chaud.
- d) ☐ La brume sèche et chaude donne du beau temps.
- e) ☐ Présence de brume, malgré le beau temps sec et chaud.
- f) ☐ Beau temps chaud, sèche la brume.

L'enquêteur met une croix en face des deux réponses données par l'enquêté.

2ème test - Test de confirmation

Pour le 2^{ème} test, l'instrument utilisé pour la réalisation des tests de compréhension verbale du bulletin météorologique en français est de choisir parmi 6 propositions, celle qui se rapproche le plus du mot en gras, Séréville (2002 : 48).

- Bulletin météorologique numéro 2, pour le : " Test de confirmation " .

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2.

Dans chaque phrase du bulletin météorologique numéro 2, un mot est inscrit en gras et souligné. L'enquêté doit choisir, parmi six propositions, les deux dont le sens se rapproche le plus du mot en **gras et souligné**.

Exemple à partir du premier exercice du test de confirmation.

2.1 - Aujourd'hui, le temps est **mitigé**.

- a) ☐ peu allongé.
- b) ☐ peu prolongé.
- c) ☐ partagé.
- d) ☐ pas ou assez peu favorable.
- e) ☐ allongé à moitié.
- f) ☐ minuté

L'enquêteur met une croix en face des deux réponses données par l'enquêté.

3 ème test - Test consolidation de l'hypothèse

Pour le 3^{ème} test, l'instrument utilisé pour la réalisation des tests de compréhension verbale du bulletin météorologique en français est un exercice du type " texte à trous ". Dans la phrase sélectionnée, certains mots sont occultés. L'enquêté est invité à restituer les mots manquants.

- Bulletin météorologique numéro 7, pour le : " Test de consolidation de notre hypothèse " .

Samedi 6 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 7.

Exemple à partir du premier exercice du test de " consolidation de notre hypothèse"

Mettre une croix dans la case qui correspond à la réponse donnée par l'enquêté.

3.0 - L'ensoleillement est plus aujourd'hui, toutefois la rend l'atmosphère brumeuse.

3.1 - 1er mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ favorable
- b) ☐ fort
- c) ☐ formel
- d) ☐ favori

3.2 - 2 ème mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ pluie
- b) ☐ bruine
- c) ☐ cendre
- d) ☐ poussière de sable

Les réponses :

L'ensoleillement est plus **favorable** aujourd'hui, toutefois la **poussière de sable** rend l'atmosphère brumeuse.

3.4.2.4 - Résultat des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français.

Afin de présenter les résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français par les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer, nous avons d'établi une grille des résultats. Les réponses seront nommées :

- Bonne réponse.
- Mauvaise réponse
- Pas de réponse

Nous choisissons pour la démonstration, les résultats de l'enquête numéro 1.

Dans le "test principal" et le test "confirmation de l'hypothèse", deux réponses doivent être données.

Dans le test "consolidation de l'hypothèse", une seule réponse doit être donnée.

- Pour deux bonnes réponses	nous enregistrons la mention :		a compris
- Pour une bonne réponse et une mauvaise réponse	-"	-"	n'a pas compris
- Pour deux mauvaises réponses	-"	-"	n'a pas compris
- Pas de réponse	-"	-"	n'a pas compris

Notre analyse se réduira au comptage des bonnes et mauvaises réponses de fournir des pourcentages de compréhension des phrases des tests et de classer les réponses qui ont été comprises et celles qui n'ont pas été comprises.

Résultat des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français.

Cas de l'Enquêtée n° 1

Initiales de l'enquêtée : M A-J.....

Ville de résidence : ...Marin..

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☒ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☐ Masculin - ☒ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : Lycée.....

Profession : ..Secrétaire.....

Tableau n° 19

Référence de la question	Réponses données par l'enquêté	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	c/e			X	1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	d/f			X	1.2-a/f	grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives	
1.3	b/d			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	a/d			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	e/f			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	0	5			
Pourcentage des réponses				100 %			
Test de confirmation							
2.1		X			2.1-c/d	mitigé	
2.2		X			2.2-b/e	résiduelles	
2.3		X			2.3-a/c	onde tropicale	
2.4		X			2.4-c/d	transition	
2.5	c/e			X	2.5-c/d		percées
2.6		X			2.6-b/d	rafales	
2.7		X			2.7-b/e	grains	
2.8		X			2.8-c/e	agitée	
2.9		X			2.9-e/f	canaux	
Total		8	0	1			
Pourcentage des réponses		88 %	0 %	12 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	d		X		3.2-d		poussière de sable
3.3	b			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	
3.5	b		X		3.5-b		modérément
3.6	c			X	3.6-d	ressac	
3.7	b		X		3.7-b		creux
Total			4	3			
Pourcentage			57 %	43 %			
TOTAL GENERAL		8 38 %	4 20 %	9 42 %			

Comment lire le tableau n° 19

Le tableau n° 19 nous donne les informations suivantes sur l'enquête n° 1 :

- Initiales de l'enquêtée : M A-J
- Sa ville de résidence est : Marin
- Elle est dans la tranche d'âge des 31 à 45 ans
- Elle est de sexe féminin.
- Sa dernière classe scolaire fréquentée est le lycée
- Elle exerce le métier de Secrétaire

Question n° 1.1 :

Chaque phrase du bulletin météorologique est proposée en gras comme un exercice. Dans chaque exercice, six phrases sont proposées. Trouver deux de ces six phrases qui ont le sens le plus proche de la phrase en gras.

1.1 - **Beau temps brumeux, sec et chaud.**

- a) ☐ Temps agréable, avec de la brume, peu humide et température élevée.
- b) ☐ Autant brumeux que sec et peu chaud.
- c) ☐ Sol sec et beau, brumeux chaud.
- d) ☐ La brume sèche et chaude donne du beau temps.
- e) ☐ Présence de brume, malgré le beau temps sec et chaud.
- f) ☐ Beau temps chaud, sèche la brume.

A la question n° 1.1, il a donné la réponse c/e alors que la bonne réponse devrait être 1.1 –a/e.

Le résultat c/e, est une mauvaise réponse :

- c) ☐ Sol sec et beau, brumeux chaud.
- e) ☐ Présence de brume, malgré le beau temps sec et chaud.

La bonne réponse a/e est la suivante :

- a) ☐ Temps agréable, avec de la brume, peu humide et température élevée.
- e) ☐ Présence de brume, malgré le beau temps sec et chaud.

Nous disons qu'il n'a pas compris , brumeux, sec et chaud.

Les résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français, par l'enquêtée numéro 1 peuvent être interprétés de la manière suivante :

Tableau n° 20

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total	8	4	9	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	38 %	20 %	42 %	100 %

Dans le test de l'enquêtée numéro 1, sur 5 réponses, du Test Principal il n'y a aucune bonne réponse. Cela nous donne 100 % de mauvaises réponses.

Dans le Test de Confirmation, l'enquêteur note 8 fois, " pas de réponse" et une mauvaise réponse. Nous comptabilisons donc 9 mauvaises réponses sur 9.

Dans le Test Consolidation de l'Hypothèse 4 réponses sont bonnes 3 sont notées mauvaises réponses.

Le résultat général des tests de l'enquêtée numéro 1 se résume par :

- Bonnes réponses : 20 %

- Mauvaises réponses : 80 %

(38 % (pas de réponse) + 42 % de mauvaises réponses = 80 %

Elle n'a pas compris quoi ?

Dans le Test principal

Elle n'a pas compris :

brumeux, sec et chaud -grisailles sur les plus hauts sommets - pas d'averses significatives - vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50 km/h - mer belle à peu agitée - mer agitée en Atlantique et dans les canaux - creux de 1,5 m à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est.

Dans le Test de confirmation de l'hypothèse

Elle n'a pas compris :

- mitigé - résiduelles - onde tropicale - transition - percées - rafales - grains – agitée - canaux -

Dans le Test de consolidation de l'hypothèse

Elle n'a pas compris :

- anecdotique - accroché - ressac -

Elle a compris quoi ?

Elle a compris :

- favorable - poussière de sable - modérément - creux –

Résultat général des 30 enquêtés (Bulletins météorologiques en français)

Pour le résultats général des 30 enquêtés, nous présentons ici les 10 premiers résultats pour la démonstration.

Tableau n° 21

Bulletins météorologiques en français		
	Bonnes réponses	Mauvaises réponses
Enquête n° 1	20 %	80 %
Enquête n° 2	48 %	52 %
Enquête n° 3	62 %	38 %
Enquête n° 4	48 %	52 %
Enquête n° 5	24 %	76 %
Enquête n° 6	24 %	76 %
Enquête n° 7	48 %	52 %
Enquête n° 8	38 %	62 %
Enquête n° 9	19 %	81 %
Enquête n° 10	67 %	33 %
Moyenne Générale	40 %	60 %

Bonnes réponses	Mauvaises réponses
40 %	60 %

3.4.2.5 - Validation des résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français.

Pour valider les résultats de nos tests, nous avons sélectionné un échantillon réduit de notre population d'utilisateurs traditionnels de la mer et nous avons retenu 5 membres d'équipage des gommiers pratiquant des régates sur région de la côte Caraïbe.

Nous leur avons présenté les mêmes tests que lors de notre première enquête. Nous ne vous soumettons ici, que les résultats de l'enquête numéro 1. Les autres résultats sont disponibles en ANNEXE N° 21, page n° 251. Nous avons récolté les résultats suivants que nous donnons comme titre :

Les résultats de la validation des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français, de l'enquête numéro 1, équipage des gommiers pratiquant des régates sur région de la côte Caraïbe.

Résultats de la validation des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français, de l'enquête numéro 1, équipage des gommiers pratiquant des régates sur région de la côte Caraïbe

Enquête numéro 1

Initiales de l'enquête : ...E M-C.....

Ville de résidence : ..Carbet....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☒ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ..Collège..... Profession : ..Mécanicien.....

Tableau n° 22

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	c/e			X	1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	b/f			X	1.2-a/f	grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives	
1.3	b/e			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	d/f			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	b/e			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	0	5			
Pourcentage des réponses				100 %			
Test de confirmation							
2.1	c/d		X		2.1-c/d		mitigé
2.2	e/f			X	2.2-b/e	résiduelles	
2.3	a/c		X		2.3-a/c		onde tropicale
2.4	c/d		X		2.4-c/d		transition
2.5	c/d		X		2.5-c/d		percées
2.6	b/e			X	2.6-b/d	rafales	
2.7	b/e		X		2.7-b/e		grains
2.8	a/c			X	2.8-c/e	agitée	
2.9	a/e			X	2.9-e/f	canaux	

Total		5	4			
Pourcentage des réponses		56 %	44 %			
Test de consolidation de l'hypothèse						
3.1	a	X		3.1-a		favorable
3.2	d	X		3.2-d		poussière de sable
3.3	b		X	3.3-c	anecdote	
3.4	a		X	3.4-d	accroché	
3.5	b	X		3.5-b		modérément
3.6	a		X	3.6-d	ressac	
3.7	b	X		3.7-b		creux
Total		4	3			
Pourcentage de réponses		57 %	43 %			
TOTAL GENERAL		9	12			
		43 %	57 %			

Les résultats de l'enquête numéro 1, appartenant à l'équipage des gommiers pratiquant des régates sur région de la côte Caraïbe peuvent être interprétés de la manière suivante :

Tableau n° 23

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		12	9	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	0	57 %	43 %	100 %

Les résultats de la validation des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français, par les 5 enquêtés des équipages des gommiers pratiquant des régates sur région de la côte Caraïbe peuvent être interprétés de la manière suivante :

Tableau n° 24

Bulletins météorologiques en français		
	Bonnes réponses	Mauvaises réponses
Enquête n° 1	57 %	43 %
Enquête n° 2	43 %	57 %
Enquête n° 3	38 %	62 %
Enquête n° 4	19 %	81 %
Enquête n° 5	28 %	72 %
Moyenne des réponses	37 %	63 %

Résultat général des 5 enquêtés

Bonnes réponses	Mauvaises réponses
37 %	63 %

Dans le test de l'enquête numéro 1, nous notons 5 mauvaises réponses sur 5, soit 100 % de mauvaises réponses pour le Test Principal.

Dans le Test de Confirmation, nous notons 5 bonnes réponses sur 9, soit 56 % et 4 mauvaises réponses sur 9, soit 44 %.

Dans le Test Consolidation de l'Hypothèse, 4 bonnes réponses sur 7, soit 57 % et 3 mauvaises réponses sur 7, soit 43 %.

Le résultat général des tests de l'enquête numéro 1 se résume par :

- Mauvaises réponses	12	soit 57 %.
- Bonnes réponses	9	soit 43 %

Il n'a pas compris quoi ?

Test principal

Il n'a pas compris : brumeux, sec et chaud - grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives - vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h - mer belle à peu agitée - mer agitée en ATL et dans les canaux - creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est.

Il a compris quoi ?

Néant

Test de confirmation de l'hypothèse

Il n'a pas compris quoi ?

Il n'a pas compris : résiduelles – rafales – agitée – canaux.

Il a compris quoi ?

Il a compris : mitigé - onde tropicale – transition – percées – grains.

Test de consolidation de l'hypothèse

Il n'a pas compris quoi ?

Il n'a pas compris : anecdotique – accroché – ressac.

Il a compris quoi ?

Il a compris : favorable - poussière de sable – modérément – creux.

3.4.2.6 - Analyse et interprétation des résultats des tests de compréhension du bulletin météorologique en français.

Nous constatons à la lumière de résultats des tests que l'on peut compter :

Pour l'enquête n° 1

- Bonnes réponses	9	soit 43 %
- Mauvaises réponses	12	soit 57 %.

Pour les 30 enquêtés

- Bonnes réponses :	40 %
- Mauvaises réponses :	60 %

Validation des résultats (les 5 enquêtés)

- Bonnes réponses :	37 %
- Mauvaises réponses :	63 %

Pourtant, ce défaut de compréhension n'engendre pas plus d'incidents, pas plus d'accidents, pas plus d'événements dommageables à la population. Nous observons que les éléments d'incompréhension sont souvent palliés par des moyens qui sont issus du génie du cerveau humain à pouvoir coordonner le langage, la parole et la langue.

Comment il pallie ?

Il pallie avec des éléments du processus de compréhension, notamment l'interprétation. L'interprétation se fait avec l'aide des connaissances acquises d'une réalité, d'une pratique, d'une vérité qui a un sens.

La saisie du sens et de la vérité

Comme le dit Ricoeur au sujet de Gadamer: " Toute compréhension du monde...y apparaît conditionnée par une *pratique langagière commune* ". (ibid. p.190).

C'est dans une dialectique entre le sens précompris dans la tradition que peut s'effectuer la saisie du sens et de la vérité.

Frege: 1) le principe de *contextualité* : l'unité de base de la signification n'est pas le mot, mais la phrase ("Ce n'est que dans le contexte des phrases que les mots ont un sens"). Une phrase n'a de sens que si ses conditions de vérités sont déterminées, compositionnellement, par les expressions qui la constituent, et si ce sens est objectif, c'est-à-dire indépendant des contenus psychologiques des locuteurs qui saisissent ce sens.

Représenter ce que comprend le locuteur quand il comprend son propre langage

Davidson considère que cette théorie de la signification permet de représenter ce que comprend le locuteur quand il comprend son propre langage, c'est-à-dire sa compétence sémantique. Comprendre un langage, c'est l'*interpréter*. Cette théorie de l'interprétation n'est possible que si le locuteur et l'interprète sont supposés partager, et avoir en commun, un grand nombre, voire une majorité de croyances qu'ils tiennent pour vraies. Il ne peut comprendre cette " explication " de la signification de la phrase que s'il comprend *déjà* cette phrase dans son propre langage, ou s'il dispose d'une traduction appropriée de cette phrase dans son langage.

Présupposer le langage et la signification pour affirmer la vérité des phrases.

Les signes ne peuvent véhiculer un sens que si, à un moment quelconque, il y a une prise naturelle sur la manière dont on les utilise. La vérité se définit comme une relation entre les propositions de notre langage et certaines entités du monde (les faits). Nous devons présupposer le langage et la signification pour affirmer la vérité des phrases. La compréhension est fondée sur une précompréhension, sur des préjugés immanents à une tradition et à un arrière-plan historique.

Théorie de Davidson

- (1') Une théorie de la signification est une théorie de l'interprétation
- (5') L'interprétation pré suppose un arrière-plan de croyances communes et partagées, et un ensemble de significations partagées; l'argument de la priorité montre qu'elle repose sur la compréhension d'un langage
- (6') Comprendre et interpréter est un processus dynamique, de révision progressive de nos interprétations.

Théorie de Wittgenstein

L'usage, selon lui, est fondé dans des " formes de vie ", un " accord sur les jugements ". Il y a de nombreuses manières de comprendre cela, dont l'une, comme on l'a vu, consiste à dire que nous sommes toujours déjà au sein d'une communauté linguistique. La compétence sémantique d'un locuteur ne peut pas être seulement un

ensemble de pratiques, elle doit être fondée, d'une manière ou d'une autre dans des capacités réelles d'un locuteur. Elle ne peut pas être une connaissance explicite de ces règles, mais une connaissance tacite.

3.4.2.7 - Nécessité d'une simplification du bulletin météorologique en langue française.

En face de toutes ces difficultés rencontrées, par notre population choisie, pour la compréhension bulletin météorologique en français, difficultés liées comme nous l'avons démontré au manque de compétence et de performance de la langue française. Le bilan était pressenti et déjà établi de manière instinctive, sans arguments précis, sans démonstration méthodique et scientifique.

Beaucoup, autour de nous, dans la population elle-même, ressentaient que quelque chose n'allait pas bien dans la diffusion de ces bulletins météorologiques en français, sans pour autant pouvoir le prouver, sans pour autant avoir le temps ou les moyens de le démontrer.

Déjà s'était ressentie la nécessité de rechercher des solutions pour que ce bulletin météorologique soit mieux compris, tant dans la forme que dans le fond. Car, cela a été dit, comprendre le bulletin météorologique est d'une grande importance. Ce bulletin météorologique a pris une place non négligeable dans la vie d'aujourd'hui et dans beaucoup de domaines que nous n'énumérons pas ici.

Les difficultés nous les avons aussi dénombrées dans l'analyse des résultats de l'enquête. Nous pouvons citer et montrer du doigt les termes et les clichés en langue française qui sont étrangers à notre population. Tout concorde pour dire que l'incompréhension se situe particulièrement sur des niveaux de langues. Les niveaux de langues des deux parties sont très éloignés les uns des autres. Le niveau de langue du météorologiste est très loin de celui de notre échantillon.

Pour mieux concrétiser cette disparité des niveaux de langues de nos deux sujets d'observation, le météorologiste, et l'usager des activités traditionnelles de la mer, nous prenons pour référence deux méthodes d'évaluation qui semblent avoir une identification internationale, dans la mesure où celles-ci servent de référence aux reconnaissances d'acquis linguistiques et langagiers, d'une part dans " Le cadre commun européen de référence" et d'autre part le " ALTE (Association of language testers in Europe)" qui servent surtout à aider à une meilleure coopération entre les différents pays, en matière d'enseignement.

Le cadre commun européen de référence

Le cadre commun européen, comme le spécifie le projet 2 d'une proposition de cadre de 1996, a pour but de :

« - promouvoir et faciliter la coopération entre les établissements d'enseignement de différents pays.

- asseoir sur une bonne base la reconnaissance des qualifications en langue.

- aider les apprenants, les enseignants, les concepteurs de cours, les organismes de certifications et les administrateurs de l'enseignement à se situer et à coordonner leurs efforts ».

ALTE (Association of language testers in Europe)

ALTE, fondée en 1989, regroupe plusieurs organismes d'enseignement de langues de différents pays européens ; 23 langues y sont représentées (allemand, anglais, basque, catalan, danois, espagnol, estonien, finnois, français, gallois, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, luxembourgeois, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, russe, slovène, suédois)

L'échelle d'ALTE prend en compte plusieurs situations et donc des besoins différents : le cadre général, le cadre quotidien et touristique, le cadre professionnel et le cadre des études et des niveaux de compétence en langue qui se répartissent en plusieurs niveaux désignés :

Niveau de découverte, Niveau 1, Niveau 2, Niveau 3, Niveau 4, Niveau 5.

Nous présentons en ANNEXE N° 20, page n° 246, le développement de ces deux méthodes d'évaluation.

Nous croyons que compte tenu des résultats de notre enquête et suite à l'analyse des données de l'enquête. Nous pouvons placer les usagers traditionnels de la mer au niveau 1, au grand cas au niveau 1 légèrement supérieur, et le météorologiste sera placé au niveau 5 de l'échelle d'ALTE. Nous ne retenons cette seule échelle que pour la simple démonstration.

Niveau 1 - Niveau de compétence en langue française que nous pouvons attribuer à l'utilisateur pratiquant les activités traditionnelles de la mer

Le locuteur est capable de :

- cadre général :

exprimer de simples opinions et demandes, comprendre des informations simples portant sur un sujet familier, compléter des formulaires ayant trait à des questions personnelles, écrire des cartes postales.

- cadre social et touristique :

exprimer ses goûts dans un langage simple, comprendre les informations simples des étiquettes commerciales, menus, distributeurs automatiques bancaires, signalisation routière, compléter des formulaires ayant trait à des questions personnelles.

- cadre professionnel :

formuler des consignes dans son domaine professionnel, comprendre des textes ayant un rapport avec son domaine professionnel, rédiger des notes de demandes ou de prises de contact.

- cadre des études :

exprimer son opinion de manière simple, comprendre le sens général d'un texte simple lu lentement, rédiger un texte court descriptif ou narratif.

Il est admis que la compétence dans la langue française est en rapport avec les diplômes obtenus par les formations. Nous avons dit que la majorité de la population de notre échantillon est issue des catégories socioprofessionnelles telles que les ouvriers, les marins-pêcheurs, les employés, les artisans etc. Nous présentons un tableau, extrait du recensement de la population en 1999, qui confirme la situation des diplômes par catégorie socioprofessionnelle en Martinique.

Diplômes par catégorie socioprofessionnelle

Tableau n° 25

Source : Insee - recensement de la population 1999.

	Aucun diplôme	Diplôme inférieur au bac	Bac ou brevet profess.	Bac + 2	Diplômes supérieurs	Total
Moyenne Martinique	27,8	38,7	13,8	8,9	10,7	100
Ouvriers	54,3	40,5	3,8	1,0	0,3	100
Agriculteurs	57,9	32,0	5,9	2,4	1,9	100
Employés	26,9	49,9	15,0	6,0	2,2	100
Artisans, commerçants, Chef d'ent	31,4	45,7	10,8	5,8	6,3	100
Professions intermédiaires	2,9	9,0	12,3	13,2	62,7	100
Cadres et professions intellec.	2,9	9,0	12,3	13,2	62,7	100
Moyenne métropole	12,1	47,3	15,3	12,5	12,8	100
Ouvriers	25,2	64,1	7,9	2,0	0,8	100
Agriculteurs	13,0	63,6	16,0	5,6	1,8	100
Employés	12,5	57,8	18,3	8,4	2,9	100
Artisans, commerçants, Chef d'ent	10,7	59,2	15,2	7,4	7,6	100
Professions intermédiaires	3,2	30,4	22,4	31,2	12,9	100
Cadres et professions intellec.	1,5	11,5	10,7	13,1	63,2	100

Nous pouvons retenir de ce tableau, qu'en Martinique, 54,3 % des ouvriers et 57,9 % des agriculteurs sont sans diplôme, contre 25,2 et 13,0 en Métropole. 40,5 % des ouvriers et 32,0 % des agriculteurs, en Martinique ont un diplôme inférieur au bac, contre, respectivement 64,1 % et 63,6 en métropole. La proportion de sans diplôme

serait encore deux fois plus élevée qu'en métropole, et représentant 11 points de plus que dans la dernière région métropolitaine. Leur moindre niveau de formation restreint à plusieurs titres les actifs martiniquais comme ceux des autres dom. Ces bas niveaux de formation ont des effets pénalisants sur l'emploi et la structure des professions.

En Martinique, le taux de chômage est nettement plus élevé qu'en métropole. Ceci tient en partie au retard des niveaux de formation. En 1999, d'après l'Insee, recensement de la population, 45 % des actifs sans diplôme étaient au chômage, contre 23 % pour ceux de métropole.

Chômeurs, en Martinique, selon le niveau de diplôme en 2003 (en %)

Tableau n° 26

Source : Insee, Familles en Martinique 2003

Niveau de diplôme	Taux de chômage
Sans diplôme ou CEP	48,6
Brevet des collèges BEPC	6,6
CAP - BEP	27,2
BAC	11,1
BAC + 2	3,7
Sup. Grandes écoles	2,8

Niveau 5 - Niveau de compétence en langue française que nous pouvons attribuer au météorologiste

Dans le cas qui nous concerne, le prévisionniste rédigeant le bulletin météorologique est souvent un lecteur ou a été un lecteur par exemple du journal ou d'un autre journal du même type, *Le Parisien libéré*. Il a l'habitude des 1 200 à 1 500 mots de base de son vocabulaire fondamental. Il est aussi quelquefois lecteur du journal *Le Monde* qui fonctionne avec 3 000 à 4 000 mots. Pour mémoire signalons que *Le Trésor de la Langue Française*, dictionnaire qui se veut exhaustif comporte 80 000 entrées.

Un prévisionniste en général est en mesure d'utiliser couramment dans ses actes de communication habituels entre 2 000 à 3 000 mots-outils compte tenu du milieu socioculturel dans lequel il se trouve.

Nous pouvons lui attribuer le niveau 5 de l'échelle d'ALTE , parce qu'il est capable de :

- cadre général : s'exprimer à propos de sujets complexes, comprendre des expressions familières, comprendre des documents écrits complexes, rédiger des courriers sans difficulté et prendre des notes lors de séminaires.

- cadre social et touristique : s'exprimer couramment, comprendre un contrat et les informations légales, rédiger des courriers sans difficulté.

- cadre professionnel : participer à des conversations portant sur des thèmes particuliers et pointus nécessitant une connaissance précise de termes adéquats, comprendre des textes complexes, prendre des notes lors de séminaires.

- cadre des études : comprendre les plaisanteries, les expressions familières et allusions culturelles, rechercher des sources d'informations différentes, prendre et compléter des notes de cours.

Le constat est manifeste. Il est utile de trouver un juste milieu entre le niveau du météorologiste, de niveau 5 de l'échelle d'ALTE, que nous venons de démontrer, et le niveau de compétence de notre échantillon issue des catégories socioprofessionnelles telles que les ouvriers, les marins-pêcheurs, les employés, les artisans etc. où la compétence dans la langue française est en rapport avec les diplômes obtenus par les formations. Entre ces deux niveaux, il est indispensable de trouver une formule intermédiaire, un palliatif aidant à l'amélioration de la compréhension du bulletin météorologique en français.

Nous pensons que des solutions existent pour cette amélioration de la compréhension du bulletin météorologique en français, c'est ce que nous développons dans le paragraphe qui suit.

3.4.2.8 – Quelles sont les solutions qui peuvent être envisagées pour l'amélioration de la compréhension du bulletin météorologique en français ?

L'origine du dysfonctionnement dans la compréhension du bulletin météorologique se situant dans une inadéquation des niveaux de langues entre les deux sujets observés. Les solutions qui peuvent être envisagées résident principalement dans un aménagement des niveaux de langues. Dans le cas qui nous concerne, il n'est possible d'agir que sur un seul sujet quant à la transformation des niveaux de langues, c'est celui du météorologiste. C'est le météorologiste qui devra ajuster son expression au niveau des sujets entendants. C'est cette solution qui reste la plus envisageable.

Comment devra-t-il procéder ?

Nous avons dit que le type d'énoncé utilisé dans la diffusion du bulletin météorologique en français est un technolecte.

En effet, il s'agit de l'utilisation du langage naturel pour parler d'un sujet ciblé. C'est la production de termes quelquefois non usuels, non complexes, mais qui ont un sens précis pour désigner les éléments et les phénomènes météorologiques. Ce sont, à l'occasion, des séries de clichés, des expressions courantes utilisées dans la langue française de tous les jours, avec une lexicalisation importante. La lexicalisation, composée de mots usuels en majorité et de mots non usuels, reste un processus de codification parmi d'autres.

Une des solutions envisageables pourrait être l'utilisation, au mieux, du langage naturel, comme il est déjà fait, tout en s'efforçant de produire des énoncés aussi clairs et concis que possible. Il est nécessaire de produire des phrases courtes avec des mots précis et concrets, représentant des images qui existent dans les représentations de leur environnement culturel. Il faut utiliser tout ce qui favorise la meilleure rétention du message.

Utilisation de la redondance.

Il doit être permis d'utiliser la redondance. La répétition est un outil pédagogique. C'est aussi un moyen de lutter contre les " bruits " les " bruits linguistiques " : ces empêcheurs de communiquer.

Message bref, organisé, exemplifié.

Le message doit être bref. En situation de dialogue, l'interlocuteur écoute avec attention pendant une minute. Seulement 30 % maximum d'une prise de parole bien organisée, courte, utilisant le bon registre, vivante, personnelle, exemplifiée sont

retenus. Des mots simples doivent être retenus. Il faut utiliser un discours d'homme de terrain. Parler simplement des choses n'est pas en parler de façon simpliste. " *Entre deux mots* ", a dit Valéry, " *choisissez le moindre* ". En général, le taux de rétention d'un message lors d'une communication avoisine plutôt les 10 %.

Ces différentes recommandations aidant à améliorer la compréhension d'un message nous ont dirigés vers l'élaboration de bulletins météorologiques simplifiés qui comportent un certain nombre d'avantages. L'élaboration des bulletins météorologiques simplifiés sera explicitée postérieurement.

Les temps les plus usuels doivent être employés. Toute expression est nouvelle pour l'écouter.

Employer les temps les plus usuels (Présent, futur, passé-composé) Ne pas utiliser des formes qui font intervenir la mémoire. La stylistique du message en pâtira, mais ces expressions plates, sans invention, sans références littéraires sont malgré tout, nouvelles pour les écoutants.

Les clichés sont des groupes de mots qui ont un sens propre.

Les clichés, qui sont des locutions pré-établies et sont dans un ordre défini, forment des groupes de mots qui, ensemble, ont un sens propre. Par exemple l'utilisation des clichés : " *le temps sera mi-figue, mi-raisin*", ou bien encore parmi tant d'autres, " *cette incertitude sera comme une épée de Damoclès*", sont des expressions propres à la langue française.

Éviter le plus que possible les alliances de mots, nom et adjectif, ou complément, par exemple : courir le risque, ...

Il n'y a pas de feed-back immédiat pour vérifier que le message a abouti.

Pour améliorer ce score des solutions sont permises comme le feed-back ou la rétroaction qui est l'ensemble des signes indiquant à l'émetteur que son message a été reçu, ou non.

Le feed-back doit permettre au locuteur de vérifier si son message aboutit. Dans l'objet d'étude que nous développons, lorsqu'un bulletin météorologique est diffusé, par les radios et les télévisions, le feed-back n'existe pas. Peut-être que ce retour existe en d'autres occasions comme lors des journées portes ouvertes organisées par Météo France etc. ?

Ce qui est important à dire c'est que ce feed-back ne se manifeste pas ponctuellement et journallement à la suite de la diffusion du bulletin météorologique.

3.4.2.9 - Quelles sont les propositions qui peuvent être avancées pour l'amélioration de la compréhension du bulletin météorologique en français.

Pour améliorer la compréhension du bulletin météorologique lu à la radio nous faisons les propositions suivantes.

- Le premier objectif est de fournir une information en français simplifié ce que nous appelons le français facile. Ce français facile s'efforce d'avoir un niveau de langue plus accessible à l'échantillon, un niveau de langue proche de sa compétence langagière.

Le français simplifié ou français facile. Des exemples existent déjà dans d'autres domaines.

En effet, cette solution se trouverait dans l'élaboration de méthodes pour la rédaction de bulletins météorologiques simplifiés ou en français facile. Des expériences se pratiquent déjà dans d'autres domaines. Elles sont pratiquées lors d'émissions radiophoniques, à l'occasion des bulletins d'informations destinés aux pays francophones et aux pays francophiles, à travers le monde. L'une d'elles est intitulée " Les informations en français facile ".

Former l'oreille et la mémoire.

Toute langue est rhétorique en même temps que lexique, phonétique et grammaire.

Une courte phrase peut se composer d'expressions usuelles et utiles.

Les faux-amis, les vrais amis pour multiplier les passerelles entre le créole et le français Grandjouan (1989 : 43) " Nous savons maintenant que science certaine que 500 mots suffisent aux besoins pratiques, et que 3 000 nous pouvons comprendre 95 pour cent de ce qui se dit autour de nous ou de textes qui nous tombent sous les yeux ".

Un vocabulaire de base est nécessaire et doit être assemblé. Les accents étrangers à notre région sont à bannir.

Bien prendre en compte les phonèmes qui ne sont pas pertinents en français. Des phonèmes ne sont pas pertinents, non plus en créole. Par exemple, une comptine, en français, très connue est chantée par pratiquement par toute la population martiniquaise, adultes et enfants. Elle se chante ainsi, dans notre région :

Variante 1 : A la ronde du muguet
 Sans rire et sans parler
 La première qui rira
 Au piquet y restera.

D'autres variantes sont à signaler comme :

Variante 2 : A la ronde du muguet
Sans rire et sans parler
La première qui rira
Au piquet elle restera.

Variante 3 : A la ronde du muguet
Sans rire et sans parler
La première qui rira
Aura une tapette.

Variante 4 : A la ronde du muguet
Sans rire et sans parler
La première qui rira
Aura une calotte.

La comptine originale est :

A la ronde du muet
Sans rire et sans parler
Le premier de nous deux
qui rira ira au piquet
1, 2, 3, croisons les bras
Comme des p'tits soldats !

Le créolophone dira (*muguet*) quelle que soit la version au lieu de (*muet*). La proximité des deux phonèmes (*u*) et (*è*) n'est pas courante d'où l'existence d'une difficulté d'emploi. Dans nos remarques à faire sur la reproduction de cette comptine, nous ne nous attardons ici que, sur les mots, muet et muguet.

Il faut faire la guerre aux longueurs et aux obscurités. Essayer de trouver la norme de la brièveté.

Notre échantillon connaît déjà le monde, il suffit de lui donner des symboles équivalents.

Le bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

3.4.3 - Méthode analytique

3.4.4 - Méthode aléatoire

3.4.4.1 - Méthode d'enregistrement

3.4.4.2 - Validation du test

3.4.5 - Résultat des tests de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

3.4.6 - Les limites de l'intralinguistique.

3.4.7 - Une problématique basée sur l'extralinguistique.

3.4.2.10- Création d'un bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

Pour simplifier le bulletin météorologique en français, il existe déjà un précédent. Ce précédent est la publication d'un " bulletin météorologique de prévision sur plusieurs jours ".

Nous citons ci-dessous, pour l'illustration, 3 exemples de " bulletins météorologiques de prévisions sur plusieurs jours ".

1° Exemple - Beau temps passagèrement nuageux avec quelques averses. Vent d'est modéré. Mer peu agitée à agitée en Atlantique

2° Exemple - Belles périodes ensoleillées et rares ondées.

3° Exemple - Le temps est variable avec quelques averses ponctuant de belles éclaircies, le vent est assez fort, et la mer agitée à forte sur la côte Atlantique.

La rédaction de ces bulletins essaie de garder une structure lexicale simple, mais avec des formes non usuelles.

Exemple : « la mer agitée à forte », contient des effacements et sa forme normale devrait être « l'état de la mer est agitée et passera à l'état de mer forte ».

Les phrases sont précises, brèves et la compréhension est plus facile du fait de développements moindres. Il n'y a pas de termes trop élaborés, pas de clichés, pas d'expressions idiomatiques. Par contre, les structures syntaxiques sont souvent défaillantes et ne nous satisfont pas.

Pourquoi la rédaction de ces " bulletins météorologiques de prévision sur plusieurs jours" ne nous satisfait pas ?

Ces " bulletins météorologiques de prévisions sur plusieurs jours" ne contiennent pas toujours la structure de la phrase simple, sujet, verbe, complément. Nous savons bien que c'est dans cet ordre syntaxique, classique et habituel que la compréhension est facilitée.

- La première phrase du premier exemple est observée du point de vue de la syntaxe. C'est une phrase complexe. Elle est composée de la manière suivante :

Beau temps passagèrement nuageux avec quelques averses.

Beau temps (syntagme nominal avec suppression de déterminant)
Passagèrement nuageux (Syntagme prédicatif sans noyau verbal)
avec quelques averses (expansion)

- Notre observation ira, pour le second bulletin du point de vue du lexique, sur le mot : ondée. Il n'est pas sûr que le mot, ondée, inspire une image à un usager pratiquant les activités traditionnelles de la mer. Le mot pluie serait plus approprié. Ondée signifie averse. L'averse (venant de à verse, abondamment) est une pluie subite et abondante de courte durée. L'image connue de la pluie, pour la même équivalence de sens, par notre échantillon c'est plutôt : " an gren lapli", " an gro gren lapli", " an gro lapli", " an gren lapli kout ròch ".

- Sur le troisième bulletin, nous n'insisterons pas sur l'aspect lexical en relevant le mot " ponctuant", d'une part verbe au participe présent, d'autre part son sens qui va plutôt vers, marquer, renforcer n'est pas évident pour notre échantillon de niveau 1 de l'échelle d'ALTE : Association of language testers in Europe (ANNEXE N° 20, page n° 246).

Par contre, nous nous arrêtons sur l'aspect sémantique de l'expression " agitée à forte ". Il n'est pas toujours facile de comprendre que cette expression veut dire que :

1°) - L'état de la mer est agité.

2°) - L'état de la mer passera de l'état de mer agitée, à l'état de mer forte.

3°) - Avons-nous connaissance ou avons-nous toujours à l'esprit l'échelle des différents états de la mer utilisée par le météorologiste ?

Pour mémoire, l'échelle des différents états de la mer pour le météorologiste n'est pas la même que pour l'usager pratiquant les activités traditionnelles de la mer.

Les différents états de la mer pour le météorologiste et pour l'utilisateur pratiquant les activités traditionnelles de la mer seraient :

Tableau n° 27

Les différents états de la mer					
Les différents états de la mer pour le météorologiste			Les différents états de la mer pour l'utilisateur pratiquant les activités traditionnelles de la mer d'après Restog (2003 : 47)		
0 Mer calme, sans rides	vagues	0 m	Kalmisiré	vagues de moins de	50 cm
1 Mer calme, ridée	vagues de 0 à	0,10 m			
2 Mer belle (vaguelettes)	vagues de 0,10 m à	0,50 m			
3 Mer peu agitée	vagues de 0,50 m à	1,25 m	Kalmiplat	vagues de 50 cm à	1,25 m
4 Mer agitée	vagues de 1,25 m à	2,50 m	Ti woulo	vagues de 1,25 m à	2,50 m
5 Mer forte	vagues de 2,50 m à	4 m	Gwo woulo	vagues de 2,50 m à	4 m
6 Mer très forte	vagues de 4 m à	6 m	Lanmè doubout	vagues de 4 m à	9 m
7 Mer grosse	vagues de 6 m à	9 m			
8 Mer très grosse	vagues de 9 m à	14 m	Lanmè woulé	vagues de 9 m à au-dessus de	14 m
9 Mer énorme	vagues supérieures à	14 m			

Pour réaliser l'enquête, les 30 enquêtés que nous avons déjà retenus subiront les nouveaux tests des bulletins météorologiques simplifiés que nous avons rédigés.

3.4.2.11 - Corpus - Série de bulletins météorologiques à simplifier.

Notre tirage au sort nous a déjà désigné, pour la simplification du bulletin météorologique en français, 3 bulletins qui sont les numéros 2, 4 et 5 de la liste.

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2.

Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.

Mercredi 3 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 4.

Les petites Antilles bénéficient d'un alizé sec pour la saison, dans une atmosphère devenant légèrement brumeuse. Les nuages restent dispersés et peu actifs aux abords des îles. Globalement, le soleil prédomine et les éventuels paquets nuageux ne

s'attardent pas, ils délivrent tout au plus quelques averses isolées et faibles. Le vent souffle modérément et la mer se creuse légèrement en Atlantique, avec une houle de 1 m 50 en moyenne.

Jeudi 4 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 5.

Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.

Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.

Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.

Contenu du bulletin météorologique simplifié suite à la méthode mise en place :

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2.

Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.

- Phrase originale 1 :

Aujourd'hui, le temps est **mitigé**.

Le mot mitigé peut être remplacé par des mots plus usuels, tels que : partagé, incertain, mélangé, mêlé, pas net, douteux, indéterminé, vague, imprécis.

- Nouvelle phrase 1 :

*Aujourd'hui, le temps est **incertain**.*

- Phrase originale 2 :

Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout.

- Nouvelle phrase 2 :

***Les dernières averses** après le passage de l'onde tropicale, hier, sont attendues un peu partout.*

- Phrase originale 3 :

Cependant, cette journée **de transition** entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.

- Nouvelle phrase 3 :

*Cependant, cette journée **de calme** entre deux ondes, voit quelques belles apparitions du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.*

- Phrase originale 4 :

Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, **des rafales** peuvent accompagner les grains les plus forts.

- Nouvelle phrase 4 :

*Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, **des (rafales) coups de vents brusques** peuvent accompagner les grains les plus forts.*

- Phrase originale 5 :

La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et **dans les canaux.**

- Nouvelle phrase 5 :

*La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et **dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.***

Mercredi 3 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 4.

Les petites Antilles bénéficient d'un alizé sec pour la saison, dans une atmosphère devenant légèrement brumeuse. Les nuages restent dispersés et peu actifs aux abords des îles. Globalement, le soleil prédomine et les éventuels paquets nuageux ne s'attardent pas, ils délivrent tout au plus quelques averses isolées et faibles. Le vent souffle modérément et la mer se creuse légèrement en Atlantique, avec une houle de 1 m 50 en moyenne.

- Phrase originale 1 :

Les petites Antilles **bénéficient** d'un **alizé sec** pour la saison, dans une **atmosphère** devenant légèrement brumeuse.

Bénéficient : reçoivent - profitent

Alizé sec - un air sec venant des vents alizés

En créole l'expression " les alizés", se dit " vanzalizé ".

atmosphère : mot rare pour un usager de niveau 1 - Le mot " temps" serait mieux approprié.

- Nouvelle phrase 1:

Les petites Antilles reçoivent, pour la saison, un air sec venant des vents alizés. Le temps devient légèrement brumeux.

- Phrase originale 2 :

Les nuages restent dispersés et **peu actifs** aux abords des îles. **Globalement**, le soleil **prédomine** et **les éventuels** paquets nuageux ne s'attardent pas, ils délivrent **tout au plus** quelques **averses isolées** et faibles.

peu actifs : donnent peu de pluie

globalement : de façon générale, en général.

prédomine : domine, est présent, présence,

les éventuels paquets nuageux : la présence possible de paquets de nuages.

ils délivrent tout au plus : ils délivrent dans le pire des cas - Dans la situation la plus défavorable

quelques pluies isolées : quelques pluies par endroit - quelques pluies ça et là.

- Nouvelle phrase 2 :

Les nuages restent dispersés et donnent peu de pluie aux abords des îles. De façon générale, le soleil présent et la présence possible de paquets de nuages donnent dans la situation la plus favorable quelques pluies faibles, par endroit.

- Phrase originale 3 :

Le vent souffle **modérément** et **la mer se creuse** légèrement en Atlantique, avec une **houle** de 1 m 50 en moyenne.

Modérément - Le mot usuel le mieux connu serait modération

La mer se creuse - la mer forme des creux - l'état de la mer se dégrade - une houle : les vagues - les creux.

- Nouvelle phrase 3 :

Le vent souffle avec modération et l'état de la mer se dégrade légèrement en Atlantique, avec des creux de 1 m 50 en moyenne.

Jeudi 4 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 5.

Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.

Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.

Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.

- Phrase originale 1 :

Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de **grisaille** sur **les plus hauts sommets**, mais pas d'averses **significatives**.

grisaille : brume, temps nuageux, temps couvert

les plus hauts sommets : sur les montagnes, sur les mornes les plus hauts.

significatives : particulières, exceptionnelles, anormales, importantes à signaler, pas d'averses pouvant prendre une importance particulière.

- Nouvelle phrase 1 :

Le temps est beau et brumeux, sec et chaud. A signaler un peu de brume sur les terres les plus hautes. Il n'y a pas d'averses importantes à signaler.

- Phrase originale 2 :

Vent d'Est à Est-Nord-Est **bien établis** pour la saison 30 à 40 km/h avec **des pointes locales** à 50 km/h.

bien établis : constant, régulier, stable, continu, invariable, bien régulier

des pointes locales : rafales, par endroits, en certains lieux,

- Nouvelle phrase 2:

La direction du vent varie de l'Est à Nord-Est. La vitesse du vent est bien stable pour la saison elle varie de 30 à 40 km/h avec des pointes par endroit à 50 km/h.

- Phrase originale 3 :

Mer belle à **peu agitée** sur la côte Caraïbe. **Mer agitée** en Atlantique et **dans les canaux**.

- mer belle : se réfère à l'échelle 2 de l'état de la mer (vaguelettes). Les vagues ont de 0,10 m à 0,50 m de hauteur.

- mer peu agité : se réfère à l'échelle 3 de l'état de la mer. Les vagues de 0,50 m à 1,25 m de hauteur.

- mer belle à peu agitée : La mer passera de l'état de mer belle (échelle 2) à l'état de mer peu agitée (échelle 3).

- dans les canaux : dans le canal de la Dominique et dans le canal de Sainte Lucie.

- Nouvelle phrase 3 :

La mer est belle et passera à l'état de mer peu agitée sur la côte Caraïbe. La mer est agitée dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.

- Phrase originale 4 :

Creux de 1,50 m à 2 m au delà des **brisants** dans une **houle** d'Est à ENE.

Creux : la hauteur des vagues.

brisants : écueils, rochers à fleur d'eau, récifs, au delà de l'endroit où les vagues déferlent.

houle : creux, vagues en mer.

- Nouvelle phrase 4 :

La hauteur des vagues varie de 1,50 m à 2 M en dehors de récifs où les vagues déferlent. La direction des vagues en mer est de l'est à est-nord-est.

3.4.2.12 - Corpus - Série de bulletins météorologiques simplifiés, en français facile.

Bulletin météorologique numéro 2 - En français facile.

Aujourd'hui, le temps est incertain.

Les dernières averses après le passage de l'onde tropicale, hier, sont attendues un peu partout.

Cependant, cette journée de calme entre deux ondes, voit quelques belles apparitions du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.

Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des (rafales) coups de vents brusques peuvent accompagner les grains les plus forts.

La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.

Bulletin météorologique numéro 4 - En français facile.

Les petites Antilles reçoivent, pour la saison, un air sec venant des vents alizés. Le temps devient légèrement brumeux.

Les nuages restent dispersés et donnent peu de pluie aux abords des îles. De façon générale, le soleil est présent. Il est possible que de paquets de nuages donnent dans la situation la plus défavorable, quelques pluies faibles, par endroit.

Le vent souffle avec modération et l'état de la mer se dégrade légèrement en Atlantique, avec des creux de 1 m 50 en moyenne.

Bulletin météorologique numéro 5 - En français facile.

Le temps est beau et brumeux, sec et chaud. A signaler un peu de brume sur les terres les plus hautes. Il n'y a pas d'averses importantes à signaler.

La direction du vent varie de l'Est à Nord-Est. La vitesse du vent est bien stable pour la saison. Elle varie de 30 à 40 km/h avec des pointes par endroit à 50 km/h.

La mer est belle et passera à l'état de mer peu agitée sur la côte Caraïbe. La mer est agitée dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.

La hauteur des vagues varie de 1,50 m à 2 m en dehors de récifs où les vagues déferlent. La direction des vagues en mer est de l'Est à Est-Nord-Est.

3.4.2.13 - Tests de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

Notre tirage au sort nous a déjà désigné, pour la simplification du bulletin météorologique en français, 3 bulletins qui sont les numéros 2, 4 et 5 de la liste, nous les gardons pour la présentation d'un tableau comparatif des bulletins météorologiques en français et en français facile.

Tableau comparatif du bulletin météorologique en français et du bulletin météorologique en français facile.

Tableau n° 28

	Bulletins météorologiques en français originaux	Transformations apportées pour la réalisation de bulletins météorologiques en français facile
BM n° 2 - 1er août 2005	Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.	<i>Aujourd'hui, le temps est incertain.</i> <i>Les dernières averses après le passage de l'onde tropicale, hier, sont attendues un peu partout.</i> <i>Cependant, cette journée de calme entre deux ondes, voit quelques belles apparitions du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.</i> <i>Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des (rafales) coups de vents brusques peuvent accompagner les grains les plus forts.</i> <i>La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie</i>
BM n° 4 - 3 août 2005	Les petites Antilles bénéficient d'un alizé sec pour la saison, dans une atmosphère devenant légèrement brumeuse. Les nuages restent dispersés et peu actifs aux abords des îles. Globalement, le soleil prédomine et les éventuels paquets nuageux ne s'attardent pas, ils délivrent tout au plus quelques averses isolées et faibles. Le vent souffle modérément et la mer se creuse légèrement en Atlantique, avec une houle de 1 m 50 en moyenne.	<i>Les petites Antilles reçoivent, pour la saison, un air sec venant des vents alizés. Le temps devient légèrement brumeux.</i> <i>Les nuages restent dispersés et donnent peu de pluie aux abords des îles.</i> <i>De façon générale, le soleil est présent. Il est possible que de paquets de nuages donnent dans la situation la plus défavorable, quelques pluies faibles, par endroit.</i> <i>Le vent souffle avec modération et l'état de la mer se dégrade légèrement en Atlantique, avec des creux de 1 m 50 en moyenne.</i>
BM n° 5 - 4 août 2005	Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives. Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h. Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au-delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.	<i>Le temps est beau et brumeux, sec et chaud. A signaler un peu de brume sur les terres les plus hautes. Il n'y a pas d'averses importantes à signaler.</i> <i>La direction du vent varie de l'Est à Nord-Est. La vitesse du vent est bien stable pour la saison. Elle varie de 30 à 40 km/h avec des pointes par endroit à 50 km/h.</i> <i>La mer est belle et passera à l'état de mer peu agitée sur la côte Caraïbe. La mer est agitée dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.</i> <i>La hauteur des vagues varie de 1,50 m à 2 m en dehors de récifs où les vagues déferlent. La direction des vagues en mer est de l'Est à Est-Nord-Est.</i>

3.4.3 - Méthode analytique du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

Nous n'avons pas jugé utile de mettre à nouveau en oeuvre toute la procédure d'une méthode analytique du bulletin météorologique en français facile faisant appel, à nouveau, à une analyse de contenu, à une analyse de discours. A la lumière des résultats que nous avons obtenus pour le bulletin météorologique en français, nous considérerons qu'ils sont les mêmes. Surtout que, toutes les modifications, toute la simplification apportée au bulletin météorologique en français ne se base que sur le choix d'un lexique plus simple, plus abordable par l'échantillon. Il n'est plus nécessaire d'intervenir ici sur la syntaxe et autres que nous avons considéré comme déjà simplifiés.

Au paragraphe suivant, nous cherchons à savoir si les usagers traditionnels de la mer comprennent mieux le bulletin météorologique en français simplifié. Par le biais de la méthode aléatoire, nous avons mené une enquête. Pour cela, nous avons utilisé des tests de compréhension.

3.4.4 - Méthode aléatoire

- Tests de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

But de l'enquête

Le but de l'enquête est de démontrer que les usagers traditionnels de la mer ne comprennent mieux le bulletin météorologique en français simplifié ou le bulletin météorologique en français facile. Ce nouveau texte s'efforce de refléter l'information météorologique à un autre niveau de langue que celui du météorologiste et plus accessible à notre échantillon.

Pour réaliser l'enquête sur le bulletin météorologique que nous dénommons à partir de maintenant " bulletin météorologique en français facile, les 30 enquêtés retenus pour l'enquête précédente subiront ce deuxième test.

Les objectifs de l'enquête.

Les objectifs de l'enquête sont de tester les améliorations qui sont apportées à la compréhension verbale du bulletin météorologique en français. Le taux de compréhension des bulletins météorologiques en français s'améliore lorsque le niveau de langue utilisé se rapproche du niveau de langue de l'enquêté. La compréhension s'établit lorsque l'enquêté reçoit un message égal ou proche de sa compétence langagière.

Pour la réalisation de ce deuxième test de compréhension verbale, nous utilisons les bulletins météorologiques en français facile 2, 4 et 5. que nous avons rédigés.

- Le premier bulletin météorologique en français facile testé (le numéro 2) sera ce que nous dénommons le : "Test principal".
- Le deuxième bulletin météorologique en français facile testé (le numéro 4) sera le : "Test de confirmation".
- Le troisième bulletin météorologique en français facile (le numéro 5) sera le : "Test de consolidation de notre hypothèse".

Nous ne présentons ici que l'exemple de l'enquêté numéro 1. L'enquête sur les 3 bulletins météorologiques en français facile est présentée en détail en ANNEXE N° 21, page n° 251.

Pour mener l'enquête, nous avons opéré avec l'aide de la méthode suivante :

- 1°) - lire chaque phrase du bulletin météorologique considérée comme un exercice.
- 2°) - lire les propositions de réponse.
- 3°) - noter la réponse donnée par l'enquêté en mettant une croix dans la case qui correspond à sa réponse.

- La méthode.

Pour la réalisation de ce deuxième test de compréhension verbale, nous gardons la même méthode utilisée lors de la première enquête concernant le bulletin météorologique en français. Il en sera de même pour l'échantillonnage (secteurs, villes, sujets), l'implantation géographique de la population de l'enquête. S'agissant de la méthode aléatoire, nous entamons ici une enquête par des tests de compréhension sur le bulletin météorologique en français facile.

- Test de compréhension - Les tests de l'enquête sur le bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

1er test - Test principal

- Bulletin météorologique numéro 2 en français facile, pour le : " Test principal ".

Notes à l'enquêteur.

- Lire le bulletin météorologique n° 2 pour que l'exercice soit placé dans son contexte.

- Dans ce premier test, chaque phrase du bulletin météorologique est proposée comme un exercice. Dans chaque exercice, six mots ou expressions, en **gras**, sont proposés. L'enquêté doit trouver deux de ces six mots ou expressions qui ont le sens le plus proche des propositions en gras.

- Mettre une croix dans la case qui correspond aux réponses données par l'enquêté.

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2 - En français facile.

*Aujourd'hui, le temps est **incertain**.*

*Les dernières **averses** après le passage de l'onde tropicale, hier, sont attendues un peu partout.*

*Cependant, cette journée de calme **entre deux ondes**, voit quelques belles apparitions du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.*

*Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des (rafales) coups de vents brusques peuvent accompagner les **grains** les plus forts.*

*La mer est belle en Caraïbe et **légèrement agitée** en Atlantique et dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.*

Choisir, parmi les six mots ou expressions suivants, deux qui se rapprochent le plus de ceux proposés en gras.

4.1 - *Aujourd'hui, le temps est **incertain**.*

- a) ☐ n'est pas sûr
- b) ☐ plein
- c) ☐ imprévisible
- d) ☐ mitoyen
- e) ☐ fort
- f) ☐ en bande

2ème test - Test de confirmation

- Bulletin météorologique numéro 4, pour le : " Test de confirmation ".

Note à l'enquêteur : Lire le bulletin météorologique n° 4 pour que l'exercice soit placé dans son contexte.

Mercredi 3 août 2005

Bulletin météorologique numéro 4 - En français facile.

Les petites Antilles reçoivent, pour la saison, un air sec venant des vents alizés. Le temps devient légèrement brumeux.

Les nuages restent dispersés et donnent peu de pluie aux abords des îles. De façon générale, le soleil est présent. Il est possible que de paquets de nuages donnent dans la situation la plus défavorable, quelques pluies faibles, par endroit.

Le vent souffle avec modération et l'état de la mer se dégrade légèrement en Atlantique, avec des creux de 1 m 50 en moyenne.

L'enquête doit choisir parmi six propositions, deux qui se rapprochent le plus du mot en **gras et souligné**.

L'enquêteur met une croix dans les cases qui correspondent aux deux réponses données par l'enquête.

5.1 - *Les petites Antilles reçoivent, pour la saison, un air sec venant des vents alizés. Le temps devient légèrement **brumeux**.*

- a) ☐ avec de la pluie légère
- b) ☐ brillant
- c) ☐ avec un brouillard léger
- d) ☐ lumineux
- e) ☐ éclairé
- f) ☐ avec de la brume

3 ème test - Test consolidation de l'hypothèse

- Bulletin météorologique numéro 5, pour le : " Test de consolidation de notre hypothèse " .

Jeudi 4 août 2005

Bulletin météorologique numéro 5 - En français facile.

Le temps est beau et brumeux, sec et chaud. A signaler un peu de brume sur les terres les plus hautes. Il n'y a pas d'averses importantes à signaler.

La direction du vent varie de l'Est à Nord-Est. La vitesse du vent est bien stable pour la saison. Elle varie de 30 à 40 km/h avec des pointes par endroit à 50 km/h.

La mer est belle et passera à l'état de mer peu agitée sur la côte Caraïbe. La mer est agitée dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.

La hauteur des vagues varie de 1,50 m à 2 m en dehors de récifs où les vagues déferlent. La direction des vagues en mer est de l'Est à Est-Nord-Est

Nous avons mis en place, pour ce troisième test un exercice du type texte à trous. Dans le bulletin météorologique sélectionné, certains mots sont supprimés. L'enquête est invité à retrouver le mot manquant à l'aide d'une liste de quatre mots proposés.

Mettre une croix dans la case qui correspond à la réponse donnée par l'enquête.

6.0 - *Le temps est beau et brumeux, sec et chaud. A signaler un peu de brume sur les terres les plus hautes. Il n'y a pas à signaler.*

6.1 - Les mots manquant de la phrase sont :

- a) ☐ grand monde
- b) ☐ diverses pourtant
- c) ☐ d'averses importantes
- d) ☐ de véritables dangers

3.4.4.1 - Méthode d'enregistrement des résultats des tests de compréhension du bulletin météorologique en français facile.

Afin de présenter les résultats des tests de compréhension du bulletin météorologique en français facile par les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer, nous avons d'établir une grille des résultats. Les réponses seront nommées :

- Bonne réponse.
- Mauvaise réponse
- Pas de réponse

Nous choisissons pour la démonstration, les résultats de l'enquête numéro 1.

Dans le " test principal" et le test " confirmation de l'hypothèse", deux réponses doivent être données.

Dans le test " consolidation de l'hypothèse", une seule réponse doit être donnée.

- Pour deux bonnes réponses	nous enregistrons la mention :		a compris
- Pour une bonne réponse et une mauvaise réponse	-"-	-"-	n'a pas compris
- Pour deux mauvaises réponses	-"-	-"-	n'a pas compris
- Pas de réponse	-"-	-"-	n'a pas compris

Notre analyse se réduira au comptage des bonnes et mauvaises réponses de fournir des pourcentages de compréhension des phrases des tests et de classer les réponses qui ont été comprises et celles qui n'ont pas été comprises.

Résultats des tests de compréhension du bulletin météorologique en français facile.

Cas de l'Enquêté n° 1

Initiales de l'enquêté : E M-C.....

Ville de résidence : ...Rivière Pilote....

Tranche d'âge : ☐ - 20 à 30 ans
☒ - 31 à 45 ans
☐ - 46 à 60 ans
☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : .Collège..... Profession : ..Cuisinier.....

Tableau n° 29

Référence de la question	Réponses données par l'enquêté	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	b/c			X	4.5a/f		légèrement agitée
Total			4	1			
Pourcentage des réponses			80 %	20 %			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/d		X		5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	5	0			
Pourcentage des réponses		0 %	100%	0 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	b/d			X	6.2-d	direction	
6.3	c	X			6.3-c	stable	
6.4	b		X		6.4-b		des pointes
6.5	a			X	6.5-a	état de mer peu agitée	
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	b		X		6.8-c		direction
Total		1	5	2			
Pourcentage de réponses		12 %	63 %	25 %			
TOTAL GENERAL		4 %	81 %	15 %			

Les résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 1 peuvent être interprétés de la manière suivante :

Tableau n° 30

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total	1	14	3	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	6 %	77 %	17 %	100 %

Pour le test du bulletin météorologique en français facile, de l'enquête numéro 1, sur 5 réponses du Test Principal, il y a 4 bonnes réponses et 1 mauvaise réponse. Cela nous donne 80 % de bonnes réponses et 20 % de mauvaises réponses.

Pour le Test de Confirmation, l'enquêteur note 5 bonnes réponses sur 5, ce qui donne 100 % de bonnes réponses.

Pour le Test Consolidation de l'Hypothèse, 5 réponses sont bonnes, 2 sont notées mauvaises réponses et une, pas de réponse.

Le résultat général du bulletin météorologique en français facile, des tests de l'enquête numéro 1, se résume par :

- **Bonnes réponses : 77 %**
- **Mauvaises réponses : 6 % (pas de réponse) + 17 % = 23 %**

Après ces résultats, nous avons posé la question :

« L'enquête numéro 1 n'a pas compris quoi ? »

A la lecture des tests nous pouvons dire, qu'il n'a pas compris :

Pour le test principal, il n'a pas compris : 0

Pour le test de confirmation de l'hypothèse, il n'a pas compris : 0

Pour le test de consolidation de l'hypothèse, il n'a pas compris :

direction - stable – état mer peu agitée

A la question « Il a compris quoi ? »

Pour le test principal, il a compris :

- averses importantes – des pointes – canal – varie - direction

Pour le test de confirmation de l'hypothèse, il a compris :

- brumeux - restent dispersés - le soleil est présent - dans la situation la plus favorable - l'état de la mer se dégrade légèrement

Pour le test de consolidation de l'hypothèse, il a compris :

- averses importantes - des pointes - canal – varie – direction

Résultat général des 30 enquêtés (Bulletins météorologiques en français facile)

Pour le résultats général des 30 enquêtés (Bulletin météorologique en français facile), nous présentons ici les 10 premiers résultats pour la démonstration

Tableau n° 31

Bulletins météorologiques en français facile		
	Bonnes réponses	Mauvaises réponses
Enquêté n° 1	90 %	10 %
Enquêté n° 2	72 %	28 %
Enquêté n° 3	100 %	0%
Enquêté n° 4	72 %	28 %
Enquêté n° 5	94 %	6 %
Enquêté n° 6	94 %	6 %
Enquêté n° 7	94 %	6 %
Enquêté n° 8	84 %	16 %
Enquêté n° 9	94 %	6 %
Enquêté n° 10	89 %	11 %
Moyenne générale	88 % %	12 %

Bonnes réponses	Mauvaises réponses
90 %	10 %

3.4.4.2 - Validation du test de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile avec 5 membres d'équipage d'un gommier. Ils pratiquent des régates sur région de la côte Caraïbe.

Pour valider les résultats de nos tests, nous avons sélectionné un échantillon réduit de notre population d'usagers traditionnels de la mer et nous avons retenu un équipage d'un gommier, de 5 membres, pratiquant des régates sur région de la côte Caraïbe. Nous leur avons présenté les mêmes tests que lors de notre première enquête.

Nous ne vous soumettons ici, que les résultats de l'enquête numéro 1 de l'équipage d'un gommier. Ils pratiquent des régates sur région de la côte Caraïbe.

Enquête n° 1

Test de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile **avec 1 des 5 membres** d'équipage d'un gommier. Ils pratiquent des régates sur région de la côte Caraïbe.

Initiales de l'enquête : L. P.....

Ville de résidence : ...Bellefontatine.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☒ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : 3ème.....

Profession : ..Retraité.....

Tableau n° 32

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	a/c			X	4.5a/f	légèrement agitée	
Total		0	4	1			
Pourcentage des réponses			80 %	20 %			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/d		X		5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus défavora
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèr
Total			5	0			
Pourcentage des réponses			100 %				
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	d			X	6.1-c	d'averses importantes	
6.2	d		X		6.2-d		direction
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b		pointes
6.5	a		X		6.5-a		mer
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	c		X		6.8-c		direction
Total			7	1			
Pourcentage de réponses			88 %	12 %			
TOTAL			90 %	10 %			

Les résultats de la validation du test de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile **avec 1 des 5 membres** d'équipage d'un gommier. Ils pratiquent des régates sur région de la côte Caraïbe :

Enquête n° 1

Tableau n° 33

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		16	2	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	0 %	90 %	10 %	100 %

Dans le test du bulletin météorologique en français facile, de l'enquête numéro 1, de l'équipage d'un gommier, qui pratique des régates sur région de la côte Caraïbe,

sur 5 réponses, du Test Principal il y a 4 bonnes réponses, soit 80 % de bonnes réponses.

Dans le Test de Confirmation, l'enquêteur note 5 bonnes réponses sur 5 ce qui donne 100 % de bonnes réponses.

Dans le Test Consolidation de l'Hypothèse , sur 8 réponses à donner, 7 réponses sont bonnes, soit 88 %, et 1 mauvaise réponse, soit 12 % .

Le résultat général du bulletin météorologique en français facile, des tests de l'enquête numéro 1 se résume par :

- Bonnes réponses	:	90 %
- Mauvaises réponses	:	10 %

Après ces résultats, nous avons posé la question :

« L'enquête numéro 1 n'a pas compris quoi ? »

A la lecture des tests nous pouvons dire, qu'il n'a pas compris :

Pour le test principal, il n'a pas compris :

- légèrement agitée

Pour le test de consolidation de l'hypothèse, il n'a pas compris :

- averses importantes

A la question « Il a compris quoi ? »

Pour le test principal, il a compris :

- incertain – averses - entre deux ondes - grains

Pour le test de confirmation de l'hypothèse, il a compris :

- brumeux - restent dispersés - le soleil est présent - dans la situation la plus défavorable - l'état de la mer se dégrade légèrement

Pour le test de consolidation de l'hypothèse, il a compris :

direction – stable – pointes – mer – canal – varie - direction

Les résultats de la validation du test de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile

pour les 5 membres d'équipage d'un gommier. Ils pratiquent des régates sur région de la côte Caraïbe :

Tableau n° 34

Bulletins météorologiques en français facile		
	Bonnes réponses	Mauvaises réponses
Enquête n° 1	88 %	12 %
Enquête n° 2	67 %	33 %
Enquête n° 3	78 %	22 %
Enquête n° 4	83 %	17 %
Enquête n° 5	72 %	28 %
Moyenne des réponses	78 %	22 %

Bonnes réponses	Mauvaises réponses
78 %	22%

3.4.5 – Conclusion sur les résultats des tests de compréhension du bulletin météorologique simplifié ou en français facile.

Pour l'enquête n° 1

- Bonnes réponses : 90 %
- Mauvaises réponses : 10 %

Pour les 30 enquêtés

- Bonnes réponses : 90 %
- Mauvaises réponses : 10 %

Validation des résultats (les 5 enquêtés)

- Bonnes réponses : 78 %
- Mauvaises réponses : 22 %

Notre hypothèse n'est pas entièrement vérifiée.

Nous sommes en face du fait que la compréhension n'est pas totale. Elle reste toujours imparfaite, pourtant d'après nos analyses précédentes, les conclusions ne sont pas aussi pessimistes, ni aussi accusatrices que notre hypothèse. Notre hypothèse se montrait très affirmative en disant que l'incompréhension du bulletin météorologique en français avait pour simple origine une différence de registre de langue entre le météorologiste et l'utilisateur pratiquant les activités traditionnelles de la mer. Alors que, au point où nous sommes, nous constatons que cette hypothèse n'est pas entièrement vérifiée. Pouvons-nous savoir, maintenant, dans quelle proportion notre hypothèse n'est-elle pas vérifiée ?

3.4.6 - Les limites de l'intralinguistique.

Nous n'osons pas dire que, lorsque nous n'arrivons pas à obtenir des résultats satisfaisants en passant par des analyses découlant de l'intralinguistique, nous nous rabattons sur les faits extralinguistiques pour essayer de trouver des pistes nouvelles qui nous permettent de vérifier notre hypothèse et de trouver enfin une réponse complète à nos questions. Nous étions obligé de passer d'abord par les analyses intralinguistiques. Elles nous ont permis d'épuiser tous les paramètres mesurables et elles nous rendent maintenant libre de cerner les faits extralinguistiques, ceux non distinctifs et non mesurables.

Pour montrer les limites des analyses intralinguistiques, nous étions obligés d'en faire la démonstration et avec cette nouvelle argumentation, nous pouvons affirmer que les difficultés de la compréhension ne viennent pas toujours d'une interaction défectueuse de l'intralinguistique, mais aussi de l'extralinguistique.

De quoi se compose l'extralinguistique ?

Nous tenterons une mise en cause de faits phoniques qui échappent à l'analyse des phonèmes et qui sont pourtant des traits distinctifs appelés les faits linguistiques marginaux. Ces faits extralinguistiques qui sont non distinctifs sont pourtant porteurs de significations. Nous sommes donc en face de deux facteurs qui fonctionnent en parallèle et sont à l'origine de la compréhension ou de l'incompréhension. Ce sont d'une part, le niveau de langue dans lequel l'énoncé est présenté et d'autre part, la dynamique particulière de la langue qui est utilisée.

Notre échantillon possède-t-il la dynamique particulière de la langue française ?

Dans le développement de notre paragraphe qui décrit le contexte culturel et le contexte socioculturel de la Martinique nous annonçons clairement que notre échantillon est dans un contexte créole, dans une culture créole, et même dans une culture martiniquaise, avec une langue qui a sa rhétorique, sa logique, sa prosodie, sa musique, son intonation, son accent, ses pauses etc.

Notre échantillon ne possède pas la rhétorique, la prosodie de langue française. Ses oreilles ne sont pas formées à cette langue. Et nous pensons que, dès le début de ces travaux, notre hypothèse aurait dû être lancée sur cette affirmation.

Nous avons voulu être prudent en face d'arguments qui nous diraient dès le départ, que nous avons une population scolarisée en français, où la langue de l'école est le français, la langue officielle est le français, toute la population parle et comprend le français, la langue française est bien intégrée dans la population martiniquaise, il en

ressort que, les faits que nous avançons ne sont que pure invention et ne cadrent pas avec la réalité linguistique du pays.

Les analyses intralinguistiques, un passage obligé ou la reformulation de notre hypothèse.

Nous avons admis que les analyses intralinguistiques seraient un passage obligé qui nous permettraient, à la suite des résultats, de poser les vraies questions et de lancer plutôt l'hypothèse :

Les usagers pratiquant les activités traditionnelles de la mer ne comprennent pas le bulletin météorologique en français parce que d'une part, ils n'ont pas la même compétence en français que le météorologiste et d'autre part, ils n'ont pas les mêmes ressources culturelles françaises que lui, pour posséder et comprendre les faits extralinguistiques de la langue française pratiquée et évoluant en France continentale.

3.4.7 - Une problématique plus basée sur l'extralinguistique

La problématique devait être considérée, dès le départ, dans une optique extralinguistique, où il est question d'avoir une oreille formée, une mémoire de la langue formée, puisque pour comprendre la langue, elle doit être recomposée. Pour comprendre, ici, la langue française, elle doit être recomposée. Elle ne peut être recomposée dans la mesure où l'on est sûr de la langue, que l'on y a une certaine sécurité, une sécurité linguistique.

Pourquoi ne pouvons-nous pas prévoir ces faits extralinguistiques qui ont une portée non négligeable sur la compréhension ?

Il est nécessaire de rappeler que le taux d'illettrisme en Martinique est de 37 %.

L'illettrisme est la situation de celui qui est en difficulté avec la maîtrise de la lecture et de l'écriture. Nous rappelons ici, la différence à faire avec la situation de l'analphabétisme qui est celle d'un individu ne sachant ni lire, ni écrire. Il n'a jamais été scolarisé, il n'a jamais été confronté à l'apprentissage des codes de l'écriture. Malgré son séjour à l'école, l'illettré a un faible niveau de scolarisation. Il est inapte en lecture. Ce qui est insuffisant pour faire face aux besoins quotidiens et aux exigences de la société.

Ce taux d'illettrisme de 37 % fait partie des principales questions à résoudre dans le cadre de la performance et de la compétence en français de la population. L'illettrisme est d'autant plus aggravé par le fait que deux langues y sont parlées. Pour le français, l'alphabétisation est réelle. Le taux de scolarisation est de 99 % (Sources INSEE 1999). En revanche, le manque de pratique de la lecture et de l'écriture du français, la difficile

acquisition de la dynamique de la langue française est l'une des sources de cette situation d'illettrisme, en français.

Pourquoi ce manque de pratique de parler, de lire et d'écrire le français ?

Il n'y a pas de besoin vital, pour notre échantillon, à longueur de journée, de parler, de lire et d'écrire en français. Nous nous permettons de poser les questions :

Un individu peut-il être curieux de choses qu'il n'appréhende pas dans sa réalité ?

L'usage de la langue française est-elle d'une nécessité journalière et permanente pour notre échantillon ?

CONCLUSION GENERALE - PERSPECTIVES

CONCLUSION GENERALE - PERSPECTIVES

Dans un premier travail Restog (1995), nous servant de travaux d'enquête, nous avons décelé qu'il y avait 60 % de compréhension et 40 % d'incompréhension du bulletin météorologique en français par l'échantillon que nous avons choisi.

Nous avons constaté que l'outil QCM que nous avons utilisé n'était pas assez performant et que des questions restaient sans réponses, telles que : qu'avait compris l'échantillon ou que n'avait-il pas compris ?

Nous avons admis qu'un travail de thèse était souhaitable et qu'il pouvait aller encore plus loin dans la recherche des origines de l'incompréhension du bulletin météorologique en français, par une bonne part de l'échantillon.

Pour ce présent travail, nous avons fait appel à des outils plus stricts et plus fiables, tels que l'analyse de contenu, l'analyse du discours, afin de répondre aux questions :

Lors des tests, l'échantillon a compris quoi ?

L'échantillon n'a pas compris quoi ?

Pourquoi n'a t'il pas compris ?

Nous avons cherché à confirmer les résultats de l'analyse de contenu et de l'analyse du discours par des tests sur la compréhension du bulletin météorologique en français, des tests psychotechniques , tels que les textes à trous, les tests de compréhension verbale, les tests de Bonnardel, Séréville (2002) et. Les résultats de ces tests nous donnent des pourcentages de compréhension et d'incompréhension pratiquement similaires à la première recherche que nous avons cité plus haut.

Nous faisons en sorte que ces tests de compréhension nous disent par exemple, c'est le cas de l'enquête numéro 1.

A la question, il n'a pas compris quoi ?

Par exemple, dans le Test principal on peut répondre qu'il n'a pas compris :

- brumeux, sec et chaud -grisailles sur les plus hauts sommets - pas d'averses significatives - vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50 km/h - mer belle à peu agitée - mer agitée en Atlantique et dans les canaux - creux de 1,5 m à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est.

A la question, Il a compris quoi ?

On peut répondre qu'il a compris :

- favorable - poussière de sable - modérément - creux –

Ces résultats nous obligent à souscrire qu'un effort est à faire pour que les énoncés soient plus accessibles à notre échantillon. Une solution se distingue parmi d'autres et notre choix se dirige vers la simplification du bulletin météorologique. C'est une rédaction du bulletin météorologique en français que nous jugeons plus lisible, que nous avons intitulé bulletin météorologique simplifié ou " Bulletin météorologique en français facile ".

Nous avons fait une deuxième séquence de tests à partir de ces bulletins météorologiques en français facile. Ils nous ont fait constater une amélioration dans la compréhension verbale de ce type d'information. Les résultats de ces enquêtes vont dans le sens de ce que nous pressentions et donnent les résultats suivants :

Pour le résultat général du bulletin météorologique en français facile, des tests de l'enquête numéro 1, il se résume par :

- Bonnes réponses	: 90 %
- Mauvaises réponses	: 10 %

Résultat général des 30 enquêtés (Bulletins météorologiques en français facile)

- Bonnes réponses : 90 %
- Mauvaises réponses : 10 %

Les résultats de la validation du test de compréhension du bulletin météorologique en français facile, **pour les 5 membres** d'équipage d'un gommier. Ils pratiquent des régates sur région de la côte Caraïbe, nous donnent :

- Bonnes réponses : 78 %
- Mauvaises réponses : 22 %

Ce taux d'incompréhension de 10 % ne nous satisfait pas et dévoile surtout que notre hypothèse n'est pas entièrement vérifiée, malgré l'amélioration certaine que nous constatons. Quelle serait, alors, l'origine de cette part de 10 % d'incompréhension ?

Cette incompréhension viendrait-elle exclusivement des niveaux de compétence différents du météorologiste et de l'utilisateur pratiquant les activités traditionnelles de la mer ? Cette incompréhension n'irait-elle pas bien au-delà du domaine de la compétence ? Cette incompréhension doit-on la centrer essentiellement que sur des faits de l'intralinguistique ?

On voit dès lors, qu'il y a au moins deux façons d'envisager la question de la compréhension : comprendre, c'est soit réagir à un message plus ou moins complexe mais univoque, soit déjouer les ruses d'un énoncé dans tous ses aspects,

- d'une part, intralinguistiques (lexique, syntaxe, phonétique, les variations phonologiques, paires minimales, ressemblances, élocution, règles de liaison, le (e) muet, l'e caduc etc.),

- et d'autre part, extralinguistiques, ceux non distinctifs et non mesurables (intonation, mélodie, accent, débit, le rythme, la hauteur etc.).

Si l'échantillon ne possède pas une bonne compétence, de la langue française dans le cas qui nous concerne, la compréhension de cette langue ne sera jamais complète. Encore moins, s'il n'est en mesure de maîtriser en même temps les faits intralinguistiques et les faits extralinguistiques. Nous voyons qu'il y a toujours un pourcentage résiduel d'incompréhension, qu'il soit de 60 % de compréhension et de 40 % d'incompréhension dans le premier travail, qu'il soit de 90 % ou de 10 % dans le deuxième travail. La compréhension d'un message est-elle toujours complète, maximale ? La compréhension ayant pu se soumettre à un chiffrage, à l'affichage d'un pourcentage de compréhension. Cette possibilité de chiffrage de la compréhension nous a entraîné à rechercher des résultats exigeant une compréhension totale, même parfaite.

Nous avons dirigé notre réflexion vers une mise en cause des faits linguistiques marginaux. Ce sont des faits phoniques qui échappent à l'analyse des phonèmes, des traits distinctifs. Cette incompréhension ne viendrait pas seulement d'une mauvaise maîtrise du lexique, de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique. Elle serait issue de nombreux autres facteurs, des faits qui échappent à l'analyse, de faits linguistiques marginaux, ayant pour rôle celui d'unités signifiantes et non d'unités distinctives. Ils ne s'intercalent pas entre les phonèmes de la chaîne parlée, mais les accompagnent parallèlement.

Pour communiquer, comme nous l'avons déjà vu ultérieurement, il faut être volontaire. L'acte de communiquer commence par la pensée, par un langage intérieur. Pour notre échantillon, quel est ce langage ou quelle est cette langue intérieure ?

En France continentale, lieu de naissance, d'évolution de la langue française, lorsque l'on ne prend pas en compte les langues régionales qui ne sont pas parlées par la quasi totalité de la population, comme en Martinique, la pensée est en français. En ce lieu, l'illettré est un illettré en français. Il ne maîtrise pas la lecture et l'écriture en français.

Notre échantillon a un langage intérieur en créole. Il pense, il raisonne en créole. Il comprend la dynamique verbale de la parole créole. Il lui est demandé, par contre,

d'entendre, de parler, d'écrire, de raisonner en français. Sa pensée, sa logique sont en créole. Elles sont construites à partir, de savoirs, d'expériences dès son jeune âge jusqu'à l'âge adulte. Ces savoirs viennent de son environnement, de ses représentations. Des éléments de notre échantillon peuvent être illettrés, c'est-à-dire ne savoir ni lire, ni écrire une langue. Ils peuvent en revanche, avoir une pensée logique, des savoirs, avoir l'estime de soi, et d'avoir leur place sociale et communiquer verbalement avec la langue créole et pouvoir faire d'eux-mêmes le sujet de leur pensée.

Pouvons-nous dire qu'en Martinique nous avons des illettrés en français, des illettrés en français et en créole, des illettrés en créole ? En parlant d'illettrisme, pourquoi est-il une évidence, qu'il s'agit-il toujours d'illettrisme avec la langue française ?

Nous pensons que le sujet peut encore être creusé. Des recherches peuvent être exploitées en mettant en place des dispositifs d'observation de la langue créole. Ces recherches sont des pistes exploitables dans le cadre de nouveaux travaux sur la compréhension des langues par les êtres humains. Nous pensons à la mise en valeur de la langue créole, à son utilisation dans des " nouveaux " domaines de communication avec la population. Nous pouvons, entre autres, envisager dans quelle mesure, un organisme officiel et de l'état, comme Météo-France, pourrait utiliser tous les moyens pour que les bulletins météorologiques soient compréhensibles par tous.

Nous pensons qu'il est possible d'une part, de fournir un bulletin météorologique du type " bulletin météorologique en français facile ". Et d'autre part, de fournir un bulletin météorologique dans la langue où la quasi totalité de la population, nous ne disons pas, a la compétence, nous disons plutôt, a la meilleure compétence.

Que veut dire une meilleure compétence ? Une meilleure compétence prend en compte :

- d'abord le contexte socio-culturel où vit l'échantillon. Dans le cas qui nous concerne, il s'agit bien d'un échantillon vivant dans l'île de la Martinique, située dans l'archipel des Antilles avec son histoire, son économie, sa culture antillaise, une culture créole, métissée, émotionnelle, incluant toutes ses représentations, ses symboles, ses mythes, son imaginaire, ses sens. Il s'agit bien de sa langue créole, la plus parlée par la population, d'origine paysanne et ouvrière et aujourd'hui, sa pratique est sans aucun complexe, sans aucune dissimulation, sans aucun sentiment de culpabilité.

- ensuite, le domaine de l'intralinguistique qui englobe le lexique, la syntaxe, la phonétique, les variations phonologiques, les paires minimales, les ressemblances, l'élocution, les règles de liaison, le (e) muet, l'e caduc etc.),

- enfin, l'extralinguistique qui inclut des signes non distinctifs et non mesurables comme la musique de la langue introduisant à l'intonation, la mélodie, l'accent, le débit, le rythme, la hauteur etc.).

Ces travaux peuvent être envisagés, en réalisant des tests faits à partir de bulletins météorologiques rédigés en créole. Une méthode de rédaction peut être conçue à partir d'une langue créole la plus proche de celle parlée aujourd'hui.

Malgré tout notre optimisme, nous pressentons déjà, qu'une production du bulletin météorologique en créole ne sera pas la seule solution pour que sa compréhension soit totale. Ne nous trouverons-nous pas devant les mêmes difficultés rencontrées avec la langue française ? Ces difficultés ne seront-elles pas liées au lexique, à la syntaxe, à la sémantique, à la pragmatique du créole ? Surtout qu'aujourd'hui, nous constatons un phénomène de décréolisation, une perte du créole de base, une perte du créole basilectal, tout cela issu d'origines diverses et à une rapidité insoupçonnable.

Nous croyons que de prochaines recherches et de prochaines hypothèses devraient se diriger plus vers une diffusion simultanée du bulletin météorologique en langue française et en langue créole. Cela permettrait à l'auditeur, en attendant de faire mieux ou de trouver mieux, de pallier aux manques accumulés dans l'une et l'autre langue.

ANNEXES

ANNEXES

Annexe n° 1 - Résumé du mémoire de D.U.L.C.R. intitulé : LAMÉTÉYO ÉPI LANG KRÉYOL LA (*An koumansman kontaj yonn dé mo lamétéyo an kréyol éti marenpèchè matnik ka sèvi*).

Annexe n° 2- Résumé du mémoire de D.E.A. intitulé : Mise en évidence et évaluation d'une incompréhension du bulletin météorologique en français, par les marins-pêcheurs de la *Martinique*. 1994 - 1995.

Annexe n° 3 - Lexique de termes et expressions météorologiques en français et en créole, en créole et en français.

Annexe n° 4 - Extrait du lexique utilisé par les équipages, publié dans l'ouvrage : "*Tour de Martinique des yoles rondes du 1er août au 8 août 2005*".

Annexe n° 5 - Historique du bulletin météorologique en Martinique, par Monsieur Georges SINTHE (Ingénieur Divisionnaire des Travaux de la Météorologie, Chef du Service

Météorologique de la Martinique), pour la période allant de 1958, année de son arrivée en Martinique, à nos jours.

Annexe n° 6 - Différentes pratiques nautiques de la région de la Caraïbe, les embarcations utilisées et leur évolution.

Annexe n° 7 - Le gommier et la dissidence.

Annexe n° 8 - Mot du maire de la ville des Trois-Ilets, monsieur Arnaud RENÉ-CORAIL, lors de la commémoration, le 24 mai 1994, du cinquantième anniversaire de la libération de l'Europe par les forces alliées contre l'Allemagne de Hitler.

Annexe n° 9 - Pour la première fois, une manifestation associe " Gommier et dissidence ".

Annexe n° 10 - Historique des courses de gommiers à la voile et à l'avirons, des courses de yoles rondes.

Annexe n° 11 - Tour de Martinique des yoles rondes du 1er au 8 août 2004.

Annexe n° 12 - 21 ème Tour de Martinique des Yoles Rondes, du 31 juillet au 7 août 2005. Tour 2005 Ti Punch Presse & Présentation du Tour

Annexe n° 13 - 21 ème Tour de Martinique des Yoles Rondes, du 31 juillet au 7 août 2005. Tour de Martinique 2005 - 1ère Réunion Bilan du 21ème Tour.

Annexe n° 14 - Quelques signes non vocaux et la représentation de bruits par imitation phonique en créole.

Annexe n° 15 - Distance syntaxique entre le français et le créole.

Annexe n° 16 - Les faux-amis.

Annexe n° 17 - Recueil des 8 bulletins météorologiques en français diffusés par Météo-France du 31 juillet au 7 août 2005.

- Annexe n° 18 - Les tests de l'Enquête sur le bulletin météorologique en français.
- Annexe n° 19 - Les tests de l'Enquête sur le bulletin météorologique en français facile.
- Annexe n° 20 - L'évaluation, les tests, les certifications ayant une identification internationale.
- Annexe n° 21 - Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français et en français facile.
- Annexe n° 22 - Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français facile.
- Annexe n° 23 - Tableau des sons et de mots de la langue créole en vue de faciliter sa lecture.

ANNEXE N° 1

Résumé du mémoire de D.U.L.C.R. intitulé : LAMÉTÉYO ÉPI LANG KRÉYOL LA
(An koumansman kontaj yonn dé mo lamétéyo an kréyol éti marenpéchè matnik ka sèvi).

UNIVERSITÉ DES ANTILLES ET DE LA GUYANE
MISSION DE FORMATION CONTINUE
DIPLOME UNIVERSITAIRE DE LANGUE ET CULTURE
RÉGIONALE

LAMÉTÉYO ÉPI LANG KRÉYOL LA

An koumansman kontaj yonn dé mo lamétéyo an kréyol éti
marenpéchè matnik ka sèvi

Mémwè D.U.L.C.R (Branch kréyòl) Serge RESTOG mété doubout.

Travay-tala fèt anba zyé man Juliette SMERALDA-AMON.

Désanm 1992

PAWOL DOUVAN

Sé lamétéyo ki ka ba nou nouvèl anlè tan-an. I ka ba sa yo kriyé an bilten lamétéyo. Bilten lamétéyo-a ka pòté lenfòmasyon anlè mannyè tan-an pé yé. Isi-a, nou ka fè rimatjé nou pa di, anlè mannyè tan-an *ké yé*, mé nou byen di anlè mannyè tan-an *pé yé*. Bilten lamétéyo-a ka pòté lenfòmasyon osi anlè tan-an, lè'y ké vini mové. Sa ja rivé, bon enpé fwa ki lamétéyo mandé tout moun rété véyatif anlè tan-an, lè'y ka kwè tan-an ké vini mové.

Men, lamenm, i fòk nou mandé,

- Es sé profèsyonèl-la ka kouté bilten lamétéyo-a ?
- Es sé profèsyonèl-la ka konpwann bilten lamétéyo-a ?

Apré sé kèsyon-tala, nou pé voyé dèt pawòl monté ankò kontèl :

- Sé profèsyonèl-la konpwann bilten lamétéyo-a épi yo pa ka sèvi'y pyès.
- Sé profèsyonèl-la pa ka konpwann bilten lamétéyo-a épi yo ka pati lanmè

kanmenm.

- Sé profèsyonèl-la pa janmen rivé konpwann bilten lamétéyo-a épi atjòlman yo pa ka kouté'y pyès ankò.

Sé épi sé dènyé répons-tala ki nou ké mété problématik nou an doubout. Mé, avan sa, nou ké mété oklè sa ki ba nou chenn pou travay anlè modèl wouchach-tala kivedi, lamétéyo.

Poutji lamétéyo ?

An yonn, nou fè travay-tala anlè lamétéyo, pas nou ka sèvi lamétéyo adan travay nou. Nou ka kontrolé aviyon ki ka navidjé pou rantré épi sòti Matnik. Nou ka sèvi lamétéyo pou nou menm, pou nou pé sa mennen sé ti aviyon-an osi.

An dé, létid-tala anlè lamétéyo-a la pou montré ki lang kréyòl-la ka palé di sa ki ka pòté anlè lasyans épi latèknik kon sa ja fèt anchay fwa. Nou pé palé di yonn di yo, kontèl, mofwazay kourilèt, mwa di jen, liméro 6 (Courrier de l'Unesco) oti la, mwen pòté an ti zòy ta mwen adan travay krèy sé mofwazè-a.

Kisa ki lamétéyo ?

Dépi moun fèt anlè latè-a, yo toujou chèché sav, chèché konpwann sa ki alantou yo. Sa moun pa ka rivé konpwann, yo ka mété'y anlè do bondyé oben djab épi ki dèt ankò...

Kontèl, sé Karayib-la, lè yo té ka navidjé, yo té ka fè tousa yo té pé, pou yo pa té jété dlo dous an fon kannòt-la, pas sa té ké fè lapli tonbé. Alò, lè yo té ka pati adan kannòt-la, anni mabi yo té ka brè abò.

Men, an mizi an mizi lasyans ka fè chimen'y èk ka fè zafè'y, moun mété kò yo ka gadé, ka matjé, ka konté, ka katjilé, ka dékatiyé épi lwa lafizik é yo mété doubout sa yo kriyé lamétéyo.

Nou pé di Matnik épi tout oliron'y, adan Lakarayib-la i ké ni dé mannyè wè lamétéyo-a. An primyé mannyè wè lamétéyo-a ki ka sòti dépi pa koté sé Karayib-la, nou ké kriyé an lamétéyo anba fèy, épi an dézyèm mannyè kriyé lamétéyo-a, an lamétéyo, atitré, ofisyèl.

Lamétéyo-a sé an lasyans ki kapab èsplitjé sa moun òbsèvé anlè tan-an. Lè yo fini òbsèvé tan-an, yo ka éséyé prévwè an ki léta tan-an pé yé, an ki léta tan-an té ké ka chanjé.

Nou pé di, moun dépi yo anlè latè-a, toujou lonviyé tan-an. Men, i fòk di, moun rivé prévwè tan-an, i ni apenn tjèk dis lanné.

Pou sa té fèt, i fòk moun té òbsèvé latmòsfè-a ki alantoun latè-a. Tousa, adan an menm tan ki yo té ké pé chwézi. Latmòsfè-a sé an lépèsè lèr ki ka vlopé latè-a. Adan lèr-tala, i ni plizyè gaz. Adan sé gaz-tala, i ni lòksijenn, lazòt epi dèt ankò...

Atjòlman, moun ka fè sa épi zouti yo fè, kon satélit, lòdinatè. Moun ka véyé lamosfè-a lajounen kon lannuit é moun tout oliron latè-a ka bokanté ransèyman èk enfòmasyon.

Epi chay ransèyman-tala, yo ni pou katjilé anlè tou sa, èk mofwazé tou sa pou yo sa prévwè tan-an ki'y ké pé ni a. Lenfòmasyon-tala ka sèvi anlè laradyo, jounal, latélévizyon, lamarin, marenpéchè, laviyasyon, agrikiltè.

Tousa ka tounen adan larèl O.M.M. (Organisation Météorologique Mondiale) ki ka mennen an tralé wouchach anlè latmòsfè-a.

Lafwans sé yonn adan sé 154 péyi-a ki adan O.M.M.-la.

Si nou ka kwè Misyé Alfred FORTUNE, [1] prèmyé liv yo matjé anlè lamétéyo-a té fèt lanné 1752. Sé an misyé Thibault de Chanvallon ki té matjé an liv yo kriyé « *Le voyage à la Martinique* » i matjé jou apré jou, dépi li 7 Juyé rivé li 28 Désanm 1751, sa i té ka wè anlè tan-an.

Sé lanné 1932 ki lamétéyo ka enstalé kòy Mòn *Tartenson* adan an kay ki té ta larmé. Tjèk tan apré yo vini mété'y *Fort Desaix*, lanné 1934.

Men, an menm tan épi lamétéyo ofisyèl-la, ki nou pé di ki sé an lamétéyo grangrèk, nou pé di osi ki nou ni an krèy profèsyonèl ki ka sèvi lamétéyo-a an mannyè yo, é yo konnèt anchay bagay ki pa atitré, ki anba fèy, pas i pa sòti adan bouden lasyans, lasyans pa rikonnèt li.

Tan-an ni anchay lenpòtans pou sé Karayib-la ki ka viv adan Lakarayib-la. Yo ka sèvi tan-an anpil pou lagrikilti épi pou yo navidjé. Adan tou sa moun ja matjé, nou ka touvé bon enpé pawòl sé Karayib-la té ka sèvi, kontèl « *zéklé titiri* » ki moun ka sèvi toujou jòdi jou.

Tjèk lendik anlè métòd wouchach-la

San nou rantré adan pyès chif, lamenm-lan, nou ka rimatjé Matnik, sé marenpéchè-a ka pèd an lanmè menm si yo vréyé nouvèl anlè tan-an ba yo. Sitiyasyon-tala ka ba nou dwa vansé dé kèsyon :

- Dabò pou yonn, ès marenpéchè-a toujou konpwann bilten lamétéyo-a yo ka voyé ba'y la ?

- Epi, ès sé pas sé marenpéchè-a pa ka konpwann bilten lamétéyo-a yo ka pèd an lanmè ?

Annou palé asou mannyè wouchach-tala mennen.

Nou ka di marenpéchè-a pa ka djè konpwann bilten lamétéyo-a ki fèt épi lang fransé-a.

Marenpéchè-a ni pròp mo'y i ka sèvi pou'y palé di tan-an.

Nou ké fè sé marenpéchè-a palé. Adan sa yo ka di a, nou ké mété tout mo yo ka sèvi pou tan-an, anlè koté. Nou ké fè an lis sé mo-tala. Epi tout sé mo-tala, pou bout, nou ké matjé an bilten lamétéyo épi kréyol-la.

Sa nou ka chèche sé :

An yonn, montré ki marenpéchè-a pa ka konpwann bilten lamétéyo yo ka vwéyé ba'y la.

An dé, marenpéchè-a ni pwòp mo'y pou palé di tan-an ki ka fèt pa bò lakay li.

Pou fini, an twa, épi sé mo-tala, nou pé fè an lis yo.

Létid mennen épi lòbsèvasyon

Sa nou ké obsèvé adan létid-tala, sé lang kréyòl-la ki ka sèvi pou palé anlè tan-an.

Pou nou té mennen travay-tala, prèmyé létid nou fè, sé an lantjèt-prèmyé-triyaj (Préenquête). Lantjèt-prèmyé-triyaj-la ké pòté anlè an ti léchantiyon 12 moun, kivedi 6 agrikiltè 6 marenpéchè. Yo sé moun ki ka travay silon tan-an, épi tan-an.

Sé lantjèt-prèmyé-triyaj-la ki ké rivé fè nou sav kilès adan sé dé-a (marenpéchè èk agrikiltè) ka sèvi plis mo pou palé anlè lamétéyo. An mannyè pou triyé popilasyon-an.

Lè nou fè lantjèt-prèmyé-triyaj-la (Préenquête) an lantjèt pa douvan k'ka wouvè chimen ba an Lantjèt, nou ka sav, sé sé marenpéchè-a, ki ka sèvi plis mo pou palé di tan-an.

Nou ka mennen an Lantjèt anlè an popilasyon 60 marenpéchè. Nou pwan 10 marenpéchè adan plizyè konmin k'ka sanblé kòyo adan 3 sèktè : Linò Matnik, an mitan'y épi lisid. Nou mandé sé marenpéchè-a :

Ba nou sé diféran mo-a zòt ka sèvi pou kriyé

- *Van-an.*

- *Lapli-a.*

- *Sé niyaj-la.*

- *Pou kriyé tout dòt sa ki ka ba tan [2]-an épi ki ka fè tan-an.[3]*

Adan tousa sé marenpéchè-a di nou, adan sé kat larèl-tala. Nou mété tout sé mo-a ki ka palé di tan-an, anlè an lis. Sé sé mo-a zòt ké trouvé yo soulinyé adan sé 3 èkzanplan nou ka ba zòt la:

M. B.D. Marenpéchè - Laj : 60 lanné - Anse Figuier - Rivière Pilote

Lè *tan klè*, nou ka brilé 90 lit lésans. Nou pa ka wè latè.

Nou ka travay san latè. Menm si i ni *brum* osi... menm si i ni *brum*...

nou ka riské...nou ka alé, kwa ?

Lè i pa ni *labrum-la*, nou nou ka kriyé'y *tan klè*. Ou ka wè toupatou. Lè i ni *labrum-la*, nou ka kriyé'y *tan blan*.

An *tan klè*, nou ka alé fasilman miklon. Piskè, lè nou pèd la montagne Vauclin, nou ka travay asou la montagne Pelée.

M. T.F. Marenpéchè - Laj : 45 lanné - Latitans - Anses D'Arlet.

- Lè sé niyaj-la kon sa par èkzanp ki non yo ?

- La nou ka di sé *botan*.

Lè *syèl-la ponmé*, nou ka di sé *botan*. *Kalmisiré*.

é osi sé péchè-a ka wè *syèl-la ponmé*, i ka di'w, nou kay pwan pwason.

I ka ni dé ti *niyaj éparpiyé*.

I ni péchè k'ka di'w osi lavèy ki i ké ni pwason, volan, ni péchè k'ka présizé mo-tala.

Leswar yo ka di'w ke demen maten i ké ni pwason. Sa vré yo ka pwan pwason, sa vré sa. é lè ou ni sé *gwo gwo ponm fou-a*, aprézan, van kay lèvé.

Sé gwo ponm-lan adan syèl-la. Lè zétwal-la osi ka klinyoté anpil, kay ni *anpil van*. Nou té ka gadé sa, é nou té ka wè ki sa vré osi.

M. G.C. - Marenpéché - Laj : 60 lanné - Grand-Rivière

I ni *fifin lapli*. épi nou ka di, joy *gwo gren lapli* !

Kivédi ke, i ka tonbé fò.

Men, nou ka di ankò, *ti fifin lapli*.

Lè ou wè *lapli-a* ka tonbé, solèy ka vini, nou ka di ki *djab ka mayé dèyè lapòt légliz*.

Lè ou ni solèy, ou ni *lapli*, i ni *lakansyèl-la* an mitan'y.

Lakansyèl-la sé lè ou wè *lapli-a* ka tonbé épi solèy-la an menm tan.

M. D.T.- Marenpéché - Laj : 52 lanné - Rivière-Pilote.

Silon itil, nou ka di éti *gren-an masiyé*, nou ka di, *lapli-a* asou nòrdé-a. *Lapli-a* asou nòrdé-a ka vini.

Lapli-a ka sòti asou nòrdé-a ka vini.

Lapli-a asou sid-la ka vini.

Lis sé mo lamétéyo kréyol-la nou sanblé èk légal yo épi fwansé-a épi anglé-a

LIS MO LAMÉTÉYO KRÉYOL	LIS MO LAMÉTÉYO FWANSÉ	LIS MO LAMÉTÉYO ANGLÉ
Tan klè	Bonne visibilité	Good visibility
Brum	La brume	Haze
Tan blan	La brume	Haze
Botan	Beau temps	Fine weather
Syèl ponmé	Ciel couvert de cumulus	Cumulus
Kalmisiré	Vent calme	Wind calm
Ti niyaj éparpiyé	Nuages épars	Clouds scattered
Ponm fou	Cumulus congestus	Cumulus congestus
Van kay lèvé	Il y aura du vent	Wind will blow
Anpil van	Du vent très fort	Heavy wind
Fifin lapli	La bruine	Drizzle
Gro gren lapli	Averse de pluie forte	Heavy rain shower
Ti fifin lapli	Légère bruine	Light drizzle
Lapli	Pluie	Rain
Lakansyel	Arc-en-ciel	Rainbow
Gren masiyé	Positionnement de l'averse	Position of the shower

Nou pran lis sé mo lamétéyo kréyol-la, nou chèché légal yo adan lang fransé épi lang anglé. Sa ka fè nou koumansé wè ki épi sé yonn dé mo-tala nou ja vansé a, ki kréyòl-la ni mo'y pou palé di tan-an. Adan sa sé marenpéchè-a ka di, sé mo-a ka rivini an chay fwa kontèl, *tan klè*, répété 3 fwa, *brum*, répété 3 fwa. Adan twazyèm mòso-a, *lapli* ka sèvi tou yonn oben épi dèt mo kontèl *fifin lapli*, *gwo gren lapli*. Lapli répété 6 fwa pou 7 lin pawòl rapòté. Menm mannyè, adan katriyèm mòso-a *lapli* répété 4 fwa pou 4 lin pawòl rapòté.

Tousa ka fè nou konpwann ki, kréyòl-la ni mo'y ki ta'y pou'y palé di tan-an. Sé marenpéchè-a ka sèvi yo lajounen kon lannuit.

Nou chèché sav, si dèt marenpéchè Matnik té ka sèvi sé mo-tala lè yo ka palé, an mannyè pou nou kontrolé, pou fè an vérifikasyon anlè sa nou trouvè a. Nou pran an marenpéchè adan 9 lavil ki simen anlè tout Matnik.

Nou ba yo kat mo kréyòl anlè lamétéyo épi légal yo adan fwansé-a. Sé mo-a nou pran'y adan sé kat larèl-la nou ja palé a :

- Van-an
- Lapli-a
- Sé niyaj-la
- Tout dòt sa ki ka ba tan-an épi ki ka fè tan-an.

Sa ka ba nou rézilta nou mété adan an tablo, ki ka vini apré, éti tit li sé : Validité des résultats de l'Enquête

(Sitiyasyon adan kilès sé rézilta Lantjèt-la valab).

Sé marenpéchè-a ké réponn :

- Oui : (O), si pawòl-la bon.
- Non : (N), si i ni anlòt mannyè di'y.
- Sans réponse : (S), si i pa ni répons.
- Ne sait pas : (n), si yo pa sav.

Nou ké montré atjòlman, ki mannyè nou ka èsplitjé sé rézilta-tala.

Si nou ka pran prèmyé mo tablo-a ki sé, *Van larizé*, nou ka wè ki anlè sé 9 marenpéchè-a, 7 adan yo té konnèt li, yonn té ké kriyé'y anlòt mannyè, yonn pa té sav.

Menm mannyè, pou dézyèm mo-a ki sé *kalmisiré*, anlè sé 9 marenpéchè-a, 7 adan yo té konnèt li, yonn té ké kriyé'y anlòt mannyè, yonn pa ka réponn.

Nou pé di ki sipozisyon-an (l'hypothèse) nou té fè an koumansman travay-la vréman vré é konm difèt nou rivé sanblé sé mo-a pou palé di tan-an. Atjòlman nou ké pé matjé an bilten lamétéyo épi lang kréyòl-a.

Nou ka pwan 3 bilten lamétéyo ki sé pli difisil pou konpwann èk nou ka mofwazé[4] yo adan kréyòl-la. Sé bilten lamétéyo-tala, nou chwézi yo adan tout sé bilten-an lamétéyo ja vwéyé adan jounal «*France-Antilles* » adan an artik oti la tit li sé «*Au jour le jour* ».

Nouvèl anlè tan-an pou lajounen 23 Janviyé 1990

(Les nouvelles du temps pour la journée du 23 Janvier 1990)

Le temps sera variable et des nuages de basses couches dans l'alizé véloce s'accompagneront d'averses surtout en matinée entrecoupées d'éclaircies pouvant être plus étendues l'après-midi.

Tan-an ké palayipalaya, i pé ké djè taksé. I ké ni niyaj ki ba adan an vanzalizé rapid ki ké mennen gren lapli dirèktiman bonmanten-an. Ant dé gren lapli, i ké ni an lanbéli. Sé lanbéli-a ké an chay pli bèl laprémidi.

Nouvèl anlè tan-an pou lajounen 7 Fèvriyé 1990

(Les nouvelles du temps pour la journée du 7 Février 1990)

Temps ensoleillé. Averses occasionnelles faibles surtout orographiques. Vent d'Est dominant force 4 soit 20 à 30 km/h. Mer peu agitée avec houle d'est tournant progressivement Est-Nord-Est par endroits et des creux inférieurs à 2m au large.

Tan bèl solèy. Ti gren lapli an fwa kon sa, èspesyalman anlè sé wotè-a. Van-an pli souvan ké fè dirèksyon alès, 20 rivé jik 30 tjilomèt alè. Lanmè-a ké ni yonn dé ti vag. Woul-la ké fè dirèksyon alès, i ké tounen an mizi an mizi, pou'y fè ès/nòw/ès sèten koté. Sé kreu-a ké pli piti ki dé mèt profondè pa andéwò.

Nouvèl anlè tan-an pou lajounen 21 Fèvriyé 1991

(Les nouvelles du temps pour la journée du 21 Février 1991)

*Le ciel sera couvert toute la matinée sur tout le pays.
Dans l'après-midi le ciel se dégagera progressivement dans le Nord mais on notera quelques petites averses.
Dans le Sud, beau temps avec une légère brume.
Le vent soufflera du Nord-Est avec des rafales.
Syèl-la ké chajé tout bon maten-an anlè tout péyi-a.
Pabò lapremidi syèl-la ké démaré kò'y anmizi
anmizi dan li Nò, épi kay ni tjèk ti gren lapli.
Bèl botan asou lisid épi an ti labrim tou léjè.
An labriz a kout van, ké fè lèsnòrdé.*

Pou bout pawòl-la

Dapré sa nou té ka di an koumansman travay-tala, nou pé di atjòlman ki nou té ni rézon di ki sé marenpéchè-a ni pwòp mo yo pou yo palé di tan-an. kidonk, sa pé fè nou di, ki konmdifèt yo pa ka djè palé lang fwansé-a yo ni bon enpé trablati pou yo pé sa konpwann bilten lamétéyo-a.

Men, sa pa lé di ki marenpéchè-a pé ké janmen kapab konpwann bilten lamétéyo-a adan lang fwansé-a. Sa ki ni pou di anlè sa, sé ki lamétéyo-a ka sèvi anchay mo èspesyal adan sa i ka di a. Si nou pran sé marenpéchè-a èk nou ba yo sans bon enpé mo lamétéyo-a ka sèvi nou pé asiré ki yo ké konpwann bilten lamétéyo-a anchay pli byen ki atjòlman. Sa sé an travay ki pé fèt.

Es i ké fèt ?

UNIVERSITÉ DES ANTILLES ET DE LA GUYANE
MISSION DE FORMATION CONTINUE
DIPLOME UNIVERSITAIRE DE LANGUE ET CULTURE
REGIONALE

LANGUE CREOLE ET METEOROLOGIE

Inventaire lexical succinct d'expressions météorologiques en créole,
utilisées par les marins-pêcheurs martiniquais

Mémoire du D.U.L.C.R (option créole) présenté par : Serge RESTOG.
Sous la direction de Madame Juliette SMERALDA-AMON.

Décembre 1992

A V A N T - P R O P O S

Perdus en mer depuis vendredi midi, deux pêcheurs du Vauclin ont été retrouvés au large de Marie-Galante.

Il s'en est fallu de peu pour que la Martinique perde deux de ses fils. Egarés en pleine mer après qu'une grosse vague ait retourné leur bateau, Mélénus Monier et Patrick Galleby, âgés respectivement de 54 et 24 ans ont été recueillis lundi matin par les marins d'une embarcation Saintoise à environ cinquante miles au sud de Marie-Galante.

Vendredi, la météo avait appelé les professionnels de la mer à la prudence. Ont-ils écouté le message ?

La météo avait, en effet, appelé les professionnels de la mer à la prudence :
Ces professionnels ont-ils écouté le message météo ?

ou bien,

Ont-ils compris le message ?

Par ma profession, Contrôleur aérien, je suis confronté à ce domaine d'activité et ces articles du journal France-Antilles m'ont interpellé. C'est à ce titre que je me suis intéressé à ce sujet. Les parties de ces articles sur lesquelles nous souhaiterions diriger plus particulièrement l'attention portent tout d'abord, sur la très grande émotion de la population créée par ce fait divers, puis sur les moyens importants en hommes et en matériels mis en oeuvre lors du déclenchement de l'alerte et enfin, la conclusion du journaliste qui nous rappelle que la météorologie avait appelé les professionnels de la mer à la prudence. Ce même journaliste pose la question suivante : ont-ils écouté le message ?

Nous avons été naturellement amenés à nous poser aussi la même question, mais nous la complétons de la manière suivante :

- Les marins-pêcheurs ont-ils écouté le bulletin météorologique ?

Ils l'ont compris, mais n'en tiennent pas compte.

Ils ne l'ont pas compris et sont partis.

Ils ne l'ont jamais compris, et maintenant ils ne l'écoutent plus.

Disons tout de suite, que ces différentes réponses à cette même question posée sont en partie à l'origine du choix de ce sujet de mémoire. Nous établirons notre problématique à partir des deux dernières réponses. Mais, quelles sont, de manière plus détaillée, toutes les raisons qui ont motivé ce choix ?

Sans entrer dans le détail des statistiques, dans un premier temps, nous avons observé en Martinique que des marins-pêcheurs se perdent en mer, bien que des informations météorologiques leur soient fournies. Cette observation nous conduit à poser ici deux questions :

Tout d'abord, les marins-pêcheurs ont-ils toujours compris ces informations météorologiques ?

Enfin, la disparition de marins-pêcheurs en mer est-elle en rapport avec l'incompréhension du bulletin météorologique qui est quelquefois accompagné de conseils de prudence ?

Dans le présent travail, il s'agira de la Météorologie, ainsi définie: " Etude des phénomènes atmosphériques et de leurs lois, notamment en vue de la prévision du temps.

Pourquoi la Météorologie ?

La première raison est qu'elle occupe une part importante dans la profession que nous exerçons et joue un rôle non moins important dans l'activité de pilote privé d'avion que nous pratiquons également. A ce titre, nous nous sentons interpellé par les faits entretenant des rapports avec cette activité.

Nous constatons la disparition fréquente en mer de marins-pêcheurs, suite à des évolutions météorologiques rapides prévues par les Services de la Météorologie Nationale. Pourtant, des prévisions météorologiques sont fournies et pourquoi des accidents continuent-ils à se répéter ? Nous devons garder en mémoire que ces accidents coûtent cher en vies humaines à la communauté des marins-pêcheurs et aussi à la société martiniquaise qui est obligée de mettre en oeuvre des moyens importants de recherche et de sauvetage.

La seconde raison revêt une dimension plus théorique :

Montrer que la langue créole trouve sa place dans les domaines techniques et scientifiques, comme cela a déjà été fait. Nous pouvons citer un exemple, la traduction du COURRIER DE L'UNESCO en créole. A cela, nous avons apporté une très modeste contribution en faisant partie d'une des équipes de traducteurs.

Le présent mémoire se rapporte aux sciences humaines et l'objet d'étude est l'homme dans un contexte sociolinguistique. Ce contexte confronte un bulletin météorologique en français, avec un vocabulaire particulier que j'appellerai un jargon météo, à une langue vernaculaire, le créole .

Nous essaierons, en nous référant à la littérature régionale, aux proverbes créoles entretenant un rapport avec la météorologie et à l'aide d'entretiens réalisés sur le terrain, de montrer qu'il y a une certaine manière de percevoir[9] le temps depuis les Arawaks et les Caraïbes jusqu'à nos jours. Nous retrouvons cette perception dans le discours du marin-pêcheur martiniquais dont la langue créole est le véhicule.

Les Arawaks et les Caraïbes dans leur vie de tous les jours ont désigné ces phénomènes. Du fait d'une désignation spécifique des éléments ayant un rapport avec la météorologie, nous avons à notre disposition un nombre significatif de mots et d'expressions météorologiques dont nous nous servons dans le créole .

Mais avant d'établir le rapport qui existe entre la langue et la météorologie, attachons nous à définir le mot langue en posant deux questions :

Qu'est-ce qu'une langue ?

A quoi sert une langue ?

La langue est un système de communication soumis à une codification dans lequel des individus faisant partie d'un même ensemble communautaire, s'expriment dans tous les actes de la vie.

La langue créole est un système structuré permettant d'avoir des échanges verbaux, mais elle est capable de transmettre une manière d'être, une manière de dire, un état d'esprit. Elle est en un mot, un révélateur de culture. Le mot langue est choisi de manière délibérée bien qu'officiellement, le mot langue ne soit pas admis. Tout simplement, parce que certains, considèrent le créole comme " *un patois sans avenir ou un argot, un jargon d'une classe sociale dite inférieure* ". " *une langue bâtarde, vu sa simplicité grammaticale et lexicale, sa pauvreté en termes abstraits, sa fatale dépendance du français* ». C'est ainsi que Robert GERMAIN rapporte les arguments des détracteurs du créole, non seulement ceux modernes qui se comptent parmi les étrangers à la langue, mais ceux parmi les créolophones.

On peut considérer le créole comme un outil de communication et il constitue bien une langue puisqu'il est composé d'une combinaison de signes verbaux, qu'il est utilisé par une communauté d'individus qui s'en servent pour s'exprimer, pour communiquer entre eux et pour désigner tous les phénomènes liés à la vie et entre autres, les phénomènes en relation avec le temps.

Le créole est parlé par toute une population. Il reflète tous les aspects de l'identité antillaise. Le créole est la langue du peuple et il est aussi au centre des recherches et d'études à partir desquelles de nombreuses thèses, de nombreux mémoires ont vu et continuent à voir le jour. Robert GERMAIN l'affirme quand il dit " *Désormais l'élite devise ouvertement en une langue naguère réservée à la basse classe*[11] ".

L'étude est menée à partir d'entretiens en créole. Ces entretiens n'ont pas eu lieu suite à un conditionnement particulier. Ils véhiculent une langue créole coutumière, sans fard, sans artifice, sans mise en scène. C'est un discours de tous les jours sans spéciale invention pour la circonstance.

Sa phonologie, sa grammaire, son lexique sont réels et légitimes. Son écriture basée sur un code orthographique proposé par le G. E. R. E. C. (Groupe d'Etudes et de Recherches en Espace Créolophone) est non seulement un nouvel acte de modernisation en le structurant par une démarche scientifique, mais encore est, c'est une évidence, une langue lisible.

Le créole est ostensiblement présent dans la tradition orale, la littérature, la chanson, le théâtre, la radio et depuis peu, dans le cinéma. Il devient une carte de visite. Le créole désigne tous les actes de l'existence de l'homme martiniquais et traite de multiples domaines. Citons rapidement des secteurs comme celui du bâtiment ou du secteur de la mécanique automobile, où un ouvrier en bâtiment dira **an jojo fè** pour un serre-joint, **an léponti** pour un étau, **chétiyé** ou **mouchté** pour faire un crépi. Un mécanicien automobile dans certaines régions de Fort-de-France qui n'avait aucune notion sur la fonction de certains composants électriques ou électroniques, désignaient

un condensateur par le terme " **ti bondyé-a** ". Le créole a des mots pour désigner surf/bwa flo, superman/mapipi, une lampe électrique/an bèk, une capote/an fokal, un H.L.M./an blòk etc.

Dans le cadre de cette étude, il ne s'agira pas de broser un tableau exhaustif des phénomènes météorologiques tel qu'ils pourraient s'appréhender en créole. N'y sera développée que la dimension linguistique de son utilisation. Cette dimension linguistique qui a pour but, plus précisément, de décrire les phénomènes météorologiques en langue créole.

Nous utiliserons une ébauche de lexique créole, mis en place à la suite d'une enquête menée par nous-même, pour nommer les phénomènes météorologiques les plus fréquents en Martinique. Ce lexique a déjà été mis à l'épreuve à l'intérieur d'expériences scientifiques se rapportant à la météorologie. Dans tout le développement, il s'agira de mettre en évidence l'existence d'un lexique météorologique en langue créole accompagné de son équivalence en français. La rédaction d'un bulletin météorologique en créole servira d'illustration dans la conclusion de ce mémoire.

CONCLUSION GENERALE

La météo s'occupe d'abord d'observer. C'est le premier acte de l'Organisation Météorologique Mondiale, de la Météorologie Nationale, de la Météorologie Interrégionale. Il en est ainsi dans la zone Caraïbe, depuis les Arawaks et les Caraïbes. Bien des mots d'origine Caraïbe ont survécu jusqu'à nos jours par la langue créole. Mais la langue créole a-t-elle gardé un ensemble de mots de cette origine, ayant un rapport avec la météorologie ?

Un inventaire de ces mots demande une recherche longue et minutieuse et pourrait faire l'objet d'une étude plus approfondie. Mais, de toutes les expressions météorologiques créoles recensées, nous n'avons retenu que le mot **ouragan**, que l'on retrouve aussi dans la langue française (ouragan), en espagnol (huracán), et en anglais (hurricane). La présence de ce mot dans ces langues, bien qu'il soit le seul que nous ayons recensé, peut être un début de preuve que la langue caraïbe a eu des influences non seulement sur les langues européennes, le français, l'espagnol et l'anglais mais aussi sur la langue créole. L'aspect quantitatif des mots d'origine caraïbe qui se sont intégrés dans la langue créole ne peut pas être, ici, présenté. Par contre, la manière d'appréhender le temps, le déroulement de la vie en symbiose avec le temps est bien reflété par les proverbes créoles utilisés en Haïti, Guadeloupe, Dominique, Martinique, Sainte-Lucie.

Lors des entretiens, nous avons constaté que le marin-pêcheur cite souvent l'état de la mer quand il parle de météorologie. Cet élément dans le système occidental fait partie de l'hydrologie et n'a rien à voir avec la météorologie qui je le rappelle est l'étude de la couche atmosphérique enveloppant la terre. La prise en compte par le marin-pêcheur de l'hydrologie quand il s'agit de parler de la météorologie n'est-elle pas une particularité propre au marin-pêcheur martiniquais ? N'aurait-il pas sa propre organisation pour distinguer les différentes parties satisfaisant à la description de la météorologie ? Le marin-pêcheur n'aurait-il pas aussi sa science avec laquelle il dirait

que le vent se lève, mais que la mer se lève aussi ? Ou bien, comme il le dit encore, que la mer se lève avant le vent, que les marées peuvent permettre de prévoir les types de temps ou les phénomènes météorologiques, qu'il a suffisamment d'éléments à sa portée pour les amener à faire ses propres prévisions météorologiques.

Ces connaissances et ces expériences des marins-pêcheurs pourraient être utilisées pour argumenter certaines idées défendues dans le cadre de la météorologie tropicale qui est un domaine relativement peu connu parce qu'il n'est pas correctement ni suffisamment étudié. Monsieur Alfred FORTUNE dans son étude déjà citée nous dit : *" C'est tardivement qu'on a pris conscience de l'importance que représente la météorologie tropicale; elle constitue une branche distincte de la science météorologique "*. Puis il nous dit encore *" Aussi, il importe de privilégier les recherches visant à améliorer l'établissement des prévisions et d'avis de tempêtes pour les régions tropicales, la finalité étant de mieux faire comprendre le comportement des systèmes météorologiques tropicaux et d'améliorer les prévisions dans les régions tropicales "*. Monsieur FORTUNE nous dit enfin que *" Dans les régions tropicales, le comportement de l'atmosphère est différent de celui observé dans les autres régions du globe. Il n'en reste pas moins vrai que la circulation atmosphérique forme un tout et que l'on ne peut bien connaître l'ensemble que si l'on connaît bien toutes ses composantes "*.

Rappelons-nous que la météorologie dans les régions tempérées se consacre à l'observation et à l'étude de l'évolution de masses d'air de températures différentes entrant en confrontation. Selon leurs températures elles sont appelées fronts chauds ou fronts froids. La météorologie tropicale, elle, dans ses analyses, associe l'atmosphère et l'océan. L'océan approvisionne l'atmosphère tropicale en humidité d'une part et se trouve être d'autre part un réservoir important d'énergie alimentant les perturbations atmosphériques telles que les dépressions tropicales ou les ouragans.

Chaque terme météorologique créole a son équivalence en français. Sa fréquence d'utilisation par la population des marins-pêcheurs en Martinique justifie son adoption et sa représentation. La population des marins-pêcheurs s'exprime en utilisant ces mots et expressions qui ont toutes leurs significations. Ils emploient un lexique météorologique créole.

Du fait d'être en général, des créolophones, les marins-pêcheurs ne comprennent pas toujours le bulletin météorologique diffusé en français. Notre hypothèse se trouve vérifiée en ce que nous avons pu mettre en évidence l'existence d'un lexique météorologique créole. De même par le fait que nous avons entrepris d'établir des équivalences dans le cas du bulletin météorologique français/créole, nous pouvons également affirmer que notre hypothèse secondaire se trouve confirmée. Ce bulletin rédigé en créole sera plus facilement compris par les marins-pêcheurs.

Pour illustrer cette affirmation, voici 3 exemples de bulletins météorologiques rédigés en créole. Ils ont été lus à 30 marins-pêcheurs, pour vérifier qu'ils les comprenaient. Sur les 30 marins-pêcheurs, 26 ont compris ces bulletins météorologiques créoles dans leur intégralité.

Qu'ont-ils compris ?

Par le fait de commenter les textes soumis, et de les reformuler, les marins-pêcheurs nous ont permis de conclure qu'ils avaient réellement compris ces bulletins

météorologiques et par là-même, nous ont fait faire l'économie de batteries de tests de compréhension.

Pourquoi 4 d'entre eux n'ont-ils pas compris les bulletins météorologiques dans leur intégralité ? Cela vient pour certains, d'une part, d'un problème géolectal, où le terme par exemple " **an ti labrim tou lèjè**" utilisé dans les villes de Rivière Pilote et Anses d'Arlet était remplacé par " **an ti tan blan**" dans les villes de Fort-de-France, Lamentin, François et Vauclin. D'autre part, d'une tentative de production d'équivalence pratiquement littérale d'un bulletin météorologique en créole ce qui nous amène dans le domaine compliqué de la traduction. Georges MOUNIN dit « Les difficultés, voire la quasi-impossibilité de traduire relèvent de deux sortes de causes : d'ordre culturel (il s'agit de faire passer la saisie de certaines réalités non linguistiques d'une culture à une autre) et d'ordre proprement linguistique (passer des formes, souvent spécifiques d'une langue, aux découpages souvent différents d'une autre).

Nouvèl anlè tan-an pou lajounen 23 Janviyé 1990 (Les nouvelles du temps pour la journée du 23 Janvier 1990)

Le temps sera variable et des nuages de basses couches dans l'alizé véloce s'accompagneront d'averses surtout en matinée entrecoupées d'éclaircies pouvant être plus étendues l'après-midi.

Tan-an ké palayipalaya, i pé ké djè taksé. I ké ni niyaj ki ba adan an vanzalizé rapid ki ké mennen gren lapli dirèktiman bonmanten-an. Ant dé gren lapli, i ké ni an lanbéli. Sé lanbéli-a ké an chay pli bèl laprémidi.

Nouvèl anlè tan-an pou lajounen 7 Févriyé 1990
(Les nouvelles du temps pour la journée du 7 Février 1990)

Temps ensoleillé. Averses occasionnelles faibles surtout orographiques. Vent d'Est dominant force 4 soit 20 à 30 km/h. Mer peu agitée avec houle d'est tournant progressivement Est-Nord-Est par endroits et des creux inférieurs à 2m au large.

Tan bèl solèy. Ti gren lapli an fwa konsa, èspésyalman anlè sé wotè-a. Van-an pli souvan ké fè dirèksyon alès, 20 rivé jik 30 tjilomèt alè. Lanmè-a ké ni yonn dé ti vag. Woul-la ké fè dirèksyon alès, i ké tounen an mizi an mizi, pou'y fè ès/nòw/ès sèten koté. Sé kreu-a ké pli piti ki dé mèl profondè pa andéwò.

Nouvèl anlè tan-an pou lajounen 21 Févriyé 1991 (Les nouvelles du temps pour la journée du 21 Février 1991)

Le ciel sera couvert toute la matinée sur tout le pays.

Dans l'après-midi le ciel se dégagera progressivement dans le Nord mais on notera quelques petites averses.

Dans le Sud, beau temps avec une légère brume.

Le vent soufflera du Nord-Est avec des rafales.

Syèl-la ké chajé tout bonmaten-an anlè tout péyi-a.

Pabò laprémidi syèl-la ké démaré kò'y anmizi

anmizi dan li Nò, épi kay ni tjèk ti gren lapli.
Bèl botan asou lisid épi an ti labrim tou léjè.
An labriz a kout van, ké fè lèsnòrdé.

Le courrier demandant que le bulletin météorologique soit rédigé en créole est d'un parfait bon sens. Si les Services Météorologiques de la Martinique se prêtaient à cette collaboration, il serait peut-être possible d'éviter des accidents. Leur prise de position très particulière à l'égard de cette lettre est une attitude fréquente de la part des Services de l'Administration. Notre proposition de rédiger un bulletin météorologique en créole n'était pas incongrue, puisque les marins-pêcheurs dispose d'un lexique météorologique créole et l'utilise à bon escient..

Est-ce que le bulletin météorologique ne doit pas toucher " *la vieille école de pêcheurs locaux* " ?

Est-ce qu'il n'est pas nécessaire de faire l'effort de tenir compte de toute cette population qui n'a pas les moyens de comprendre le bulletin météorologique en français ?

Bien que le bulletin météorologique soit diffusé comme le dit le Chef du Service Météorologique de la Martinique " *en des termes les plus simples et les plus compréhensibles possibles*", il y a encore beaucoup d'incompréhension. Il serait encore nécessaire d'ajuster l'outil pour améliorer le service rendu

La présente étude ne constitue pas une fin en soi. Elle pourrait connaître d'autres prolongements, tel le recensement d'un vocabulaire météo hérité des Arawaks et des Caraïbes précisément.

Une perspective de travail intéressante serait encore, la rédaction en créole , d'un " *Cours élémentaire de météorologie* " " *Montray oprèmyé koumansman, anlè lamétéo*", à destination des marins-pêcheurs de la Martinique.

ANNEXE N° 2

Résumé du mémoire de D.E.A. intitulé : Mise en évidence et évaluation d'une incompréhension du bulletin météorologique en français, par les marins-pêcheurs de la Martinique

UNIVERSITÉ DES ANTILLES ET DE LA GUYANE
FACULTE DES LETTRES ET DE SCIENCES HUMAINES
DIPLOME DE III^è CYCLE

D.E.A. CARAIBE AMERIQUES LATINE ET DU NORD

Thème de l'exposé :

MISE EN EVIDENCE ET EVALUATION D'UNE INCOMPREHENSION DU
BULLETIN METEOROLOGIQUE EN FRANCAIS, PAR LES MARINS-
PECHEURS DE LA MARTINIQUE

Sous la direction de Monsieur Jean BERNABE
Nom et Prénom du candidat : Serge RESTOG

Année 1994 – 1995

Introduction

Nous vous présentons aujourd'hui la deuxième étape d'une série de recherches au nombre de 3. Ces études auront pour titre général " Langue créole et météorologie ".

La première étude s'est déroulée au sein de la formation continue, par le biais du DULCR (Diplôme Universitaire en langue et Culture Régionale - Option : Créole).

Elle avait pour but de faire un inventaire succinct des termes et expressions météorologiques existant dans la langue créole. C'est une préenquête qui nous dirige vers la profession des marins-pêcheurs qui est comme celle des agriculteurs en relation constante avec le temps. Mais elle nous amène à comprendre que les marins-pêcheurs utilisent un nombre de termes météorologiques beaucoup plus importants que les agriculteurs.

Une enquête menée, sous la forme d'entretien, avec un échantillon de 60 marins-pêcheurs nous fournit près de 200 mots et expressions météorologiques créoles.

Par exemple :

Tan klè	Bonne visibilité
Tan blan	La brume
Kalmisiré	Vent calme etc.

La deuxième étape de notre étude s'intitule :

Mise en évidence et évaluation d'une incompréhension du bulletin météorologique en français, par les marins-pêcheurs de la Martinique.

C'est ce thème qui sera développé aujourd'hui.

La troisième étape aura pour titre : Phraséologies simplifiées du bulletin météorologique en français et en créole destinées aux marins-pêcheurs de la Martinique.

L'hypothèse que nous avancerons sera sans doute la suivante : pour l'amélioration de la compréhension de l'information météorologique, elle doit être diffusée en français et en créole.

QUOI ?

Le thème développé aujourd'hui pose la question : avant de diffuser un bulletin météorologique en créole, n'est-il pas nécessaire de faire le point sur la compréhension du bulletin météorologique en français ?

peut-on mettre en évidence et quantifier l'incompréhension de ces informations ?

Qu'est-ce que comprendre ?

Comprendre, c'est traiter une information venue du monde extérieur par le cerveau. C'est la production d'hypothèses basées sur le sens commun qui n'est rien d'autre que notre histoire physique et sociale.

Le monde, pour ce qui concerne le bulletin météorologique en français, est décrit par un acte de langage qui ne reflète pas l'histoire physique et sociale du marin-pêcheur.

QUI ? QUAND ?

L'étude est faite à partir des marins-pêcheurs de la Martinique - De nos jours.

La problématique

Combien de Marins-pêcheurs, de nos jours, ne comprennent pas le bulletin météorologique en français ?

Hypothèse

Le marin-pêcheur ne comprend pas, dans sa totalité, le bulletin météorologique diffusé en français par la radio.

POURQUOI ?

Pourquoi cette étude ? Le but de la recherche est :

1°) - d'évaluer cette incompréhension,

2°) - de comprendre et d'expliquer pourquoi le bulletin météorologique en français n'est pas compris.

Cette étude est d'un grand intérêt pour le département de la Martinique car une généralisation de notre hypothèse est envisageable.

3°) - Enfin, de savoir si le marin-pêcheur est bilingue ou unilingue.

COMMENT ? - Méthodologie - Les objectifs (L'enquête - la préenquête).

Le cadre théorique

Notre étude se base essentiellement sur le recueil de bulletins météorologiques recueillis au cours de l'année 1993 - Ce sont ces mêmes textes qui sont diffusés sur les ondes radiophoniques.

L'objet d'observation

L'objet d'observation est le bulletin météorologique en français entendu à la radio par le marin-pêcheur.

Les instruments de travail

Les instruments d'observation sont des enquêtes dont une avec des QCM (Questions à choix multiples).

L'Enquête

Echantillonnage aléatoire :

Nous avons choisi les communes qui sont sur le littoral de la Martinique. Elles sont au nombre de 25. Dans chaque commune nous avons tiré au sort les noms de 4 marins-pêcheurs.

Nous avons inventorié ainsi 100 marins-pêcheurs. Ceci est la taille de l'échantillon que nous avons soumis au questionnaire.

L'enquête menée selon la technique du face à face. L'échantillon est soumis à un " Test sur la compréhension du bulletin météorologique en français ".

Les QCM

L'enquêteur utilise des QCM

1 BM témoin

5 BM tests

La Préenquête

La Préenquête avec l'aide du Bulletin météorologique n° 10 - Annexe n° 6 P 103.

Population de 5 Marins-Pêcheurs interrogés aux abords du marché aux poissons de Fort-de-France

Résultats de la préenquête

60 % ont compris

40 % n'ont pas compris le bulletin météorologique n° 10

Cette compréhension se définit en ce que les enquêtés ont choisi la réponse n° 5 qui a la même signification que le bulletin météorologique témoin.

L'incompréhension se définit en revanche par le choix des autres réponses qui n'ont pas la même signification que le bulletin météorologique témoin.

Application des rectifications aux QCM, décelées par la préenquête.

A la lumière de la préenquête nous gardons 10 QCM corrigés (nouvelle version) qui seront composés :

- d'un BM-Témoin.
- de deux BM tests

RESULTATS

Sur 100 MP et 10 QCM

Moyenne	- Compris	57 %.
	- Incompris	43 %

QCM n° 10 présenté aux 100 MP

Moyenne	- Compris	51 %
	- Incompris	49 %

Dans le tableau des résultats on relève par exemple

- le MP N° 72 et 97	- Compris	20 %
	- Incompris	80 %

Conclusion

Pour ces 2 exemples cités n'y a-t-il pas un réel problème pour ceux-là, quand on sait qu'une bonne connaissance des prévisions météorologiques renforce la sécurité des hommes et des matériels en mer.

Pouvons-nous dire que le MP est bilingue ou unilingue ?

Il n'a pas la compétence du français. Il est unilingue.

Les perspectives de travail.

AVANT-PROPOS

Il est nécessaire de faire le point et de chercher à savoir pourquoi, du point de vue du sens commun, le bulletin météorologique en français n'est pas compris par le marin-pêcheur en Martinique ?

C'est en cela que réside la problématique de la présente étude. Elle met au jour l'existence de deux faits significatifs :

a) - d'une part, le marin-pêcheur martiniquais ne comprend pas le bulletin météorologique en français diffusé en Martinique par Météo-France. Lors des entretiens de l'enquête un marin-pêcheur nous disait de manière intuitive que 50 % des marins-pêcheurs ne comprenaient pas les bulletins météorologiques en français :

" - *I fôk sé boug lamétéyo-a éséyé esplitjé sé mo-a osi davans. Mwen ka pansé i ni anlo péchè ka alé, i ni anlo mo yo pa konnèt adan.*

(Il faut que les météorologistes essaient d'expliquer les mots aussi, et à l'avance. Je pense qu'il y a beaucoup de marins-pêcheurs qui sortent en mer, avec une information dans laquelle il y a un grand nombre de mots qu'ils ne connaissent pas).

- *Ki pousantaj péchè, es sé tout péchè ?*

(Quel pourcentage ou tous les marins-pêcheurs ?)

- *Mwen ka pansé...*

(Je crois que...)

- *Sé vyé-a oben sé jenn-lan ?*

(Les vieux ou les jeunes ?)

- *Menm lé jenn osi. Mwen... lanmwatyé sé péchè-a ka pansé.*

(Les jeunes aussi. Moi... je crois que la moitié de la population des marins-pêcheurs est concernée).

Nous ne partageons pas le même avis. Nous avançons, plutôt, les chiffres de 20 % comprenant le bulletin météorologique en français et 80 % ne comprenant pas.

L'incompréhension ne se résume pas seulement à la partie linguistique, mais elle existe aussi de multiples autres facteurs qui n'entrent pas en compte dans cet acte de communication tels que : la mise en situation spatio-temporelle, les signes non verbaux, la situation du non verbal par rapport au verbal. Les faits que nous évoquons s'appliquent à un message diffusé par la radio. Ce contexte n'établit pas de situation non verbale réciproque. Nous rappelons que c'est le type de situation que nous avons choisi en dépit d'autres qui peuvent être journalistiques, télévisuelles etc.

Cette compréhension limitée présente un réel danger dans le ou les cas où le marin-pêcheur est l'objet d'accidents ou d'incidents dus à une ignorance ou à une méconnaissance des informations météorologiques de la région.

b- - D'autre part, il est utile, quant à la raison d'être de prochaines études sur l'amélioration et la simplification du bulletin météorologique en français, de tenter de quantifier la partie de la population des marins-pêcheurs qui ne le comprend pas. Il est aussi utile de savoir si le marin-pêcheur est bilingue ou unilingue.

Mais qu'est-ce que comprendre une langue ?

Comprendre, c'est traiter une information venue du monde extérieur par le cerveau. Notre mémoire tient en réserve tous les types de syntagmes plus ou moins complexes, de quelque espèce ou étendue qu'ils puissent être et au moment de les employer. Nous faisons intervenir les groupes associatifs pour fixer notre choix.

Exposé de la méthode

La recherche basera son organisation sur les méthodes de la recherche empirique. Nous devons définir les phénomènes observables. Le but de la recherche est d'une part, la mise en évidence de ce que le marin-pêcheur ne comprend pas le bulletin

météorologique en français, d'autre part, l'évaluation de cette incompréhension. Nos analyses nous permettront de comprendre et d'expliquer pourquoi le bulletin météorologique en français n'est pas compris par le marin-pêcheur en Martinique.

Les tests ont été menés par une équipe de 10 enquêteurs répartis sur tout le département. Les ressources utilisées pour mener cette étude ont été modestes et nous n'avons trouvé utile de les évaluer.

Hypothèse

Nous formulons notre hypothèse en ces termes : le marin-pêcheur ne comprend pas, dans sa totalité, le bulletin météorologique diffusé en français par la radio.

Les objectifs de l'étude.

Ce travail de recherche se fixe trois objectifs : Tout d'abord, sélectionner un échantillon représentatif de la population des marins-pêcheurs en Martinique. Ensuite, tester à l'aide de QCM (Questions à choix multiples), l'effectif de marins-pêcheurs de notre échantillon comprenant ou ne comprenant pas le bulletin météorologique diffusé en français. Enfin, l'analyse et l'interprétation des résultats des tests.

CONCLUSION GENERALE

Nous pouvons dire que les tests que nous avons effectués ont répondu à nos questions. En effet, dans l'analyse des résultats des tests, si nous prenons en considération le cas du QCM n° 10 de notre test, sur 100 marins-pêcheurs représentant notre échantillon, 51 % ont compris le bulletin météorologique-témoin et 49 % ne l'ont pas compris. L'évaluation suggérée par le marin-pêcheurs en introduction était plus proche de la réalité que la nôtre. Il avançait que la moitié des marins-pêcheurs ne comprenaient pas le bulletin météorologique en français, alors que pour nous les rapports étaient de 80 % ne comprenant pas contre 20 % comprenant.

Notre hypothèse, malgré tout, est vérifiée. Les marins-pêcheurs ne comprennent pas le bulletin météorologique en français dans sa totalité. C'est vrai que la moyenne des bulletins météorologiques compris et incompris va de 51 % à 49 %, mais dans le tableau des résultats des QCM nous relevons tout de même, des chiffres comme 20 % de messages compris et 80 % de messages incompris.

N'y a-t-il pas un réel problème pour ceux-là .

N'y a-t-il pas un réel danger pour ceux-là, quand on sait qu'une bonne connaissance des prévisions météorologiques renforce la sécurité des hommes et des matériels, en mer.

La vérification de notre hypothèse nous donne le droit de dire que nous avons trouvé ce que nous cherchions. Le marin-pêcheur n'a pas la compétence du français pour une compréhension du bulletin météorologique en français. Nous pensons que les résultats de ces recherches peuvent être généralisables dans d'autres secteurs, dans certaines catégories socioprofessionnelles et dans certaines tranches de la société martiniquaise, sans pour cela que nous ayons à élargir l'échantillon.

Mais, est-il suffisant de mettre simplement en oeuvre cette étude pour seulement constater que les marins-pêcheurs, pour un pourcentage significatif, ne comprennent pas le bulletin météorologique diffusé en langue française ?

Nous pouvons ici poser de nombreuses questions que nous considérons d'ores et déjà comme l'édification de nouvelles problématiques et qui pourront être analysées dans une prochaine étude. Plus encore, nous pouvons dès maintenant les présenter.

La première question serait : Le bulletin météorologique doit-il être une description de l'état du temps à venir ou des explications techniques sur le processus d'évolution de phénomènes météorologiques.

En résumé, que réclame l'utilisateur en matière d'information météorologique ?

Pour prendre un exemple, et le plus élémentaire, au lieu de celui de l'agriculteur ou de l'aviateur, certains usagers souhaitent obtenir cette information météorologique pour savoir, le plus simplement du monde. Doivent-ils s'équiper de parapluies ou non ?

Quels sont les statuts,

- d'une part, de l'utilisateur, de celui qui rédige le bulletin météorologique ?

- d'autre part, celui qui rédige le bulletin météorologique, qui est-il sur le plan socioculturel ?

- Celui qui s'exprime, le fait-il simplement ?

- Est-il sincère ?

- Cherche-t-il à faire passer son message ?

- Adapte-t-il le niveau de langue à son auditoire ?

- Que cherche la météorologie à communiquer ?

- Ne cherche-t-elle pas plus à expliquer qu'à informer ?

- Les explications données dans le cas de Météo-France aujourd'hui, ne créent-elles pas plus d'ambiguïté, plus d'incompréhension que de compréhension ?

- Comment mettre en évidence ce que l'on a à dire dans un bulletin météorologique.

- Comment lire le bulletin météorologique ?

- Comment dire l'essentiel ?

- Comment faire retenir l'essentiel ?

- Quand parler, avant ou après la diffusion d'émissions attrayantes ou non ?

- A quelle heure ? Tôt le matin. Avant ou après le déjeuner, en fin de journée/début de soirée, tard le soir.

- Faut-il aussi tenir compte du lieu où le bulletin météorologique sera entendu ?

L'auditoire écoute-t-il réellement ?

- Météo-France est-elle à l'écoute de cette population ?

Les deux interlocuteurs concernés ne s'écoutent pas mutuellement ou ne se comprennent pas, ne peuvent se répondre, mais se contentent seulement de polémiquer.

- Qu'est-ce qu'écouter ?

Les questions sont nombreuses et pouvons-nous ici dans la conclusion générale de cette recherche apporter une réponse à chacune d'elles ? Nous choisissons de répondre à une seule question. C'est la dernière :

Qu'est-ce qu'écouter .?

L'écoute est une activité de compétence.

Ecouter, comme le dit Carl Rogers psychopédagogue américain c'est " *avoir de la créativité nécessaire pour trouver un sens réel à qu'une autre personne nous communique* ". L'écoute est un processus transactionnel. Celui qui écoute doit pouvoir et doit devoir exercer un contrôle cognitif sur son écoute afin de rendre ses relations interpersonnelles plus efficaces. L'écoute est volontaire.

Nous développerons dans une prochaine étude, l'interaction entre phonation et audition, le conditionnement audiophonologique de la voix, la communication non verbale, le déplacement des mots de l'appareil phonatoire humain vers l'oreille humaine, l'aspect psychologique de la communication lié aux problèmes de personnalité du récepteur et du locuteur et de leur accord ou de leur désaccord implicite, les éléments passionnels qui peuvent brouiller le message, tels les " bruits", " parasites", " interférences" qui gênent, voire interdisent la communication.

Au sein d'une même communauté nationale, la langue est une des choses les plus mal partagées. Dans le cas qui nous concerne, le prévisionniste rédigeant le bulletin météorologique est souvent un lecteur ou a été un lecteur par exemple du journal ou d'un autre journal du même type, *Le Parisien libéré*. Il a l'habitude des 1 200 à 1 500 mots de base de son vocabulaire fondamental. Il est aussi quelquefois lecteur du journal *Le Monde* qui fonctionne avec 3 000 à 4 000 mots. Pour mémoire signalons que *Le Trésor de la Langue Française*, dictionnaire qui se veut exhaustif comporte 80 000 entrées.

Un prévisionniste en général est en mesure d'utiliser couramment dans ses actes de communication habituels entre 2 000 à 3 000 mots-outils compte tenu du milieu socioculturel dans lequel il se trouve. Est-il capable de se mettre à la place de celui qui va recevoir son message ?

Les marins-pêcheurs, en général, comme cela a été précisé lors de nos enquêtes ont un niveau d'instruction où la grande majorité relève des classes primaires (Scolarité jusqu'à l'école primaire 62 %, école secondaire 23 %). Ils maîtrisent mal la langue française. Ils sont avant tout créolophones.

Le registre de la langue utilisée dans la rédaction du bulletin météorologique, c'est-à-dire l'utilisation d'un français standard, n'est pas adéquat suivant la situation de communication pour une compréhension entière.

Le registre de la langue française maîtrisée en partie par le marin-pêcheur, serait le français familier, qui consiste en la conversation en famille, entre copains, c'est la conversation à bâtons rompus en créole, émaillée d'expressions venant de l'interlecte, qui lui, développe de nombreux termes venant d'une hypercorrection.

Cette différence sociolinguistique est au cœur de notre problématique. En fait, la réponse à notre hypothèse en ce qui concerne la compréhension du bulletin météorologique en français serait une adaptation de ce bulletin météorologique en fonction des registres des interlocuteurs concernés. Johnson, ancien président des Etats-Unis, voulait que ses discours soient compris par un enfant de douze ans. C'est l'âge de l'entrée dans le secondaire et cela représenterait le niveau intellectuel moyen de l'Américain d'alors.

Le marin-pêcheur, malgré son cursus scolaire dans la langue française ou son niveau d'instruction que nous avons essayé d'établir lors de cette recherche, est-il capable de comprendre le niveau de langue dont parle le président Johnson ? A notre humble avis, nous pensons que la réponse est non.

Le bulletin météorologique devrait être diffusé dans plusieurs registres des langues, c'est-à-dire de la langue française et de la langue créole. En général, un bon locuteur est celui qui connaît tous les registres de la langue ou des langues et qui sait les choisir suivant la situation de communication.

L'utilisation d'un même niveau de langue n'est pas suffisant pour que l'autre puisse comprendre un message. Il est nécessaire de produire des phrases courtes, des mots précis et concrets, représentant des images. Il faut utiliser tout ce qui favorise la meilleure rétention du message.

Il doit être permis d'utiliser la redondance. La répétition est un outil pédagogique. C'est aussi un moyen de lutter contre les " bruits", les " bruits linguistiques" : ces empêcheurs de communiquer.

Le message doit être bref. En situation de dialogue, l'interlocuteur écoute avec attention pendant une minute. Seulement 30 % maximum d'une prise de parole bien organisée, courte, utilisant le bon registre, vivante, personnelle, exemplifiée sont retenus. Il faut utiliser un discours d'homme de terrain. Parler simplement des choses n'est pas en parler de façon simpliste.

Pour améliorer ce score, des solutions sont permises comme le feed-back ou la rétroaction qui est l'ensemble des signes indiquant à l'émetteur que son message a été, ou non, reçu. Le feed-back doit permettre au locuteur de vérifier si son message aboutit.

Dans l'objet d'étude que nous développons, lorsqu'un bulletin météorologique est diffusé, par les radios et les télévisions, les feed-back n'existent pas. Peut-être existe-t-il en d'autres occasions comme lors des journées portes ouvertes organisées par Météo-France etc. Mais ce qui est important à dire c'est qu'il ne se manifeste pas ponctuellement et journalièrement.

La présente étude, suscite donc de nombreux prolongements qui auront pour tâche de répondre à toutes les questions posées précédemment et par là, trouver des solutions aux problématiques nouvelles.

Une perspective de travail intéressante serait de nous diriger vers une réflexion pour l'amélioration de la compréhension du bulletin météorologique en français et qui déboucherait sans nul doute sur l'élaboration d'une phraséologie simplifiée du bulletin météorologique en français et d'une phraséologie du bulletin météorologique en créole.

ANNEXE N° 3

Lexique de termes et expressions météorologiques en créole et en français.

Lis mo lamétéo kréyol/fransé

A

Alantou latè-a : Autour de la terre

Ales : Est

Nordé : Nord-Est

Ales swet : Sud-Est

Altitud : Altitude

Alwes : Ouest

Alwes swet : Sud-Ouest

I ka pòté ales : Il vient de l'Est

I ka sòti ales : Il vient de l'Est

B

An bilten lamétéo : Un Bulletin météorologique

An bilten lamétéo-a : Un bulletin de la météorologie

Ba : Bas

Bel botan : Beau temps

Bel tan : Beau temps

Bilten lamétéo-a : Le bulletin de la météorologie

Bokanté enfòmasyon : Echanger des informations

Bokanté ranseyman : Echanger des renseignements

Bouras : Bourrasque

Bouras van : Bourrasque

Tan let - Brimé : Brumeux

Brizet : Brise

Gwo bouras : Bourrasque violente

Sé bilten lamétéo-a : Les bulletins de la météorologie

Sé bilten sé boug lamétéo-a : Les bulletins des météorologistes

C

Chalè : Chaleur

Cho : Chaud

I ka fè cho : Il fait chaud

I ké fè cho : Il fera chaud

D

Dékatiyé : Analyser

Digré : Degré

Direksion van-an : La direction du vent

Dlo : Eau
Dlo blan : Eau trouble
Dlo vet : Eau trouble
Gwo dlo : Averse forte
San digré : Cent degrés
Zéro digré : Zéro degré

E

Esplité : Expliquer
Es swet : Sud-Est

F

Dlo-a tro fret : L'eau est trop froide
Fifin lapli : Bruine
Fos van-an : La vitesse du vent
Fou chabon : Nimbo-stratus
Fréchè : Fraîcheur
Fré : Frais
Frédi : Froid (Nom)
Frédi : Se refroidir (Verbe)
Fret : Froid (Adjectif)
I ka fè fret : Il fait froid
Lapli-a ka fifiné : Il bruine
Sé tan frédi : c'est la saison froide
Ti van-an toujou fré isi-a : La brise est toujours fraîche ici

G

Gadé : Regarder
Gaz : Gaz
Gout dlo : Goutte d'eau
Gren : Averse de pluie
Gren blan : Averse de pluie en mer
Gren klè : Averse de pluie sans vent
Gren lapli : Averse de pluie
Gren-an masé : l'averse se renforce
Grenn lapli : Gouttes de pluie
Gren masiyé : Positionnement de l'averse
Gren nwè : Nimbo-stratus
Gren vanté : Averse de pluie accompagnée de vent
Gwo bouras : Bourrasque violente
Gwo gren lapli : Averse forte
Gwo grenn lapli : Grosses gouttes de pluie
Gwo lapli : Onde tropicale
Gwo makòsò : Cumulo-nimbus
Ti gren lapli : Averse légère
Ti grenn lapli : Petites gouttes de pluie

K

Kalmipla : Vent calme - mer calme
 Kalmisiré : Vent calme - mer calme
 Kanitjil : Canicule
 Karenm : Carême
 Karenm gra : Carême pluvieux
 Karenm sé tan chalè : Le carême est la saison chaude
 Katjilé : Réfléchir
 Konté : Compter - Faire des statistiques
 Kont sézon : Arrière saison
 Koté : Lieu
 Kouran-an : Le courant
 Kourandè : Courant d'air
 Kout lapli : Averse forte et brève
 Kout tan : Tempête
 Kout van : Rafale
 Kout van bannann : Petite tempête qui ne renverse que les bananiers

L

An ki léta tan-an ké yé : Quel sera l'état du temps
 Anlè boul latè-a : Sur la planète terre
 Gwo lanmè: Mer forte
 Labablé : Grosse averse approchant la terre
 Labrim : Brume
 Labriz : Brise
 Labriz fò : Bonne brise
 Lafoud : Foudre
 Laglas : Glace
 Lakalmi : Accalmie
 Lakansiel : Arc-en-ciel
 Lamétéo-a : La météorologie
 Lanbéli : Eclaircie
 Lanmaré-a ka rédi nou : La marée nous entraîne
 Lanmaré-a ka tiré kò'y : La marée est descendante
 Lanmaré-a ka tiré nou : La marée nous entraîne
 Lanmaré : Marée
 Lanmè-a ka antré : Marée de tempête
 Lanmè ba: Marée basse
 Lanmè blan : Mer trouble
 Lanmè luil : Mer calme
 Lanmè plen: Marée haute
 Lanmè doubout : Mer houleuse
 Lapli : La pluie
 Lapli chinia : Averses fréquentes et légères
 Lapli-a ka sòti ovan : La pluie arrive d'où vient le vent
 Lapli ka tonbé : Il pleut
 Lapli moun mò : averses fréquentes et légères
 Lapli yenyen : Petite pluie fine intermittente
 Larizé : Risée
 Larouzé : Rosée
 Laroze : Rosée

Lasézon : Saison
 Lasians-la : La science
 Lasians : Science
 Latmosfè-a : L'atmosphère
 Lavalas : Grosse averse
 Lazot : Azote
 Léklèsi : Eclaircie
 Lépèsè : épaisseur
 Ler : Air
 Lézapré : Période venteuse, 6 jours après Noël
 Lézavan : Période venteuse, 6 jours avant Noël
 Livènaj : Hivernage
 Livènaj sé tan lapli : l'hivernage est la saison des pluies
 Loksijenn : Oxygène
 Lonviyé : Observer
 Lonviyé tan-an : Observer le temps
 Loraj - Loray : Orage
 Lwa lafizik : Les lois de la physique
 Moun ja mennen an tralé wouchach anlè latmosfè-a : Les hommes ont déjà organisé toute une série de recherches sur l'atmosphère

M

Machann chabon : Cumulo-nimbus
 Maré-a : La marée
 Maré-a ka désann : La marée descendante
 Maré-a ka monté : La marée montante
 Matjé : écrire - noter
 Mizi : Dimension - mesure
 Mofwazé : Transformer - interpréter

N

Van-an ka vanté nordé : Le vent vient du Nord-Est
 Linò : Nord
 Niyaj : Nuage
 Niyaj bel botan : Cumulus
 Niyaj gwo karo : Altocumulus
 Niyaj koton : Cirrus
 Niyaj ponmé : Cumulus
 Niyaj ti karo : Cirro-cumulus
 Niyaj ti vag : Cirro-stratus
 Niyaj vwélet : Altostratus
 Nordé : Nord-Est
 Nor : Nord
 Nores : Nord-Est
 Norwes : Nord-Ouest
 Nòwes : Nord-Ouest
 Niyaj : Nuage
 Nuaj : Nuage

O

I sòti ovan : Il arrive d'où vient le vent
obsèvé : Observer
Ovan : D'où vient le vent

P

Ponm fou : Cumulus-congestus
Prapot : Par rapport
Prapot raz lanmè-a : Par rapport au niveau de la mer
Présion : Pression
Présion atmosfèrik : Pression atmosphérique
Présion latmosfè-a : Pression atmosphérique
Prévwè : Prévoir
Prévwè tan-an : Prévoir le temps

R

An rizé : Légère brise intermittente
An ti rouzinen : Averse très légère
An ti rouzin lapli : Averse très légère
Rafal : Rafale
Ranseyman : Renseignement
Rouzinen (Wouzinen) : Averse faible
Rouziné (Wouziné) : Averse faible
Rouzin lapli : Averse faible

S

Lisid : Sud
Sézon bel tan : Printemps
Sézon chalè : Eté
Sézon frédi : Hiver - Saison froide
Sézon lapli : Hivernage - Saison pluvieuse
Séren : Rosée
Sézon chalè : Carême - Saison chaude
Sézon fré : Automne
Sid : Sud
Sides : Sud-Est
Sidwes : Sud-Ouest
Siklòn : Siklòn
Siswet : Sud-Ouest
Soley apik : Temps très ensoleillé
Soley rapid : Temps très ensoleillé
Sudes : Sud-Est
Siel ba : Plafond bas
Siel chajé : Temps couvert
Siel dékouvè : Temps clair
Siel klè : Temps clair
Siel kouvè : Temps couvert

Siel nwè : Ciel très nuageux
Siel vizib : Bonne visibilité

T

Mové tan : Mauvais temps
Tan-an : Le temps
Tan-an bel : Il fait beau temps
Tanpérati : Température
Tanpet : Tempête
Tan blan : Brume
Tan brimé : Temps brumeux
Tan chalè : Carême - Saison chaude
Tan chajé : Temps très nuageux
Tan dékouvè : Ciel clair
Tan épé : Temps couvert
Tan gri : Temps couvert
Tan kam : Temps calme
Tan-an ka lèvé : Le temps s'éclaircit
Tan klè : Bonne visibilité
Tan kouvè : Temps couvert
Tan lapli : Hivernage
Tan lapli : Saison pluvieuse
Tan lou : Temps couvert
Tan-an maré : Le temps est couvert
Tan masiyé : Temps couvert
Tan maské : Temps couvert
Tan mosad : Temps maussade
Tan nwè : Ciel très nuageux
Tan ranmasé : Temps couvert
Tan sal : Temps brumeux
Tan blan – Labrim sab – Lapousiè sab - Tan sann : Temps brumeux - Brume de sable
Tan soley rapid : Temps très ensoleillé
Termomet : Thermometre
Ti tan blan : Stratus (Entendu une seule fois)
Ti brizé : Brise
Ti brizet : Brise
Ti lapli : Pluie légère
Ti rizé : Brise légère
Ti van : Brise
Tjim : Ecume
Tonnè : Tonnerre
Tonnè ka roulé - Tonnè ka pété : Il tonne
Tonnè mwa-d'août : Orages du mois d'août
Tonnè tan chalè : Orages annonçant une période de chaleur
Toubouyon van : Tornade
Tout oliron boul latè-a : Dans le monde entier

V

Gwo van : Vent violent
Ti van : Brise légère

Van : Vent
 Van dérò : Brise de mer
 Van-d'es : Vent d'Est
 Van-d'larj : Vent du large
 Van douvan : Vent de face
 Van-d'sid : Vent du Sud
 Van-d'sides : Vent du Sud-Est
 Van-d'sidwes : Vent du Sud-Ouest
 Van-d'siswet : Vent du Sud-Ouest
 Van-d'swet : Vent du Sud
 Van larizé : Risée
 Van ales : Vent d'Est
 Van nordé : Vent du Nord-Est
 Van ales swet : Vent du Sud-Est
 Van alwes : Vent d'Ouest
 Van andéro : Vent du large
 Van bondié : Les alizés
 Van feb : Vent faible
 Van kout baton : Rafales
 Van kout roch : Rafales
 Van latè : Brise de terre
 Van nordé : Vent du Nord-Est
 Van nores : Vent du Nord-Est
 Van nor : Vent du Nord
 Van norwes : Vent du Nord-Ouest
 Van raché tet : Grand frais
 Van red : Grand frais
 Van rizé : Risée
 Van zalizé : Les alizés
 Van-an viré : Le vent a tourné
 Vapè dlo : Vapeur d'eau
 Vizib – siel-la pa djè vizib : La visibilité n'est pas bonne
 Vlopé : Envelopper

W

Wotanba : De haut en bas
 Wotéba : A étages
 Wouzinen : Averse faible
 Wouziné : Averse faible
 Wo : Haut
 Wopandi : Haut pendu
 Wotè : Hauteur
 Gro woupé : La houle
 Wouzin lapli : Averse faible

Z

Zéklè : Eclairs
 Zéklè titiri : Eclairs aperçus de loin
 Zouti : Outils - Instruments

Lexique de termes et expressions météorologique en français et en créole. Lis mo lamétéo fransé/kréyol.

A

Accalmie : Lakalmi
Alto cumulus : Niyaj gwo karo
Altostratus : Niyaj vwélet
Analyser : Dékatiyé
Arc-en-ciel : Lakansiel
Arrière-saison : Kont sèzon
Automne : Sèzon van fré
Averse de pluie : Gren - Gren lapli
Averse de pluie accompagnée de vent : Gren vanté
Averse de pluie en mer : Gren blan
Averse faible : Rouzin lapli - Rouzinen - Rouziné
Averse forte : Gwo gren lapli - Gwo dlo
Averse forte et brève : Kout lapli
Averses fréquentes et légères : Lapli moun mò - Lapli chinia
Averse très légère : Ti rouzin lapli - Ti rouzinen - Ti grenn lapli
Azote : Lazot
Grosse averse : Lavalas
Grosse averse approchant la terre : Labablé
L'air : Ler
L'atmosphère : Latmosfè-a
Les alizés : Van bondié – van zalizé
Positionnement de l'averse : Gren masiyé

B

Beau temps : Bel botan - bel tan
Bonne brise : Labriz fò
Bourrasque : Bouras
Bourrasque violente : Gwo bouras
Brise : Brizet - Ti brizet - Ti van - Labriz
Brise de mer : Van dèrò
Brise de terre : Van latè
Brise légère : Ti rizé
Bruine : Fifin lapli
Brumeux (temps) : Tan brimé - Brimé
Brume : Labrim - Tan blan
Brume de sable : Tan sann - Tan blan – Labrim sab – Lapousiè sab

C

Canicule : Kaniṭjil
Carême : Karenm - Tan chalè - Sèzon chalè
Carême pluvieux : Karenm gra

Chaleur : Chalè
Chaud : cho
Ciel dégagé : Léklèsi
Ciel très nuageux : Tan nwè - Siel nwè
Cirro-cumulus : Niyaj ti karo
Cirro-stratus : Niyaj ti vag
Cirrus : Niyaj koton
Compter : Konté
Courant d'air : Kourandè
Cumulo-nimbus : Machann chabon - Gwo makòsò
Cumulus : Niyaj ponmé - Niyaj bel botan
Cumulus congestus : Ponm fou
Le courant marin : Kouran-an
Cyclone : Siklòn

D

Degré : Digré
Dimension : Mizi
Direction du vent : Direksion van-an

E

Eau : dlo
Eau trouble : Dlo vet
Eclairci : Léklèsi - Lanbéli
Eclairs : Zéklè
Eclairs aperçus de loin : Zéklè titiri
Ecrire : Matjé
Ecume : Tjim
Embrun : Lanbren
Ensoleillé (Temps très) : Soley apik
Été : Sèzon chalè
Expliquer : Esplitjé

F

Face au vent - d'où vient le vent : Ovan
Foudre : Lafoud
Fraîcheur : Fréchè
Frais : Fré
Froid (Adjectif) : Fret
Froid (Nom) : Frédi
Se refroidir (Verbe) : Frédi

G

Gaz : Gaz
Glace : Laglas
Goutte d'eau : Gout dlo
Goutte de pluie : Grenn lapli
Grand frais : Van red

Grosses gouttes de pluie : Gwo grenn lapli
Petites gouttes de pluie : Ti grenn lapli

H

Hiver : Sézon frédi
Hivernage : Livènaj - Tan lapli - Sézon lapli
La houle : Gro woupé

L

Lieu : Koté

M

La marée : Maré-a - Lanmaré-a
La météorologie : Lamétéo-a
Marée : Maré - Lanmaré
Marée basse : Lanmè ba
Marée haute : Lanmè plen
Marée de tempête : Lanmè-a ka antré
Mer calme : lanmè luil
Mer forte : Gwo lanmè
Mesure : Mizi

N

Le Nord : Linò
Nimbo-stratus : Gren nwè
Nord-Est : Nordé - Nores
Nord-Ouest : Norwes - Nòwes
Nord : Now - Nor
Noter : Matjé
Nuage : Niyaj - Nuaj
Nuageux : Siel kouvè
Très nuageux : Tan chajé

O

Observer : Lonviyé - obsèvé
Onde tropicale : Gwo lapli
Orage : Loraj - Loray
Ouragan : Siklòn
Oxygène : Loksijenn

P

Averse de pluie : Gren - Gren blan
Il pleut : Lapli ka tonbé
Période venteuse 6 jours après Noël : Lézapré

Période venteuse 6 jours avant Noël : Lézavan
Plafond bas : Siel ba
Pluie : Lapli
Pluie légère : Ti lapli
Prévoir : Prévwe
Printemps : Sèzon bel tan

R

Rafale : Rafal - Kout van – van kout baton – van kout roch
Réfléchir : Katjilé
Regarder : Gadé
Renseignement : Ranseyman
Risée : Van larizé - Larizé
Rosée : Séren - Larouzé - Larozé

S

Saison : Lasézon
Saison chaude : Tan chalè - Sèzon chalè
Saison froide : Tan frédi - Sèzon frédi
Saison pluvieuse : Tan lapli - Sèzon lapli
Science : Lasians
Statistiques (faire des) : Konté
Stratus : Titan blan (mot entendu une seule fois)
Sud : Sid
Sud-Est : Sides - Sudes
Sud-Ouest : Siswet - Sidwes

T

Beau temps : Bel botan
Il tonne : Tonnè ka roulé - Tonnè ka pété
Le temps s'éclaircit : Tan-an ka lévé
Petite tempête : Van kout baton
Petite tempête qui ne renverse que les bananiers : Kout van bannann
Température : Tanpérati
Tempête : Kout tan - Tanpet
Temps brumeux : Tan brimé
Temps peu nuageux/Temps clair : Siel dékouvè - Siel klè
Temps couvert : Tan masiyé - Tan maré - Tan ranmasé - Tan lou - Tan épé - Tan gri - Siel kouvè – Siel chajé
Temps nuageux : Tan masiyé - Tan maré - Tan ranmasé
Temps très ensoleillé : Soley apik - Soley rapid
Temps très nuageux : Siel nwè - Tan chajé
Tonnerre : Tonnè
Tornade : Toubouyon van

V

Le vent a tourné : Van-an viré

Le vent fait rage : Van-an ka souflé gwo souflé
Vent du Sud : Van d'sid – Van d'swet
Vapeur d'eau : Vapè dlo
Vent : Van
Vent arrière : Van dèyè
Vent calme : Kalmisiré – Kalmipla
Vent de face : Van douvan
Vent d'Est : Van ales – Van-d'es
Vent d'Ouest : Van alwes
Vent du large : Van-d'larj - Van andéro
Vent du Nord-Est : Van nordé - Van nores
Vent du Nord : Van d'nor
Vent du Nord-Ouest : Van norwes
Vent du Sud-Est : Van d'sides
Vent du Sud-Ouest : Van d'siswet – Van d'sidwes
Vent faible : Van feb
Vent violent : Gwo van
Visibilité (Bonne) : Siel vizib - Tan klè
Vitesse du vent : Fos van-an

ANNEXE N° 4

Extrait du lexique utilisé par les équipages, publié dans l'ouvrage : SOCIÉTÉ DE MARTINIQUE DE YOLES RONDES, 2004, 20^{ème} édition – *Tour de Martinique des yoles rondes*, Événement-managment.

KALMI SIRÉ : Absence de vent
BAT SOU : Virer de cap
VIWÉ DI BÔ : Changer de cap
MIZIRÉ AN BÔ : Prendre un repère pour effectuer une manoeuvre.
BÔDÉ LÉKOUT : Tirer sur les écoutes.
FILÉ LÉKOUT : Lâcher les écoutes.
BÔDÉ LÉKOUT ZASIÈT : Tendre les écoutes au maximum.
GOUDRIWÉ : Pagayer par temps calme.
TIRÈ DLO : Équipier chargé d'écoper (enlever l'eau de la yole).
MANNÈV LÉKOUT : Équipier qui se charge de faire les manoeuvres d'écoute.
BWA DWÉSÉ : Accessoire en bois servant à équilibrer la yole.
LANM A KOURI : Grosse vague qui entraîne la yole qui prend alors de l'élan.
I ZA FÈ VIGI : La yole a déjà contourné la bouée.
VAN KA FWISÉ : Brise légère.
I KA BOUYI DLO : La yole file en éclaboussant l'eau.
YOL MANTJÉ SIMEL : Yole qui dérive, ne tient pas le cap.
YOL KAY O VAN : Yole qui tient bien le cap.
YOL KA LOVÉYÉ : Elle tire des bords, elle louvoie.
MANTJÉ A VIRÉ : Elle a raté son virement de bord.
KOUT ROCH : Rafale forte et subite.
VWÈL TWO RAPLITJÉ : Voile trop enverguée.
SONBWÉ : La yole s'enfonce.
KOULÉ : Dessaler.
PIONAJ : Les yoles tirent des bords répétés.
TJENBÉ NEN KOCHON AN : Tenir la yole à l'avant.
AN KALIKO : La yole n'a atteint le point susceptible de lui permettre de virer la bouée.

ANNEXE N° 5

Historique du bulletin météorologique en Martinique depuis 1958, par Monsieur Georges SINTHE, Ingénieur Divisionnaire des Travaux de la Météorologie, Chef du Service Météorologique de la Martinique.

"Arrivé, comme prévisionniste en Martinique en 1958, j'ai toujours connu, au Service Météorologique, les bulletins destinés au public et aux différents usagers, les usagers de la mer principalement.

A cette époque point de télévision. Nous rédigeons donc un bulletin radio destiné à Radio Martinique, que nous transmettions par téléphone et qui donnait en termes techniques relativement simples, une prévision du temps pour 24 heures à venir. Ceci en termes télégraphiques. (Je rappelle que dans les années 50/60, le code morse était largement utilisé pour la transmission des messages.

Dans le bulletin radio du soir, nous donnions un complément pour la navigation et la pêche côtières. Il n'y avait pas encore de diffusion d'heures des marées.

Le bulletin le plus important était encore le bulletin marine, diffusé matin et soir, couvrant la zone 10°N - 20°N/50°W - 70°W, complété par un message ISOFRONT pour notre zone tropicale. Ceci pouvait permettre aux officiers des navires de rétablir sur une carte la situation météorologique : centres d'action, fronts, isobares. Si une perturbation cyclonique intéressait la zone de responsabilité, des BMS (Bulletin Météorologique Spécial) étaient rédigés toutes les six heures. Ce type de bulletins, BMS Marine, existe encore. C'est le seul qui ait survécu.

Durant l'hivernage, de juillet à octobre inclus, nous tracions plusieurs cartes de situation, (les machines à photocopier n'existaient pas), que le chauffeur du service distribuait en ville pour affichage dans quelques cinq à six points très fréquentés de la ville (La Marine, la Poste, le Port etc.)

Je précise aussi que les bulletins marine étaient transmis (peut-être en code morse d'abord, puis par télétype, puis par télex), à la station RADIO MARITIME des PTT installée à la Pointe des Grives.

Je rappelle aussi que les satellites n'avaient pas encore vu le jour. Et nous étions très demandeur des renseignements (observations) des navires en mer. Ces observations étaient donc transmises (toujours en code morse) par les officiers de bord, à cette station RADIO MARITIME qui nous les retransmettaient. Nos cartes de surface étaient très bien complétées.

A noter à ce sujet que lorsque la Météo de SAN JUAN (qui était alors le Centre responsable de la surveillance des cyclones pour la zone Atlantique-Caraïbe) a raigé un développement dangereux d'une perturbation, un message spécial est diffusé en l'air par toutes les stations RADIO MARITIMES demandant à tous les navires circulant dans la zone délimitée et supposées favorable au développement d'un cyclone (par exemple 8°N/18° - 35°W/45°W) des observations météo, chiffrées ou en clair. Et les observations affluaient.

Ce système, mettant en oeuvre des bulletins marines, rédigés en langage technique et bref perdure et existe encore, y compris les BMS Marine.

Seul le produit " Bulletin Grand Public" évolue. En radio d'abord, le style télégraphique, avec l'apparition des télétypes et du télex fait place peu à peu à des phrases. On y ajoute des relevés de températures, de précipitations, les heures de lever et de coucher du soleil, les heures de marées.

Trois bulletins météorologiques sont rédigés :

- Un le matin.
- Un le midi.
- Un le soir.

1964 - La télévision fait son apparition. Le bulletin du soir est lu par la téléspeakrine. Sa présentation est peu à peu améliorée, notamment par l'adjonction d'une diapositive schématisant le type de temps prévu.

Les satellites météorologiques ont fait leur apparition. Les stations sont équipés de systèmes APT (Automatic Picture transmission) et nous recevons une fois, puis deux fois par jour des "photos" de notre zone. En cas de situation dangereuse la télévision (ORTF) peut venir au Centre Météo (le matin, pour un montage pour le soir), faire un petit reportage. Ou bien, le Chef de Centre peut aller participer en direct au bulletin d'information du soir. Ce qui n'est pas toujours facile. On essaie de rester simple et clair dans le texte. Mais ce n'est pas toujours aisé, car nous sommes des techniciens.

1970 - Dans le milieu des années 1970, on note deux améliorations

- L'installation d'un répondeur téléphonique.
- La mise en place d'une ligne téléphonique directe entre l'ORTF et les Services de la Météorologie. Ce dernier système a mieux marché en Guadeloupe qu'en Martinique).

Certaines années aussi, cela dépendait de l'intérêt du Rédacteur en Chef pour la Météo, il est instauré durant l'hivernage, la météo du vendredi à la télévision.

Les télécommunications s'améliorent peu à peu et le télex fait place à la télécopie.

La présentation, la rédaction des bulletins Grand Public voit leur texte s'allonger et peut même devenir, selon le tempérament et les goûts de prévisionniste, poétique.

Le bulletin marine large voit sa zone de prévision se réduire (approximativement : 57°N - 63°W et 10°N - 20°N). La zone au Nord du 15° N est confiée au Centre du RAIZET, celle du Sud 15°N au Centre du LAMENTIN.

1990 - Puis ces dernières années (fin des années 1980) et début des années 1990), un bulletin marine côtier fait son apparition. Il est rédigé et transmis une fois le matin, une fois le soir. Il couvre les bordures côtières de l'île et les canaux de la Dominique et de Sainte-Lucie.

Il faut aussi signaler que la POSTE et FRANCE-TÉLÉCOM sont maintenant deux organismes bien distincts. FRANCE-TÉLÉCOM est devenue une entreprise qui se doit d'être rentable. Son service RADIO MARITIME ne l'est plus et devient une charge. Aujourd'hui, c'est au COSMA (Centre Opérationnel de Sauvetage Maritime aux Antilles) qu'il incombe la transmission des bulletins météo marine.

1994 - La Météorologie Nationale est devenue (depuis le 1er janvier 1994) un Etablissement Public Administratif qui se doit lui aussi d'avoir des "recettes". Tous ces bulletins (Public ou Marine ou même Spéciaux) sont donc maintenant transmis à des usagers :

- soit gratuitement (Préfecture, COSMA).
- soit payants à des usagers qui en font la demande, ou à des organismes divers après passation de "convention" (Médias, Services Techniques du Conseil Général etc.)

Leur présentation - grâce à l'informatique - a été bien améliorée, jusqu'à la fourniture, par exemple, d'une photo satellite en couleur prise l'après-midi, pour le bulletin présenté en télévision le soir, et leur transmission rapide par télécopie vers les usagers.

Voilà en quelques mots l'histoire de l'évolution des bulletins météorologiques aux Antilles, de 1958/60 à aujourd'hui, où les interventions des météorologistes sur les radios et les télévisions deviennent monnaie courante. Ce qui s'est fait en Martinique s'est fait aussi, à peu de chose près en Guadeloupe.

Le seul point " noir" qui persiste en ce qui concerne ces bulletins météorologiques, c'est leur contenu.

Ces bulletins météorologiques sont-ils toujours bien compris du Grand Public et de certaines catégories de la population (milieux de l'agriculture et de la pêche en particulier) ? Je n'en suis pas persuadé.

J'aurais aimé que peu à peu, l'usage du créole s'instaure pour nos bulletins de prévision. Par exemple, pour le journal FRANCE-ANTILLES, présenter deux ou quatre mots résumant le type de temps prévu " GRO LAPLI", " BEL BOTAN", " FIFIN LAPLI", " GRAN VAN" etc.

A la radio ou à la télévision, avec le prévisionniste parlant français, l'adjonction d'un " local" donnât en termes simples (et le créole est riche en ce domaine), le résumé du temps ou le caractère urgent ou tout à fait mineur d'un quelconque danger.

Sur nos bulletins kiosque actuels, il existe quatre " voies" d'enregistrement possible. Sont actuellement utilisés :

- Une voie pour le " Grand Public"*
- Une voie pour le " Marine Large"*
- une voie pour le " Marine Côtier"*

Pourquoi ne pas destiner la voie restante à un bulletin en créole, notamment durant l'hivernage, en cas de " présence" d'un cyclone où toutes les interprétations (bonnes ou mauvaises) circulent ?

Tout ceci nécessite concertation, formation, information, discussion

ANNEXE N° 6

Différentes pratiques nautiques de la région de la Caraïbe, les embarcations utilisées et leur évolution.

Les sports nautiques que nous considérons comme traditionnels, en Martinique, sont pratiqués avec les mêmes embarcations utilisées pour la pêche artisanale, une pêche qui n'a pas bénéficié de l'essor industriel est restée rurale et surannées. Les méthodes de navigation et de capture sont ancestrales et viennent en grande majorité des Awaraks et de Caraïbes. Pour bien vous présenter l'origine des différentes pratiques nautiques de la région de la Caraïbe, les embarcations utilisées et leur évolution, nous vous proposons quelques extraits d'ouvrages traitant de ce sujet. Voici ce que nous livre (MOUSNIER 1988 : 7, 8) :

Awaraks - Caraïbes -

(MOUSNIER 1988 : 7) D'abord Arawaks, puis Caraïbes vers l'an 1000, ont habité nos rivages... Les premiers habitants de l'île avaient besoin de bateaux pour deux occupations essentielles mais qui nécessitaient deux types de marines différents : la pêche, à laquelle on peut ajouter la petit cabotage d'une anse à l'autre et, l'expédition au long cours, prenant souvent la forme d'une incursion, d'une razzia dans une autre île voisine ou lointaine. Ceci explique les deux types de bateaux : la pirogue et le canot.

Kanoa

(MOUSNIER 1988 : 7) Dans les descriptions des chroniqueurs, les détails varient un peu, mais pas de manière significative. Les plus grandes sont les pirogues que les autochtones appellent " kanoa " : elles font de 25 à 60 pieds, soit une vingtaine de mètres de long au maximum, ce qui est une belle taille. La pirogue est taillée dans un arbre, si possible un acajou, bois léger imputrescible et résistant aux vers, à la différence du coubaril ou du mapou qu'on n'utilise qu'à défaut, car ils ne possèdent pas ces qualités.

Le tronc est abattu après un certain nombre de rites, puis creusé avec des haches de pierre. Le bord est surélevé grâce à des planches débitées au coin, attachées avec des lianes, et calfatées avec des écorces pilées. Le bout n'est pas toujours pointu, mais coupé et bouché par une planche. Un bateau peut alors transporter jusqu'à 150 personnes.

Beaucoup plus petits, les canots s'appellent " kouliala " . Là encore, acajou ou gommier sert à la fabrication. Souvent ils ne transportent qu'une seule personne et c'est le véhicule idéal pour la pêche. Le canot est rond en-dessous, ce qui n'assure pas une stabilité à toute épreuve...

(MOUSNIER 1988 : 7) ...Le déplacement s'effectue non pas avec des rames, le rameur faisant dos à la route, mais avec des pagaies, le rameur faisant face au trajet. La pagaie paraît plus simple que l'aviron, dans le maniement sinon dans l'aspect extérieur. Sa forme est semblable à une " pelle de four " et sa longueur se partage entre deux tiers pour le manche et un tiers pour la pelle. Celle-ci est profilée et parfois décorée de nervures, selon le Père Labat. Au bout du manche, une petite traverse assure une meilleure prise.

Navigation à la rame.

(MOUSNIER 1988 : 8) Le déplacement est très rapide, car deux hommes peuvent facilement être assis côte à côte et tirer violemment à eux la pelle plongée dans l'eau, plutôt que le manche comme dans " la nage " traditionnelle occidentale. En aucun cas ils ne se gênent. De plus, pas un bruit qui puisse trahir l'attaquant ou le pillard ; aussi tout se passe en souplesse et sur de forts longs trajets.

La direction est donnée par une pagaie plus grande qui est tenue à l'arrière et que maintient un homme debout ou assis. En effet, les Caraïbes ne connaissaient pas le gouvernail d'étambot....

Les premières voiles

(MOUSNIER 1988 : 8) Ne possédant ni carte, ni boussole, les Caraïbes estiment le trajet à vue, mais pour les longues distances les navigateurs ont recours à la course du soleil et à celle des étoiles. En voyant la fragilité apparente des embarcations, on a peine à imaginer que des échanges avaient lieu non seulement avec le bassin de l'Orénoque, mais même avec l'Amérique Centrale.

Ces embarcations avaient-elles des voiles .

La question est très ouverte. Au début du XVIII^e siècle, la chose est sûre, selon des gravures anciennes et l'on voit figurer la voile quadrangulaire maintenue par une grande perche oblique ; Les grandes embarcations portent deux voiles et les petites une. Mais l'acquisition en est sans doute récente. F Maurile de Saint Michel estime en effet qu'ils ont commencé à s'en servir à l'imitation des Européens, en voyant les bateaux qui désormais sillonnaient leurs mers.

Le gommier

Nous vous soumettons un bref historique du gommier et la yole ronde en Martinique. Quelques éléments nous sont apportés par, d'abord, Brival (2004 : 6) qui relate : " Comme toutes les îles, la Martinique entretient avec la mer une relation privilégiée. Ses marins pêcheurs y perpétuent une tradition unique au monde : les courses de yoles rondes.

Les courses de gommier nées des défis

Les courses de gommiers (bateaux traditionnels, dont la coque est creusée dans l'arbre du même nom) sont nées des défis que se lançaient les pêcheurs, alors que leurs embarcations étaient encore à voile. Elles étaient organisées lors des fêtes patronales, principalement dans les communes de la côte au vent ; le François, le Robert, le Marin et le Vauclin.

Avec le temps, la voilure des embarcations augmente et les gommiers deviennent trop instables. Les pêcheurs ont l'idée de construire des yoles rondes (par opposition aux yoles à fond plat) et les charpentiers de marine rivalisent d'imagination et de savoir-faire pour construire des yoles toujours plus performantes ".

Saint-Pierre fort Royal à la rame ou à la voile

Le gommier n'était pas utilisé seulement pour les courses ou les divertissement. (CHOMEREAU-LAMOTTE 1988 : 47- 48) nous enseigne les Caraïbes qui n'avaient que ce seul moyen de transport et sur Saint-Pierre fort Royal à la rame ou à la voile. Elle nous dit : Les Caraïbes n'avaient que ce moyen dont ils usaient exclusivement tant pour leurs rapines que pour les expéditions guerrières vers les autres îles, sur leurs pirogues légendaires...

Depuis son origine, Saint-Pierre est reliée par mer à tous les villages environnants, jusqu'au Fort-Royal à l'aube même de sa création. De là, on peut aussi traverser la baie pour se rendre au " Cul de sac à Vaches " (Les Trois-Ilets) en face... ou aux Anses d'Arlet. Bien plus tard, on atteindra aussi le Diamant, le Marin et Sainte-Anne.

Ce sont les " patrons de Barques " , des noirs affranchis, qui assurent, dès l'origine, à voile ou à rames, la liaison régulière entre les deux villes. ils ont acheté des esclaves pour manoeuvrer les avirons, ou pour conduire d'autres barques leur appartenant.

Il faut plus de quatre heures pour parcourir les neufs lieues séparant Saint-Pierre de Fort-Royal. En cas de pluie, hommes et marchandises s'abritent sous des toiles cirées ou goudronnées. Quand survient un grain trop violent, on aborde, et on s'abrite sous les falaises qui longent certains points du rivage.

Très tôt, ce mode de transport permet un service postal très régulier entre les riverains de Saint-Pierre et du Fort-Royal. Deux fois par jour, à midi et à 17 heures, n'importe quel canot en partance d'une ville à l'autre, est chargé d'acheminer le courrier à l'heure fixée. Le Brigadier de service au " Corps de garde " a le droit de retarder ou d'avancer le départ d'un canot quelconque s'il n'y en a pas de prévu à l'heure réglementaire de la Poste.

Les canots s'agrandissent pour permettre à un plus grand nombre de personnes d'y prendre place, mais le vent et les bras restent toujours les seules sources d'énergie pour les faire avancer.

Puis la vapeur devient l'innovation en la matière. Après les Transatlantiques, de vrais petits navires assurent désormais la navette côtière.

Les différents types de gommiers

Harpin (1995 : 32) " Gommier. Le terme est partout utilisé pour désigner une embarcation de 7 à 9 mètres en moyenne, dont la coque est entièrement creusée dans le tronc de l'arbre qui porte le même nom (*Dacryodes hexandra*) : ceci selon des techniques héritées des Amérindiens. On y ajoute ensuite des membrures qui consolideront le fond et permettront de rehausser les bordées selon la technique des constructions à clin on place enfin les lisses. Le gommier a une largeur hors-bord d'un peu plus de un mètre au centre. Celle-ci se réduit progressivement et de manière symétrique vers l'avant et vers l'arrière ".

Le gommier est utilisé pour la pratique de plusieurs types de pêches, Harpin (1995 : 34) Gonmié-senn, gommiers spécialisés pour la pêche à la senne, ils sont généralement de plus petite taille. Le gonmié-pèch est aujourd'hui en voie de disparition à cause des frais et des difficultés d'approvisionnement en troncs de gommier - on les fait venir de l'île voisine de la Dominique -, et de l'entretien constant et fastidieux qu'il exige du pêcheur. Il a d'abord été concurrencé par les yol-bwa à partir de l'après-guerre. Il est aujourd'hui délaissé au profit des yol-plastik.

Les gonmié-senn sont de conception plus ancienne que les gonmié-pèch et les gonmié-kous. Ils sont les plus menacés de tous les gonmié. "

Le gommier, moyen de transport, outil de travail, objet de détente et de loisir.

(GRANDMAISON, 1988 : 59-60) nous assure que " Le canot gommier est une embarcation qui tire son nom de l'arbre servant pour l'essentiel à sa construction. Moyen de transport, outil de travail (pour la pêche), objet de détente et de loisir (régates), le canot gommier fait depuis des siècles partie des biens indispensables de l'insulaire Antillais, singulièrement du marin-pêcheur martiniquais ".

" Le canot gommier a pratiquement toujours été importé de la Dominique. Le bateau qui les transportait, déchargeait au bord de mer du côté où était la Douane, et les marins-pêcheurs venaient là acheter leur coque. C'est-à-dire simplement le tronc de l'arbre grossièrement creusé, évidé, à partir de cette ébauche, les charpentiers refaisaient habilement la coque. Celle-ci était installée dans le sable, exposée au soleil et maintenue ouverte par des petites barres qui en écartaient les bords.

A partir d'un certain état d'écartement, un feu était allumé des deux côtés de la coque, la chaleur fait dilater le bois au fur et à mesure de la dilatation. On remplaçait les petites barres de bois chargées de maintenir l'écartement des bords de la coque et l'on arrêtait cette première phase à un moment précis.

Le gabarit étant alors atteint, les charpentiers se mettaient à fabriquer bordages et membres, puis les courbes, les taquets (croisées et simples), le liston, le plat-bord, le " roi gabat " morceau de bois placé à l'avant pour tenir le bordage, et enfin la hausse-arrière.

Ces termes varient avec chaque commune de la Martinique et dans chaque île, après quoi les " tot " sont posés et le canot est presque prêt à partir ; il faudra le peindre, le dénommer, le baptiser. Il y avait des charpentiers spécialisés connus de toute la côte ".

Des régates, au plus grand plaisir de la population.

Les courses de canot à voile ont toujours existé à la Martinique, nous témoigne Brival (1988 : 65) .

"Dans les temps anciens, les régates étaient disputées par les " Gommiers " , barques de pêche qui tirent leur nom de l'arbre dont elles sont construites.

Les fêtes patronales étaient les occasions rêvées pour organiser des régates au plus grand plaisir de la population...

...Les marins-pêcheurs s'organisaient entre eux pour disputer des régates. Il faut louer leurs efforts car, avec un matériel aussi rudimentaire, ils firent preuve d'adresse, de ténacité, de courage, d'imagination et étaient animés du désir de vaincre.

L'histoire retiendra les noms des gommiers réputés : Miss Paulette du Vaucelin, Yvette, Bien Aimée du François, Nelly du Robert ou encore Dieu Madre des Anses d'Arlet, qui s'affrontaient dans des luttes où le coup d'oeil faisait merveille.

La yole ronde

Mais bien vite on s'aperçut que les gommiers se montraient plutôt instables et supportaient difficilement une voilure sans cesse en augmentation. D'où l'idée de construire de Yoles Rondes, ainsi appelées par opposition aux Yoles à fond plat.

Avec la disparition du Gommier dans la forêt martiniquaise, les yoles ont remplacé progressivement cette embarcation qui continue néanmoins sa carrière déjà fort longue...

... Les instances locales : Conseil Général, Conseil Régional, Office du Tourisme, les collectivités locales, ont décidé d'apporter leur concours à la Société des Yoles Rondes de la Martinique, reconnue comme un des supports de la promotion touristique de la Martinique.

Leurs efforts ne seront pas vains. La population est trop passionnée de sport, de lutte, de victoire et de revanche pour ne pas être toujours plus nombreuse lors des compétitions de Yoles ".

ANNEXE N° 7

Le gommier et la dissidence.

LOISEAU Anne-Marie et Bernadin (1997 : 5) " Après l'Appel du 18 juin 1940, commençait en France l'organisation de la Résistance. Pour nous, aux Antilles, un peu plus tard, c'était la " dissidence " .

La " dissidence " , nom donné par le régime en place, représenté ici par l'Amiral Robert, Haut Commissaire de la France, au vaste mouvement d'évasion des Antillais sur les " gommiers " vers les îles voisines.

Il convient aujourd'hui, dans le cadre de cette commémoration, de mettre en exergue le rôle essentiel joué par le " gommier " , à sa façon, dans une page de l'histoire mondiale, commencée il y a 54 ans.

En effet, c'est grâce à cette embarcation que beaucoup de volontaires ont pu traverser les houleux canaux de Sainte-Lucie ou de la Dominique, au péril de leur vie, faut-il le rappeler, puisque tout " dissident " était d'emblée condamné à mort...

Cette menace, bien que dissuasive, n'a pourtant pas empêché de nombreux jeunes Martiniquais (et Guadeloupéens) de rallier les Forces Françaises Libres " .

ANNEXE N° 8

Mot du maire de la ville des Trois-Ilets, monsieur Arnaud RENÉ-CORAIL, lors de la commémoration, le 24 mai 1994, du cinquantième anniversaire de la libération de l'Europe par les forces alliées contre l'Allemagne de Hitler

Nous rapportons ici, le mot du maire de la ville des Trois-Ilets, monsieur Arnaud RENÉ-CORAIL, lors de la commémoration, le 24 mai 1994, du cinquantième anniversaire de la libération de l'Europe par les forces alliées contre l'Allemagne de Hitler. Il demandait à son auditoire de ne pas oublier la contribution du gommier dans cet événement historique.

"La commémoration du cinquantième anniversaire de la libération de l'Europe par les forces alliées contre l'Allemagne d'Hitler, permet de rappeler qu'en Martinique, beaucoup de nos anciens sont partis en " dissidence " , dans des gommiers pour rejoindre les navires de guerre en escale dans les îles anglaises.

La date du 18 juin, choisie par le Club des Gommiers pour célébrer cet anniversaire, dans le cadre du Parc des Floralies, rappelle par la même occasion " L'Appel du Général de Gaulle " .

A nos aînés, merci !

Merci de remémorer tout cela, à travers cette manifestation.

Nous n'oublions pas que le " gommier " a également contribué à cette libération " .

ANNEXE N° 9

Pour la première fois, une manifestation associe "Gommier et dissidence "

LOISEAU Anne-Marie et Bernadin (1997 : 3), nous dit en introduction de leur ouvrage : " Le " gommier " est notre racine nautique la plus profonde.

Seule embarcation à avoir transporté toutes les populations qui ont habité notre région, ce déjà bien avant l'arrivée de Christophe COLOMB, le gommier a été sérieusement menacée de disparition.

Aujourd'hui, quelque peu modifié, il survit principalement grâce à une poignée d'irréductibles pêcheurs de la Côte Caraïbe de la Martinique et surtout aux activités sportives et culturelles réalisées par le Club des Gommiers. En Dominique ou à Sainte-Lucie, malgré un recul amorcé, il est encore très employé pour pêcher.

Le 8 mai 1991, sur l'initiative de Josiane JEAN-BAPTISTE, deux régates étaient organisées à Fort-de-France, pour commémorer la bravoure dont firent preuve nos pères, lors de la Seconde Guerre Mondiale.

Pour la première fois, une manifestation associait " gommier et dissidence " . Elle rappelait que, grâce à cette embarcation, héritage en essence des Précolombiens, beaucoup de Martiniquais purent rejoindre les îles anglophones voisines, répondant à l'Appel lancé par le Général de Gaulle, le 18 juin 1940.. ".

ANNEXE N° 10

Historique des courses de gommiers à la voile et à l'avirons, des courses de yoles rondes.

Parmi les usagers des activités traditionnelles de la mer, nous retenons deux types. Un type d'usagers évoluant autour du gommiers avec ses différents modes d'utilisation. Un autre type d'usager évoluant autour de la yole ronde dans sa conception d'aujourd'hui, pour la compétition. Voici un bref historique des deux activités que nous avons retenues.

Les compétitions sportives de gommiers se font plutôt dans la région du Nord-Caraïbe. Elles sont très localisées dans les fêtes de quartiers et quelques communes de la région.

A propos des yoles rondes laissons à Les marins pêcheurs (BRIVAL, CHOPIN : 2004) le soin de peindre l'ambiance qui existe autour d'elles. " Les marins pêcheurs, hommes rudes et fiers, prêts à prendre tous les risques, mais également d'une grande humilité devant les forces de la nature, ils demeurent pour nous des modèles d'harmonie. C'est cette harmonie qui symbolise d'ailleurs les courses de yoles rondes et explique leur engouement populaire. La compétition est certes rude, mais la convivialité et la fête sont toujours présentes car l'essentiel demeure l'homme ".

Les compétitions sportives de gommiers ont aussi leur popularité. Elles sont plutôt pratiquées dans la région nord Caraïbe et très localisées dans les fêtes de quartiers et quelques communes de la région. Ces compétitions ne sont pas très médiatisées de ce fait n'entraîne pas un engouement particulier pour toute la population de la Martinique.

5 janvier 2005, Gommiers, Les orientations pour 2005, Du challenge aux traversées inter-îles, *France-Antilles*, Fort-de-France.

Après avoir refermé avec Sainte-Lucie, le volet international pour l'année écoulée, la Club des gommiers aborde cette année 2005 avec un programme d'actions qui devraient lui permettre de rayonner sur les différents plans d'eau de la Martinique ainsi que sur ceux des îles avoisinantes.

La saison débutera avec le traditionnel Challenge du 22 Mai dont l'ouverture est prévue dimanche au Diamant. Des journées de deux régates seront ainsi organisées jusqu'au 22 Mai, à l'occasion des fêtes patronales des communes du littoral caraïbe.

On peut considérer que sur cette période qui coïncide avec la haute saison touristique, les gommiers seront de sortie en moyenne au moins deux fois par mois.

Retour aux sources

La Côte Caraïbe, dont le retour à la formule originelle sur cinq jours a été décidé l'an dernier, se déroulera du mercredi au lundi de Pâques. Elle permettra aux gommiers d'effectuer un périple sur le littoral caraïbe, seul lieu où on les retrouve encore utilisés comme autrefois pour la pratique de la pêche.

Le championnat prévu durant les week-end des grandes vacances exception faite pour celui de l'arrivée du Tour des Yoles, couronnera celui qui aura été le plus régulier aux premières places durant ces deux mois de compétition.

Enfin, après avoir ainsi animé les plans d'eau de la Martinique, les gommiers effectueront au cours du dernier trimestre, un retour aux sources vers les îles de la Dominique et de Sainte-Lucie, d'où ils partirent à l'état de pirogue. Ce sera également l'occasion de rendre un vibrant hommage aux dissidents des années 40, qui au péril de leur vie, traversèrent ces canaux pour grossir les rangs des forces françaises libres.

Les courses de yoles rondes.

L'équipage - 14 coursiers

...Conçues pour une ou deux voiles, nous dit BRIVAL (2004 : 6), les yoles ne sont pas lestées, c'est donc l'équipage seul qui doit assurer l'équilibre du bateau. Lors des courses à deux voiles, il faut ainsi lutter contre près de 100 Mètres carrés de toile !

Polyvalents mais organisés, les 14 coursiers ont des tâches bien définies. A la barre - qui est en réalité un aviron de queue de près de 5 mètres de long - le " patron " est assisté de deux équipiers. Un ou deux hommes sont généralement affectés aux manoeuvres d'écoute.

Compte tenu de la voilure des yoles et leur absence de quille, les manoeuvres de rappel ont une importance considérable. Huit hommes, parfois davantage, se déplacent, tels des acrobates, sur des bois dressés (près de 4 mètres de long) afin d'assurer l'équilibre du bateau. Leur agilité est spectaculaire et la moindre erreur peut être fatale.

ANNEXE N° 11

Tour de Martinique des yoles rondes du 1er au 8 août 2004.

Equipage

Au début il se composait de marins pêcheurs ou de leurs descendants.

Aujourd'hui, ils sont moins nombreux à bord de la yole, où on retrouve souvent des sportifs qui n'ont pas forcément de liens avec le milieu.

Beaucoup de jeunes, et parfois des femmes, sont licenciés et adhérents à la Société des yoles rondes de Martinique qui fonctionne, en fait, comme une ligue sportive et les transferts sont nombreux à l'intersaison.

Les yoles sont regroupées en associations, qui proposent à leurs membres diverses activités durant l'année.

A l'intérieur de la yole, le capitaine est appelé " patron ", a la charge de coordonner l'équipage et de prendre les décisions. Chacun a un poste déterminé et une fonction précise.

Les bois dressés, du 1er au 5ème sont souvent confiés à des spécialistes. La compétition est exigeante, et l'entraînement, physique et technique, est intensif, surtout à l'approche du tour qui est le point d'orgue de la saison. Le suivi diététique et médical du sportif est assuré au sein de tous les équipages même si certains possèdent des moyens beaucoup plus importants.

ANNEXE N° 12

21 ème Tour de Martinique des Yoles Rondes, du 31 juillet au 7 août 2005

Tour 2005 Ti Punch Presse & Présentation du Tour

C'est à la mairie du Diamant que la Société des Yoles Rondes de la Martinique avait donné rendez-vous, hier, pour le traditionnel « Ti Punch Presse » du 21ème Tour de Martinique des Yoles Rondes. Ce fut l'occasion de présenter les 18 yoles qui se disputeront cette 21ème édition. On peut constater que les communes du François et du Robert sont les plus représentées, 5 Franciscaines et 5 Robertines, 3 du Marin, 2 du Vauclin, et 1 de Trinité, de Fort de France et de Sainte-Anne.

L'accent a été mis sur la sécurité, afin que les coursiers puissent évoluer sans gêne. Les affaires maritimes en collaboration avec la SYRM, mettront en place un périmètre de sécurité de 300 mètres autour de la flottille.

Le programme d'animation a aussi été dévoilé avec les traditionnels « Crab Yol' » et « Miss Yol' », l'ambiance vidée aux couleurs du Vainqueur du Tour (le 07 août), l'animation podium assuré par RCI, le village du Tour et une nouveauté « les voix de la chance ».

Un peu plus tard dans la journée, à 19h c'est sur la place du Général de Gaulle (face à l'église) que se tenait la Présentation du 21ème Tour au public, venus nombreux les Diamantinois et autres passionnés de yole ronde ont pu assister à une projection vidéo de films et d'images sur la yole ronde.

Pour l'occasion la SYRM et le Conseil Général ont présenté les différentes étapes du Tour en 3D. On a pu assister à un défilé d'hôtesse portant les différents maillots remis aux coursiers pendant le Tour. Toutes ces animations ont été rythmées par la prestation, fort appréciée du public, du groupe « Bonm Tou » mélangeant 3 steel pan et autres instruments classiques, proposant ainsi un voyage à travers la musique populaire, traditionnelle et caribéenne (soca – calypso).

On peut dire que la 21ème Edition du Tour de Martinique est lancée, l'organisation est prête pour que la fête soit belle. Rendez-vous Dimanche au Diamant pour le Prologue, départ donné aux yoles à 11h15.

ANNEXE N° 13

21 ème Tour de Martinique des Yoles Rondes, du 31 juillet au 7 août 2005

Tour de Martinique 2005 - 1ère Réunion Bilan du 21ème Tour.

Le samedi 17 septembre 2005, c'est à l'OMCL du Robert que la première réunion bilan du 21ème Tour, étaient conviés les responsables des différentes équipes (commissaires, police, chronos, attaché de presse, au sol, ainsi que les membres du comité directeur).

Les évènements du 16 août ayant entraîné de nombreuses modifications dans le calendrier des courses, le bureau réuni le 1er septembre se devait de faire des propositions et en informer le comité directeur pour approbation, ce qui fut fait et approuvé entre 15h et 16h avant l'arrivée des différents responsables.

A 16h les responsables de l'organisation ayant répondu à l'appel, une trentaine de personnes composaient l'assistance, une proposition de se repartir en trois ateliers est faite et acceptée.

Des axes de réflexion sont proposés : Avant-Tour : sur la prise en compte des bilans précédents, la logistique, la communication, la préparation administratives, préparation des équipages, la formation des médias, l'indemnisation des équipages de préparation. Pendant : l'accueil des villes étapes, le fonctionnement (coordination des groupes), la présentation auprès des médias, sur le suivi des outils publicitaires, sur le suivi des engagements des conventions avec les partenaires.

Après : les réceptions, la gestion immédiate d'après tour, une permanence, le bilan et les analyses. Après 1h30 de travail dans les ateliers les rapporteurs désignés donnent lecture d'un bilan sans complaisances de leur réflexion et de leurs propositions. Tous ces écrits sont remis au président qui ne ménage pas ses félicitations devant le sérieux du travail accompli, le Comité directeur se réservant le droit de faire la synthèse lors d'une prochaine réunion.

L'arrivée des différents patrons vient nous rappeler qu'un tirage au sort doit s'effectuer pour désigner les 9 yoles qui se confronteront à chacune des deux demi-finales. Une brève information concernant le calendrier à venir est donnée aux patrons puis c'est au tour des mains innocentes d'une jeune enfant de faire le tirage au sort. (article complet sur le tirage au sort)

Un pot de l'amitié aux environs de 19h qui clôtura cet après-midi de travail.

ANNEXE N° 14

Quelques signes non vocaux en Martinique, région à base culturelle créole.

Pour illustrer notre propos, nous ne vous soumettons que quelques signes non vocaux en Martinique, région à base culturelle créole. La liste peut être encore longue, seulement, ceci n'est pas l'objet essentiel de notre étude.

Parmi ces signes, nous pouvons signaler :

A) - Les signes de la tête

- Le balancement de la tête de droite à gauche, signifie, le refus, la négation, " an-an", " non ".
- Le hochement de la tête, de haut en bas, signifie l'acquiescement, l'acceptation, l'affirmation, " anhan", " oui ".

B) - Les regards.

Twazé :

"Lè i ka wè mwen pasé, i ka twazé mwen ". (Lorsqu'il (elle) me voit passer, elle me toise).

Twazé signifie regarder avec insistance et dédain. Prendre un air de défi et provocateur.

Toujours dans le thème du regard et de ses significations, Restog (2000 : 52) écrit dans son poème " Jik an fongangann difé lanfè ".

"I twazé mwen.
I kalé bouch-li ba mwen.
I gadé mwen asou koté.
épi, i ri ba mwen.
épi tousa,
Mwen konprann.
Mwen konprann
I ka fè mwen maché dèyè'y,
Fè tjè-mwen soufè tibren,
Pou'y sèten ki lanmou-mwen fò,
Lanmou-mwen sensè.. ".

C) - L'insistance et l'intensité du regard.

"Mwen gadé madanm-lan. I santi tousa mwen té ni anlè tjè-mwen pou mwen té di'y la ".

(J'ai regardé la femme avec insistance. Elle a profondément ressenti tout ce que j'avais à lui dire).

D) - cligner d'un oeil signifie la complicité, la connivence, le complot.

E) - Garder les yeux entrouverts simulant les yeux mourants signifie, le désir de séduction amoureuse, / Regard avec les yeux à demi fermés.

F) - Bref regard, mais menaçant ou " *Kout zié* ". Signifie le mécontentement.
Le langage populaire dit " *An kout zié pé tjwé an moun*" (Ce regard, le kout zié peut provoquer la mort).

G) - I kalé bouch-li, Trousser la bouche, utilisé pour bien montrer son indifférence pour quelque chose ou envers quelqu'un ou bien dans le cas qui suit, la provocation :

"*I kalé bouch-li ba mwen, i gadé mwen asou koté èk i ri ba mwen*. (Il (elle) a troussé la bouche, elle m'a regardé de côté et elle m'a souri).

H) - Le claquement de la langue un fois. Dire son appréciation sur le goût d'un aliment, par exemple.

I) - Le claquement de la langue plusieurs fois et rapidement, signifie l'agacement, l'énervement.

J) - Le tjiip, clic labial signifie le mécontentement, le mépris que l'on porte pour quelqu'un ou une situation.

"*Mwen annou di tjiip épi mwen kité yo la, doubout la*"
(J'ai leur ai dit " tjiip" et je les ai laissé planté là)

K) - Lancer la main vers l'arrière, tout en la faisant pivoter : " *Je laisse tout à la volonté de Dieu* ".

L) - Haussement d'épaules (une fois) : je ne sais pas. Je ne suis pas au courant.

M) - Haussement d'épaules (plusieurs fois et successivement) : " *Je n'en sais rien. Je n'y peux rien et puis je n'en ai que faire* ".

N) - Soulever un pan de sa jupe : cela m'est indifférent. Je ne m'en soucie guère, etc.

La reproduction de bruits par imitations phoniques en créole.

- La perception acoustique, les bruits, les sons produits par des objets, des animaux.

La reproduction, de bruits, de sons ou par des mots ou par des sons, est très différente de celle d'autres régions. Colot (2002 : 26) cite l'exemple de l'onomatopée et présente en particulier le mot *kokiyoko*. Il dit " Le mot *kokiyoko* désigne en créole le chant du coq, qu'il reproduit approximativement, tout comme " cocorico" en français ou " cock-a-doodle-doo" en anglais, kirikiki en espagnol. Nous ajoutons à sa liste, kukeleku en néerlandais, kokekokkoo en japonais, kokiyoka en Guyane. Il est donc ici question d'un processus par lequel on crée des mots dont le signifiant est étroitement lié à la perception acoustique des sons émis par des êtres animés ou des objets du monde réel. Il s'agit de tenter de reproduire un bruit, de procéder à une imitation phonique ".

Colot (2002 : 79) cite d'autres exemples, en français, en créole et en anglais, d'onomatopées qu'il présente dans le tableau suivant :

Français	Créole	Anglais
Cocorico	Kokiyoko	Cock-a-doodle-doo
Ouah-ouah	Wouf wouf	Bow-wow
Plouf	Djouboum	Splash
Miam-miam	Mianm-Mianm	Yum-yum
Pan	Po	Bang
Patatras	Totoblo	Crash

Colat-Jolivet, Fontes, Zandronis (1977 : 30) pour confirmer nos dires nous proposent un tableau comparatif de quelques onomatopées. Nous ne vous faisons part que de quelques éléments :

Français	Créole	Anglais
Plouf	Tjouboum	Plop
Han	Wabap	Hoh
Aïe	Way	Oo
Hep	Wop	Hey
Ha-ha	Kra kra kra	Haw-haw

Lafontaine (2006 : 58) nous fournit une liste de représentations de bruits utilisés dans le conte créole. Le conte créole se dit, bien évidemment, toujours en langue créole.

Avaler	Flouam !
Arriver rapidement	Fap !
Boire de l'eau	Glouk ! glouk ! glouk !
Bouillir sur le feu	Gloudou ! gloudou !
Bruit du cheval au galop	Plakata ! plakata !
Bruit du fouet dans l'air	Wachaw ! ou wachachaw !
Donner un coup	Pong !
Donner un coup de poing	Tjouk !
Donner une calotte légère	Siaf !
Donner une calotte lourde	Bam !
Envoyer un seau d'eau	Choua !
Mépris	Tchiiip !
Oiseau qui vole	Flap ! flap ! flap !
Partir rapidement	Fiap !
Plongeon dans l'eau	Djouboum ! ou djoubouloum ! ou djouboulouf !
Rire	Kra ! kra ! kra !
Rire du diable	Kia ! kia ! kia !
Tomber	Bo ! ou blo ! ou blogodo ! ou blip ! ou blim !
Tomber par terre lourdement	Blouf ! ou bloum !
Tomber par terre (poids léger)	Touk !
Tirer un coup de feu	Bidaw ! ou biwa !

ANNEXE N° 15

Distance syntaxique entre le français et le créole.

Le déterminant.

En créole martiniquais le déterminant peut être un article défini, indéfini ou partitif.

Les articles définis

Les articles définis sont : a, la, an, lan. Ils se placent après le nom qu'ils déterminent et y sont reliés par un trait d'union.

Exemple : lanmè-a, krab-la. (la mer, le crabe).

Le nom lanmè est déterminé par (a).

Le nom krab est déterminé par (la).

- L'article défini (a)

L'article (a) se place après un nom terminé par une voyelle orale ou la nasale ou.

Exemple : kadna-a, bouji-a, bato-a, aki-a, kafé-a, zéklè-a, boutou-a. (le cadenas, la bougie, le bateau, l'accus, le café, l'éclair, le boutou).

- L'article défini (la)

L'article (la) se place après un nom terminé par une consonne orale.

Exemple : nas-la, bousol-la, G.P.S-la, loraj-la. (la nasse, la boussole, le G.P.S., l'orage).

- L'article défini (an)

L'article (an) se place après une voyelle nasale.

Exemple : tan-an, gro gren-an. (le temps, la forte averse).

- L'article défini (lan)

L'article (lan) se place après une consonne nasale.

Exemple : lavant-lan, labsent-lan, vwazen-an, nonm-lan, ranm-lan, doum-lan.(la vente, l'absinthe, le voisin, l'homme, la rame, le gué).

- Déterminant à distance

L'article peut déterminer le nom à distance et ne peut être rattaché au nom qu'il détermine. Il y a, dans ce cas, absence de trait d'union.

Exemple : asiz anlè planch nwè a (assiez-toi sur la planche noire).

L'absence de trait d'union signifie que (a) détermine à distance le nom planch.

- Article indéfini

- L'article indéfini (an)

L'article défini (an) désigne l'unité. Il se place avant le nom.

Exemple : an niyaj (un nuage).

an siklòn (un cyclone)

an loral (un orage)

- L'article partitif

L'article partitif est bloqué et n'est pas représenté.

Exemple : Mwen lé pwason (je veux du poisson).

Sans article, le nom prend une valeur très générale.

Exemple : Albè ka vann kannòt (Albert vend des embarcations).

Albert vend des embarcations, toutes sortes d'embarcations.

Albè ka vann an yol (Albert vend une yole ronde)

La présence de l'article entraîne un changement de sens.

Albert vend une yole ronde, une yole ronde bien précise.

Le marqueur de pluriel

Le marqueur de pluriel retient tout particulièrement notre attention dans le choix des éléments à comparer entre le créole et le français, parce qu'il a une forme bien particulière à la syntaxe du créole.

Une des formes du pluriel est représentée par l'utilisation d'un morphème (sé) ou une variante (lé) qui accompagne les articles (a, la, an, lan) qui sont rattachés au nom par un trait d'union.

Exemple : sé kadna-a, sé yol-la, sé gro gren-an, sé nom-lan, sé timanmay-la (les cadenas, les yoles, les averse fortes, les hommes, les enfants).

L'article peut ici, aussi, déterminer le nom à distance et provoque la disparition du trait d'union.

Exemple : Sé motè nèf la, sé ranm long lan. (les moteurs neufs, les rames longues).

Les articles et les noms sont séparés des adjectifs (nèf) et (long).

Par comparaison, nous devons écrire

Sé motè-a nèf, sé kod-la nèf (les moteurs sont neufs, les cordes sont neuves).

(a) et (la) déterminent bien (motè) et (kod).

Leur proximité aux noms (motè) et (kod) nécessite l'utilisation d'un trait d'union.

L'usage du pronom relatif

Les pronoms relatifs sont les suivants :

La proposition subordonnée relative.

Le pronom relatif introduisant une proposition subordonnée est supprimé. Cette forme du pronom relatif est la plus courante dans le créole utilisé dans la Martinique profonde, le créole basilectal.

Le pronom relatif prend d'autres formes du fait de la francisation de plus en plus de la langue. Il prend la forme (ki), (kè), (ku) etc. qui est souvent utilisée à la ville par la bourgeoisie locale, les intellectuels ou ceux ne voulant pas montrer leur origine rurale. Nous ne donnerons pas d'exemples de phrases pour illustrer ces transformations de langue ceci n'étant pas ici notre objectif.

Voici quelques exemples de phrases qui font appel à l'usage du pronom relatif.

Sé zouti-a zôt ka sèvi a pou fè sé ma-a pa filé.
(Les outils que vous utilisez pour fabriquer les mats ne sont pas aiguisés).

Pwason mèg la, mwen tjuit li kanmenm.
(Le poisson maigre (le poisson qui est maigre), je l'ai cuit malgré tout)

Madanm-lan ou té ka palé mwen an rivini.
(La femme dont tu me parlais est revenue)

Sé pwason-an nou pann lan pa janmen rivé sèk.
(Les poissons que nous avons suspendus n'ont jamais séché).

L'article copie produit par la relative, a, la, an, lan.

La relative produit un article copie, qui reprend le déterminant original a, la, an, lan, selon la règle des articles définis.

Cet article copie, a, la, an, lan ne détermine pas le nom qui le précède immédiatement.

- Kod-la ou té mal maré a. (La corde que tu avais mal attachée).
- Kod-la ou té maré mal la. (La corde que tu avais mal attachée).

- Kod-la ou té maré mal-la. (La corde avec laquelle tu avais attaché la malle).
- Kod-la ou té maré mal-la. (La corde avec laquelle tu avais attaché le mâle).
- kod-la ou té maré mal la. (La corde que tu avais mal attachée)

Kod-la ou té maré sé mal-la. (La corde avec laquelle tu avais attaché les mâles/malles).

Kod-la ou té maré mal bèf la. (La corde avec laquelle tu avais attaché le taureau).

Kod-la ou té maré sé mal bèf la. (La corde avec laquelle tu avais attaché les taureaux). (mal bèf la, sé mal bèf la. (la) est un déterminant à distance, il n'y a pas de trait d'union).

Article copie : a

Sé zouti-a zôt ka sèvi a.
(Les outils que vous utilisez).

Article copie : la

Madanm-lan ou té ka suiv la.
(La femme que tu suivais).

Article copie : an

Madanm-lan ou té ka palé mwen an.
(La femme dont tu me parlais).

Article copie : lan

Sé pwason-an ou té ka vann lan.
(Les poissons que tu vendais).

La voix active - La voix/passive

La voix passive existe en créole, mais la langue privilégie la voix active.
A la voix active, la phrase type se compose de :

Sujet	+	verbe	+	complément
Le vent	+	pousse	+	les nuages
Van-an	+	ka pousé	+	sé niyaj-la

En créole il n'est pas possible d'avoir un passif avec un agent déterminé.

* Sé niyaj-la pousé pa van-an.

niyaj pousé →→ des nuages sont poussés →→ le nuage en général est poussé

niyaj pousé →→ Des nuages ont poussé

En créole il existe une voix passive non agentive, avec un agent qui n'est pas déterminé.

Les orages obscurcissent le ciel	→→	Sé loraj-la ka nwési siel-la
Le ciel est obscurci par les orages	→→	Siel-la nwési épi sé loraj-la

Sauf avec le verbe faire

Van fè toubouyon	→→	Les vents ont fait des tourbillons
Toubouyon fèt	→→	Des tourbillons ont pris naissance.

3 verbes changent de forme en créole martiniquais et guadeloupéen

ba	→→	bay	→→	Niyaj ka ba lonb	→→	lonb ka bay
fè	→→	fèt	→→	Gro lapli ka fè gro déga	→→	gro déga fèt
pran	→→	pri	→→	Van-an ka pran tol	→→	tol pri

Passif utilisé en situation de répétition, d'habitude, de vérité générale

1	2	3	4
Yo	ka koupé	zeb-la	chak simenn

	3	2	4
Agent :	Zeb-la	ka koupé	Chak simenn

3	2	
Zeb-la	ka koupé	L'herbe blesse
"	"L'herbe est habituellement coupée	

1	2	3	4
Sé van-an	ka raché	sé tol-la	chak siklòn

3	2	4
Sé tol-la	ka raché	chak siklòn

3	2	
Sé tol-la	ka raché	les tôles arrachent
		les s'arrachent/ont la possibilité d'être arrachées.

ANNEXE N° 16

Voici une liste non exhaustive de faux-amis qui provoquent de nombreuses interférences lexicales du créole et du français. Nous présentons d'abord le mot français et sa signification, puis le mot créole et sa signification.

Les faux-amis

Mot français	Signification du mot français	Mot créole	Signification du mot créole
Abréger	Rendre plus court	Abréjé	Protéger, abriter
Abricot	Fruit, famille des rosacées, peau et chair jaune	Zabriko	Abricot pays
Absorber	Laisser pénétrer en retenant, Consommer	Absòrbé	écouter la bouche ouverte
Acteur	Artiste de film ou de théâtre, prend part dans une action	Aktè	Originale, personne peu ordinaire
Affaires (être en)	L'objet d'une occupation, entreprise commerciale	An afè	Avoir des préoccupations qui ne sont pas de son âge, intrigant
Aile	Organe du vol chez les oiseaux	Zèl	Nageoires chez les poissons
Anneaux	Petit cercle d'or ou d'argent que l'on met au doigt	Zanno	Boucles d'oreilles
Apache	Malfaiteur, bandit	Apach	Radin,, rapace, vorace
Argent	Toute sorte de monnaie	Lajan	Salaire
Aristocrate	Membre de la classe des nobles, des privilégiés	Aristokrat	Prétentieux
Autoriser	Donner la permission, le pouvoir, l'autorité	Otorizé	Couvrir les défauts, receler, encourager
Aux abois	Situation désespérée	Ozabwa	excité, énervé
Axe (en)	Symétrique	Annaks	Chic, au goût du jour, dernier cri
Babiller	Parler beaucoup et à propos de rien, bavarder	Babiyé	Se disputer, se quereller, gronder, réprimander
Badiner	Plaisanter avec enjouement	Badinen	Tromper, mentir, raconter des histoires
Baigner (se)	Se tenir dans l'eau, prendre un bain	Benyen	Se laver
Blesser	Frapper d'un coup qui fait plaie, contusion	Blès	Traumatisme interne
Boisson	Tout liquide que l'on boit	Bwason	Liqueur, vin doux
Bordée	Chemin parcouru entre deux virements de bord	Bòdé	Fête, Amusement
Bouger	Se mouvoir, faire un mouvement	Boujé	Sortir, faire une virée
Cabane	Petite habitation sommaire	Kabann	Couchage fait de haillons
Cailler	Figé, coaguler, avoir froid	Kayé	Battre en retraite, fuir, abandonner
Câlin	Geste de tendresse	Kalen	Panier pour pêcher à la rivière
Canari	Serin des îles Canaries	Kannari	Marmite, faitout
Candi	Purifié et cristallisé	Kandi	Oxydé
Carreau	Pavé plat carré, plaque de verre d'une fenêtre	Karo	Sollécisme, fer à repasser
Chagrin	Peine, état de douleur	Chagren	Embété
Chargé	Qui porte une charge, alourdi	Chajé	Ivre, saoul
Charme	Attrait particulier qu'exerce une personne	Charm	Envoûtement, ensorcellement
Charmer	Plaire	Charmé	Envoûter, ensorceler
Chance	Force qui décide du succès ou de l'insuccès	Chans	Faveur, répit, tranquillité
Chimérique	Caractère utopique	Chimérik	Maussade, grincheux
Chômer	Cesser de travailler	Chomé	S'amuser, faire la fête
Cintré	Donner une courbure à	Sentré	Étroit, maigre
Cireur	Personne qui cire	Sirè	Turbulent
Commère	Femme bavarde qui colporte les nouvelles	Makoumè	Nom par lequel s'appellent la mère et la marraine d'un enfant.
Commerce	Opération d'achat, de vente en vue de profits	Konmès	Pagaille, désordre, affaire louche, forfait
Commission	Charge confiée à un autre pour qu'il agisse à sa place	Konmision	Compte, message
Comparaison	Etablir des ressemblances	Konparézon	Prétentieux
Compère	Camarade	Konpè	Nom par lequel s'appellent le père et la parrain d'un enfant.
Consommer	Manger, utiliser comme aliment	Konsonmé	Mijoter
Contrôleur	Personne qui contrôle	Kontrolè	Qui croit tout savoir, se mêle de tout, bonne répartie
Couche	Linge ou garniture jetable	Kouch	Lit
Coulée	Masse de matière plus ou moins liquide qui s'écoule	Koulé	Faire la cour à
Couper	Entailler, blesser	Koupé	Castrer, subir une intervention chirurgicale, relations sexuelles
Courante	Habituelle, usuelle, commune	Kourant	Diarrhée
Couverture	Pièce de toile pour recouvrir	Kouvèti	Couvercle
Crabe	Crustacé marin	Krab	Cancer, Poltron, louvoyer
Crasse	Couche de saleté	Kras	Vacherie, méchanceté
Côté	Partie latérale, limite d'une chose. Estimé	Koté	Lieu
Crochu	Recourbé comme un crochet	Kochi	De travers
Dada	Idée favorite, sujet de conversation préféré	Dada	Fesse, postérieur
Débat	Action d'échanger et des défendre des opinions	Déba	Problème, sale affaire
Décharger	Enlever la charge, le chargement	Déchajé	Éjaculer
Déchiré	Qui a subi un déchirement	Déchiré	Marqué d'une fatigue extrême, délirant
Décollage	Action de décoller quelque chose	Dékolaj	Rhum sec pris le matin à jeun
Découper	Diviser en morceaux en coupant	Dékoupé	Mélanger avec un autre liquide

Défendre	Apporter un soutien, une protection	Défann	Interdiction
Défigurer	Altérer l'aspect de quelque chose ou quelqu'un	Dévizajé	Dévisager
Dégager	Libérer ce qui retient	Dégajé	Exorciser
Délivrance	Action de mettre en liberté	Délivrans	Placenta
Démâter	Enlever, abattre les mâts.	Dématé	Remettre à flôt
Déshabiller	Retirer à quelqu'un les vêtements	Dézabiyé	Insulter
Dièse	Signe qui augmente la note d'un demi-ton	Djèz	Allure, démarche affectée
Douleur	Souffrance physique ou morale	Doulè	Rhumatisme
Drôle	Dont l'originalité amuse	Drol	Capricieux, lunatique, versatile
Engagé	Qui sert une cause particulière	Angagé	Qui a vendu son âme au diable
Engagement	Se lier par une promesse	Angajman	Pacte avec le diable
Enjamber	Passer par-dessus un obstacle	Janbé	Traverser
Ensemble	L'un avec l'autre, en même temps	Ansanm	Aussitôt
Démâter	Enlever, abattre les mâts.	Dématé	Remettre à flôt
Dessaler	Chavirer, en parlant d'une embarcation	Désalé	Débarrassé de son sel
Discuter	Examiner et débattre d'une question	Diskité	Se défendre d'une accusation
Espérer	Attendre en étant confiant	Espéré	Attendre
Estomac	Partie du tube digestif	Lestonmak	Poitrine
Fellagha	Partisan de l'indépendance en Afrique du Nord	Félaga	Bagarreur
Fer	Métal, Objet instrument en métal	Fè	Difficultés, problèmes, souffrances
Fesser	Donner une fessée	Fésé	Jeter, taper, projeter
Feu	Défunt, foyer,	Fé, feu,	Punch, furoncle
Figue	Fruit du figuier	Fig	Banane
Flot	Masse d'eau en mouvement ou qui s'écoule	Flo	Léger, creux, superficiel
Galerie	Promenade couverte, balcon de théâtre	Galri	Véranda
Gamme	Série de notes, échantillonnage	Ganm	Allure, démarche affectée
Gaz	Fluide expansible et compressible, combustible	Gaz	Problèmes, difficultés
Gêner	Causer un trouble, mettre à l'étroit	Jennen	Déranger
Genre	Manière de faire de, se comporter	Janr	Tournure
Geste	Mouvement du corps ou d'un membre	Jès	Attitude
Gober	Avaler d'un coup en aspirant	Gobé	Se laisser distraire
Gonfler	Se dilater, enfler	Gonflé	Bouder
Goût	Affecté à reconnaître les saveurs	Gou	Choix
Grand	Qui a une valeur supérieure	Gran	Agé
Habitant	Qui réside habituellement en un lieu	Zabitan	Espèce d'écrevisse
Homard	Crustacé doté de 2 fortes pinces	Wonma	Langouste (Sans pnices)
Idée	Représentation du monde réel par l'abstraction	Lidé	Avis, idée, intention
Juste	Conforme, qui convient	Jis	Maigre, limite
Là-bas	En un lieu plus ou moins éloigné de soi	Laba-a	En France
Lâche	Se soumet par manque de force morale	Lach	Poltron, Peureux
Laid	Désagréable à voir	Lèd	Maussade, pluvieux, Fâcheux, compliqué
Lame	Bande de métal ou autre mince et dure	Lanm	Très petit morceau
Lancer	Envoyer avec force	Lansé	Produire des élancements
Laque	Vernis préparé avec de la résine	Lak	Appât pour hameçon
Légume	Plante potagère	Lédjim	Tubercule
Linge	Ensemble de vêtements utilisés dans un ménage	Lenj	Robe et autres vêtements
Lombric	Ver de terre	Lonbrik	Nombril
Longtemps	Pendant un espace de temps	Lontan	Beaucoup
Lotion	Liquide à usage thérapeutique ou de soin	Losion	Eau de toilette, parfum
Lymphhe	Liquide organique composé de plasma et de leucocytes	Lenf	oedème
Mafia	Coterie de malfaiteur	Mafia	Trafic, Affaires louches
Malhonnête	Ni probité, ni honneur	Malonnèt	Pas serviable
Mangue	Fruit du manguier	Mang	Mangrove, mangue
Marchandise	Objet, produit commercialisable	Machandiz	Sexe de l'homme ou de la femme
Maquereau	Proxénète	Mako	
Maquerelle	Tenancière d'une maison de prostitution	Makrèl	
Méchant	Dangereux et désagréable	Méchan	Coléreux, extrême, extravagant
Mélangé	Qui constitue un mélange	Mélanjé	Métissé
Mélanger (se)	Réunir ensemble des personnes ou des choses	Mélanjé	Se mêler
Miquelon	St Pierre et Miquelon	Miklon	Loin
Mœurs	Coutume, usages	Mès	Comportement
Mondain	Relatif à la vie des classes riches des villes	Monden	Mécréant
Monnaie	Unité monétaire, moyen d'échange	Lanmoné	Argent, somme
Montrer	Présenter, exhiber	Montré	Enseigner
Mouvement	Action de se déplacer	Mouvman	Nouveauté
Mystique	Mystères de la religion	Mistik	Bizarre, étrange
Naturel	Qui est propre à la nature	Natirèl	Instinct
Nécessaire (faire son)	Qui est indispensable	Nésésè	Aller à la selle
Niche	Petite cabane qui sert d'abri à un animal	Nich	Chapelle ardente
Nicher	Faire son nid	Niché	Lécher
Nommer	Désigner par un nom	Nonmen	Baptiser
Occupation	Ce à quoi on consacre son temps	Otjipasion	De quoi satisfaire la curiosité
Orage	Perturbation atmosphérique avec des éclairs et du tonnerre	Loraj	Tonnerre
Ordre (en)	Action de ranger des choses	Annòd	Bien roulée, bien faite
Oreille	Organe de l'ouïe	Zorèy	Européen
Paillasse	Partie plane d'un évier, matelas rudimentaire	Payas	Matelas de paille
Pantalon	Longue culotte qui descend jusqu'aux pieds	Pantalon	Culotte, slip de femme
Parer	Orner, agrémenter, embellir	Paré	S'abriter de
Passage	Endroit par où l'on passe,	Pasaj	Resquille

Patate	Pomme de terre	Patat	Patate douce
pendre	Etre fixé par le haut, s'affaïsser	Pann	Suspendre
Personnel	Qui appartient ou qui est propre à quelqu'un	Pèrsonnèl	Discret, réservé, solitaire, individualiste
Peuple	Ensemble d'hommes vivant en société	Pèp	Ami, copain
Piéton	Personne qui circule à pied	Piéton	Equilibre
Pistache	Graine du pistachier	Pistach	Cacahuète
Place (la)	Portion d'espace,	Laplas	Marché
Plomber	Garnir de plomb	Plonbé	Protection magique
Plumer	Déplumer un oiseau de ses plumes	Plimen	Ruer de coups
Potin	Petit commérage	Poten	Réchaud
Prélat	Haut dignitaire ecclésiastique	Préla	Bâche
Privé	Qui n'est pas destiné au grand public	Privé	Bar attendant à une épicerie où l'on peut consommer de l'alcool
Préservatif	Contraceptif masculin	Prézervatif	Amulette
Purger	Administrer un purgatif	Pijé	Presser, serrer
Qualité	Ce qui caractérise positivement ou négativement	Kalité	Espèce, sorte
Reins	Viscère	Ren	Région lomulaire
Race	Groupe ethnique humain, subdivision d'une espèce	Ras	Résistance, endurance
Rade	Vaste bassin naturel ouvert sur la mer	Rad	Vêtement
Régler	Mettre au point, résoudre de manière définitive	Réglé	Avoir ses règles
Remuer	Bouger, Changer de place, ne plus être fixé à sa place	Rimen	Mélanger
Rester	Continuer d'être dans un lieu, durer, persister	Rété	S'attarder, retenir, oublier, vivre en concubinage
Retourner	Aller de nouveau dans un lieu	Ritounen	Revenir
Rosée	Gouttelettes de condensation	Rozé	Teinté de rose
Saisi	Qui fait l'objet d'une saisie	Sézi	durci, avorton
Sauter	Mouvement d'extension, se jeter sur, assaillir	Soté	Sursauter
Séparer	Faire cesser d'être ensemble	Séparé	Partager
Serrer	Saisir en comprimant	Séré	Cacher
Situation	Emplacement, exposition, état, emploi, fonction	Sitiyasion	Enceinte, état
Son	Parties des grains de céréales, vibrations	Son	Scillure
Souffler	Expirer de l'air	Souflé	Siffler
Soutirer	Transvaser, obtenir quelque chose par la ruse	Soutiré	Encourager, excuser
Suivre	Se succéder, s'enchaîner, venir après	Suiv	Comprendre
Surveiller	Observer attentivement	Véyé	Guetter
Suspendre	Fixer en laissant pendre	Sispann	Arrêter
Tester	Soumettre à un test	Tèsté	Insister, affirmer
Tirage	Ensemble exemplaires ouvrage, reproduction photo, loterie	Tiraj	Course
Tourmenter	Affliger des souffrances physiques ou morales	Toumanté	Agité
Trace	Empreinte, très petite quantité	Tras	Petit sentier
Vase	Récipient à vocation décorative	Vaz	Pot de chambre
Veiller	Rester éveillé,	Véyé	Surveiller, guetter
Visible	Qui peut être vu	Vizib	Clair, Transparent
Voyage	Se déplacer loin, aller et retour d'un point à un autre	Voyaj	Chargement

ANNEXE N° 17

Recueil des 8 bulletins météorologiques en français diffusés par Météo-France du 31 juillet au 7 août 2005.

Dimanche 31 juillet 2005.

Bulletin météorologique numéro 1.

L'arrivée d'une onde tropicale engendre une dégradation notable du temps. Le ciel se charge en nuages et des averses localement orageuses sont à craindre en cette fin de week-end. Les vents s'orientent à l'Est et la mer s'agite légèrement.

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2.

Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.

Mardi 2 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 3.

Les nuages présents dans le ciel en ce début de matinée sont menaçants et porteurs d'averses. Ils s'accompagnent de rafales de vent pouvant déstabiliser les yoles au départ de la course. L'amélioration gagne en journée et le risque d'averses diminue au fil des heures.

Le vent de Sud-Est souffle modérément entre 20 et 25 km/h le matin et autour de 30 km/h l'après-midi. La mer est légèrement agitée avec des creux compris entre 1 m et 1 m 50.

Mercredi 3 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 4.

Les petites Antilles bénéficient d'un alizé sec pour la saison, dans une atmosphère devenant légèrement brumeuse. Les nuages restent dispersés et peu actifs aux abords des îles. Globalement, le soleil prédomine et les éventuels paquets nuageux ne s'attardent pas, ils délivrent tout au plus quelques averses isolées et faibles. Le vent souffle modérément et la mer se creuse légèrement en Atlantique, avec une houle de 1 m 50 en moyenne.

Jeudi 4 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 5.

Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.

Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.

Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.

Vendredi 5 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 6.

Beau temps chaud et brumeux. En effet les rayons du soleil sont souvent atténués par une brume de sable tenace et des passages nuageux généralement peu actifs. Des rares averses peuvent se produire aux flancs des mornes.

Vent d'Est à légèrement Est-Nord-Est bien établis pour la saison entre 25 et 35 km/h. Peu agité en Caraïbe, la mer reste agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1 m 50 à 2 m dans une houle d'Est.

Samedi 6 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 7.

L'ensoleillement est plus favorable aujourd'hui, toutefois la poussière de sable rend l'atmosphère brumeuse. Le risque d'averses est faible et plutôt anecdotique sous les nuages transporté par les alizés. Le relief quant à lui, reste souvent accroché. Les vents d'Est soufflent modérément entre 25 et 30 km/h

La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger ressac à la côte l'après-midi. Elle est agitée en Atlantique avec des creux pouvant approcher les 2 mètres.

Dimanche 7 août 2005

Bulletin météorologique numéro 8.

La brume de sable se disperse et l'alizé commence à faiblir. Les passages nuageux sont plus menaçant et par endroits porteurs de bonnes averses.

ANNEXE N° 18

Première enquête

Les tests de l'Enquête

Le but de l'enquête est de démontrer que les usagers traditionnels de la mer n'arrivent pas à saisir tout le sens du bulletin météorologique en français d'après notre hypothèse et qu'il existe un problème dans la diffusion des messages en français destinés à l'échantillon concerné.

Pour réaliser cette enquête, nous sommes adressés à 30 enquêtés auxquels nous avons proposé de subir des tests.

Les objectifs de l'enquête sont, d'une part de quantifier la compréhension ou la non compréhension verbale des bulletins météorologiques en français, d'autre part, de relever ce qui a été compris ou non compris par l'enquêté.

Pour mener à bien cette enquête, la méthode appliquée est de :

- 1°) - lire chaque phrase, considérée comme un exercice, du bulletin météorologique original.
- 2°) - lire les de réponses proposées.
- 3°) - noter chaque réponse choisie par l'enquêté, en mettant une croix dans la case qui correspond à sa réponse.

Au paravant, l'enquêteur devra noter les initiales de l'enquêté, la tranche d'age à laquelle il appartient, son sexe, sa profession, sa dernière classe scolaire fréquentée.

Enquête n° 1

Initiales de l'enquête :

Ville de résidence :

Tranches d'âge :
☐ - 20 à 30 ans
☐ - 31 à 45 ans
☐ - 46 à 60 ans
☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☐ Masculin ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : Profession :

1er test - Test principal

- Bulletin météorologique numéro 5, pour le : " Test principal ".

Notes à l'enquêteur.

- Lire le bulletin météorologique n° 5 pour que l'exercice soit placé dans son contexte.
- Dans ce premier test, chaque phrase du bulletin météorologique est rédigée en gras. Dans chaque exercice, six phrases sont proposées. L'enquête doit choisir deux de ces six phrases qui ont le sens le plus proche de la phrase en gras.
- Mettre une croix dans chaque case qui correspond aux réponses données par l'enquête.

Jeudi 4 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 5.

Voici en quels termes il est rédigé :

Beau temps brumeux, sec et chaud. Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.

Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.

Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux. Creux de 1,50 m à 2 m au delà des brisants dans une houle d'Est à ENE.

Parmi les six phrases proposées, choisir deux qui dont le sens est le plus proche de la phrase en **gras**.

1.1 - Beau temps brumeux, sec et chaud.

- a) ☐ Temps agréable, avec de la brume, peu humide et température élevée.
 - b) ☐ Autant brumeux que sec et peu chaud.
 - c) ☐ Sol sec et beau, brumeux chaud.
 - d) ☐ La brume sèche et chaude donne du beau temps.
 - e) ☐ Présence de brume, malgré le beau temps sec et chaud.
 - f) ☐ Beau temps chaud, sèche la brume.
-

1.2 - Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais pas d'averses significatives.

- a) ☐ Quelques petits nuages sur les mornes les plus hauts, pluies peu importantes.
 - b) ☐ De la grisaille signifie, averses sur les plus sommets.
 - c) ☐ Un peu de grisaille sur les plus hauts sommets, mais des averses effectivement.
 - d) ☐ Des nuages gris sont plus hauts que les sommets, plus d'averses effectives.
 - e) ☐ On peut voir de la grisaille provoquée par des averses significatives.
 - f) ☐ Ciel un peu couvert sur les montagnes, présence de quelques rares pluies.
-

1.3 - Vent d'Est à Est-Nord-Est bien établis pour la saison 30 à 40 kilomètres/heure avec des pointes locales à 50 kilomètres/heure.

- a) ☐ Les vents viennent surtout de l'Est rien d'établi pour la saison, ni les vents de 30 à 40 km/h, ni les pointes locales à 50 km/h.
- b) ☐ Les vents vont de 30 à 40 km/h les pointes locales sont établis pour la saison d'Est à Est-Nord-Est.
- c) ☐ Le vent varie entre l'Est et l'Est-Nord-Est rien n'établit pour la saison ses 30 à 40 km/h avec des pointes locales à 50 km/h.
- d) ☐ Les vents d'Est à Est-Nord-Est de saison sont réguliers de 30 à 40 km/h, avec des coups de vent allant jusqu'à 50 km/h.
- e) ☐ Les vents sont stables et soufflent pour cette période de l'année de 30 à 40 km/h en donnant des coups de vent à 50 km/h.
- f) ☐ Les vents vont de 30 à 40 km/h les pointes locales sont rétablis pour la maison d'Est à Est-Nord-Est

1.4 - Mer belle à peu agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée en Atlantique et dans les canaux.

- a) ☐ Mer belle, peut agiter la côte Caraïbe. Même agitée en Atlantique, la mer peut entrer dans les canaux.
 - b) ☐ Mer belle veut s'agiter sur la côte Caraïbe. Mer peut s'abriter sur la côte Atlantique et dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.
 - c) ☐ Mer calme peut devenir agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée sur la côte Atlantique et dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.
 - d) ☐ Mer belle veut s'agiter sur la côte Caraïbe. Mer peut s'abriter sur la côte Atlantique et dans les canaux.
 - e) ☐ Sur la côte Caraïbe la mer peut s'agiter dans l'océan Atlantique, les canaux de la Dominique et de Sainte Lucie.
 - f) ☐ Sur la côte Caraïbe, la mer est calme. Au nord de l'île, au sud de l'île et sur la côte Atlantique la mer est agitée.
-

**1.5 - Creux de 1 mètre 50 à 2 mètres au delà des brisants dans une houle d'Est à Est-Nord-
Nord-
Est.**

- a) ☐ La hauteur des vagues va de 1,50 m à 2 m sauf là où se brisent les vagues. La houle est d'Est à Est-Nord-Est.
- b) ☐ La hauteur des vagues va de 1,50 m à 2 m par delà les brisants dans une houle d'Est à Est-Nord-Est.
- c) ☐ Les vagues sont de 1,50 m à 2 m en dehors des lieux où déferlent les vagues. La houle est d'Est à Est-Nord-Est.
- d) ☐ Les vagues sont de 1,50 m à 2 m en dehors des vieux, déferlent les vagues. La houle est d'Est à Est-Nord-Est.
- e) ☐ Creux de 1,50 m à 2 m là où les brisants déferlent. La houle d'Est à Est-Nord-Est.
- f) ☐ Creux de 1,50 m à 2 m au dedans des brisants dans une houle d'Est à Est-Nord-Est.

2ème test - Test de confirmation

- Bulletin météorologique numéro 2, pour le : " Test de confirmation ".

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2.

Note à l'enquêteur : Lire le bulletin météorologique n° 2 pour que l'exercice soit placé dans son contexte.

Aujourd'hui, le temps est mitigé. Des averses résiduelles, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout. Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi. Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les grains les plus forts. La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.

L'enquêteur doit choisir, parmi six propositions, deux dont le sens se rapproche le plus du mot ou de l'expression en **gras et soulignée**.

L'enquêteur met une croix dans les cases qui correspondent aux deux réponses données par l'enquêteur.

2.1 - Aujourd'hui, le temps est **mitigé**.

Par quel mot ou expression peut-on remplacer le mot **mitigé** ?

- a) ☐ peu allongé.
- b) ☐ peu prolongé.
- c) ☐ partagé.
- d) ☐ pas ou assez peu favorable.
- e) ☐ allongé à moitié.
- f) ☐ minuté

2.2 - Des averses **résiduelles**, à l'arrière de l'onde tropicale qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout.

Par quel mot ou expression peut-on remplacer le mot **résiduelles** ?

- a) ☐ pluies chargées de poussières.
- b) ☐ qui restent après.
- c) ☐ les dernières averses qui y résident.
- d) ☐ avec des résidus dans les pluies.
- e) ☐ les dernières averses après le passage de l'onde tropicale.
- f) ☐ les premières averses d'après le passage de l'onde tropicale.

2.3 - Des averses résiduelles, à l'arrière de **l'onde tropicale** qui nous a touché hier, sont attendues un peu partout.

Par quel mot ou expression peut-on remplacer **onde tropicale** ?

- a) ☐ la période pluvieuse.
 - b) ☐ des forts vents et de fortes pluies.
 - c) ☐ importantes pluies.
 - d) ☐ des vents très forts
 - e) ☐ tempête tropicale
 - f) ☐ Z.I.C.
-

2.4 - Cependant, cette journée de **transition** entre deux ondes, voit quelques belles percées du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.

Par quel mot ou expression peut-on remplacer le mot **transition** ?

- a) ☐ à la radio
 - b) ☐ brassage
 - c) ☐ calme
 - d) ☐ intermédiaire
 - e) ☐ tradition
 - f) ☐ position
-

2.5 - Cependant, cette journée de transition entre deux ondes, voit quelques belles **percées** du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.

Par quel mot ou expression peut-on remplacer le mot **percées** ?

- a) ☐ inflexions
 - b) ☐ tracées
 - c) ☐ apparitions
 - d) ☐ présences
 - e) ☐ poussées
 - f) ☐ nuisances
-

2.6 - Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des **rafales** peuvent accompagner les grains les plus forts.

Par quel mot ou expression peut-on remplacer le mot **rafales** ?

- a) ☐ des vents qui s'affalent
 - b) ☐ coups de vent soudains
 - c) ☐ brises plissées
 - d) ☐ forts vents imprévus et momentanés
 - e) ☐ vents de saison sur le littoral
 - f) ☐ vents en embuscade
-

2.7 - Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des rafales peuvent accompagner les **grains** les plus forts.

Par quel mot ou expression peut-on remplacer le mot **grains** ?

- a) ☐ marins
- b) ☐ pluies
- c) ☐ vents
- d) ☐ graines
- e) ☐ petites averses de pluie

- f) ☐ vents marins

2.8 - *La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.*

Par quel mot ou expression peut-on remplacer le mot agitée ?

- a) ☐ légèrement nerveuse
- b) ☐ boutonneuse
- c) ☐ légèrement mauvaise
- d) ☐ crouleuse
- e) ☐ mouvementée
- f) ☐ limitée

2.9 - *La mer est belle en Caraïbe et légèrement agitée en Atlantique et dans les canaux.*

Par quel mot ou expression peut-on remplacer le mot canaux ?

- a) ☐ entre l'Atlantique et la Caraïbe
- b) ☐ cours d'eau
- c) ☐ caniveaux
- d) ☐ rivières
- e) ☐ canal de la Dominique et canal de Sainte Lucie
- f) ☐ le Nord et le Sud de l'île.

3 ème test - Test consolidation de l'hypothèse

- Bulletin météorologique numéro 7, pour le : " Test de consolidation de notre hypothèse " .

Samedi 6 août 2005.

Bulletin météorologique numéro 7.

Note à l'enquêteur : Lire le bulletin météorologique n° 7 pour que l'exercice soit placé dans son contexte.

L'ensoleillement est plus favorable aujourd'hui, toutefois la poussière de sable rend l'atmosphère brumeuse. Le risque d'averses est faible et plutôt anecdotique sous les nuages transporté par les alizés. Le relief quant à lui, reste souvent accroché. Les vents d'Est soufflent modérément entre 25 et 30 km/h.

La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger ressac à la côte l'après-midi. Elle est agitée en Atlantique avec des creux pouvant approcher les 2 mètres.

Pour ce troisième test, nous avons mis en place un exercice du type " texte à trous ". Dans la phrase sélectionnée, certains mots sont supprimés. L'enquêté est invité à retrouver le mot manquant qui a le sens le plus proche, dans la liste proposée.

Mettre une croix dans la case qui correspond à la réponse donnée par l'enquêté.

3.0 - *L'ensoleillement est plus aujourd'hui, toutefois la rend l'atmosphère brumeuse.*

3.1 - Le premier mot manquant de la phrase est :

Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ favorable
- b) ☐ fort
- c) ☐ formel
- d) ☐ favori

3.2 - Le deuxième mot manquant de la phrase est :

Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ pluie
- b) ☐ bruine
- c) ☐ cendre
- d) ☐ poussière de sable

3.3 - *Le risque d'averses est faible et plutôt sous les nuages transportés par les alizés.*

Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ identique

- b) ☐ rare
 - c) ☐ anecdotique
 - d) ☐ comique
-

3.4 - *Le relief quant à lui, reste souvent*

Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ couvert
 - b) ☐ suspendu
 - c) ☐ retenu
 - d) ☐ accroché
-

3.5 - *Les vents d'Est soufflent entre 25 et 30 km/h.*

Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ monumentalement
 - b) ☐ modérément
 - c) ☐ malheureusement
 - d) ☐ rudement
-

3.6 - *La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger à la côte l'après-midi.*

Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ retard
 - b) ☐ renâcle
 - c) ☐ obstacle
 - d) ☐ ressac
-

3.7 - *Elle est agitée en Atlantique avec des pouvant approcher les 2 mètres.*

Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ rocheux
- b) ☐ creux
- c) ☐ pieux
- d) ☐ lieux

Les réponses

Test principal

- 1.1-a/e a) Temps agréable, avec de la brume, peu humide et température élevée
e) Présence de brume, malgré le beau temps sec et chaud.
- 1.2-a/f a) Quelques petits nuages sur les mornes les plus hauts, pluies peu importantes
f) Ciel un peu couvert sur les montagnes, présence de quelques rares pluies.
- 1.3-d/e d) Les vents d'Est à Est-Nord-Est de saison sont réguliers de 30 à 40 km/h, avec des coups de vent allant jusqu'à 50 km/h.
e) Les vents sont stables et soufflent pour cette période de l'année de 30 à 40 km/h en donnant des coups de vent à 50 km/h.
- 1.4-c/f c) Mer calme peut devenir agitée sur la côte Caraïbe. Mer agitée sur la côte Atlantique et dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.
f) Sur la côte Caraïbe, la mer est calme. Au nord de l'île, au sud de l'île et sur la côte Atlantique la mer est agitée.
- 1.5a/c a) La hauteur des vagues va de 1,50 m à 2 m sauf là où se brisent les vagues. La houle est d'Est à Est-Nord-Est.
c) Les vagues sont de 1,50 m à 2 m en dehors des lieux où déferlent les vagues. La houle est d'Est à Est-Nord-Est.

Test de confirmation

- 2.1-c/d c) partagé.
d) pas ou assez peu favorable.
- 2.2-b/e b) qui restent après.
e) les dernières averses après le passage de l'onde tropicale.
- 2.3-a/c a) la période pluvieuse.
c) importantes pluies.
- 2.4-c/d c) calme
d) intermédiaire
- 2.5-c/d c) apparitions
d) présences
- 2.6-b/d b) coups de vent soudain
d) forts vents imprévus et momentanés.
- 2.7-b/e b) pluies

- e) petites averses de pluie
- 2.8-c/e c) légèrement mauvaise
e) mouvementée
- 2.9-e/f e) canal de la Dominique et canal de Sainte Lucie
f) le Nord et le Sud de l'île.

Test de consolidation de l'hypothèse

3.1-a **favorable**

3.2-d **poussière de sable**

L'ensoleillement est plus**favorable** aujourd'hui, toutefois la ...**poussière de sable**... rend l'atmosphère brumeuse.

3.3-c **anecdotique**

Le risque d'averses est faible et plutôt**anecdotique**..... sous les nuages transportés par les alizés.

3.4-d **accroché**

Le relief quant à lui, reste souvent ...**accroché**....

3.5-b **modérément**

Les vents d'Est soufflent ...**modérément**... entre 25 et 30 km/h.

3.6-d **ressac**

La mer est peu agitée en Caraïbe avec un léger ...**ressac**... à la côte l'après-midi.

3.7-b **creux**

Elle est agitée en Atlantique avec des ...**creux**... pouvant approcher les 2 mètres.

ANNEXE N° 19

Les tests de l'enquête sur le bulletin météorologique en français facile

Deuxième enquête

Le but de l'enquête est de démontrer que les usagers traditionnels de la mer comprennent mieux le bulletin météorologique en français facile. Ce nouveau texte s'efforce de produire l'information météorologique à un niveau de langue plus accessible à notre échantillon.

Pour réaliser l'enquête sur le bulletin météorologique en français facile, les 30 enquêtés retenus devront subir des tests.

Les objectifs de l'enquête sont d'une part, d'améliorer la compréhension verbale des bulletins météorologiques en français et d'autre part, de démontrer ainsi que le taux de compréhension des bulletins météorologiques en français s'améliore lorsque le niveau de langue utilisé se rapproche du niveau de langue de l'enquêté, lorsque le niveau de langue est plus proche de sa compétence langagière.

Pour mener l'enquête, nous avons opéré avec l'aide de la méthode suivante :

- 1°) - lire chaque phrase du bulletin météorologique. Chaque phrase est considérée comme un exercice.
- 2°) - lire les réponses proposées.
- 3°) - noter la réponse donnée par l'enquêté en mettant une croix dans la case qui correspond à sa réponse.

1er test - Test principal

- Bulletin météorologique numéro 2 en français facile, pour le : "Test principal".

Notes à l'enquêteur.

- Lire le bulletin météorologique n° 2 pour que l'exercice soit placé dans son contexte.
- Dans ce premier test, chaque phrase du bulletin météorologique est proposée comme un exercice. Dans chaque exercice, six mots ou expressions, en **gras**, sont proposés. L'enquêteur doit trouver deux de ces six mots ou expressions qui ont le sens le plus proche des propositions en gras.
- Mettre une croix dans la case qui correspond aux réponses données par l'enquêteur.

Lundi 1er août 2005.

Bulletin météorologique numéro 2 - En français facile.

*Aujourd'hui, le temps est **incertain**.*

*Les dernières **averses** après le passage de l'onde tropicale, hier, sont attendues un peu partout.*

*Cependant, cette journée de calme **entre deux ondes**, voit quelques belles apparitions du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.*

*Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des (rafales) coups de vents brusques peuvent accompagner les **grains** les plus forts.*

*La mer est belle en Caraïbe et **légèrement agitée** en Atlantique et dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.*

Choisir, parmi les six mots ou expressions suivants, deux dont le sens se rapproche le plus de ceux qui sont proposés en gras.

4.1 - *Aujourd'hui, le temps est **incertain**.*

Le mot ou l'expression la plus proche est :

- a) ☐ n'est pas sûr
 - b) ☐ plein
 - c) ☐ imprévisible
 - d) ☐ mitoyen
 - e) ☐ fort
 - f) ☐ en bande
-

4.2 - *Les dernières **averses** après le passage de l'onde tropicale, hier, sont attendues un peu partout.*

Le mot ou l'expression la plus proche est :

- a) ☐ feuilles
 - b) ☐ listes
 - c) ☐ mises
 - d) ☐ pluies
 - e) ☐ averses de pluie
 - f) ☐ palettes
-

4.3 - *Cependant, cette journée de calme **entre deux ondes**, voit quelques belles apparitions du soleil, qui redonnent des couleurs à notre île l'après-midi.*

Le mot ou l'expression la plus proche est :

- a) ☐ entre deux mornes
 - b) ☐ entre deux périodes pluvieuses
 - c) ☐ entre deux moments de grosses pluies
 - d) ☐ entre deux agriculteurs
 - e) ☐ entre deux mondes
 - f) ☐ entre deux bornes
-

4.4 - *Le vent souffle faiblement du Sud à Sud-Est autour de 20 km/h en moyenne, des (rafales) coups de vents brusques peuvent accompagner les **grains** les plus forts.*

Le mot ou l'expression la plus proche est :

- a) ☐ noyaux
- b) ☐ maïs
- c) ☐ averses
- d) ☐ graines
- e) ☐ pluies
- f) ☐ drains

4.5 - *La mer est belle en Caraïbe et **légèrement agitée** en Atlantique et dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.*

Le mot ou l'expression la plus proche est :

- a) ☐ avec des vaguelettes
 - b) ☐ apparemment accidentée
 - c) ☐ diversement animée
 - d) ☐ légèrement délimitée
 - e) ☐ quasi orientée
 - f) ☐ des moutons
-

2ème test - Test de confirmation

- Bulletin météorologique numéro 4, pour le : " Test de confirmation ".

Note à l'enquêteur : Lire le bulletin météorologique n° 4 pour que l'exercice soit placé dans son contexte.

Mercredi 3 août 2005

Bulletin météorologique numéro 4 - En français facile.

Les petites Antilles reçoivent, pour la saison, un air sec venant des vents alizés. Le temps devient légèrement brumeux.

Les nuages restent dispersés et donnent peu de pluie aux abords des îles. De façon générale, le soleil est présent. Il est possible que de paquets de nuages donnent dans la situation la plus défavorable, quelques pluies faibles, par endroit.

Le vent souffle avec modération et l'état de la mer se dégrade légèrement en Atlantique, avec des creux de 1 m 50 en moyenne.

L'enquêteur doit choisir parmi six propositions, deux dont le sens se rapproche le plus du mot en **gras et souligné**.

L'enquêteur met une croix dans les cases qui correspondent aux deux réponses données par l'enquêteur.

5.1 - *Les petites Antilles reçoivent, pour la saison, un air sec venant des vents alizés. Le temps devient légèrement **brumeux**.*

- a) ☐ avec de la pluie légère
- b) ☐ brillant
- c) ☐ avec un brouillard léger
- d) ☐ lumineux
- e) ☐ éclairé
- f) ☐ avec de la brume

5.2 - Les nuages restent dispersés et donnent peu de pluie aux abords des îles

- a) ☐ réservés
- b) ☐ développés
- c) ☐ de tous les côtés
- d) ☐ éparpillés
- e) ☐ enveloppés
- f) ☐ dégradés

5.3 - De façon générale, le soleil est présent.

- a) ☐ Le temps se préssent
- b) ☐ Le soleil disparaît
- c) ☐ le soleil est hésitant
- d) ☐ le soleil brille
- e) ☐ le temps est ensoleillé
- f) ☐ le soleil est récent

5.4 - Il est possible que de paquets de nuages donnent dans la situation la plus défavorable, quelques pluies faibles, par endroit.

- a) ☐ dans la situation la plus souhaitée
- b) ☐ dans la situation la plus mauvaise
- c) ☐ dans la position qui donne l'espoir de
- d) ☐ dans le cas qui ne nous concerne pas
- e) ☐ dans le pire des cas
- f) ☐ dans aucun cas précis

5.5 - Le vent souffle avec modération et l'état de la mer se dégrade légèrement en Atlantique, avec des creux de 1 m 50 en moyenne.

- a) ☐ la mer devient de plus en plus agitée
- b) ☐ la mer prend du grade sincèrement
- c) ☐ les vagues grossissent au fur et à mesure
- d) ☐ la mer prend du vent copieusement
- e) ☐ la houle tire à gauche sérieusement
- f) ☐ la bruine dérive négativement

3 ème test - Test consolidation de l'hypothèse

- Bulletin météorologique numéro 5, pour le : " Test de consolidation de notre hypothèse " .

Note à l'enquêteur : Lire le bulletin météorologique n° 5 pour que l'exercice soit placé dans son contexte.

Jeudi 4 août 2005

Bulletin météorologique numéro 5 - En français facile.

Le temps est beau et brumeux, sec et chaud. A signaler un peu de brume sur les terres les plus hautes. Il n'y a pas d'averses importantes à signaler.

La direction du vent varie de l'Est à Nord-Est. La vitesse du vent est bien stable pour la saison. Elle varie de 30 à 40 km/h avec des pointes par endroits à 50 km/h.

La mer est belle et passera à l'état de mer peu agitée sur la côte Caraïbe. La mer est agitée dans le canal de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.

La hauteur des vagues varie de 1,50 m à 2 m en dehors de récifs où les vagues déferlent. La direction des vagues en mer est de l'Est à Est-Nord-Est

Nous avons mis en place, pour ce troisième test un exercice du type texte à trous. Dans le bulletin météorologique sélectionné, certains mots sont supprimés. L'enquêteur est invité à retrouver le mot manquant à l'aide d'une liste de quatre mots proposés.

Mettre une croix dans la case qui correspond à la réponse donnée par l'enquêteur.

6.1 - *Le temps est beau et brumeux, sec et chaud. A signaler un peu de brume sur les terres les plus hautes. Il n'y a pas à signaler.*

5.1 - Le mot ou l'expression manquant de la phrase est :

- a) ☐ grand monde
- b) ☐ diverses pourtant
- c) ☐ d'averses importantes
- d) ☐ de véritables dangers

6.2 - *La du vent varie de l'Est à Nord-Est.*

6.2 - Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ couleur
- b) ☐ vitesse
- c) ☐ fraîcheur
- d) ☐ direction

6.3 - *La vitesse du vent est bien pour la saison.*

6.3 - Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ droite
- b) ☐ froide
- c) ☐ stable
- d) ☐ vide

6.4 - *Elle varie de 30 à 40 km/h avec des par endroit à 50 km/h.*

6.4 - Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ taches
- b) ☐ pointes
- c) ☐ vagues
- d) ☐ voiles

6.5 - *La mer est belle et passera à l'état de peu agitée sur la côte Caraïbe.*

6.5 - Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ mer
- b) ☐ nuage
- c) ☐ vent
- d) ☐ averse

6.6 - *La mer est agitée dans le de la Dominique et le canal de Sainte Lucie.*

6.6 - Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ creux
- b) ☐ voisinage
- c) ☐ canal
- d) ☐ rivage

6.7 - *La hauteur des vagues de 1,50 m à 2 m en dehors de récifs où les vagues déferlent.*

6.7 - Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ dure
- b) ☐ souffle
- c) ☐ brûle
- d) ☐ varie

6.8 - *La des vagues en mer est de l'Est à Est-Nord-Est*

6.8 - Le mot manquant de la phrase est :

- a) ☐ fraction
- b) ☐ hauteur
- c) ☐ direction
- d) ☐ force

Les réponses

Test principal

4.1 - a/c	a) - n'est pas sûr	c) - imprévisible
4.2 - d/e	d) - pluies	e) - averses de pluie
4.3 - b/c	b) - entre deux périodes pluvieuses c) - entre deux moments de grosses pluies	
4.4 - c/e	c) - averses	e) - pluies
4.5 - a/f	a) - avec des vaguelettes	f) - des moutons

Test de confirmation

5.1-c/f	c) - avec un brouillard léger f) - avec de la brume
5.2-c/d	c) - de tous les côtés d) - éparpillés
5.3- d/e	d) - le soleil brille e) - le temps est ensoleillé
5.4-b/e	b) - dans la situation la plus mauvaise e) - dans le pire des cas
5.5- a/c	a) - la mer devient de plus en plus agitée c) - les vagues grossissent au fur et à mesure

Test de consolidation de l'hypothèse

6.1 - c	averses importantes
6.2 - d	direction
6.3 - c	stable
6.4 - b	pointes
6.5 - a	mer
6.6 - c	canal
6.7 - d	varie
6.8 - c	direction

ANNEXE N° 20

L'évaluation, les tests, les certifications ayant une identification internationale.

L'évaluation est un domaine fort complexe où entrent en jeu différentes variables tant humaines que pédagogiques. Que faut-il évaluer : les connaissances ou les compétences ? Quelle type d'évaluation utiliser : normative/critérisée, formative/sommative, directe/indirecte, continue/suivie... ? Comment évaluer : questions/réponses, dialogue/monologue, expression dirigée/expression libre, questionnaire ouvert/QCM... ?

Il existe des tests, certifications et échelles de niveaux utilisés en français langue étrangère et ayant une identification internationale, dans la mesure où ceux-ci servent de référence aux reconnaissances d'acquis linguistiques et langagiers. Nous ne citons qu'un élément des échelles de niveaux établis dans le cadre européen ceux-là, en vue d'aider à une meilleure coopération entre les différents pays, en matière d'enseignement.

Echelles de niveaux

Le cadre commun européen de référence

Le cadre commun européen, comme le spécifie le projet 2 d'une proposition de cadre de 1996, a pour but de :

- « - promouvoir et faciliter la coopération entre les établissements d'enseignement de différents pays
- asseoir sur une bonne base la reconnaissance des qualifications en langue
- aider les apprenants, les enseignants, les concepteurs de cours, les organismes de certifications et les administrateurs de l'enseignement à se situer et à coordonner leurs efforts »

En ce sens, le cadre « spécifie toute la gamme des savoirs linguistiques, des savoir-faire langagiers et des emplois de la langue. Il [distingue] les diverses dimensions considérées dans la description d'une compétence langagière, et [fournit] une série de points de référence (niveaux ou échelons) permettant d'élaborer les progrès de l'apprentissage ».

Chaque compétence est détaillée avec soin dans toutes les possibilités d'utilisation de la langue, utilisation familiale, quotidienne ou professionnelle. Plusieurs échelles sont décrites en fonction des compétences : les compétences langagières, c'est-à-dire la communication orale et écrite, sont décrites en termes de réception, d'interaction, de production et de médiation ; les compétences de performance langagières sont détaillées selon des critères d'étendue, de correction, d'aisance, d'interaction et de cohérence. (...)

Cependant si son but est de présenter une échelle de référence commune, il n'est pas de prôner la mise en place d'un test unique ou d'une seule certification. Mais le fait que les systèmes d'évaluation s'appuient sur le Cadre pour l'élaboration des épreuves et des niveaux permet d'apporter une reconnaissance européenne sinon internationale des acquis des apprenants.

L'échelle générale de référence, dont la réalisation se fonde sur différentes échelles existant ALTE (Association of language testers in Europe) , Eurocentres, IELTS (International English Language Testing System ou Système d'Evaluation en Langue anglaise Internationale), distingue 3 niveaux, eux-mêmes subdivisés.

Utilisateur élémentaire :

Niveau introductif ou de découverte : A1

Le locuteur est capable de :

- utiliser des phrases très simples
- comprendre et utiliser le français de la vie quotidienne
- se présenter et présenter quelqu'un

Niveau intermédiaire ou de survie : A2

Le locuteur est capable de :

- communiquer dans des situations ayant un rapport avec sa vie sociale et professionnelle
- décrire des personnes, des lieux, des objets, sa formation...

Utilisateur indépendant :

Niveau seuil : B1

Le locuteur est capable de :

- comprendre un langage standard et les points essentiels dans des situations concrètes
- communiquer dans les différentes situations linguistiques de voyage
- produire un discours simple et cohérent ayant un rapport avec sa vie sociale et professionnelle
- raconter, décrire, expliquer

Niveau avancé ou indépendant : B2

Le locuteur est capable de :

- comprendre les points essentiels d'un texte complexe ou d'une discussion dans un domaine professionnel spécialisé.
- communiquer avec aisance et spontanéité, de manière cohérente et détaillée
- donner son avis, justifier

Utilisateur expérimenté :

Niveau autonome : C1

Le locuteur est capable de :

- comprendre des textes longs et complexes
- comprendre les sens implicites
- s'exprimer de manière courante, spontanée, cohérente et structurée

Niveau de maîtrise : C2

Le locuteur est capable de :

- comprendre et s'exprimer sans aucun effort comme un locuteur natif

ALTE : Association of language testers in Europe

ALTE, fondée en 1989, regroupe plusieurs organismes d'enseignement de langues de différents pays européens ; 23 langues y sont représentées (allemand, anglais, basque, catalan, danois, espagnol, estonien, finnois, français, gallois, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, luxembourgeois, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, russe, slovène, suédois). Pour le français, l'Alliance Française de Paris ainsi que le CIEP (Centre International d'Etudes Pédagogiques) sont membres d'ALTE. Le CIEP est au service de l'éducation dans le monde pour enseigner et apprendre le français à l'étranger.

L'association de ces organismes linguistiques a permis de mettre en place un système de comparaison des certifications et d'élaborer une échelle d'équivalence. La mise en parallèle des certifications linguistiques favorise ainsi la reconnaissance des niveaux de compétence en langue notamment dans un cadre de mobilité professionnelle.

L'échelle d'ALTE prend en compte plusieurs situations et donc des besoins différents : le cadre général, le cadre quotidien et touristique, le cadre professionnel et le cadre des études. Les compétences sont répertoriées en trois catégories : écouter/parler, lire, écrire. On le voit, les compétences orales sont regroupées alors que les compétences écrites sont séparées.

Niveau de découverte

Le locuteur est capable de :

- cadre général :
comprendre des instructions simples, participer à une conversation portant sur un sujet connu, comprendre des notes, remplir un formulaire administratif simple.
- cadre social et touristique :
comprendre des questions simples et y répondre, comprendre les annonces d'aéroport et de gare, les menus, écrire un message de remerciement.
- cadre professionnel :
comprendre et transmettre un message simple, comprendre des textes simples portant sur un sujet familier, rédiger une demande simple.
- cadre des études :
comprendre et produire des instructions simples, dates, et numéros des salles de cours

Niveau 1

Le locuteur est capable de :

- cadre général :
exprimer de simples opinions et demandes, comprendre des informations simples portant sur un sujet familier, compléter des formulaires ayant trait à des questions personnelles, écrire des cartes postales.
- cadre social et touristique :
exprimer ses goûts dans un langage simple, comprendre les informations simples des étiquettes commerciales, menus, distributeurs automatiques bancaires, signalisation routière, compléter des formulaires ayant trait à des questions personnelles.

- cadre professionnel :
formuler des consignes dans son domaine professionnel, comprendre des textes ayant un rapport avec son domaine professionnel, rédiger des notes de demandes ou de prises de contact.

- cadre des études :
exprimer son opinion de manière simple, comprendre le sens général d'un texte simple lu lentement, rédiger un texte court descriptif ou narratif.

Niveau 2

Le locuteur est capable de :

- cadre général :
exprimer des opinions sur des sujets abstraits ou culturels, comprendre les annonces publiques, comprendre des informations et des articles sur la vie quotidienne et des sujets familiers, rédiger lettres et notes sur des sujets familiers ou de la vie quotidienne

- cadre social et touristique :
exprimer des opinions sur des sujets abstraits ou culturels, comprendre des nuances d'opinion, des articles factuels, des courriers de réservation ou d'opinion personnelle, rédiger des lettres rapportant des expériences et des opinions personnelles

- cadre professionnel :
proposer des services aux clients, comprendre le sens général de la correspondance et des articles ayant un rapport avec son domaine professionnel, rédiger des notes dans le cadre de séminaires lorsque le thème abordé est connu.

- cadre des études :
comprendre les consignes données en cours par l'enseignant, messages et instructions de base, rédiger des fiches de lecture plus ou moins dirigées.

Niveau 3

Le locuteur est capable de :

- cadre général :
engager et suivre une conversation sur des sujets familiers, parcourir un texte pour en relever les idées principales, comprendre des instructions détaillées.

- cadre social et touristique : participer à une conversation portant sur des expériences personnelles ou professionnelles, rédiger des demandes d'informations à propos de services offerts par un hôtel, de régimes spéciaux...

- cadre professionnel : prendre et transmettre divers types de messages, comprendre la correspondance et des textes factuels, rédiger des notes de service.

- cadre des études : faire un exposé clair sur un sujet familier, répondre à des questions prévisibles, parcourir un texte pour en relever les idées principales, rédiger des notes pour des rédactions ou des révisions.

Niveau 4

Le locuteur est capable de :

- cadre général : participer à des congrès et séminaires, s'exprimer de manière courante et spontanée en utilisant des expressions abstraites, lire rapidement, comprendre les médias écrits et la correspondance non-formelle, rédiger une correspondance professionnelle, des articles et des notes dans le cadre de séminaires.
- cadre social et touristique : participer à des conversations portant sur des sujets abstraits ou culturelles de manière courante et spontanée, comprendre des opinions complexes, rédiger des lettres en rapport avec des thèmes divers.
- cadre professionnel : participer à des colloques et proposer des argumentations, comprendre la correspondance, rédiger toutes sortes de textes.
- cadre des études : suivre une argumentation abstraite, lire rapidement, produire de travaux écrits sans difficultés de compréhension pour le lecteur.

Niveau 5

Le locuteur est capable de :

- cadre général : s'exprimer à propos de sujet complexes, comprendre des expressions familières, comprendre des documents écrits complexes, rédiger des courriers sans difficultés et prendre des notes lors de séminaires.
- cadre social et touristique : s'exprimer couramment, comprendre un contrat et les informations légales, rédiger des courriers sans difficultés.
- cadre professionnel : participer à des conversations portant sur des thèmes particuliers et pointus nécessitant une connaissance précise de termes adéquats, comprendre des textes complexes, prendre des notes lors de séminaires.
- cadre des études : comprendre les plaisanteries, les expressions familières et allusions culturelles, rechercher des sources d'informations différentes, prendre et compléter des notes de cours.

ANNEXE N° 21

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 2

Initiales de l'enquête : B - V.....

Ville de résidence : Trinité.....

Tranche d'âge : ☒ - 20 à 30 ans
☐ - 31 à 45 ans
☐ - 46 à 60 ans
☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ...3 ème.....

Profession : ...Ouvrier....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	a/e		X		1.1-a/e		brumeux, sec et chaud
1.2	a/f		X		1.2-a/f		grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives
1.3	b/e			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	-/c			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	a/b			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	2	3			
Pourcentage des réponses			40%	60 %			
Test de confirmation							
2.1	c/d		X		2.1-c/d		mitigé
2.2	b			X	2.2-b/e	résiduelles	
2.3	b/c			X	2.3-a/c	onde tropicale	
2.4	c/d		X		2.4-c/d		transition
2.5	c/d		X		2.5-c/d		percées
2.6	b/d		X		2.6-b/d		rafales
2.7	b/c			X	2.7-b/e	grains	
2.8	c/e		X		2.8-c/e		agitée
2.9	a/e			X	2.9-e/f	canaux	
Total			5	4			
Pourcentage des réponses			%	%			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	d		X		3.2-d		poussière de sable
3.3	b			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	

3.5	b		X		3.5-b		modérément
3.6	d		X		3.6-d		ressac
3.7	b		X		3.7-b		creux
Total			5	2			
Pourcentage de réponses			71 %	29 %			

Les résultats de l'enquête numéro 2 peuvent être interprété de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		10	11	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage		48 %	52 %	100 %

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 3

Initiales de l'enquête : A T.....

Ville de résidence : Rivière Pilote.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☒ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ..CAP.....

Profession : ..Néant.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	d/e			X	1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	a/f		X		1.2-a/f		grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives
1.3	d/e		X		1.3-d/e		vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h
1.4	a/f			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	b/c			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	2	3			
Pourcentage des réponses			40	60 %			
Test de confirmation							
2.1	c/d		X		2.1-c/d		mitigé
2.2	b/e		X		2.2-b/e		résiduelles
2.3	b/c			X	2.3-a/c	onde tropicale	

2.4	c/d		X		2.4-c/d		transition
2.5	c/d		X		2.5-c/d		percées
2.6	b/d		X		2.6-b/d		rafales
2.7	b/e		X		2.7-b/e		grains
2.8	c/e		X		2.8-c/e		agitée
2.9	a/e			X	2.9-e/f	canaux	
Total			7	2			
Pourcentage des réponses			78 %	22 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	d		X		3.2-d		poussière de sable
3.3	b			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	
3.5	b		X		3.5-b		modérément
3.6	d			X	3.6-d	ressac	
3.7	b		X		3.7-b		creux
Total			4	3			
Pourcentage de réponses			57 %	43 %			

Les résultats de l'enquête numéro 3 peuvent être interprété de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		13	8	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage		62 %	38 %	100 %

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 4

Initiales de l'enquête : A - A.....

Ville de résidence : ...Rivière Pilote.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☒ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ...L P.....

Profession : ...Employé municipal....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	c/d			X	1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	a/f		X		1.2-a/f		grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives
1.3	b/c			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la	

						saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	a/f			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	b/c			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	1	4			
Pourcentage des réponses			20 %	80 %			
Test de confirmation							
2.1	c/d		X		2.1-c/d		mitigé
2.2	a/c			X	2.2-b/e	résiduelles	
2.3	a/c		X		2.3-a/c		onde tropicale
2.4	c/d		X		2.4-c/d		transition
2.5	c/d		X		2.5-c/d		percées
2.6	b/d		X		2.6-b/d		rafales
2.7	b/e		X		2.7-b/e		grains
2.8	a/e			X	2.8-c/e	agitée	
2.9	a/e			X	2.9-e/f	canaux	
Total			6	3			
Pourcentage des réponses			67 %	33 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	c		X		3.2-d		poussière de sable
3.3	b			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	
3.5	b		X		3.5-b		modérément
3.6	a			X	3.6-d	ressac	
3.7	b		X		3.7-b		creux
Total			4	3			
Pourcentage de réponses			57 %	43 %			

Les résultats de l'enquête numéro 4 peuvent être interprété de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		10	11	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage		48 %	52 %	100 %

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 5

Initiales de l'enquête : M. L

Ville de résidence : ...Trinité.....

Tranche d'âge : ☐ - 20 à 30 ans
☐ - 31 à 45 ans
☐ - 46 à 60 ans
☒ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée :

Profession : Retraité.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	d/e			X	1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	e/f			X	1.2-a/f	grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives	
1.3	b/c			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	c/e			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	b/f			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	0	5			
Pourcentage des réponses				100 %			
Test de confirmation							
2.1	c/e			X	2.1-c/d	mitigé	
2.2	e/f			X	2.2-b/e	résiduelles	
2.3	a/e			X	2.3-a/c	onde tropicale	
2.4	c/e			X	2.4-c/d	transition	
2.5	c/d		X		2.5-c/d		percées
2.6	b/d		X		2.6-b/d		rafales
2.7	b/d			X	2.7-b/e	grains	
2.8	c/e		X		2.8-c/e		agitée
2.9	a/e			X	2.9-e/f	canaux	
Total			3	6			
Pourcentage des réponses			33,34 %	66,66 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	b			X	3.2-d	poussière de sable	
3.3	d			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	
3.5	b		X		3.5-b		modérément

3.6	c			X	3.6-d	ressac	
3.7	c			X	3.7-b	creux	
Total			2	5			
Pourcentage de réponses			28,58 %	71,42 %			

Les résultats de l'enquête numéro 5 peuvent être interprété de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		5	16	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	0 %	23,80 %	76,20 %	100 %

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 6

Initiales de l'enquête : A.L.....

Ville de résidence : St Esprit.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☒ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ..CAP.....

Profession : ..Jardinier.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	c/d			X	1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	b/f			X	1.2-a/f	grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives	
1.3	a/d			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	c/f		X		1.4-c/f		mer belle à peu agitée mer agitée en Atlantique et dans les canaux
1.5	a/d			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	1	4			
Pourcentage des réponses			20 %	80 %			
Test de confirmation							
2.1	a/c			X	2.1-c/d	mitigé	
2.2	a/e			X	2.2-b/e	résiduelles	
2.3	c/e			X	2.3-a/c	onde tropicale	

2.4	c/e			X	2.4-c/d	transition	
2.5	c/f			X	2.5-c/d	percées	
2.6	b/d		X		2.6-b/d		rafales
2.7	b/e		X		2.7-b/e		grains
2.8	a/e			X	2.8-c/e	agitée	
2.9	a/e			X	2.9-e/f	canaux	
Total			2	7			
Pourcentage des réponses			0 %	100 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	a			X	3.2-d	poussière de sable	
3.3	b			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	
3.5	b			X	3.5-b	modérément	
3.6	a			X	3.6-d	ressac	
3.7	b		X		3.7-b		creux
Total			2	5			
Pourcentage de réponses			28,57 %	71,43 %			

Les résultats de l'enquête numéro 6 peuvent être interprétés de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		5	16	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	%	23,80 %	76,20 %	100 %

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 7

Initiales de l'enquête : E.N.....

Ville de résidence : ...Vauclin.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☒ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ...5 ème.....

Profession : Marin-pêcheur

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	a/c			X	1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	c/f			X	1.2-a/f	grisailles sur les plus	

						hauts sommets pas d'averses significatives	
1.3	b/e			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	b/f			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	b/e			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au- delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	0	5			
Pourcentage des réponses				100 %			
Test de confirmation							
2.1	c/e			X	2.1-c/d		mitigé
2.2	b/e		X		2.2-b/e		résiduelles
2.3	b/e			X	2.3-a/c	onde tropicale	onde tropicale
2.4	c/d		X		2.4-c/d		transition
2.5	c/d		X		2.5-c/d		percées
2.6	b/d		X		2.6-b/d		rafales
2.7	b/e		X		2.7-b/e		grains
2.8	c/e		X		2.8-c/e		agitée
2.9	a/e			X	2.9-e/f	canaux	
Total			6	3			
Pourcentage des réponses			66,66 %	33,34 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	d		X		3.2-d		poussière de sable
3.3	b			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	
3.5	b		X		3.5-b		modérément
3.6	a			X	3.6-d	ressac	
3.7	b		X		3.7-b		creux
Total			4	3			
Pourcentage de réponses			57,14 %	42,86 %			

Les résultats de l'enquête numéro 7 peuvent être interprétés de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		10	11	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	0 %	47,61 %	52,39 %	100 %

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 8

Initiales de l'enquête : ...N - L.....

Ville de résidence : Robert.....

Tranche d'âge :
☐ - 20 à 30 ans
☐ - 31 à 45 ans
☒ - 46 à 60 ans
☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☐ Masculin - ☒ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ..Lycée.....

Profession : Aide soignante.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	b/e			X	1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	d/f			X	1.2-a/f	grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives	
1.3	b/e			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	d/f			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	b/e			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	0	5			
Pourcentage des réponses				100 %			
Test de confirmation							
2.1	c/d		X		2.1-c/d		mitigé
2.2	a/d			X	2.2-b/e	résiduelles	
2.3	b/d			X	2.3-a/c	onde tropicale	
2.4	c/d		X		2.4-c/d		transition
2.5	c/d		X		2.5-c/d		percées
2.6	b/d		X		2.6-b/d		rafales
2.7	b/e		X		2.7-b/e		grains
2.8	a/e			X	2.8-c/e	agitée	
2.9	a/e			X	2.9-e/f	canaux	
Total			5	4			
Pourcentage des réponses			55,55%	44,45 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	b			X	3.2-d	poussière de sable	
3.3	b			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	
3.5	b		X		3.5-b		modérément

3.6	a			X	3.6-d	ressac	
3.7	b		X		3.7-b		creux
Total			3	4			
Pourcentage de réponses			42,85%	57,15 %			

Les résultats de l'enquête numéro 8 peuvent être interprété de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		8	13	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	0 %	38 %	62 %	100 %

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 9

Initiales de l'enquête : C G.....

Ville de résidence : Sainte Luce...

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☒ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ..C M 2.....

Profession : ..Marin-Pêcheur.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	a/e		X		1.1-a/e		brumeux, sec et chaud
1.2	a/f		X		1.2-a/f		grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives
1.3	g			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	c			X	1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	g			X	1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	2	3			
Pourcentage des réponses				%			
Test de confirmation							

2.1	c			X	2.1-c/d	mitigé	
2.2	c/e			X	2.2-b/e	résiduelles	
2.3	b/d			X	2.3-a/c	onde tropicale	
2.4	c			X	2.4-c/d	transition	
2.5	g			X	2.5-c/d	percées	
2.6	a/b			X	2.6-b/d	rafales	
2.7	b			X	2.7-b/e	grains	
2.8	a/e			X	2.8-c/e	agitée	
2.9	c/e			X	2.9-e/f	canaux	
Total			0	9			
Pourcentage des réponses			0 %	100 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	c			X	3.1-a	favorable	
3.2	d		X		3.2-d		poussière de sable
3.3	b			X	3.3-c	anecdotique	
3.4	a			X	3.4-d	accroché	
3.5	b		X		3.5-b		modérément
3.6	e			X	3.6-d	ressac	
3.7	e			X	3.7-b	creux	
Total			2	5			
Pourcentage de réponses			29 %	71 %			

Les résultats de l'enquête numéro 9 peuvent être interprétés de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		4	17	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage		19 %	81 %	100 %

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français

Enquête n° 10

Initiales de l'enquête : J - B.....

Ville de résidence : ...Lamentin.....

Tranche d'âge :
☐ - 20 à 30 ans
☐ - 31 à 45 ans
☒ - 46 à 60 ans
☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ..CAP.....

Profession : ..Menuisier.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
1.1	a/e		X		1.1-a/e	brumeux, sec et chaud	
1.2	a/f		X		1.2-a/f	grisailles sur les plus hauts sommets pas d'averses significatives	
1.3	c/e			X	1.3-d/e	vent d'Est à Nord-Est bien établis pour la saison - avec des pointes à 50km/h	
1.4	c/f		X		1.4-c/f	mer belle à peu agitée mer agitée en ATL et dans les canaux	
1.5	a/c		X		1.5a/c	creux de 1,5 à 2 m au-delà des brisants, houle d'Est-Nord-Est	
Total		0	4	1			
Pourcentage des réponses				%			
Test de confirmation							
2.1	c/d		X		2.1-c/d	mitigé	
2.2	b/e		X		2.2-b/e	résiduelles	
2.3	a/c		X		2.3-a/c	onde tropicale	
2.4	b/d			X	2.4-c/d	transition	
2.5	b/d			X	2.5-c/d	percées	
2.6	b/d		X		2.6-b/d	rafales	
2.7	b/f			X	2.7-b/e	grains	
2.8	c/e		X		2.8-c/e	agitée	
2.9	b/d			X	2.9-e/f	canaux	
Total			5	4			
Pourcentage des réponses			0 %	100 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
3.1	a		X		3.1-a		favorable
3.2	d		X		3.2-d		poussière de sable
3.3	c		X		3.3-c	anecdotique	
3.4	c			X	3.4-d	accroché	
3.5	d			X	3.5-b		modérément

3.6	d		X		3.6-d	ressac	
3.7	b		X		3.7-b		creux
Total			5	2			
Pourcentage de réponses			%	%			

Les résultats de l'enquête numéro 10 peuvent être interprété de la manière suivante :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		14	7	21
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage		67 %	33 %	100 %

ANNEXE N° 22

Résultats des tests de compréhension des bulletins météorologiques en français facile.

Enquête n° 2

Initiales de l'enquête : B V.....

Ville de résidence : .Trinité.....

Tranche d'âge :

☒ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ..3 ème.....

Profession : .Ouvrier.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b			X	4.3-b/c	entre deux ondes	
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5		X			4.5a/f	légèrement agitée	
Total		1	3	1			
Pourcentage des réponses		20 %	60 %	20 %			
Test de confirmation							
5.1	c			X	5.1-c/f	brumeux	
5.2	d			X	5.2-c/d	restent dispersés	
5.3	d			X	5.3-d/e	le soleil est présent	
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	2	3			
Pourcentage des réponses			40 %	60 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	b			X	6.2-d	direction	
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b		des pointes
6.5	a		X		6.5-a		état de mer peu agitée
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	c		X		6.8-c		direction
Total			7	1			
Pourcentage de réponses			87,50 %	12,50 %			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 2 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total	1	12	5	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	5 %	67 %	28%	100 %

Résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile. Enquête n° 3

Initiales de l'enquête : .A T.....

Ville de résidence : Rivière Pilote.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☒ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☐ Masculin - ☒ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ...CAP.....

Profession : .Néant.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	a/f		X		4.5a/f		légèrement agitée
Total			5				
Pourcentage des réponses			100 %	%			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/d		X		5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	5	0			
Pourcentage des réponses		0 %	100%	0 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	d		X		6.2-d		direction
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b		des pointes
6.5	a		X		6.5-a		état de mer peu agitée
6.6	c		X		6.6-c		canal

6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	c		X		6.8-c		direction
Total			8				
Pourcentage de réponses		%	100 %	%			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 3 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		18		18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	%	100 %	%	100 %

Résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile.
Enquête n° 4

Initiales de l'enquête : A A.....

Ville de résidence : .Rivière Pilote.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☒ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : L - P.....

Profession : Employé municipal.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	a/f		X		4.5a/f		légèrement agitée
Total			5				
Pourcentage des réponses			100 %	0			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	d/f			X	5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/d			X	5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	3	2			
Pourcentage des réponses		0 %	60 %	40 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							

6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	b			X	6.2-d	direction	
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b	des pointes	
6.5	c			X	6.5-a	état de mer peu agitée	
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	b			X	6.8-c	direction	
Total			5	3			
Pourcentage de réponses			62 %	38 %			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 4 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		13	5	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	%	72 %	28 %	100 %

Résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile.
Enquête n° 5

Initiales de l'enquête : M. L.....

Ville de résidence : ..Trinité.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☒ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : Profession : ..Retraité.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	b/c			X	4.5a/f	légèrement agitée	
Total			4	1			
Pourcentage des réponses			80 %	20 %			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/d		X		5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent

5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	5	0			
Pourcentage des réponses		0 %	100 %	0 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	d		X		6.2-d	direction	
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b	des pointes	
6.5	a		X		6.5-a	état de mer peu agitée	
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	c		X		6.8-c	direction	
Total			8				
Pourcentage de réponses		%	100 %	0 %			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 5 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		17	1	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	%	94 %	6 %	100 %

Résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile.
Enquête n° 6

Initiales de l'enquête : A.L.....

Ville de résidence : ..St Esprit.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☒ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : .CAP.....

Profession : Jardinier.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains

4.5	b/c			X	4.5a/f	légèrement agitée	
Total			4	1			
Pourcentage des réponses			80 %	20 %			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/d		X		5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	5	0			
Pourcentage des réponses		0 %	100%	0 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	d		X		6.2-d		direction
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b		des pointes
6.5	a		X		6.5-a		état de mer peu agitée
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	c		X		6.8-c		direction
Total		0	8	0			
Pourcentage de réponses		0 %	100 %	0 %			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 6 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total	0	17	1	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	0 %	94 %	6 %	100 %

Résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile.
Enquête n° 7

Initiales de l'enquête : E.N.....

Ville de résidence : ...Vauclin.....

Tranche d'âge : ☐ - 20 à 30 ans
☐ - 31 à 45 ans
☐ - 46 à 60 ans
☒ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée :

Profession : ..Marin-pêcheur....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	g	X			4.5a/f	légèrement agitée	
Total		1	4				
Pourcentage des réponses		20 %	80 %	%			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/d		X		5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	5	0			
Pourcentage des réponses		0 %	100 %	0 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	d		X		6.2-d		direction
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b		des pointes
6.5	a		X		6.5-a		état de mer peu agitée
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	c		X		6.8-c		direction
Total		0	8				
Pourcentage de réponses		0 %	100 %	0 %			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 7 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		17	1	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	%	94 %	6 %	100 %

Résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile.
Enquête n° 8

Initiales de l'enquête : ..C -R.....

Ville de résidence : ..Robert.....

Tranche d'âge : ☐ - 20 à 30 ans
☐ - 31 à 45 ans
☒ - 46 à 60 ans
☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☐ Masculin - ☒ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : ...Lycée.....

Profession : ..Aide soignante.....

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	a/c			X	4.5a/f	légèrement agitée	
Total			4	1			
Pourcentage des réponses			80 %	20 %			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/d		X		5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	5	0			
Pourcentage des réponses		0 %	100%	0 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	d			X	6.1-c	averses importantes	
6.2	b			X	6.2-d	direction	
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b		des pointes
6.5	a		X		6.5-a		état de mer peu agitée
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	c		X		6.8-c		direction
Total		0	6	2			
Pourcentage de réponses		%	75 %	25 %			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 8 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		15	3	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	%	84 %	16 %	100 %

Résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile.
Enquête n° 9

Initiales de l'enquête : C - G.....

Ville de résidence : .Ste Luce.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☐ - 46 à 60 ans

☒ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : .C M 2.....

Profession : Marin-pêcheur

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	a/f		X		4.5a/f		légèrement agitée
Total			5				
Pourcentage des réponses			100 %	%			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/d		X		5.2-c/d		restent dispersés
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/c		X		5.5-a/c		l'état de la mer se dégrade légèrement
Total		0	5	0			
Pourcentage des réponses		0 %	100%	0 %			
Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	d		X		6.2-d		direction
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	e		X		6.4-b		des pointes
6.5	a		X		6.5-a		état de mer peu agitée

6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	d			X	6.8-c	direction	
Total			7	1			
Pourcentage de réponses		%	20 %	80 %			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 9 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		17	1	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	%	94 %	6 %	100 %

Résultats de l'enquête du bulletin météorologique en français facile.
Enquête n° 10

Initiales de l'enquête : J B.....

Ville de résidence : .Lamentin.....

Tranche d'âge :

☐ - 20 à 30 ans

☐ - 31 à 45 ans

☒ - 46 à 60 ans

☐ - 61 ans et plus

Sexe : ☒ Masculin - ☐ Féminin

Dernière classe scolaire fréquentée : CAP.....

Profession : ...Menuisier...

Référence de la question	Réponses données par l'enquête	Pas de réponse	Bonnes réponses	Mauvaises réponses	Les bonnes réponses	N'a pas compris quoi ?	A compris quoi ?
Test principal							
4.1	a/c		X		4.1-a/c		incertain
4.2	d/e		X		4.2-d/e		averses
4.3	b/c		X		4.3-b/c		entre deux ondes
4.4	c/e		X		4.4-c/e		grains
4.5	a/f		X		4.5a/f		légèrement agitée
Total			5				
Pourcentage des réponses			100 %	%			
Test de confirmation							
5.1	c/f		X		5.1-c/f		brumeux
5.2	c/f			X	5.2-c/d	restent dispersés	
5.3	d/e		X		5.3-d/e		le soleil est présent
5.4	b/e		X		5.4-b/e		dans la situation la plus favorable
5.5	a/b			X	5.5-a/c	l'état de la mer se dégrade légèrement	
Total		0	3	2			
Pourcentage des réponses		%	60 %	40 %			

Test de consolidation de l'hypothèse							
6.1	c		X		6.1-c		averses importantes
6.2	d		X		6.2-d		direction
6.3	c		X		6.3-c		stable
6.4	b		X		6.4-b		des pointes
6.5	a		X		6.5-a		état de mer peu agitée
6.6	c		X		6.6-c		canal
6.7	d		X		6.7-d		varie
6.8	c		X		6.8-c		direction
Total			8				
Pourcentage de réponses		%	100 %	%			

Résultats définitifs de l'enquête du bulletin météorologique en français facile de l'enquête numéro 10 :

	Pas de Réponse	Total de bonnes réponses	Total de mauvaises réponses	Nombre total de réponses
Total		16	2	18
	Pourcentage Pas de réponse	Pourcentage de bonnes réponses	Pourcentage de mauvaises réponses	
Pourcentage	%	89 %	11 %	100 %

ANNEXE N° 23

Tableau des sons et de mots de la langue créole en vue de faciliter sa lecture.

Tableau des différents sons de la langue créole

		Applications		
Système Phonologique du Créole	Graphèmes	Créole	Français	Anglais
Voyelles				
a	a	agoulou/gaga	papa/ananas	add/as
i	i	kisiswa/kwi	image/ami	iris/city
o	o	oswè/solibo	dodo/domino	go/caution
	ò	òrkès/mòlòkòy	objet/sol	law/job
e	é	épi/wélélé	été/éméché	bake/mail
e	è	èk/flègèdè	es/bête	get/rest
u	ou	agoulou/kagou	oubli/beaucoup	do/foot
ã	an	andidan/migannaj	ancien/cadran	pants/band
	in	yenyen/mayengwen	moyen/examen	end/ajenda
	on	bonbon/konm	onze/baton	congress/bomb
Semi-voyelles				
j	y	yich/chay	yole/yoyo	yellow/shy
w	w	wouzé/ta'w	week-end/watt	way/cow
	u	uit/lannuit	usure/menu	
Consonnes				
b	b	boug/tab	belle/barbe	baby/tub
d	d	dèkdèk/lanmòd	danse/mode	daddy/muddy
f	f	fifiné/kannif	fleur/chef	far/coffee
g	g	gason/madragè	gag/leg	gas/big
h	h	hélé/anhan	hache/houle	how/half
	j	jé/chonjé	jardin/bijou	pleasure
k	k	kòkòdò/bòk	calcul/hamac	carnival/snake
l	l	lélé/larèl	lilas/mal	lily/school
m	m	madjoumbé/voukoum	maman/femme	mummy/come
n	n	nanninannan/fann	naine/nuit	Canada/nine
p	p	pwòpté/tjip	papillon/papa	pope/drop
r	r	rété/pipiri	robe/fourrure	return/barrel

s	s	solibo/lafòs	sas/sensible	sister/boss
t	t	toutalè/lapòt	titane/tarte	tent/taster
S	ch	chien/yich	chien/poche	chassis/ash
v	v	vivè/griyav	vive/cave	valve/dove
z	z	zèb/vaz	zéro/gazon	busy/amaze
tS	tj	katjil/tjòk	matcho/letchi	chair/teacher
dz	dj	djòl/djab	badge/bridge	jam/juicy
	gn	kangn		
	ng	zizing/zépenng	gong/big bang	song/cling

INDEX

INDEX

Aire d'unité : Voir Méthode aréolaire

Le point de départ est une carte géographique ou des photos aériennes sur lesquelles on délimite des aires qui constitueront autant d'unités. on peut adopter comme aire-unité, une circonscription administrative : canton, commune, parcelle du cadastre.

Ambiguïté

Défaut de ce dont le sens est incertain, équivoque.

Ambivalent

Se dit de mots qui peuvent exprimer deux directions contraires, soit au sens propres (mouvement), soit au sens figuré (échange, rapport). Exemple : " hôte " , " louer " . Les mots ambivalents s'opposent aux mots vectoriels, qui limitent le mouvement ou l'échange à une seule direction.

Antinomique

Contradictoire ; qui s'oppose terme à terme.

Articulation

Utilisation, dans le déroulement de l'énoncé, de charnières qui ponctuent le raisonnement. Le procédé inverse est la juxtaposition.

Aspect

La définition traditionnelle de ce terme est celle qu'en donne J. Marouzeau (Lexique de terminologie linguistique). " Manière dont est envisagée dans son développement l'action exprimée par le verbe, suivant par exemple qu'elle est instantanée, comporte une durée, etc.

On voit que la notion d'aspect s'applique particulièrement aux verbes, où elle marque les différentes modalités de l'action qui peut durer (aspect duratif), se répéter (itératif), commencer (inchoatif), finir (perfectif), etc.

Analyse

Action de décomposer un tout en ses éléments essentiels.

Basilectal

Qui se rapporte au dialecte de base, à des réalités sociolinguistiques profondes de la langue.

Bilinguisme

Quand les deux langues utilisées dans une société donnée ont un statut socioculturel équivalent.

Ce terme s'emploie à propos d'individus, de groupes d'individus ou de communautés qui utilisent concurremment deux langues. Le bilinguisme intéresse la sociolinguistique, qui étudiera, pour chaque situation, le statut des langues en présence, les situations de parole dans lesquelles chacune d'entre elles apparaît, le prestige relatif dont elles jouissent, la répartition démographique et sociale des locuteurs bilingues.

Bulletin

Ecrit, publication portant officiellement quelque chose à la connaissance du public (généralement sous une forme assez succincte). Bulletins météorologiques publiés par la Météorologie Nationale.

Bulletin Marine

Bulletin météorologique diffusé à destination des navigateurs.

Bulletin radio

Bulletin météorologique à destination des stations de radio.

Cadre

Sur le plan de la méthode, terme technique, désigne un ensemble de présupposés nécessaires pour délimiter et déterminer le domaine de théorie et son orientation.

Carte

Représentation conventionnelle par un dessin en noir ou rehaussé de couleurs, du globe terrestre ou l'une de ses régions.

Code

On donne le nom de code aux langages artificiels constitués d'un ensemble d'unités signifiantes (souvent appelées signaux, signes ou symboles) et un ensemble de règles de combinaison de ces unités. L'écriture si, si on la considère comme un langage artificiel second par rapport à la manifestation orale de la langue, est un code dont

l'inventaire des symboles est (pour les langues à notation phonographique) l'alphabet et les règles de combinaisons des symboles, les règles de l'orthographe.

Code switching

Enoncés d'une langue X et d'une langue Y voisinent dans une même énonciation.

Cognitif

Qui concerne la compréhension du langage.

Communication

L'essence de la communication réside dans des processus relationnels et interactionnels (les éléments comptent moins que les rapports qui s'instaurent entre les éléments).

Compétence

Ensemble des dispositions ou aptitudes spécifiques que tout locuteur d'une langue est censé posséder et qui le rendent, notamment, capable de prononcer et de comprendre un ensemble théoriquement infini de phrases. Ces aptitudes se manifestent, en outre, sous la forme de ce que les linguistes appellent l'intuition linguistique : tout sujet parlant a, en effet, la capacité :

- de décider si une suite quelconque de mots appartient ou non à sa langue.
- de reconnaître les ambiguïtés ;
- d'identifier les relations paraphrastiques.

Compétence linguistique

Tout locuteur, quel que soit son niveau de culture, met en oeuvre dans ses échanges langagiers, un savoir qui ne peut se concevoir que comme la connaissance implicite de mécanismes très généraux (processus ou règles) que l'on caractérise aujourd'hui par la notion de compétence linguistique, souvent interprétée dans le sens de " grammaire intériorisée ". Ainsi, l'objet de la grammaire (et a fortiori de toute grammaire) devrait, dans cette perspective, correspondre à une entreprise visant à décrire, systématiquement, codifier l'ensemble des mécanismes constitutifs de ce savoir intériorisé et idéalisé.

Complexe (phrase)

La phrase complexe se distingue de la phrase simple en ce qu'elle comporte plus d'une proposition.

Comprendre

Saisir le sens de quelque chose.

Compréhension

Faculté de comprendre.

Concept

Idée, objet conçu par l'esprit.

Concordance (ou correspondance) des temps

La concordance des temps est la relation qui s'établit, dans les système constitué par une principale et une subordonnée, entre le temps du verbe de la principale et celui du verbe de la subordonnée.

Contexte

Le contexte est l'ensemble référentiel (êtres, objets, situations) auquel renvoie le discours. Cette relation entre le discours et le réel prend nécessairement des formes très diverses, par exemple celle de l'embranchement ou celle des énoncés performatifs. La pragmatique en fait l'un de ses objets privilégiés.

Corrélation

Qui est en relation logique avec une autre chose.

Culture

La culture d'un peuple est la permanence d'une symbolique, à travers le temps.

Décodage

Action de déterminer le sens d'un message codé. Transformer en langage clair (une information codée).

Réalisation concrète, écrite ou orale, de la langue considérée comme un système abstrait. Énoncé supérieur à la phrase, considéré d'un point de vue de son enchaînement.

Dictionnaire

Le dictionnaire livre la liste des mots de la langue (accompagnés de leur sens).

Diglossie

Répartition fonctionnelle de deux langues dans une société donnée qui ont un statut socioculturel différent.

Diglossie

Coexistence conflictuelle, au sein d'un même écosystème linguistique, de deux langues dont l'une, " la langue haute", occupe les fonctions officielles et de prestige et l'autre, " la langue basse", celle des échanges verbaux quotidiens ou informels. Aux Antilles, selon Bernabé (1983), la diglossie prend la forme d'un " continuum/discontinuum" ou, plus précisément, d'un double continuum (celui qui va du français standard au français créolisé et celui qui va du créole francisé au créole basilectal) séparé par un discontinuum.

Discours

Chez Benveniste (1974), le discours est la mise en action de la langue par un sujet parlant, " la conversion individuelle de la langue en discours ". Cette perspective conduit à adjoindre à la perspective linguistique une étude de l'énonciation, comme processus de production linguistique.

Divergence

Tout écart entre deux langues rapprochées, qu'il s'agisse du sens, des valeurs stylistiques, de la structure ou de la métalinguistique.

Échantillon

Fraction d'un groupe social considérée comme représentative de ce groupe, pour une étude statistique.

Echantillonnage aléatoire

La méthode d'échantillonnage aléatoire permet d'éviter la multiplication des risques d'erreurs inhérents aux enquêtes sociologiques. Les échantillons sont représentatifs de la population en ce sens qu'ils ont été construits en fonction des méthodes habituelles c'est-à-dire une stratification de la population concernée qui est la catégorie socio-professionnelle et l'âge. Mais la méthode est renforcée selon une stratification par lieu de résidence, de sorte que toutes les parties du secteur sont concernées.

Économie

Une langue procède avec économie quand elle réussit à exprimer la même chose qu'une autre langue avec des moyens plus réduits. L'économie peut également caractériser une tournure par rapport à une autre à l'intérieur d'une même langue.

Ecoute

Prêter l'oreille - Attitude d'attention bienveillante (empathie).

Empirique

Qualifie un fait observable, objet d'expérience. Opposé à systématique et à rationnel.

Emprunt

Mot qu'une langue emprunte à une autre sans le traduire.

Encodage

Transcrire quelque chose selon un code.

Énoncé

Séquences de paroles émises par un locuteur, délimité par un silence ou l'intervention d'un autre locuteur.

Énonciation

Production individuelle d'un énoncé dans des conditions spacio-temporelles précises.

Enquête

La question, un élément oral. Elle implique une grande rigueur dans sa conception ; la collecte des données, les variables retenues et les hypothèses émises, l'interprétation des résultats.

Equivalence

Procédé de traduction qui rend compte de la même situation que dans l'original, en ayant recours à une rédaction entièrement différente.

Equivalent

Mot et expression qui, dans une langue, a le même sens ou la même valeur qu'un autre mot ou qu'une autre expression de la même langue ou d'une langue étrangère.

Expression

Mot ou groupe de mots de la langue parlée ou écrite.

Faux-amis

Mots qui, d'une langue à l'autre, semblent avoir le même sens parce qu'ils sont de même origine, mais qui ont en fait des sens différents par suite d'une évolution séparée. Les faux-amis peuvent relever de la sémantique.

Feed-back

(Anglicisme) Le terme préconisé par l'administration serait RÉTROCONTROLE, action en retour d'une information.

Grammaire

La grammaire se charge de décrire les moyens dont dispose la langue pour combiner ces unités afin d'obtenir des segments d'ordre supérieur, à savoir les phrases, et ce, en rendant compte des variations que les mots en question sont amenés à subir au cours de ce processus de combinaison : on aura reconnu là la distinction classique entre les deux parties de la grammaire que sont la syntaxe et la morphologie.

Image

Représentation d'un objet sur un écran

Imaginaire

Ensemble de représentations produites dans une communauté et qui entretiennent des rapports plus ou moins lâches avec la réalité.

Imagination

Faculté que possède l'esprit de se représenter des images.

Inconscient textuel

Ensemble des données qui, relevées dans un texte, rendent compte des mécanismes inconscients que ce texte tout à la fois recèle et révèle.

Inférence

Une inférence est un processus qui part de prémisses (les prémisses sont des processus mentaux semblables à un raisonnement, mais qui se produisent de façon spontanée, automatique et largement inconsciente opèrent à tous les niveaux que ce soit dans la perception, dans la planification du mouvement, ou dans la compréhension d'autrui et, en particulier, dans la compréhension verbale) et aboutit à une conclusion, qui en ce sens fonctionne comme un raisonnement, mais qui peut opérer de façon automatique et inconsciente.

Interprétation sémantique

Détermination du contenu sémantique d'une phrase ou de sa signification.

Intertextualité

Selon Genette (1982 : 13) il faut entendre, toute relation unissant un texte B à un texte antérieur A sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire.

Message

Ensemble des significations de l'énoncé.

Message météorologique

Texte contenant des informations sur le temps

Méthode aréolaire

Méthode utilisée pour constituer un échantillon.

Mise en relief

L'ensemble des procédés qui permettent de faire ressortir un segment de l'énoncé.

Mot

Élément de la langue constitué d'un ou de plusieurs phonèmes et susceptible d'une transcription graphique comprise entre deux blancs.

Mot image

Mot qui s'oppose au mot signe comme étant susceptible, d'évoquer une image ou tout autre sensation.

Niveau de compréhension

Aptitude à comprendre.

Niveau d'éducation

Qui concerne la formation du caractère et la manière de se conduire en société. Répartition dans une population entre les individus ayant terminé leurs études (à quelque âge que ce soit à partir de 6 ans) et ceux qui ont atteint le niveau d'études le plus élevé.

Niveau d'instruction

Ensemble des connaissances, qu'une personne possède dans les divers domaines d'ordre intellectuel. Par convention, aptitude à lire ou à écrire une langue, plus ou moins correctement; le degré précis d'instruction constitue le plus souvent la base d'une déclaration nationale particulière effectuée dans le cadre des recensements nationaux que les services responsables sont amenés à vérifier. Dans certains pays, notamment lorsque le niveau d'instruction de nombreux adultes peut être attribué à des campagnes spécifiques plutôt qu'au passage par un système d'éducation officielle, la définition et la vérification du degré d'instruction sont appréciées conventionnellement (à un niveau global inférieur).

Niveau de langue

Caractère stylistique d'une langue d'après le degré de culture de ceux qui la parlent.

Nomenclature

Liste des mots techniques ou fonctionnant comme tels, qu'offre un texte à propos du sujet étudié.

Objectif

Etape (s) qui permet (tend) d'atteindre un but.

Oral

Mode de profération premier et naturel des langues.

Oralité

Caractère oral d'une langue.

Paradigme

Ensemble des unités qui peuvent être substituées les unes aux autres dans un contexte donné.

Parole

Au sens Saussurien, manifestation individuelle et occasionnelle de la langue.

Percevoir

Organiser les données des sens pour les attribuer à des phénomènes placés dans l'espace et le temps.

Performance

Ensemble de toutes les phrases écrites ou prononcées dont dispose le linguiste comme matériel d'étude pour une langue. Le nombre de phrases qui ont été effectivement formées, la performance, est, par définition, un ensemble fini.

Phrase

Unité du discours, partie d'un énoncé généralement formée de plusieurs mots ou groupes de mots (propositions) dont la construction présente un sens complet.

Phraséologie

Ensemble de constructions et expressions propres à une langue, à un milieu, une spécialité, une époque.

Polysémie

Propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens.

Pragmatique

L'étude de la compréhension des énoncés en contexte est l'objet d'une discipline qui se nomme la pragmatique. La pragmatique ne traite pas seulement du contexte qui lui se réduirait simplement au contexte immédiat. La pragmatique se trouve aussi à

traiter des connaissances liées au contexte culturel, des connaissances d'arrière-plan et des connaissances générales.

Procès

Déroulement d'une action dans le temps. Les mots de procès sont essentiellement les verbes, mais aussi certains noms et adjectifs exprimant une action.

Référent

Réalité extralinguistique désignée par les signes linguistiques (par exemple les mots). La notion de référent se distingue de celle de signifié : en effet, deux mots de signifié différent peuvent avoir un même référent. C'est par exemple le cas des noms " chaise", " siège", " meuble", " objet", etc. qui, pourvus de signifiés bien distincts (ils donnent lieu à des définitions différentes dans les dictionnaires), peuvent, dans le discours, s'appliquer au même référent ; on peut viser le même objet en demandant : " Combien coûte cette chaise, ce siège, ce meuble, cet objet ?

Registre de langue

Terme équivalent à " niveau de langue.

Représentation

Image, figure, signe qui correspond à quelque chose et apparaît comme son équivalent. Se représenter, se figurer, imaginer quelque chose, quelqu'un qui n'est pas actuellement présent.

Sémantique

La sémantique c'est le repérage dans la langue de ce qui existe dans la langue. La logique au monde s'appelle la sémantique. Relatif au sens, à la signification des unités linguistiques.

Sémiosis

C'est une faculté universelle qu'il a en lui, une espèce de programme qui semble n'être caractéristique que de l'homme. La sémiosis, l'activité sémiotique s'intéresse au discours. Une phrase est un discours.

Sémiotique ou séméiotique

La sémiotique est la science qui essaie de montrer l'organisation du discours qui va produire du sens. La psychanalyse est une activité éminemment sémiotique tout autant que la narratologie.

Sens

Ensemble des représentations que suggère un mot, un énoncé, une signification.

Signe

Au sens Saussurien, l'union du signifiant et du signifié.

Signe

Unité linguistique ou sémiotique comportant deux faces, l'une matérielle, l'autre conceptuelle, unie par la relation de signification. L'élément matériel du signe reçoit le nom de signifiant et l'élément conceptuel celui de signifié. On voit donc que la notion de signe en linguistique et en sémiotique comporte trois éléments : le signifiant, le signifié et la relation - précisément dite de signification - qui s'établit entre eux.

Signe

En linguistique on peut considérer comme des signes les unités complexes telles que l'énoncé, la phrase ou le syntagme. Il est cependant habituel d'employer la notion de signe à propos des mots et des morphèmes.

Signifiant

La réalité matérielle (phonème ou groupe de phonèmes ; signe écrit ou groupe de signes écrits) que constitue le mot parlé ou écrit.

Signifiant

Représentation matérielle, par des sons ou par des lettres, du signe.

Signification

Relation au sein du signe linguistique, entre le signifiant et le signifié.

Signification

Relève de la parole et s'oppose au signifié, qui relève de la langue. Sens et valeur d'un mot.

Signifié

Contenu conceptuel du signe. Le sens des mots.

Société à tradition orale

Société où les informations intergénérationnelles les plus pertinentes pour la survie de la communauté ne requièrent rien d'autre, pour être transmises, que le support biologique de la mémoire, à l'exclusion de tout autre. En d'autres termes, les sociétés à tradition orale n'utilisent pas la graphie pour communiquer.

La réalité, concrète ou abstraite, que décrit l'énoncé.

Spécialisation fonctionnelle

Caractère stylistique d'une langue dépendant, non du niveau de langue, mais du domaine particulier dans lequel le sujet parlant utilise la langue. Ex. langues juridiques, administrative, commerciale, scientifique.

Station météorologique

Installation équipée pour l'observation du climat et la prévision du temps.

Structure profonde

Les mots et groupes de mots au sein de la phrase entretiennent un réseau de relations. Les phrases de la langue répondent à une structure qu'on ne saurait ramener au simple enchaînement linéaire que nous livrent leurs réalisations sonore ou graphique. Interviennent ensuite les règles d'insertion lexicale, qui sont chargées de mettre en correspondance des morphèmes avec les symboles de la suite terminale de la structure obtenue. Ces règles sont en outre chargées de décider de la compatibilité des unités entre elles. Le niveau atteint à cette étape constitue la structure profonde.

Structure de surface

La structure profonde est prise en charge par la composante transformationnelle. Les transformations sont des opérations pouvant déplacer, effacer ou ajouter des éléments : ce sont elles qui règlent notamment les problèmes d'accord (répartition des affixes); en outre, elles sont chargées de donner à la phrase la structure qui correspond à sa modalité et qui dépend d'un choix déjà opéré au niveau de la base : une phrase peut être simplement déclarative, ou bien déclarative et passive, ou bien interrogative, etc. Après l'application de toutes les transformations, on obtient une structure de surface.

Style

Manière dont une personne, dans la langue parlée ou écrite, utilise les moyens d'expression que lui fournit une langue, en fonction de ses possibilités et de ses intentions.

Stylistique

Nous distinguerons avec Bally (*Le langage et la vie*, 2^e éd., p. 88) la *stylistique interne* qui étudie les moyens d'expression en opposant les éléments affectifs aux éléments intellectuels à l'intérieur d'une même langue et la *stylistique externe* (ou comparée) qui observe les caractères d'une langue tels qu'ils apparaissent par comparaison avec une autre langue.

Stylistique comparée

Observe les caractères d'une langue tels qu'ils apparaissent par comparaison avec une autre langue.

Symbole

Spécifiquement chez Saussure, symbole est utilisé quand il existe une relation de motivation, "un rudiment de lien naturel", entre le signifiant et le signifié. L'exemple traditionnellement repris de ce type de symbole est la justice, qui, symbolisée par une balance (il existe en effet une relation métaphorique entre le signifiant et le signifié), ne pourrait pas l'être par un char.

Syntagme

Au sens Saussurien, segment d'énoncé comprenant un ou plusieurs mots, et dont les éléments sont régis par un rapport de subordination ou de coordination.

Syntaxe

Traditionnellement, la syntaxe, comme étude des combinaisons de mots en groupes et en phrases, est opposée en tant que partie de la grammaire à la fois à la phonétique, à la morphologie, à la lexicologie et à la sémantique. On peut alors proposer de définir la syntaxe comme le système complexe que l'on ne peut pas ne pas supposer entre le sens et le son.

Système

Voisin de structure, le concept de système intervient à tous les niveaux de l'analyse linguistique. Il permet par exemple de définir la langue comme un système de valeurs, où les éléments sont exclusivement définis par leurs relations réciproques. Il peut également intervenir à chacun des niveaux espérés par l'analyse : on parle communément de système phonologique, de système morphologique, de système lexical etc. Enfin, dans certaines théories linguistiques c'est la langue elle-même qui reçoit le nom de système, par opposition au discours, appelé procès.

Texte

En linguistique de langue française, le concept de texte est peu utilisé. On lui préfère le concept de discours et d'énoncé.

Théorie

Ensemble d'hypothèses - Système explicatif que l'expérimentation confirme ou infirme.

Tonalité

L'ensemble des procédés stylistiques exprimant l'attitude, le niveau de langue, la spécialisation fonctionnelle.

Valeur

L'ensemble des significations que peut prendre un mot suivant les contextes où il est susceptible de figurer. S'oppose à signification.

Variation

La variation linguistique s'observe dans l'espace ou selon les couches socioculturelles : on ne parle pas exactement le même français à Paris et à Romorantin, dans un salon du XVI^e arrondissement et dans un groupe d'ouvriers etc.

Verbal

Dérivé adjectival au mot verbe, dans le sens ancien de " parole, mot ".

Vocabulaire

Ensemble de mots d'une langue.

Voix

En phonétique, la voix est l'ensemble des ondes sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales. Au même titre que l'écriture, la voix est produite par un effort musculaire. La voix constitue le support matériel (substantiel) du signifiant oral de la langue.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

ARRIVE M, GADET F, GALMICHE M, 1986.- La grammaire d'aujourd'hui - guide alphabétique de linguistique française,Flammarion.

BARRIER, Guy, 2006.- La communication non verbale, comprendre les gestes : perception et signification,ESF Editeur.

BEAVIN, J.H., JACKSON, D.D., WATZLAWICK, R, 1967.- Une logique de la communication, Ed. du Seuil.

BERNABE, Jean

1976.- Proposition pour un code orthographique intégré des créoles à base lexicale française, Espace créole n°1, GEREC, Université des Antilles et de la Guyane.

1977.- Ecrire le créole. Première partie : Ecriture et phonétique, Mofwaz n° 1, GEREC, Université des Antilles et de la Guyane.

1978.- A propos de la lexicographie créole, Espace créole n° 3,GEREC, Université des Antilles et de la Guyane.

1983.- Fondal-natal - Grammaire basilectale approchée des créoles guadeloupéens et martiniquais,vol. 1, L'Harmattan.

1987.- Fondas kréyòl-la, Grammaire créole, l'Harmattan.

2001.- La fable créole, IBIS ROUGE EDITIONS.

2001.- La graphie créole, IBIS ROUGE EDITIONS.

BERNABÉ, CHAMOISEAU, CONFIANT, 1989.- Éloge de la créolité, Gallimard.

BICKERTON, Dereck, 1975.- Dynamics of a creole system,Cambridge University Press.

BRETON Philippe, 1997.- L'utopie de la communication, La découverte.

BRIVAL, Georges, 1987.- Yoles rondes, Éditions Georges BRIVAL.

1988.- Histoire et techniques I-6. Historique de la yole ronde en Martinique, Les cahiers du Patrimoine, n°2, La mer II, Bureau du Patrimoine du Conseil Régional de la Martinique.

BRIVAL, Georges, CHOPIN, Anne, 2004.- Yoles rondes, images de courses, HC Editions.

CHAUCHAT Hélène, 1985.- L'enquête en psycho-sociologie, Presse Universitaires de France.

CHOMEREAU-LAMOTTE, Marie, 1988.- Histoire et Techniques I-3. L'ère moderne e) Le petit cabotage : cabotage au cours des ans, Les Cahiers du Patrimoine, La mer I, Bureau du Patrimoine du Conseil Régional de la Martinique.

CHOMSKY, Noam, 1970.- Le langage et la pensée, Payot.

CHRISTOPHE, Anne, 2002.- L'apprentissage du langage (les bases cérébrales du langage), Le cerveau, le langage, le sens, Université de tous les savoirs, vol. 5, Odile Jacob.

COLAT-JOLIVIERE, Donald, FONTES, Robert, ZANDRONIS, Dannyck, 1977.- Analyse structurale des onomatopées du créole guadeloupéen, Mofwaz n° 2, G.E.R.E.C.

COLOT, Serge, 2002.- Guide de lexicologie créole, IBIS ROUGE EDITIONS.

CONFIANT, Raphaël, 2001.- La version créole, IBIS ROUGE EDITIONS.

COURSIL, Jacques, 2000.- La fonction muette du langage, Essai de linguistique générale contemporaine, IBIS ROUGE EDITIONS.

DAMOISEAU, Robert,

1984.- Eléments de grammaire du créole martiniquais, Hatier-Martinique.

1999.- Eléments de grammaire comparée, Français – Créole, IBIS ROUGE EDITIONS.

DANCETTE, Jeanne, 1995.- Parcours de traduction – Etude expérimentale du processus de compréhension, Presses Universitaires de Lille.

DANLOS, Laurence, 2002.- Linguistique informatique – traduction automatique, Le cerveau, le langage, le sens, Université de tous les savoirs, vol. 5, Odile Jacob.

DARBELNET, J, VINAY, J-P, 1958.- Stylistique comparée du français et de l'anglais, Éditions Didier.

DARRIEUSSECQ, Marie, 2002.- Qu'est-ce que le style ? Le cerveau, le langage, le sens, Université de tous les savoirs, vol. 5, Odile Jacob.

DEDE, Alain, 1989.- Histoire et Techniques 1-6. La mer et les hommes, I-6 Les jeux de la mer, d) Les régates. Les cahiers du Patrimoine, n° 3, La mer II, Bureau du Patrimoine du Conseil Régional de la Martinique.

DOMI, Serge, 1984.- Entretien avec Jean BERNABE, Carbet, Revue martiniquaise de sciences humaines de littérature n° 2, Hier et aujourd'hui, Editions Désormeaux.

DUCROT, Oswald, TODOROV, Tzvetan, 1972.- Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Seuil.

DUHAMEL, Sabine, 2005.- Le Guide des tests de recrutement, Studyrama.

FONTANILLE, Jacques, 2002.- Le langage des signes et des images : pictogrammes, idéogrammes, signalétique et publicité. Le pouvoir créateur des signes, Le cerveau, le langage, le sens, Université de tous les savoirs, vol. 5, Odile Jacob.

FORTUNE, Alfred, 1989.- La Martinique et la Guadeloupe dans une météorologie caribéenne, Mémoire présenté au concours professionnel d'accès au grade de Chef Technicien de la Météorologie, Fort-de-France.

FRANCOIS-GEIGER Denise, 1990.- A la recherche du sens. Des ressources linguistiques aux fonctionnements langagiers, PEETERS/SELAF.

FUCHS, Catherine, 1997.- Diversité des représentations linguistiques : quels enjeux pour la cognition ? Diversité des langues et représentations cognitives, Editions OPHRYS.

FUCHS, Catherine, Le GOFFIC, Pierre, 1992.- Les linguistiques contemporaines, repères théoriques, Librairie Hachette.

GALLION, Gabriel, 2005.- Spécial Tour des Yoles, France-Antilles.

G.E.R.E.C., 1982.- Charte culturelle créole, Centre Universitaire Antilles-Guyane.

GOM, Francis, août 2004.- Bébé-Yoles, Journées de la mer, France-Antilles, Fort-de-France.

GRANDJOUAN J.O., 1989.- Enseigner le français aux étrangers, Martorana Editions.

GRANDMAISON Madeleine de, 1988.- Histoire et Techniques I-5. Les pêcheurs, Techniques de fabrication du canot gommier et ses accessoires, Les Cahiers du Patrimoine, Bureau du Patrimoine du Conseil Régional de la Martinique.

GRAWITZ Madeleine,

1990.- Méthodes des sciences sociales, DALLOZ.

1991.- Lexique des sciences sociales, DALLOZ.

HAGEGE, Claude,

1982.- La structure des langues, Presses Universitaires de France.

1985.- L'homme de paroles, Fayard.

HILAIRE, Marie-Michelle, 1997.- Martinique : Familles, enfants et société, Editions Nouvelles du Sud.

HARPIN, Serge, 1995.- Dictionnaire encyclopédique des technologies créoles (créole - français) La pêche à la Martinique, AMEP.

I.N.S.E.E Antilles-Guyane,

2003.- Tableaux Economiques Régionaux.

2003.- Familles de Martinique.

JOURDAIN, Elodie, 1956.- Du français aux parlers créoles, Klincksieck.

LAFONTAINE, Jeannine, 2006.- Majolay ou l'art du conte créole, Editions Lafontaine.

LAKS, Bernard, 2002.- Phonologie et cognition, Le Cerveau, le Langage, le Sens, Université de tous les savoirs, Odile Jacob.

LOISEAU, Anne-Marie, LOISEAU, Bernadin, 1997.- Dissidence et B.A.1, (Bataillon des Antilles n° 1), Editions LAFONTAINE.

LOISEAU, Bernadin, Le gommier et la dissidence.

LUCRECE, André, 1982.- Jeux de langues, enjeux politiques. A propos de la réforme du système éducatif haïtien, Archipelago n° 1, Revue de la Caraïbe, Editions Caribéennes.

MAINGUENEAU, Dominique,

1191.- L'analyse du discours, Hachette Livre.

1996.- Les termes clés de l'analyse du discours, Seuil.

MARC, Edmond, PICARD, Dominique, 2004.- L'école de Palo Alto, un nouveau regard sur les relations humaines, Retz/S.E.J.E.R.

MARGUERITE, Joëlle, 1994 – 1995.- Quand faire, c'est dire. Mise en évidence du système kinésique martiniquais, Mémoire de D.E.A Caraïbe Amérique Latine et du Nord, Université des Antilles et de la Guyane.

MARTINET, André, 1991.- Eléments de linguistique générale, Armand Colin.

MATTELART, Armand, 1977.- Histoire des théories de la communication, La Découverte.

MOUNIN, Georges, 1988.- La linguistique, Seghers.

MOUSNIER, Mireille, 1988.- Histoire et techniques I-1. Les Caraïbes, Les Cahiers du Patrimoine, La mer I, Bureau du Patrimoine du Conseil Régional de la Martinique.

NICOLAS, Serge, 2003.- La psychologie cognitive, Armand Colin/VUEF.

PEDLER, Emmanuel, 2000.- Sociologie de la communication, Nathan.

PERROT, Jean, 1953.- La linguistique, Presses Universitaires de France.

PHILIPS, Dennis, 1992.- L'anglais dans le ciel des Antilles-Guyane - Phraséologie et sécurité linguistique, L'Harmattan.

PIED, Henri, 2005.- Yves DASSONVILLE super star, Antilla.

PINALIE, Pierre, BERNABE, Jean, 1999.- Grammaire du créole martiniquais en 50 leçons, L'Harmattan.

PIRET, Anne, NIZET Jean, BOURGEOIS, Etienne, 1996.- L'analyse structurale, une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines, De Boeck et Larcier.

POULET, Hector, TELCHID, Sylviane, MONTBRAND, Danièle, 1984.- Dictionnaire des expressions du créole guadeloupéen, Hatier-Martinique.

PRUDENT, L.F, 1980.- Des baragouins à la langue antillaise, Ed Caribéennes.

1981.- " Diglossie et interlecte " Langages, N° 61, Larousse.

1990.- La difficile construction de la linguistique créole aux Antilles, Nouvelle Revue des Antilles, F.

RELOUZAT, Raymond, 1989.- Le référent ethno-culturel dans le conte créole, L'Harmattan.

RESTOG, Serge, 1992.- Langue créole et météorologie - Lexique succinct des termes et expressions météorologiques créoles utilisés par les marins-pêcheurs martiniquais, mémoire de DULCR, Université des Antilles et de la Guyane.

1995.- Lexique météorologique en créole et en français, D.E.A. Caraïbe, Amériques latine et du nord, Université des Antilles et de la Guyane.

2002.- Pawol ki dous, Autoédition.

2003.- Lamétéo atè bannzil karayib la (Précis de météorologie caribéenne), Presses Universitaires Créoles - GEREC/F, IBIS ROUGE EDITIONS.

ROBERT, Stéphane, 1997.- Variation des représentations linguistiques : des unités à l'énoncé, Diversité des langues et représentations cognitives, Editions OPHRYS.

SAUSSURE, Ferdinand de, 1972.- Cours de linguistique générale, Payot

SECRETARIAT D'ETAT AUX TRANSPORTS, SECRETARIAT GENERAL A L'AVIATION CIVILE, DIRECTION DE LA METEOROLOGIE NATIONALE, Section de Météorologie Maritime, 1975.- Guide de l'observateur météorologique en mer, Paris.

SEREVILLE, Chantal de, 2002.- Entraînez-vous aux nouveaux tests psychotechniques, Librairie Générale Française.

SERVICE METEOROLOGIQUE INTERREGIONAL ANTILLES-GUYANE, 1987.- Visite du Centre Météorologique Interrégional du Lamentin, Portes Ouvertes, Mars 1987, Le Lamentin.

SOCIETE DE MARTINIQUE DE YOLLES RONDES, 2004.- 20^{ème} édition – Tour de Martinique des yoles rondes, Evénement-managment.

SPERBER, Dan, 2002.- La communication et le sens, Le Cerveau, le Langage, le Sens, Université de tous les savoirs, Odile Jacob.

SUVELOR, Roland, 1988.- Liminaire, Les Cahiers du Patrimoine, Bureau du Patrimoine du Conseil Régional de la Martinique.

TAKAGAKI, Yumi, 2002.- La logique française est-elle universelle ? études comparatives des organisations textuelles chez les Français et les Asiatiques, Colloque

International de Bangkok 2002, Association Thaïlandaise des Professeurs de Français, Université Préfectorale d'Osaka (Japon).

TELCHID, Sylviane, 1997.- Dictionnaire du français régional des Antilles – Guadeloupe – Martinique, Christine Bonneton Editeur.

VINAY, J-P, DARBELNET, J, 1958.- Stylistique comparée du français et de l'anglais, Les Editions Didier.

WATZLAWICK, Paul, 1967.- Une logique de la communication, Seuil.